La livre continue à baisser

LIRE PAGE 42



1,40 F

Algérie, † 0.6 : Marce, 1,50 din. : Toulsic, 100 mi.; Allemagne, † 0.11 : Antriche, †0 sch. : Belgique, †2 tr. : Canada, \$ 0,65 : Banemark, 3 kr.; Espagne, 25 per.; Grande-Breigne, 20 p. : Grèce, †8 dr.; Iran, 45 ris: Halte, 300 i.; Liban, 125 p.; Lanambourg, †2 fr.: Morego, 2,75 kr.; Pays-Bas, † ft.: Paringal, †2,50 esc.; Sabbe, 2,25 tr.; Subse, † fr.: U.S.A., 65 ch.; Yaughslavie, †0 n. din.

Sarif des abonnements 9869 21

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

ints rectance to

m etrangere de l'

Le cas basque

Une fois encore c'est au Pays basque que reprend une agitation politique et sociale qui, si elle s'étend au reste de l'Espagne comme le fait craindre la grève prolongée des postiers de Madrid, menace le « pari libéral » de M. Adolfo Suarez. La « journée nationale de lutte » organisée lundi par l'eusemble des partis basques d'opposition pour commémorer l'exécution, voici un an, de cinq militants révolutionnaires dont deux Basques membres cation intégrale de l'ambie. de l'ETA — et réclamer une application intégrale de l'amnistie a

Près de quatre cent mille personnes ont fait grève pour la deuxième fois en quinze jours. De Bilbao à Saint-Sébastien tous les magasins sont restés fermés, tandis que les transports publics étalent paralysés. Plusieurs manifestations ont donné lieu à des affrontements avec la police --notamment en Biscaye et dans le Guipuzcoa — au cours desquels trois personnes ont été blessées ct une quarantaine arrêtées. La police, cependant, respectant les consignes récentes du ministre de l'intéricur n'a a aucun moment. tiré, comme jadis, à balles réelles

Au-delà des slogans dénonçant les brutalités policières et réclamant la libération des quelque deux cents prisonniers basques exclus de l'amnistie, la revendication « nationaliste » était évidemment présente au cours de cette journée, et le drapeau d'Euzkadi a été hissé sur plusieurs bâtiments publics. Le « cas » basque, d'une manière beaucoup plus brutale que le régionalisme catalan ou galicien, vient ainsī rappeler rėgument espagnol que le dossier « régional a demeure l'un des plus explosifs et des plus délicats de l'après-franquisme.

A plusieurs reprises, M. Suarez a témoigné en ce domaine d'une volonté de conciliation assez nonvelle. Le 17 juillet, dans sa première déclaration d'intention, il évoquait la « diversité des peuples » composant l'Espagne. Le rétablissement au moins partiel des « fueros » — droits particuliers des quatre provinces basques abolis en 1876 — n'est plus totalement exclu. Récemment, le gouvernement a même autorisé l'utilisation du drapeau basque dans les manifestations, à condition toutefois qu'il ne remplace pas les couleurs nationales espagnoles. Ces concessions ne sauraient aller bien loin, et

I' « unité indissoluble de l'Espagne » demeure le postulat officiel. D'antre part, il est certain que les données politiques particu-Hères prévalant au Pays basque aboutissent à un blocage du processus de libéralisation dans les quatre provinces, et donc à un durcissement des luttes purement sociales qui s'ajoutent aux effets

L'opposition espagnole, qui est loin d'être unanime an sujet de l'embarrassant « cas » basque, tout en réaffirmant à chaque occasion sa solidarité de principe avec les militants emprisonnés, a dénoncé à plusieurs reprises — notamment en avril dernier, après l'exécution par l'ETA d'un industriel — la voie terroriste qui permet à la droite de justifier la

pression. Sensibles à ces reproches, souolenz d'éviter un isolement progressif et désireux de profiter des nouvelles perspectives du jeu politique pour faire avancer leur cause, certains membres de l'ETA viennent de renoncer à la lutte armée. Un parti socialiste basque « régionaliste », et non anto-nomiste, avait déjà été constitué dans le courant de l'été. Il y a là une évolution prometteuse. Nul ne peut dire cependant si les profondes querelles idéologiques qui depuis vingt aus divisent le mouvement basque entre révolutionnaires « espagnolisies » et combattants « nationalistes » — ponrront être

Aujourd'hui encore toute aggravation de la situation au Pays basque, quelle qu'en soit la raison initiale, contient en germe une charge émotionnelle et un danger

reprennent confiance en leurs chances électorales

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

A cinq jours des élections du 3 octobre, les sociaux-démocrates allemands paraissent reprendre confiance dans leurs chances. Ils se trouvent encouragés par les quatre principaux instituts de sondag qui accordent une légère avance à la coalition, mais M. Helmut Kohl, leader de l'opposition chrétienne-démocrate, a mis en doute la valeur de ces résultats acquis avant que soit connu l'échec des socialistes

En tout cas, le S.P.D. multiplie les efforts pour dissiper l'impression de relative apathie qu'avaient pu donner — du côté de la coalition sortante — les premières semaines de campagne. M. Helmut Schmidt que notre correspondant a suivi en province, est même allé jusqu'à « gauchir » son vocabulaire en déclarant que le mot de « socialisme » ne lui faisait pas peur.

De notre correspondant

Stuttgart. — a La politique n'est pas seulement une question de raison ou d'energie, c'est aussi une question de cœur ; et le cœur se trouve légèrement, très légèrement à gauche ». Par cette boutade, M. Helmut Schmidt a stué son parti. Huit mille personnes, rassemblées sur place de la mairie de Stuttgart, applaudissent. Le chancelier salue de la main; son discours est terminé. Il a parlé un peu plus d'une heure, et déjà il se hâte vers son prochain rendez-vous à l'extrême sud du Bade-Wurteml'extrème sud du Bade-Wurtem-berg, près de la frontière suisse. La semaine dernière, Stuttgart était la première étape d'un périple de 1800 kilomètres qui allaient mener M. Schmidt, dans son train spécial, du Bade-Wur-temberg à Munich, Passau, puis Hanovre. Au cours de cette cam-pagne électorale, le chancelier aura parcouru 26 000 kilomètres

aura parcouru 26 000 kilometres et tenu soirante réunions.
Quand, un peu après minuit, il rejoint les journalistes au wagon-restaurant, il a les traits tirés par la fatigue. Visiblement, la campagne ne lui procire aucun plaisir. Pour lui, c'est du temps perdu. Il lui manque un adversaire à sa taille Mais; dès qu'il est à la tribune, il retrouve toutes les qualités qui lui valurent, naguère au Parlement le surnom de Schmidtschnauze (Schmidtla-grande gueule). A Munich, le

M. Giscard d'Estaing a participé, ce mardi 28 septembre, à la séance d'ouverture du vingt-sixième congrès de l'Alliance coopérative inter-

nationale (ACI), qui se tient jusqu'au 1er octo-

bre à Paris, au palais de l'Unesco. L'ACI, qui est

présidée par un Français, M. Roger Kerinec,

à un effort solidariste. «Le modèle coopératif.

a-t-il déclaré, me semble bien répondre aux

représentant d'un comité de soustatuette de Vulcain fabriquée par la manufacture de porcelaine de la ville, en déclarant : « En politique, vous étes le marieau ». Et Helmut Schmidt Canne (et Helmut Schmidt frappe fort.

Il n'éprouve que du mépris pour son rival, Helmut Kohi. Dans le discours qu'il répète inlassablement, quels que soient le lieu et le public, il s'en prend essentiellement à M. Strauss, qui cet a true four alle intelligent que essentiellement a M. Strauss, qui est etrois jois plus intelligent que M. Kohl, mais aussi quatre jois plus bru la l.s. La variété des images choisles pour évoquer le tandem Kohl-Strauss est inépuisable «affelmul Kohl-jait du ski same ware mut how full all ski nautique, explique par exemple le chanceller, il reste en surface, négocie de belles courbes, fait gicler beaucoup d'eau mais n'avance pas tout seul; c'est Strauss qui le tire.»

Franz Josef Strauss, vollà moins quelqu'un a u q u e l il eut almé se mesurer! C'est lui le véri-table chef de l'entreprise chré-tienne-démocrate, les-autres nesont que des comparses. Le jeu de massacre continue: M. Bie-denkopf. Secrétaire général de la C.D.U., est un « marchand de les-sive ».

DANIEL VERNET. (Live la suite page 5.)

Le renouveau difficile des coopératives de production

Les socialistes allemands | Les délibérations des élus U.D.R. seront dominées par le contentieux entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac

Directeur: Jacques Fauvet

Pour la première fois, les députés U.D.R. se réuniront, à la veille d'une session parlementaire, de mercredi à vendredi, à Rocamadous sons qu'un premier ministre appartenant à leur formation vienne par ticiper à leurs travaux. M. Raymond Barre a certes été invité, par déférence et par fidélité majoritaire, à prononcer un discours vendredi au cours de la séance de clâture, mais il sera reçu comme un hôte

M. Jacques Chirac, qui ne se rendra pas à Rocamadour, consulte

Le groupe parlementaire U.D.R. va s'efforcer, du mercredi 29 seotembre au vendredi 1er octobre, veille de la rentrée des Assemblées. de se consoler de son orphelinat tout récent. Il lul faut se convaincre qu'il est toujours le plus fort de la majorilé et se persuader que si l'intérêt et la prudence lui imposent la solidarité, sa discipline conditionne la pérennité de la majorité présidentielle.

Depuis le départ de M. Chirac du nement, le groupe est plus libre d'exprimer son originalité de faire valoir ses revendications et rappeler ses propres options. C'est ce qu'ont délà dit, à plusieurs reprises, les leaders du mouvement, comme MM. Guéna, secrétaire général, Labbé, président du groupe parlementaire, voire même M. Debré. La tutelle qu'exerçait M. Chirac et l'autorité qu'il avait acquise en deux ans n'ont pas été remplacées, et le retour au gouvernement d'anciens « barons » a plutôt contribué à distendre les llens déjà bien lâches qui existalent entre les gaullistes et le président de la République. Les membres de l'U.D.R. qui participent au gouvernement — qu'il s'agisse de survivants de l'équipe précédente comme MM. Galley et Bourges, ou de nouveaux promus, comme MM. Guichard et Boulin ont une audience limitée. Pour la première fois depuis dix-huit ans. se déterminer lui-même.

aspirations de nombreux pays en développe

ment . (Lire page 42.) Pour la France, un projet

de loi sera bientôt soumis au Parlement, a indiqué M. Giscard d'Estaing, en vue de faci-

liter le développement de ce type d'entreprise.

Le mouvement coopératif français est déjà pre-

sent dans des activités fort diverses : banques,

aujourd'hui une enquête sur ces dernières entre-

prises, originales à plus d'un titre.

Qu'il le veuille ou non, qu'il ignore le groupe ou qu'il l'Inspire en secret. M. Jacques Chirac sera présent dans l'esprit de tous les parlementaires. Il est, pour le moment, la seule autorité politique non contestée au sein du gaullisme organisé. Les parlementaires attendent de lui une indication, un signe, un signal qui sera interorété comme une invitation à agir. Beaucoup espèrent qu'il va accentuer les distances qu'il a prises avec M. Giscard d'Estaing en se démettant de ses fonctions, le mer credi 25 août. Or l'ancien premie ministre continue de conserver le silence. Il ne le rompra que le 10 octobre, en se rendant à Péri queux devant les assises U.D.R. de la Dordogne — peut-être quelques jours avant on une autre occasion et en participant, les 15 et 16 octobre, aux Journées du nouveau contrat social que préside M. Edgar Faure,

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

Entre deux chaises

Si l'on en crou les aerri sondages, les Français aiment bien M. Barre, mais ils n'aiment pas son plan de lutte contre l'inflation. En somme, M. Barre éveille les sympathies, mais ne suscite pas la confiance, alors que le reve du gouvernement serait que le plan de lutte contre l'inflation soulère la consiance, quitte à s'aliener les sympathies.

C'est là aussi tout le drame de la république giscardienne : elle sollicite en son sein la confiance électorale de ceux qui n'ont aucune sympathie particulière pour elle. Elle glane au-dehors la sympathie de ceux qui ne lui manifestent aucune confiance.

Le résultat est que le changement fait sourire les Francais et que la continuité les ·fait grogner.

BERNARD CHAPUIS.

LA TENSION *EN CORSE*

- Un légionnaire avoue avoir tué les deux bergers de Bustanico.
- Appels à la grève à Corte pour les obsèques.

Un légionnaire déserteur, M. Ludwig Werner, dix-neuf ans, a avoué, ce mardi 28 septembre, qu'il était l'auteur du meurtre des deux beraers corses, les frères Xavier et Pasquin Ruggeri, cinquanteneuf ans et cinquante-six ans. dont les corps ont été décou-verts dimanche matin à Bustanico, un petit rillage pres de Corte.

Les obsèques des freres Rugger: auront lieu ce mardi. à 15 heures, dans cette dernière localité. Un comité de vigilance et des organisations de commerçants ont demandé à la population de cesser le travail durant la cérémonie.

Après le double meurtre de Busticano, et à la veille du pro-cès devant les assises de la Corse, à Bastia, de deux légionnaires allemands accusés d'avoir, en allemands accusés d'avoir, en juillet 1974, assassine une viellle femme, le climat s'est alourdi en femme, le climat s'est alourdi en Corse, où l'hostilité contre la légion étrangère stationnée dans l'ile a été réalfirmée et a donné lieu à des incidents significatifs. C'est ainsi qu'un autre légionnaire déserteur, M. Dieter Trader, dix-neuf ans, qui portait une perruque pour dissimuler ses cheveux courts, a été pris à partie par la foule lundi en début d'uprès-midi dans un café de Corte. Il a été frappé d'un coup de coutegu avant de pouvoir être dégagé par la police. Ce mardimatin, toujours à Corte, des matin, toujours à Corte, des coups de seu ont été tirés en direction de la villa du colonel

Plusieurs organisations, le Comité anti-répression, l'Asso-ciation des patriotes corses (A.P.C.) et le mouvement auto-nomiste Pronte Corsu ont. dans des communiques, demande avec insistance le départ de l'île de la légion étrangère t an d'is que l'Union des syndicats d'exploi-tants agricoles de la Corse (UDSEA) annoncait son intention de se . porter partie civile contre la légion et contre X... dans l'affaire du meurtre des frères Rugger ».

(Lire page 34 l'article de notre envoyé spécial Jacques de Barrin.)

LIRE PAGE 16

La renfrée universitaire

LE DÉCLIN par Maurice Duverger

regroupe 167 organisations coopératives et représente 325 millions de coopérateurs. Le président de la République s'est félicité commerce, assurances, pêche, artisanat, professions libérales et aussi industrie, grâce aux de l'essor des coopératives, qui allient sens des responsabilités et participation individuelle coopératives ouvrières de production. («Le Monde - du 22 septembre.) Nous commençons

« Naire boulot, c'est de démystifier le pouvoir et les patrons traditionnels. » C'est un « patron » qui parle, de vingt-sept ans, avec une « gueule d'archange » des barricades et le verbe dru d'un Don Quichotte. « Le plus dissicile est de créer le dialogue avec la base, et la responsabilité.

enorme espérance... » Cette fois, c'est au tour de Sancho Panca d'intervenir. A gion. Mise en liquidation en peine plus agé que son acolyte il octobre 1974, elle était occupée a le visage rond et paisible, les par ses cinq cent solvante ou-

Si on se casse la figure au bout

de deux ans, on aura détruit une

I. - Manuest et les autres par VERONIQUE MAURUS vriers, qui, pour tenir et attirer lunettes et le costume de son emploi de directeur. Tous deux dirigent, depuis avril 1975, la « Société coopérative ouvrière de

production Manuest ». Il y a deux ans, les mésaventures de cette petite entreprise coincée entre une voie ferrée et la campagne vosgienne, qui sent bon le bois, la colle et le vernis. avaient mis en émoi toute la ré-

éditions sociales

POUR LA PREMIERE FOIS. EN LIVRES DE POCHE

TRATE INTEGRAL, SUIVI DE PAGES INEDITES

l'attention du public, produisaient des meubles et organisaient des « ventes sauvages », venant même occuper, en janvier 1975, un stand au Salon du meuble. Scandale dans les Vosges a ici on nous considère comme des sauvages » — et agitation de l'administration locale.

Pourtant, aucune solution industrielle « classique » valable ne se présentait, et en février 1975, tribunal de commerce acceptait la solution coopérative demandée par les salariés. Les deux jeunes experts, qui avaient été envoyés par la Confédération nationale des Scoop (Sociétés coopératives ouvrières de production) pour étudier les chances de succès et le montage d'une entreprise, proposalent aux salariés de les assister dans la gestion (les cadres de Manuest étalent par-tis). En avril 1975, l'usine redémarrait, avec cent personnes sous leur direction.

Anjourd'hui Manuest marche Pas mal même Deux cent soixante-dix personnes au total ont été embauchées, les carnets de commandes se sont remplis (avec un coup de pouce important des coopératives de consom-mation), le chiffre d'affaires devrait atteindre l'an prochain 40 millions de francs (30 millions cette année), soit seulement 25 % de moins qu'avant la chute de Manuest (avec moitié moins de personnel). Enfin, le seuil de rentabilité a été retrouvé des novembre 1975 et les comptes devraient être équilibrés cette

(Lire la suite page 36.)

Mémoires de Suez

rialistes. En attendant l'ouvrage an- claste de son ancien collaborateur. nonce de celui qui en fut l'âme. Par moments, leurs assertions sont M. Abel Thomas, directeur du cabinet du ministre de la défense nationale de l'époque, M. Bourgès-Maunoury, et les Mémoires du général socialiste. « il n'était pas question Dayan, MM. Christian Pineau, alors d'une intervention militaire » au lenministres des affaires étrangères, et diplomatique « sans instructions précises =, lui consacrent chacun un livre.

Il n'y a pas que le ton qui sépare le plaidoyer pro domo de M. Pineau.

Vingt ans après, l'expédition de dont l'humilité n'est pas toujours Suez continue d'inspirer les memo- feinte, et le récit Joyeusement Iconosi contradictoires qu'on pourrait se demander s'ils parient bien du même nale, M. Jacques Georges-Picot, le gouvernement de Paris aurait cru dur comme ler que te départ des pliotes français suffireit à rendre inopérante la nationalisation; mais dans un autre ouvrage, paru l'an demier (1), à lui, affirme que c'est - immédiate ment - que - Mollet, poussé par Bourgès-Maunoury, propose à Eden une action militaire avec un appui israélien ». A l'en croire, « la troika déterminée à agir que dès le début

de l'éducation

_Le Monde-

numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

événement. D'après l'ancien ministre Jacques Baeyens, qui participa à 26 juillet 1956, du canal de Suez. l'aventure en tant que conseiller Falsant conflance aux assurances du président de la compagnie internatio-M. Georges-Picot se défendait d'avoir eu à cet égard « une certitude positive ou négative ». M. Basyens, quant Mollet, Pimesu, Bourgès - était s d'août deux divisions étalent mises sur le pied de guerre en Algèrie. ANDRÉ FONTAINE."

(Litte 'a strite page 8.)

}

MIX

MAI

 $(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})$

1

Selon le «Washington Post»

M. GÉRALD FORD AURAIT BIEN USÉ ILLÉGALEMENT DE FONDS ÉLECTORAUX

MM. Bob Woodward et Carl Bernstein, les deux journalistes dont les révélations sur l'affaire du Watergate ont contribué à la du Watergate ont contribué à la chute du président Mixon, ont affirmé, lundi 27 septembre, en première page du Washington Post que l'accusation porté e contre le président Ford d'avoir fait un usage illégal de fonds électoraux dans ses campagnes passées comme membre de la Chambre des représentants est « sérieuse » Un « grand jury » de Washington, chambre de mise en accusation dont les délibérations sont secrètes, a été convoqué à la fin du mois d'août par M. Charles Ruff, procureur du Watergate.

Watergate.
L'enquête porte sur des sommes que M. Ford aurait personnellement reçues et qui proviendraient de fonds électoraux versés lors de la campagne de 1970 par deux syndicats d'officiers de la marine marchande à un comité républi-cain du comté de Kent, dans la circonscription électorale de M. Ford dans le Michigan. Selon le Washington Post des enquêteurs du F.B.L. ont interrogé à ce sujet, et notamment sur l'utilisation d'une somme de 4 500 dollars, les anciens responsables de la campagne de M. Ford dans le Michigan. Ces derniers ont affirmé qu'il ne s'agissait que de remboursements de routine pour des frais de déplacement liés à la campagne. M. Leon Jaworski, ancien procureur dans l'affaire du Watergate, a déclaré lundi qu'il n'y avait pas lieu à son avis de

ny avait pas neu a son avis de poursuivre l'enquête. Un porte-parole de la compa-gnie U.S. Steel, la plus impor-tante entreprise sidérurgique tante entreprise sidérurgique américaine, avait reconnu d'autre part il y a quelques jours que sa société avait invité à trois reprises en 1964, 1969 et 1973 M. Ford à des week-ends de golf dans le New-Jersey avant son arrivée à la Maison Blanche. La commission américaine de contrôle des bourses et des valeurs a curret une enquête leurs a ouvert une enquête.

M. Jimmy Carter a saisi l'occa-sion qui lui était ainsi donnée de Tustiger « la clique en place à Washington ». « Ils recoivent leurs conseils et leur soutien financier de lobbies spéciaux et de groupes d'intérêts, ils jouent au goil ensemble, mangent dans les mêmes restaurants, vont aux mêmes clubs >, a-t-il déclaré lundi 27 septembre à Portland (Oregon).

Conseiller de M. Carter

M. BRZEZINSKI EST ATTAQUÉ PAR LA « PRAVDA »

La Pravda a dénonce, vendredi 24 septembre, M. Zbignew Brze-zinski, professeur à l'université Columbia à New-York et conseiller de M. Carter en matière de politique étrangère, comme un pontique etrangere, comme un déclogue de l'anticommunisme » qui aurait « claboré un ensemble de méthodes politiques et idéologiques visant à faire pression sur les pays socialistes ». L'auteur de cet article, le professeur Youri Experiment de l'antique extinger professeur yours professeur socialistes ». Krassine, estime que « certains idéologues bourgeois, qui soutien-nent encore eux-mêmes la dé-tente, ne témoignent d'aucune tendance à vouloir renoncer à leur combat contre le socialisme

M. Brzezinski, qui est parfois présenté aux Etats-Unis comme un successeur possible de M. Kis-singer au département d'Etat en cas de victoire de M. Carter, a été attaqué à plusieurs reprises par les commentateurs soviéti-ques. — (A.F.P., Reuter.)

Recevant l'ambassadeur d'Argentine

PAUL VI DÉNONCE VIVEMENT L'EXTENSION DE LA VIOLENCE

Cité du Vatican (A.P.P.). — Paul VI s'est vigoureusement élevé le 27 septembre contre l'extension de la violence en Argentine et au

Le pape a pris position dans sa réponse à M. Victor Manuel Blanco, nouvel ambassadeur d'Argentine près le Saint-Siège, qui lui presentait ses lettres de créance. Il a notamment demandé des « explications » sur les récents assassinats de prêtres et de reli-gieux en Argentine. « Il s'agit de faits qui ont eu lieu dans des circonstances out attendent touiours les éclaircissements nécessaires »,

a-t-il dit. « Nous déplorons ce regain de violence aveugle qui a gravement troublé la vie du peuple argentin ces derniers temps ». a ajouté Paul VI. L'ambassadeur a mis cette violence sur le compte d'une u doctrine matérialiste » rejetant

tout a pluralisme ». Deux prêtres français ont été assassinés en Argentine en juillet dernier, ce qui portait à neuf le nombre des ecclésiastiques tues

depuis le début de l'année. D'autre part, le pape a protesté officiellement contre l'enlèvement de Mgr Adriano Hypolito, évêque brésilien récemment retrouvé ligoté dans une banlieue de Rio.

LE RÈGLEMENT DU PROBLÈME RHODÉSIEN

Washington maintient que la « procédure fondamentale » du plan Kissinger est acceptée par les deux parties

Deux jours après la décision prise à Lusaka par cinq chefs d'Etat africains de rejeter les propositions anglo-américaines de règlement (le Monde du

LE BOTSWANA CÉLÈBRE LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE SON INDÉPENDANCE (De notre envoyé spécial.)

Gaberones. — Des tambours, des grelots et des chants résom-nent depuis dimanche 26 sep-tembre dans chaque village du Botswana. Ce payes de six cent soixante-quinze mille habitants fête le dixième anniversaire de son indépendance.

A Gaberones, la capitale, située à proximité de la frontière sud-africaine, des groupes de femmes revêtues de peaux de bête et parées de colliers multicolores, des hommes aux coffures de plumes des enfents de plumes des enfents de la conferme de mes, des enfants, chantent et dansent dans le stade.

dansent dans le stade.

De nombreux présidents africains devalent assister à ces fêtes. Plusieurs se sont décommandés, notamment parmi les chefs d'Etat dits de « première ligne», qui, le week-end dernier, à Lusaka, avaient rejeté le plan Kissinger pour un règlement de la question rhodésienne.

M. Julius Nherere, président tanzanien, ne viendra pas. Le voyage de M. Machel, président du Mozambique, a été également annulé.

MM. Kenneth Kaunda, prési-MM. Kenneth Kaunda, président zambien; Mobutu Sese Sekochef de l'Etat zafrois, et les leaders nationalistes rhodésiens, M. Joshua Nkomo et Mgr Abel Muzorewa, devraient participer aux fêtes et à des entretiens en marge des cérémontes. Le secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires africaines, M. William Schaufele, et le secrétaire

liam Schaufele, et le secrétaire adjoint au Foreing Office, M. Ted Rowlands, étaient aussi attendus mardi à Gaberones. — C. C.

28 septembre), Washington main-tient que le «cadre» du plan Kissinger a été accepté à Lusaka. C'est notamment ce qu'a assuré inndi 27 septembre M. William Rogers, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires économiques.

M. Rogers a fait ressortir que les dirigeants africains avalent accepté la « procédure fondamen-tale » (basic sequence) du plan Acceptation de la règle de la majorité d'ici deux ans;

2) Participation à une réunion pour la formation d'un gouvernement intérimaire: 3) Négociations pour la prépa-ration d'une conférence constitu-

M. Rogers a également révélé, lundi, que plusieurs parmi les cinq présidents africains avaient, à l'issue de la publication du com-muniqué de Lusaka, adressé des messages à M. Kissinger pour le remercier de ses efforts et mar-quer que la négociation « était toujours sur les rails ».

L'un de ces chefs d'Etat lui au-rait même écrit : « Nous n'avons pas rejeté les propositions et nous nous félicitons que tous n'ayez pas rejeté la déclaration de Lusaka. » Selon M. Rogers. les chefs d'Etat africains sont disposés à participer à une confè-rence constitutionnelle avec des représentants du gouvernement de Salisbury « sans conditions

prealables v. M. Rogers a ensuite critique M. Rogers a ensuite critiqué le comportement de Moscou dans cette affaire. « L'attitude de l'Union soviétique, a-t-il dit, est fanteuse de troubles et reflète l'idée que la poursuite du désordre peut servir les intérêts égoistes de l'U.R.S.S. » Il s'est. en outre, félicité que les cinq présidents africains n'aient pas suivi les conseils de Moscou en dépit du fait que « l'un d'eux, au moins, subit chez lui de fortes influences étrangères ».

Après avoir souligne à plusieurs Après avoir souligne à plusieurs reprises que la «base du proces-sus» avait été acceptée et que

les présidents Kenneth Kaunda (Zamble) et Julius Nyerere (Tanzanie) n'avaient pas pré-senté d'objections fondamentales, senté d'objections fondamentales, M. Rogers a ajouté que les « détails » étaient négociables et qu'il lui paraissait naturel que les présidents africains entendent discuter, par exemple, de la com-position du conseil des ministres rhodésien à majorité africaine et du Conseil d'Etat paritaire ac-ceptés par M. Smith.

eptés par M. Smith. M. Rogers a reconnu qu'il n'y avait eu ancun contact entre Washington et le gouvernement rhodésien depuis la prise de position des cinq présidents afri-

cains.
Or, selon le Washington Post, les six propositions faites par

UNE MAISON DE L'AFRIQUE A PARIS

La Maison de l'Afrique a été inaugurée lundi 27 septembre, à Parls, par M. Pierre-Christian l'aittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Due à l'initiative de la conférence permanente des compagnies consu-(chambres de commerce), cette maison veut jouer le rôle d'une centrale permanente d'information dans les domaines économique, touristique et culturel, au service des sociétés industrielles et du grand public. Elle abritera notamment un centre de documentation et animera des manifestations artistiques. La Maison de l'Afrique a été financée par neuf Etats: Bénin, République Centrafricaine, Congo, Côted'ivoire, Gabon, Haute-Volta, Niger, Sénégal et Togo.

★ Maison de l'Afrique, 226, rue de Rivoli, tél. 260-35-08.

M. Kissinger à M. Smith, telles

que les a mentionnées vendredi le premier ministre rhodésien, n'ont jamais reçu l'agrément, « sur tous leurs détails », des . chefs d'Etat africains.

De leur côté les dirigeants nationalistes rhodesiens ont ex-primé lundi leur satisfaction à

primé lundi leur satisfaction à la sulte du communiqué de Lusaka. Sélon un porte-parole de l'alle intérieure du Conseil national africain, dont le lender est
ld. Joshua Nkomo, la décision des
présidents africains « est en
êtroite conformité avec nos
vues ». Il semble que l'on assiste
à un début de rapprochement
entre les diverses tendances du
c o u r a n t nationaliste. Ainsi,
M. Nkomo a annoncé lundi à
Bulawayo, seconde ville de Rhodésie, qu'il rencontreralt prochai-

desie, qu'il rencontrerait prochai-nement M. Robert Mugabe, diri-geant du ZANU (Union nationale

africaine du Zimbabwe). Ce der-nier, qui est considéré comme le

principa responsable de l'armée de libération du Zimbabwe

de liberation du Z1m à a de (ZIPA), a exigé, dans une inter-view à l'A.F.P., que ses forces puissent prendre très vite le contrôle du territoire rhodésien, et que le partage du pouvoir soit « proportionnel » aux populations blanche et noire.

• A Pretoria, une nouvelle

démarche directe ou indirecte de M. Kissinger pour débloquer la négociation est jugée nécessaire.

· A Solisbury, M. Ian Smith,

e A Satisoury, M. Iah Sahiti, premier ministre, a déclaré lundi: « On dirait que les communistes battent la mesure dans la région. » Il a ajouté qu'il fallait désormals « attendre la réaction des Anglais et des Américains ».

A Londres, lord Roberts, se-crétaire adjoint au Foreign Of-fice, a souligné lundi qu'il serait

a tragique » de ne pas mettre à profit l'occasion offerte par le discours de M. Smith.

● A Washington, la réunion

anglo - américano - sud - africaine prèvue pour mettre au point le plan d'aide financière à la Rho-désie a été ajournée.

M. LOPO DO NASCIMENTO EN VISITE OFFICIELLE A ROME

Angola

M. Lopo do Nascimento, pre-mier ministre angolals, est arrive en visite officielle à Rome le 27 septembre. « C'est la première jois, a-t-il dit à son arrivée à l'aéroport, qu'un pays membre du Marché commun reçoit une délégation officielle de la Répu-blique populaire d'Angola. L'Ita-lie est également la première nation d'Europe occidentale à avoir ouvert une ambassade à Luanda. »

Le premier ministre doit s'entretenir avec le président du conseil, M. Giulio Andreotti, et visiter diverses usines, notamment la Flat. Il a précisé à cet égard: « Les perspectives sont grandes pour la collaboration entre nos deux pays dans l'intérêt mutuel ». — (U.P.I., A.P.)

Cette visite du premier miniscette visite du premier minis-ire angolais marque l'aboutisse-ment public d'une politique active et déjà ancienne de soutien au MPLA. Les premiers contacts s'amorcèrent, en effet, par l'inter-médiaire de l'ENI, qui s'installait en Zambie il y a une dizaine d'années

Lorsque le président Kaunda favorisa l'implantation auprès de Lusaka du quartier général du M.P.L.A. les relations avec les industriets italiens et, très offiindustrieis italiens et, tres offi-cleusement, avec des autorités politiques se nouèrent. Bientôt, à Rome même, le consulat général de Zambie, qui précéda l'ambas-sade, servit de relais aux repré-sentants du M.P.L.A. Ils trou-valent à Rome un accuell très sentants du M.P.L.A. Ils trou-vaient à Rome un accueil très

Comme dans d'autres pays, l'assistance de l'ENI ou de l'industrie italienne constituait un pari à long terme sur l'indépendance d'un pays africain colonisé et les nouveaux modes de présence de l'Italie en Afrique, silencieuse, non politique, mais efficace.

Les entretiens de M. Lopo do Nascimento montreront dans quelle mesure cet engagement ancien portera des fruits. — J. N.

DANS LES TROIS PAYS DU MAGHREB

ramadan des paradoxes

Comme des dizaines de mil-lions d'autres musulmans à tra-vers le monde, Marocains, Algé-riens et Tunisiens ont célébré le week-end dernier la fête de l'Ald week-end dernier la fête de l'Ald El Fitr, qui marque la fin du mois sacré de ramadan. En cette année 1396 de l'Hégire, l'épreuve du jeûne, survenant à la fin de l'été, a été particulièrement pé-nible. Les journées ont été longues pour les croyants qui doivent s'abstenir, du lever au coucher du soleil, de manger, de boire et de fumer. Certains appliquent si rigoureusement cette règle qu'ils refusent durant cette période de prendre des médica-

ments.

Le ramadan est l'une des cinq obligations de l'Islam avec la récitation de la profession de foi (chahada), l'accomplissement des cinq prières journalières, le paiement de l'impôt rituel ou zekât, et le palement de l'impôt rituel ou zekât, ment de l'impôt rituel ou zekât, et le pèlerinage à La Mecque. Ces prescriptions ne s'imposent pas avec la même force dans tout le monde musulman. Très suivi au Maghreh, le ramadan l'est moins dans les pays du Machrek, où l'accent est surtout mis sur la prière.

Une fois de plus, ce mois de jeune dans les pays d'Afrique du Nord aura été ceiui des paradoxes. Tout le monde en convient, cette obligation religieuse a des conséquences économiques désastreuses : chute de la productivité, désorganisation des services pu désorganisation des services pu-blics et des entreprises privées, gaspillage, hausse des prix due à la spéculation et aux pénuries,

rèelles ou artificiellement provo-quées. Si les musulmans font pénitence le jour, ils se rattrapent la nuit. Les femmes mettent leur

point d'honneur à confectionner des plats savoureux. Familles et amis échangent des visites, et les amis echangent des visites, et les réjouissances se prolongent sou-vent jusqu'au petit matin. Les hommes ne dédaignent pas de faire eux-mêmes les courses, et, couffin à la main, cholsissent les meilleurs produits. Le jeûne puri-ficateur se double ainsi d'une bombance bien éloignée du véri-table esprit de l'islam. Le carême, dévié de son sens primitif, en-gendre souvent... la suralimenta-tion l

La valse des étiquettes

Cette situation est génératrice, à des degrés divers dans les trois pays d'Afrique du Nord, des mêmes maux, bien que les régi-mes politiques différent profon-dément.

Les Tunisiens. cette année, n'ont manqué de rien. Les ména-gères ont pu acquérir sur les marchés tous les ingrédients né-cessaires à la confection de la traditionnelle « chorba ». Elles n'ont pas été contraintes de ren'ont pas été contraintes de re-courir au marché noir, florissant certaines années. Mais à quel prix ! La valse des étiquettes a battu tous les records, alimentant une inflation déjà préoccupante. Ce phénomène, identique en Algérie, a été aggravé dans ce

pays par quelques pénuries. Qu'elles résultent des manceuvres de grossistes peu scrupuleux, ou proviennent de l'imprévoyance ou de l'inefficacité de certaines sociétés nationales, le résultat a été le même : une flambée des prix telle que les autorités n'ont pas réussi à la juguler.

Le quotidien El Moudjahid écrivait le 20 septembre : a Si, en temps ordinaire, l'habitude et la force des choses aidant, les citoyens, à la limite de la résignation, subissent la spéculation comme un mal contre lequel ils ne peuvent rien, le phénomène prend chaque année pendant le ramadan des proportions trop inquiétantes pour être tues, s

« La spéculation est devenue un véritable fléau, réduisant le pou-voir d'achat des jamilles et permettani aux commerçants avides de gains de s'enrichir en des temps records aux dépens des

temps records aux dépens des consommateurs. »

La mise en place de circuits de distribution et de points de vente socialistes, la multiplication des contrôles et des amendes n'ont pas permis d'enrayer le phénomène. Le raisin de table qui se payait il y a trois ans entre 80 centimes et 1 dinar (1.20 franc) le kilo, est passé à 3 dinars. La viande est parfols plus chère qu'en France bien que les prix en solent théoriquement imposés. Le kilo de mouton ou de bœuf, qui devrait ètre vendu moins de 20 dinars, peut atteindre 40 et même 45 dinars. Le poisson est aujourd'hui trois ou quatre fois plus cher qu'en 1973.

Les files d'attente devant les

Les files d'attente devant les magasins, fréquentes en temps ordinaire, se sont multipliées. La foule qui se pressait devant les Galeries Algériennes, magasin d'Etat du centre d'Alger, où les prix sont moins élevés, a été telle un matin avant l'ouverture, que la vitrine a cédé sous la pression et volé en éclats, faisant plusieurs blessés. L'incident, complaisam-ment déformé, a donné naissance en France à la rumeur selon laquelle une émeute à caractère politique aurait eu lieu. La « grogne» de la population n'en est pas moins réelle. Si elle apprécie la façon dont les dirigeants dénoncent les abus et l'autocritique faite par certaines sociétés nationales, elle souhaite aussi que soient prises les mesures nécessalres pour remédier à l'inflation et

La hausse des prix n'a pas épargné le Maroc. Elle a été dé-honcée avec vigueur par toute la presse d'opposition, de Al Bayane (communiste) à l'Opinion (Isticial) en present par 4/ (Istiqial) en passant par Al Moharrir (Union socialiste des forces populaires). Le royaume a souffert aussi pendant plusieurs semaines d'un manque de sucre, des spéculateurs ayant mis à profit l'arrêt d'une usine pour constituer des stocks et faire monter les prix. Cette situation a été d'autant plus ressentie que

les Marocains, grands amateurs de thé et de gateaux, se classent parmi les plus gros consomma-teurs de sucre dans le monde. Les autorités mettent l'accent sur les inconvénients d'une tra-dition qui contribue à désorgani-ser des économies fragiles et à freiner le développement. Mais,

et c'est là un autre paradoxe, loin de l'entraver, elles prennent loin de l'entraver, elles prennent des mesures de nature à la favoriser. Le gouvernement tunisien, comme d'ailleurs ceux de Rabat et d'Alger, a procédé à des importations massives de produits alimentaires « de luxe ». Il a dépensé environ l'équivalent de 20 millions de francs français en ceufs, beurre, lait, sucre et viande. Les horaires des administrations et de la plupart des entreprises ont été aménages et la célébration de l'Aid El Fitr s'est étendue sur trois jours fériés.

trois jours fériés.

Le vingt-septième jour du ramadan, le président Boumediène a assisté, à la mosquée d'El-Blar, sur les hauts d'Alger, à la cérémonle religieuse célébrant la nuit du destin (leilat el kadr), au cours de laquelle fut révélé le Coran. A Rabat, le roi Hassan II. « descendant du prophète et commandeur des croyants », a dirigé la grande prière de l'Ald el Fitr à la mosquée Ahl-Fas. Il est vrai que l'islam est, depuis toujours au Maroc et en Tunisie, depuis quelques mols en Algérie, religion officieile. Le gouvernement tunisien affirme un certain libéralisme en la matière, mais il n'est pas certain qu'il pourra maintepas certain qu'il pourra mainte-nir longtemps cette position. Les temps ne sont plus où Bourguba adjurait son peuple de renoncer au jeune afin de consacrer toutes ses forces à la batalle de la production et donnait lui-même l'exemple en buvant publique-ment un verre d'eau pendant ses

L'affensive des tradition-alistes

Depuis deux ou trois ans, on assiste au Maghreb à un retour en force des traditionalistes qui pronent la plus stricte observance des règles de l'islam. Ils dénon-cent la liberté des mœurs emportees d'Occident », la qualifiant de « décadente ». Ils se sont manifestés ces derniers mois en Tuni-sie, « chahutant » au Festival de Tabarka quelques conférenciers maghrébins jugés trop « suropéa-nisés », créant pendant le rama-dan des incidents dans des cafés et des restaurants où le jeune n'était nes observé

n'était pas observé. Les autorités de Sfax ont dû fermer certains établissements afin de « sauvegarder l'ordre public ». L'action de ceux que l'on appelle parfois, un peu hâtivement, les «Prères musul-mans », a certes trouvé à Sfax, ville très influencée par le puri-

tanisme l'hyen, un terrain favo-rable, mais elle s'est étendue à tout le pays. Les dirigeants ont été contraints de « lâcher du lest » et de prendre des mesures qui donnent satisfaction aux défenseurs de l'islam. Les progrès de l'arabisation dans l'enseigne-ment (le Monde du 22 septembre) témoignent de cette orien-tation. D'antre part, les journaux ont demandé que les salles de spectacles qui portaient des noms français datant du protectorat adoptent un nom arabe, et que les films occidentaux soient sys-tématiquement sous-titrés en

arabe. Au Maroc, les conservateurs musulmans sont également à l'œuvre. Le prestige religieux du roi, sa référence constante à l'islam, mettent le régime à l'abri de leurs coups. Ils concentrent leurs attenues sur l'Union cele de leurs coups. Ils concentrent leurs attaques sur l'Union socialiste des forces populaires, qui revendique l'héritage de Mehdi Ben Barka. L'hiver dernier (le Monde du 20 décembre 1975), M° Omar Benjelloun, dirigeant de l'aile gauche du parti, a été assassiné sur l'initiative d'un groupe de fanatiques qui voyaient en lui un ennemi de la foi.

Le régime socialiste algérien

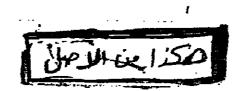
Le régime socialiste algérien est lui-même obligé de composer. L'enseignement dit « originel » donné dans les médersas a certes donné dans les médersas a certes été supprime et intégré à l'éducation nationale, mais les « progressistes » ont dû payer cette victoire par de larges compensations : l'islam a été déclaré religion officielle, et le jour de repos hebdomadaire a été fixé au vendredi au lieu du dimanche, ce qui constitue une gêne considérable dans un pays dont les relations avec l'Occident sont importantes. Les mesures prises pour a célérer l'arabisation de la signalisation routière et urbaine, des enseignes de magasins, de la presse régionale, sont aussi de nature à satisfaire les traditionalistes.

nalistes. Ceux-cl ne désarment pas pour Ceus-el ne désarment pas pour autant. Récemment encore, un tract signé «El Mouahidoun» (les unificateurs) et circulant à Alger dénonçait l'aintroduction de la lutie des classes dans l'esprit de certains », la présence de communistes dans l'entourage du président Boumediène, le « polontarint mirité des étailes ». tariat mixte des étudiants » dans les campagnes, et la « révolte des femmes contre les hommes et contre l'islam ».

souvent sous-estimée parce que souterraine et discrète, l'action des Frères musulmans dans les trois pays du Maghreb n'en est pas moins importante. Elle est d'autant plus efficace qu'elle ne rècule pas devant les moyens radicaux. Ce n'est sans doute pas un hasard si elle se manifeste avec une vigueur accrue au moment où, dans le monde arabe. les régimes conservateurs souteles régimes conservateurs soute-nus par Washington ont le vent en poupe.

DANIEL JUNQUA.





lokyo sepilin og sup tohic

cone du transfer

ASIE

ONU

EUROPE

Cambodge

Y a-t-il une explication politique au retrait «temporaire» du premier ministre ?

De notre correspondant

Bangkok. — Le premier mi-nistre cambodgien, M. Pol Pot, a été remplacé « temporaire-ment » par le président du Comité permanent de l'Assemblée nationale, M. Nuon Chea, a annoncé Radio-Phnom-Penh (le Monde du 28 septembre). Selon la radio, le chef du gouvernement était malade depuis plusieurs mois.

Faut-il voir dans ce retrait « temporaire » la conséquence des graves problèmes de santé qu'ont eus les révolutionnaires qu'ont eus les révolutionnaires pendant la guerre — beaucoup souffraient de malaria — et que connaît encore le pays ? Ou cette mesure a-t-elle une explication politique ? On remarque que la radio khmère n'a guère l'habitude de publier les bulletins de santé de ses dirigeants. L'absence de renseignements sur ce qui se passe dans le pays et sur l'identité réelle de nombreux dirigeants, à l'exception de ceux qui, comme MM. Khieu Samphan ou leng Sary, se déplacent à l'étranger, l'utilisation de pseudonymes pris dans la clandestinité, rendent l'analyse pour le moins délicate.

Le retrait « temporaire » de M. Pol Pot est-il une retombée de la lutte d'influence que se livreraient des groupes rivaux au sein de l'équipe dirigeante? Cela est possible, hien qu'on ne dispose d'aucun étément permettant de répondre de façon sérieuse à la question. Mais on peut penser qu'une telle lutte se serait concine par un limogeage et la promotion par un limogeage et la promotion d'autres personnalités, ou le rem-placement de M. Pol Pot par un vice-premier ministre. D'autre part. Persistence d'une faction pro-soviétique, parfois mentionnée par certains observateurs, n'est en rien prouvée. Le régime de Phnom-Penh est trop farouchement natioraliste pour laisser agir des par-tisans de Moscou, alors que l'URSS, maintint jusqu'an der-nier moment une mission auprès du gouvernement républicain. M. Pol Pot ne semble pas, pour autant qu'on puisse le savoir, faire

partie de l'équipe qui prend les grandes décisions. Pas pins que M. Nuon Chea, il ne se trouvait dans le groupe de cinq dirigeants dont a parié le pliote d'hélicoptère qui s'est enfui de Phnompenh en avril (le Monde du 28 septembre). Il est vrai que l'un d'eux porte — il s'agit d'un pseudonyme — le nom de Nhun, qui ressemble à Nuon. Cependant, dans un régime de type socialiste, la présidence de l'Assemblée est souvent un poste honorifique, et la direction du gouvernement ne confère de responsabilités importantes que lorsqu'elle se double de hautes fonctions au sein du parti. En ce qui concerne le Cambodge, il n'est d'ailleurs pratiquement jamais fait allusion au particommuniste, qui existait à l'époque de Sihanonk sous le nom de Pracheachon.

Selon certaines hypothèses,

que de Sinanonk sous le nom de Pracheachon.

Selon certaines hypothèses, M. Pol Pot et M. Saloth Sar — qui serait le plus haut responsable du parti — ne sont qu'une seule et même personne. Cependant, selon les propos qu'aurait tenus à Paris un responsable cambodgien, M. Thiounn Prasith, et que rapportait une revue de Hongkong, la Far Eastern Economic Review du 25 juin, M. Pol Pot a rejoint la résistance il y a longtemps, bien avant M. Ieng Sary, « pour combattre les Japonats, les Français et les Américains ». Or, selon une biographie diffusée l'an dernier par l'ambassade des Etats-Unis à Phnom-Penh, M. Ieng Sary étatiait en France dans les années 50 et aurait rejoint les maquis en 1963 sculement.

M. Pol Pot est-il vraiment ma-

et atitait rejoint les maquis en 1963 seulement.

M. Pol Pot est-il vraiment malade? Si son départ a été provoqué pas une crise politique, pourquoi son remplacement est-de temporaire s, alors que celui du prince Sihanouk est bel et bien définitif? En l'absence d'informations officielles ou de confidences de réfugiés, on ne peut me dences de réfugiés, on ne peut que constater, une fois encore, que le vie politique khmère continue de se dérouler dans le plus grand

PATRICE DE BEER.

Japon

Tokyo réaffirme son espoir de signer «aussitôt que possible» un traité avec Pékin

Le premier ministre japo- doit être compatible avec la nais, M. Miki, a réaffirmé, charte des Nations unies et doit lundi 27 septembre, devant la Diète, réunie en session extraordinaire pour voter des

adoxe

versaire de la normalisation des relations entre Pékin et Tokyo, Chine nouvelle a, de son côte, renouvelé indirectement, le lundi 27 septembre, le souhait emis à plusieurs reprises par la Chine de voir signer un traité de paix entre les deux capitales. L'agence entre les deux capitales. L'agence a cité de larges extraits de journaux japonais, dont les positions rejoignent celles de Pékin.

Depuis près de deux ans, la Chine souhaite la conclusion de ce traité, qui achoppe sur la question de l'inclusion d'une question de l'inclusion d'une « clause anti-hégémonie » concer-nant la région Asie-Pacifique. Cependant, les négociations sont dans l'impasse depuis que le Japon a formulé, en automne 1975.

concerner le monde entier et pas seulement l'Asie.

extraordinaire pour voter des mesures budgétaires, que Tokyo souhaite conclure « aussitôt que possible » un traité de paix et d'amitié avec la Chine, qui comprendrait une « clause antihégémonie ».

« Le Japon s'opposera à toute hégémonie », a déclaré le premier ministre.

A la veille du quatrième anniersaire de la normalisation des elations entre Pékin et Tokyo, chine nouvelle a, de son côté, enouvelé indirectement, le lundi 7 septembre, le souhait émis à lusleurs reprises par la Chine evoir signer un traité de paix mortalisation des evoir signer un traité de paix mortalisation des leasions entre Pékin et Tokyo, chine nouvelle a, de son côté, enouvelé indirectement, le lundi 7 septembre, le souhait émis à lusleurs reprises par la Chine et constituait une « ingévere de la mortalisation des evoir signer un traité de paix mortalisation des claré le 9 juillet devant la Dlête que le soutien apporté par la restitution par l'UR.S.S. des Kouriles du Nord ne pouvait que retarder le règlement du problème et constituait une « ingévere de la diplomatie japonaise lors du remaniement apprécié le remplacement de M. Miyazawa par M. Kosaka à la tête de la diplomatie japonaise du 15 septembre. Depuis quelque temps, M. Miyazawa était critique à Pékin. Il avait notamment det pris à pertendre le pris à partie en juillet par la presse qui l'accusait de faire de paix M. Miyazawa par M. Kosaka à la tête de la diplomatie japonaise lors du remaniement ministériel du 15 septembre. Depuis quelque temps, M. Miyazawa par M. Kosaka à la tête de la diplomatie japonaise du 15 septembre. Depuis quelque temps, M. Miyazawa par M. Kosaka à la tête de la diplomatie japonaise du 15 septembre. Depuis quelque temps, M. Miyazawa par M. Kosaka à la tête de la diplomatie japonaise du 15 septembre. Depuis quelque temps, M. Miyazawa par M. Kosaka à la tête de la diplomatie japonaise du 15 septembre. Depuis quelque temps, M. Miyazawa par M. Kosaka à la conclusion du traité pris à partie en juillet par la presse qui l'accusait de faire presse qui l'accusait res japonaises. Quant à M. Ko-saka — le nouveau ministre des affaires étrangères, — il a joué un rôle important lors de la nor-malisation des relations entre la Chine et le Japon en 1972. Les Chinois estiment d'autre

Les Chinois ont apparemment

part qu'une bonne occasion leur est donnée de rappeler leurs posi-tions, l'affaire du Mig-25 ayant provoqué une tension entre Tokyo et Moscou. Toutefois, rien ne peret moscoul Toutetois, het he pei met de penser que la Chine pourra tirer un profit immédiat de la relative détérioration des rela-tions entre le Japon et l'U.R.S. La reprise des négociations sur le Japon a formule, en automne 1975.

l'interprétation qu'il comptait there un profit immédiat de la donner à la « claus eanti-hègémonie ». Selon Tokyo, celle-ci ne doit pas viser nommément ni spécialement l'URSS, et ne saurait engager le Japon à intervenir aux côtés de la Chine ; elle diplomatique japonaise à Pêkin.

NOUS CONSTRUISONS UN SYSTÈME

déclare le ministre espagnol des affaires étrangères

New-York. — Au cours de la première journée du débat général de l'Assemblée des Nations unies, lundi 27 septembre, M. Oreja Aguirre, ministre espagnol des affaires étrangères, a attiré l'attention a sur le processus de transformation des structures sociales » qui est en train de s'accomplir dans son paya. Ce qui se passe aujourd'hui en Espagne, a-t-il dit, correspond à une volonté du peuple, du gouvernement et de la couronne : « Nous construisons un système démocratique basé sur le principe de la souverainet é populaire. » M. Oreja a déclaré que, grâce « à la transformation qui s'accomplit en Espagne », la voix de son pays se fera entendre avec une plus grande intensité au sein de la communauté internationale.

M. Oreja a aussi déclaré que l'Espagne a mis un point final à ses activités de puissance colonisle : « Le 26 février 1976, nous avons officiellement informé le secrétaire général que nous avons mis fin à toutes nos obligations internationales au Sahara.»

internationales au Sahara.»

L'Assemblée a également entendu les représentants du Brésil (qui s'est prononcé pour une large réorganisation de l'économie mondiale »), du Japon, de la Pologne (qui s'en est pris aux activités des réseaux de « propagande radiophonique subversive », contraires, a-t-il dit, à la charte de l'ONU et à l'acte final d'Helsinki, du Népal, de la Guyane, du Venezuela, du Costa-Rica et de la Colombie. — L. W.

DIPLOMATIE

NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE M. Robert Picquet.

Le Journal officiel du 28 septembre annonce la nomination de M. Robert Picquet comme ambassadeur en République Centrafricaine, en remplace ment de M. Jean La Cannelier inent de M. Jean Le Cannener.

[Né en 1913, M. Picquet est entré sur affaires étrangères en 1945.

Après avoir occupé des postes consulaires à Genève et Athènes, il a
été nommé à la direction d'Europe,
puis à Addis-Abeba et à la direction d'Asie. Consul général à La
Nouvella-Orléans en 1961, premier
conseiller à Brazzaville en 1965,
puis à Ottawa en 1968, il était depuis
1972 ambassadeur au Rwands.]

BURUNDI : M. René Moreau.

M. René Moreau est nommé ambassadeur au Burundi, en remplacement de M. Henri Ber-nard.

Inard.

[Né en 1917, M. Morsau a commencé sa carrière dans les services d'outre-mer. Rappelé sous les drajeaux en 1943, il a été prisonnier du Vietninh en Indochine en 1966. Libéré après les accords de Genève, en 1954, il est entré aux affaires étrangères l'année suivante. Il a cocupé divera postes à l'administration centrale (relations avec les États associés, affaires culturelles), puis à Tunis et à Dakar. Depuis 1968 il était détaché au seurétariat d'Etat du ministère des affaires étrangères chargé de la coopération (1974) ou il était sous-directeur des affaires culturelles.]

● Les ministres soviétique et ouest - allemand des affaires étrangères, MM. Grumyko et Genscher, ont eu lundi 27 sep-tembre, à New-York, un entretien de quatre heures. — (Reuter.)

DÉMOCRATIQUE

devant l'assemblée générale

nauté international

1974 ».

Le première restitution de terres a en lieu dans le département de Santarem, à une centaine de kilomètres au nord de Lisbonne, sans intervention des fouces de l'ordre. Dans les autres départements, notamment à Beja et à Evora, il y a eu des réunions aux slèges des gouvernements civils. Les propriétaires et les ouvriers agricoles ont exposé aux représentants des ministres de l'agriculture et de l'intérieur et aux autorités locales leur point de vue sur l'avenir des

l'intérieur et aux autorités locales leur point de vue sur l'avenir des domaines illégalement occupés. D'après la loi, les propriétaires qui ne veulent pas exploiter directement les fonds qu'ils vont récupérer doivent les louer en priorité aux coopératives et aux unités collectives de production. Il semble que bon nombre de propriétaires alent choisi cette solution.

L'avance du parfi socialisfe

D'autres auraient exigé des indemnités très élevées. Cette question doit être prochainement débattue à l'Assemblée nationale. Dans certains milieux, on consi-Dans certains milieux, on considère cette intransigeance des agriculteurs comme une forme de pression sur le pouvoir. Pour la Confédération des agriculteurs du Pertugal (CAP), les limites maximales de superficie imposées par la loi aux exploitations privées ne leur permettraient pas d'être rentables. De surcrott, assure-t-on à la CAP, les prod'être rentables. De surcroft, assure-t-on à la CAP, les propriétés privées qui subsistent dans la zone de la réforme agraire seront en situation d'inferiorité par rapport aux unités collectives. Celles-cl, qui disposent d'énormes surfaces et de crédits préférentlels, finiront, estiment-ils, par absorber les petites exploitations. Un des responsables de la CAP, à Beja, conclut: « Le ministre de l'agriculture veut purement et simple-

Espagne

culture veut purement et simple-ment supprimer l'initiative pri-

UNE GRÈVE A PARALYSE SANTA-CRUZ AUX CANARIES

Santa-Cruz de Tenerife (A.F.P. Reuter). — Deux mille personnes environ ont manifesté, jundi 27 septembre, à Santa-Cruz de Tenerife, dans les Canaries, pour protestes contre la décision des autorités d'interdire (a célébration d'une masse à la mémoire de M. Bartolome Garcia Lorenzo, un étudiant de vinot et un ans, tué yendredl 24 septembre par la police. La grève a été totale fundi à Santa-Cruz à l'appel des groupes autonomistes canariens et des organisations de gauche.

De violents incidents avalent suivi samedi 25 septembre, les obsèques de la jeune victime.

Portugal

Les premières restitutions de propriétés agricoles illégalement occupées ont eu lieu dans le calme

De notre correspondant

Beja. - L'Alentejo « rouge » est demeuré calme, le lundi 27 septembre, jour fixé par vée. » Selon lui, la raison est simple : « Le ministre Lopes Cardoso est martiste. »

Ces derniers jours, le ministre de l'agriculture s'est trouvé en effet au centre des débats. La CAP a exigé son départ, car, selon les agriculteurs, le maintien de M. Lopes Cardoso dans le gouvernement serait en contradiction avec les « bonnes intentions » exprimées à leur égard par M. Mario Soares. Mais beaucoup de socialistes ont senti que le remplacement de M. Lopes Cardoso — qui personnifie la gauche du parti — serait, à la veille du congrès du P.S., un gage donné à ceux qui souhaiteraient voir cette formation se rapprole gouvernement pour commencer la restitution à leurs anciens propriétaires de cent un domaines agricoles illégalement occupées en 1975. L'opération devrait être ache-vée dans un mois.

vée dans un mois.

Le parti communiste, en particulier, à tout fait pour apaiser les esprits. La seule réaction est venue des Groupes de dynamisation de l'unité populaire, qui se sont élevés contre l'empressement mis par le gouvernement à corriger les cercès à de la réforme agraire, alors que « des milliers d'hectures resient encore à exproprier ». Selon cette organisation, née de la candidature à la présidence de la République du commandant Otelo de Carvalho, « les juscistes et les grands propriétaires veulent démobiliser les travailleurs pour détruire la réjorme agraire et retourner au 24 avril 1974 ».

Le première restitution de terres

droite.

Dans ce contexte, plusieurs sections socialistes ont réagi. « Qui est derrière la CAP? », a demandé la fédération du P.S. de Santarem. Elle poursuit : « Le peuple doit connaître la réponse à cette question, car il a eu l'expérience du fascisme, »

A Baix aussi les dirippents périence du fascisme.»

A Beja aussi, les dirigeants socialistes ont redoublé d'activité. Devant le silence du parti communiste, ce sont eux qui sont partis en guerre contre les agriculteurs de la Confédération. « Si la limite supérieure des terres expropriables était relevée comme le souhaite la CAP, explique un

voir cette formation se rappro-cher des mouvements situés à sa

responsable local du P.S., le nom-bre des familles expropriées dans tout le pays ne dépasserait pas une dizaine. Et alors, adieu la réforme agraire. Selon la section du P.S. de

Beja, il y a déjà trente-deux coopératives «auto-gérées» coopératives «auto-gérées» échappant donc au contrôle du syndicat d'orientation communiste. Un organisme de coordination, le MUC (Mouvement coopératif unifié), a été mis en place. Ses attaches avec le P.S. sont évidentes. Le MUC s'efforce de former des cadres à la gestion, à la comptabilité. Ses cours sont suivis par un petit groupe de travailleurs agricoles venus de plusieurs coopératives. Ayant fait des études un peu plus poussées que la moyenne des travailleurs, ils constituent, de toute évidence, une sorte de petite bourgeoisle rurale sur laquelle le P.S. s'appuiera.

puiera.

Le lundi 27 septembre, M. Lopes
Cardoso a déclaré: a Il y a d'une
part ce qui est jondamental,
c'est-à-dire un million d'hectares
de terres qui, cans le cadre de la
loi, ont été dans leur presque
totalité déjà expropriés; de l'autre côté jigurent les 15 000 hecteres qui doivent être rendus à
leurs propriétaires. La conclusion
est simple: il jaut retirer aux
jorces de droite l'argument puissant que constituent effectivement certaines injustices. »

JOSÉ REBELLO. JOSÉ REBELLO.

Pologne

La Cour suprême réduit fortement les peines prononcées contre des manifestants du mois de juin

De notre correspondant

Vienne. — La Cour suprême polonaise a fortement réduit, le lundi 27 septembre, les peines prononcées en juillet dernier contre sept ouvriers de l'usine de tracteurs d'Ursus, près de Varsovie. Les travailleurs, qui étaient accusés d'avoir participé au déraillement d'une locomotive lors des manifestations du 25 juin, avaient été condamnés à des peines de trois à cinq ans de pri-son. Cette sentence a été transformée en appel par le tribunal suprême à un an de prison avec sursis pour tous les inculpés. Les sept ouvriers ont déjà quitté, indique-t-on, les différentes maisons d'arrêt, situées autour de la capitale polonaise, où ils avaient été transférés.

Dans ses considérants, la Cour note que les sept condamnés étaient considéres avant les incidents du 25 juin comme des « ou-vriers modèles » et qu'il faut tenir compte de l'atmosphère de troubles qui régnait ce jour-là. Elle a également établi que le trafic ferroviaire sur la ligne Paris-Varsovie, qui passe à proximité de l'usine d'Ursus, avait déjà été interrompu avant que la locomo-tive ne fût couchée sur le ballast par les manifestants.

En revanche, la Cour a refusé de suivre la défense lorsqu'elle demandait d'abandonner l'accudemandati d'abandonner l'accu-sation de « sabotage de moindre : importance » portée contre les sept travailleurs aux termes de l'article 220 du code pénal polo-nais. Elle s'est opposée de la sorte à une réhabilitation totale des

ladie d'un des inculpés.

Les personnes condamnées après Les personnes condamnees apres les incidents de Radom, au cours desquels les manifestants avaient incendie le siège du parti, bénéficieront-elles aussi d'une mesure d'élargissement? La presse polonaise avait plus sévèrement critique ces débordements qu'elle a souvent mis au commte des é boulsouvent mis au compte des « hou-ligans » et d' « êtres asociaux ». Les troubles avaient aussi pris un caractère nettement plus violent que ceux d'Ursus et les condamnations avaient été plus lourdes.

sept travailleurs aux termes de l'article 220 du code pénal polonais. Elle s'est opposée de la sorte à une réhabilitation totale des emprisonnés.

Cette mesure de clémence n'en confirme pas moins la volonté des autorités de détendre le climat politique et social depuis que la ligne modérée défendue par la

L'épiscopat doit défendre les travailleurs contre les « initiatives irréfléchies » de l'État

affirme le cardinal Wyszynski

De notre correspondant

l'église du Saint-Sanveur à Varsovie, le cardinal a indiqué que,
par exemple, la politique gouvernementale en faveur de la laicisation et de l'athéisme, ainsi que
l'éducation religieuse de la jeunesse étaient des sujets d'affrontement avec les autorités. Le
communiqué publié à l'issue de
la demière conférence épiscopale,
a-t-il dit, attirait déjà l'attention sur ces problèmes. La presse
n'en avait donné qu'une version
tronqués, ne retenant du document que l'appel à un «travail
hométe» lance par les évêques
aux ouvriers.

Le cardinal à également déclaré

aux ouvriers.

Le cardinal a également déclaré que l'une des tâches de l'épiscopat aujourd'hui était de « déjendre les travailleurs contre des initiatives trréfléchies, telles que celles qui conduisirent aux regrettables incidents de la fin juin ».

« Il est douloureur de voir, a-t-il ajouté, que le monde du travail doppe lutter contre le gouvernement des travailleurs pour ses droits jondamentaux. »

Dans le communiqué de leur

Dans le communiqué de leur

Vienne. — Contrairement à ce qu'avait affirmé M. Gierek, le 3 septembre dernier, devant des ouvriers d'usine à Mielec, le cardinal Wyszynski a déclaré, le dimanche 26 septembre, qu'il existait des problèmes entre l'Etat et l'Eglise catholique en Pologne. Dans un sermon prononcé dans l'église du Saint-Sauveur à Varsovie, le cardinal a indiqué que, par exemple, la politique gouver-par exemple, la politique gouver-

par les moyens d'information officiels.

Le censure exercée par la presse, la radio et la télévision sur les textes d'origine religieuse sur les textes d'origine religieuse avait provoqué la semaine dernière une vive réaction de la hiérarchie catholique. Dans une lettre pastorale lue en chaire dans toutes les églises du pays, les évêques déclaraient : « Nous ne pouvons nous taire lorsque les droits jondamentaux des citoyens ne sont pas respectés, lorsque l'Eglise se voit rejuser le droit de posséder des moyens de communication de masse et d'en disposer à sa guise, lorsque la radio, la télévision, le théâtre sont mis au service de l'idéologie matérialiste.)

Les évêques s'étaient plaints en particulier que la censure empérant

particulier que la censure empe-che la publication intégrale, y compris dans les journaux catho-liques, des documents émanant-du Saint-Siège ou de l'épiscopat.

MANUEL LUCBERT.

Claude Lefort Un homme en trop réflexions

sur "l'Archipel du Goulag

Assurément, ce livre n'est pas un livre en trop. S'il redonne du tranchant à la lecture de "l'Archipel", il est aussi une ouverture sur une pensée politique, une pensée du politique, celle de Lefort, désormais incontournable.

Jean-François Peyret / Le Nouvel Observateur 256 pages 35F.Collection Combats

CORRESPONDANCE Que faire pour l'Ulster?

M. Marc Vion, projesseur d'an-glais à l'I.U.T. d'Angers, nous tais se fant attendre. écrit :

Dans le Monde du 15 août, Pierre Viansson-Ponté déclarait : « Il y a une sorte de barème des morts violentes. Plus elles sont lointaines, moins elles pesent. »

Cette règle, à mon avis, comporte une exception de taille : l'Irlande.

Nombre d'intellectuels français, les syndicats, les partis, ont lancé de vibrants appels à la négocia-tion au Liban, C'est bien, et cela

● La prochaine réunion de coopération politique des Neuf se tiendra, le 18 octobre, à Laixembourg. Elle sera s juneiée » avec le prochain conseil des ministres de la Communauté. Il avait été initialement prévu qu'elle se tiendrait au début d'octobre aux Pays-Bas, qui président les travaux des Neuf pendant le semestre en cours.

Pourquoi ce silence sur l'Ulster, dont la situation n'est pas sans analogie avec celle du Lihan (encore le Monde du 15 août, article d'André Fontaine) ? Parce que les Irlandais sont

tous blancs, peut-être, et que leurs problèmes nous gênent ? Si oui, malgré notre belle conscience, ne serions-nous pas tous racistes à notre insu ? Cela dit, que faire pour l'Uls-

En l'absence de toute initiative par ailleurs, je suggère que les milliers d'anglicistes de France — catholiques, protestants et autres — que le drame irlandais cons-terne, se manifestent et prennent position sur la question.

Dans leur lutte contre le fanatisme, les femmes triandaises ne seraient pas insensibles à notre soutien désintéressé. Et, chez nous, les autorités religieuses, les syn-dicats et les partis se réveille-

ALLEMAGNE **ENCOMBRANTE**

Sept ans après avoir accédé au pouvoir, les sociaux-dé-mocrates allemands et leurs alliés libéraux affronteront leurs adversaires le 3 octobre dans un scrutin difficile. Accusé par une partie de la jeunesse et des syndicats d'avoir fait évoluer le S.P.D. vers la droite, le chanceller Schmidt, qui mise essentiellement sur la bonne santé de l'économie allemande, n'est pas parvenu pour autant à rassurer ceux qui craignent en R.F.A. une lente subversion = marxiste. (* Le Monde = du 28 septembre.)

Hambourg. — Doris F..., vingt-neuf ans, est institutrice dans le quartier d'Altona, où tout un petit peuple de Turcs et de Grecs campe — comme les trois millions de travailleurs immigrés de la R.F.A. à l'orée de la société allemande. — à l'orée de la société allemande. Elle dit: « Je suis d'une famille de petits fonctionnaires de la région de Bonn. Mes parents potent C.D.U. Pour moi, tout a commencé en 1969. J'ai passé six mois en France, à Vincennes, à l'époque des bagarres entre policiers et couphilles. De setem au ciers et gauchistes. De retour en Allemagne, fai décide de militer quelque part. Le plus à gauche possible.

Doris appartient aujourd'hui au Dons appartent aujourd nui au K.B.W. (maoîste) et avoue n'être venue à Hambourg, ville libre de tradition socialiste et vieux flef S.P.D., que « pour sentir au moins autour de soi beaucoup de camarades politiques ».

Wolfgang S..., trente ans. est avocat à l'université de Münster et conseiller municipal, membre — comme sa femme — des Jeunes Socialistes (Jusos). Dans son bureau, les œuvres complètes de Marx et de Lénine encadrent une boite à musique qui joue l'Internationale. Aucun point commun avec Doris Mais il dit, lui aussi : a Pour nous, tout a commencé en 1969. Nous sommes en trés au S.P.D. pour essayer de remetre le parti sur le chemin du socia-lisme. En Allemagne; un parti comme le P.S.U. n'aurait aucune hance. Aujourd'hui, je suis déçu, mais je reste quant meme da parti. Malgré tout ce qu'il a nu jaire, il a encore la conjiance des travailleurs. C'est un fait. Si je quittais le S.P.D., j'aurais l'im-pression d'être orphelin, suspendu dans le vide. C'est une chose bien difficile à faire comprendre aux camarades socialistes que je ren-

Deux exemples caractéristiques des réflexions désappointées que l'on peut recueillir dans l'Alle-magne pré-électorale. Caractèris-tiques d'abord pour la référence

quasi automatique à 1969. Il n'est pas sûr que l'on ait bien mesuré, en France, la rupture qu'ont représentée pour la R.F.A. les élections du sixième Bundestag, en septembre 1969, la fin de la « grande coalition ». l'arrivée des sociaux-démocrates au nouvoir et de M. Willy Brandt à la chancellerie. L'Allemagne reconstruite par ses fils, réhabilitée par Konrad Adenauer et réintégrée au monde occidental, fais ait brusquement craquer les corsets psychologiques de l'après-guerre, transgressait les tabous de la guerre froide et choisissait de mettre le cap sur un « socialisme » qui n'était plus un rêve interdit.

« Nous sommes placés, en R.F.A.

« Nous sommes placés, en R.F.A., disait le nouveau chancelier, devant la nécessité de procéder à de vastes réformes... Non, nous ne sommes pas à la fin de notre démocratie, nous sommes à nos veritables députs, » Le mouvement plus ample qui se dessina ensulte et notamment aux élections de 1972 — autour de M. Willy Brandt figura un élan général assez extraordinaire vers les réformes. « Initiatives » politiques d'intellec-tuels, interventions spectaculaires d'écrivains comme Heinrich Böll. Enorme poussée « contestataire » dirigée contre la vielle société chrétienne-démocrate, conformiste et disciplinée lourdement attelée, depuis 1946, à l'effort de produc-tion et cédant encore aux réflexes d'auto-mortification politique, facteur supplémentaire d'immo-bilisme.

aujourd'hui, sur le « ret ou r à droite », énumérer avec l'aile gau-che du S.P.D. toutes les réformes oubliées ou les projets enlisés dans les marécages de la politique poliles marecages de la politique poli-ticienne risque de suggérer une image assez inexacte de la réalité allemande. N'importe quelle pro-menade à Brême, Düsseldorf ou Hambourg montre, au contraire, à celui qui n'était pas venu depuis 1969. d'innombrables évidences de changement. Moins que les symp-tômes habituels de la prospérité — cette Allemagne du « design » cossu des Mercedes, des pelouses peignées et des «High Fidelity» qui frappent l'imagination fran-çaise, — c'est la nouvelle « per-missivité » qui surprend. Le côté missivité » qui surprend. Le cote plus dégrafé, plus décontracté d'une s o c i é té déjà post-indus-trielle, impression que l'on retrouve aussi bien dans les familles, les aussi bien dans les familles. les entreprises, les mass media, l'armée elle-même, dont les soldats chevelus stupéfient les Français accrochés à leur propre mythologie allemande. Comme si, en sept années, on avait tout de même soulevé un couvercle; ouvert des « chantiers » dans tous les secteurs de la mie souleue en faignt passer de la vie sociale en falsant passer quelques grands courants d'air sur

II. — Un chantier interrompu De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

la vie allemande. Et c'est à ce « déblocage »-là que pensent les procureurs irrités de la C.S.U. lorsqu'lls accusent les sociauxlorsqu'ils accusent les sociaux-démocrates d'avoir précipité le pays dans le « désordre », voire dans le « b...». Tout dépend du point de vue. C'est un fait pourtant que le grand élan réformateur des années 1969-1972 s'est arrêté en chemin. Les Jeunes Socialistes, qui réseaut non sans ralvaté de

chemin. Les Jeunes Socialistes, qui rêvent, non sans nalveté, de réconcilier le S.P.D. avec le marxisme qu'il a officiellement abandonné des 1959, les intellectuels en général, n'ont pas tort de reprocher au parti social-democrate de n'avoir vraiment tenu à peu près aucune des grandes promesses de cette espèce de « mai » constitutionnel que fut 1969. Dans chaque domaine et sur chaque projet, des freins ont joué puissamment : réticence des a l'il és F.D.P. tirant sans cesse la coalition vers la droite; blocages du Bundesrat (conseil fédéral), cette « machine il casser les réformes » Bundesrat (consell fédéral), cette a machine a casser les réformes » que do min e l'opposition chrètienne; résistances des gouvernements locaux dans les Länder aux mains de la C.D.U. ou de la C.S.U.; conservatisme du tribunal constitutionnel de Carisruhe, ou plus simplement amère nécessité des finances publiques. D'où ce sentiment d'inachevé, de compromis timide, qui vaut aujourd'hui au S.P.D. le hien désagréable privilège d'être parvenu à décevoir la gauche tout en effrayant la droîte.

Cogestion et avortement

Et pourtant - en dépit des freinages et des renoncements,
— suffisamment de choses ont
changé en sept ans pour que
l'Allemagne, si sensible à ce péril,
puisse se sentir (ou s'imaginer)
menacée dans sa cohésion et
donner l'impression de regretter
le vaste « consensus » libéral asses
monalithique de l'époque monolithique de l'époque Adenauer. Quelques exemples sont

nér ssaires. Introduite dès 1951-1952 par l'occupant britannique — presse de limiter le pouvoir des industriels de la Ruhr, — la «cogestion» des entreprises fut longtemps citée comme un exemple à suivre dans les pays voisins soumis, eux, aux affrontements sociaux plus qu'au «Sozoale Fartnerschaft». D'un gouvernement socialiste qu'ils allaient soutenir, les syndicats attendalent un élargissement considérable du système jusqu'à une éventuelle représentation paritaire des travalleurs et des actionnaires. Or, l'occupant britannique

après la loi de janvier 1972 étendant la cogestion à plus de quatre cents entreprises (six mil-lions de salariés) et malgré un nouveau projet d'aménagement très ilbéral de 1974, le FDP, défenseur du patronat au sein de la coalition, parvint en 1975 à faire écarter de facto la notion

faire écarter de facto la notion de parité : représentation séparée des cadres, au comité d'entreprise, voix prépondérante du président, choisi parmi les actionnaires ; nomination possible du directeur contre l'avis des salariés, etc.

Ainsi, la cogestion « à l'allemande », sans manquer totalement d'intérêt, n'était plus qu'une disposition assez théorique ne touchant à rien d'essentiel aux yeux du paironait Les syndicais yeux du patronat. Les syndicats durent se contenter d'une améliodirent se contenter d'une amélio-ration assez substantielle des mécanismes de protection sociale (retraites, sécurité du travail, etc.). « Il suffirait peut-être que se produise un nouvelle crise économique, commente à Brême, un ancien responsable syndical, pour qu'on s'aperçoise des limites de la docilité des travailleurs et de la fameuse « pair sociale » en de la fameuse « paix sociale » en

de la fameuse « pair sociale » en Allemagne. »

Dans un autre domaine, ce furent cette fois les pressions conjuguées de l'opposition des Eglises et du tribunal fédéral qui empéchèrent, après cinq années d'affrontements politiques, que soit promulguée une loi très dibérale, sur l'avortement (article 218 du Code pénal). Réforme réclamée dès 1971 par un mouvement féministe aux revendications similaires à celles des Françaises et rebelle au vieux commandement des « trois K » (Kinder, Kirche; Küche ; enfants, église, cuisine).

(kinder, Kirche, Kuche; enfants, église, cuisine).

Adoptée le 12 février 1976 après que le tribunal fédéral ent, le 18 juin 1974, déclaré anticonstitutionnel un premier texte vote le 5 juin, la nouvelle loi plus restrictive n'autorise l'interruption de programme que d'appée aprelien de constant sur d'appée de la constant sur de la const tion de grossesse que dans des cas limités. Les Länder chrétienssociaux s'opposent en outre assez souvent, dans la réalité, à une pratique même légale de l'avortement. A Hambourg, les producteurs du célèbre magazine télévisé Panorana, qui entendaient dénoncer ce blodage dans leur dernière émission du 12 septembre, ont dû y renoncer sous la pression du gouvernement.

Ce « pas en arrière » paraît avoir déçu si nettement les fem-mes dont les suffrages, plus nom-breux que ceux des hommes, sont, bruyamment sollicités par les deux grands partis qu'un proche

collaborateur de M. Helmut Kohl, évoquant le rôle joué par la C.D.U. en la matière, reconnaissait devant nous: « C'est wai, nous aurous certainement des problèmes avec les jemmes de vingt à trente ans. » Et cela alors même que M. Alfred Dregger (C.D.U.) peut s'indigner dans Stern des réformes « amorales » imposées par le S.P.D., et dénonce l'avortement en ajoutant: « Nous ne voulons pas d'une société de play-boys et de vieux. » Déception. collaborateur de M. Helmut Kohl.

La guerre pour l'école

Mais c'est probablement au sujet de l'éducation et face aux problèmes de l'université que le gouvernement social-démocrate a fait lever les plus violentes tempêtes tout en suscitant les plus nettes déceptions. L'Allemagne fédérale accusait, en la matière, un retard contrastant singulièrement avec son « avance » économique et sociale. Peu d'étudiants diplômés, comparé au reste de l'Europe, pas assez de professeurs et un enseignement au contenu dipiomes, compare au resizue el l'Europe, pas assez de professeurs et un enseignement au contenu désuet; et cela, alors même que, avec un certain décalage sur la France, les gros « contingents » démographiques de l'après-guerre arrivalent au seuil de l'université. Condamné à mener de front — et au plus mauvais moment — des réformes quantitatives et qualitatives, le gouvernement s'est embourbé dans un inextricable maquis. Certes, si l'on s'attache aux seules statisfiques, les résultats sont spectaculaires: nombre d'étudiants multiplié par deux en dix ans, création d'une douzaine de facultés, triplement du nombre des bacheliers, doublement du corps professoral, etc. corps professoral, etc.

Les problèmes, héias! parais-sent avoir suivi la même pro-gression arithmétique. L'aspect politique d'une question aussi a porteuse d'idéologie » explique le développement, outre-Rhin et autour de l'école en général, d'une effrayante querelle qui rappelle aujourd'hui nos affrontements d'avant-guerre sur la « lalcité ». Soulignant l'irruption dans le le « clientélisme » partisan — corps enseignant d'une généra— thèmes favoris de l'opposition corps enseignant d'une genera-tion marquée à gauche, la CD.U.-C.S.U. accuse les sociaux-démo-crates d'avoir laissé transformer. l'école et l'université en « foyers de propagande marxiste s. En Allemagne, il est vrai, la politi-sation rapide de l'apparell d'en-seignement unt sembler plus seignement put sembler plus spectaculaire qu'ailleurs, et cer-taines universités comme Berlin, Heidelberg, Brême, Hambourg, devincent effectivement des « bastions » d'extrème gauche en rupture avec « l'establishment ». Simultanément, la « génération

de Rudi Dutschke » entrait en masse dans l'enseignement secon-daire pour, dans certains cas, en-tamer la « longue marche » dans

dane pour, dans centam cas, cas, cas, tamer la « longue marche » dans les institutions recommandée en 1870 par l'ancien leader de la contestation étudiante.

Trouvant des accents d'apocalypse, la droite crut voir là un « danger mortel » pour la société libérale et réclama une « chasse aux extrémistes » dont aujour-d'hul les jeunes enseignants font principalement les frais. D'autre part, les restrictions budgétaires vinrent limiter les programmes réformateurs les plus ambitieux, dont la mise en œuvre était déjà compliquée par le partage de compétence entre les Lander et le gouvernement fédéral, tandis que l'augment ation des effectifs se révélait insuffisante face aux nouveaux besoins. face aux nouveaux besoins.
D'où de nombreux « retours en
arrière », l'institution d'une sélection très répressive à l'entrée des
facultés et la produlgation, en
décembre 1975, d'une loi restaurant la « discipline de jadis ».

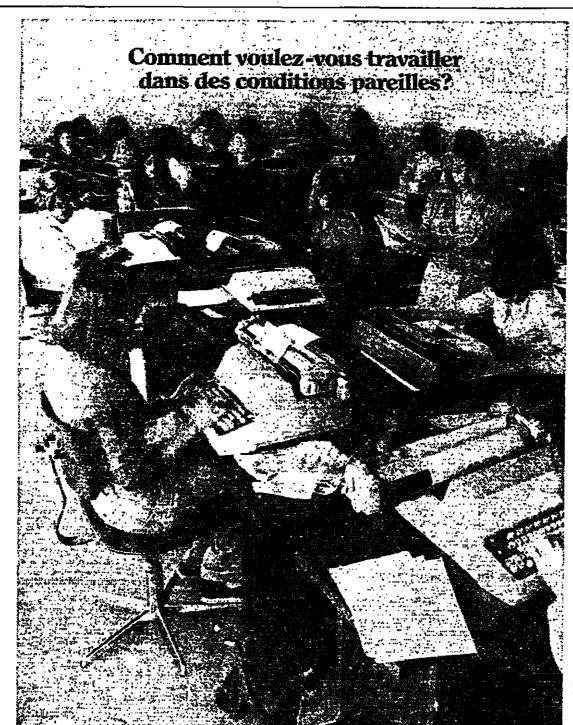
a On en revient peu à peu à l'état d'esprit d'autrejois, mur-mure un membre du F.D.P. Les réformes inachevées incident les feunes au conformisme. Pour réussir, l'étudiant qui est jugé sur le travail de l'année doit plaire aux professeurs, l'apprenit à son maître, le jeune employé à son chef de service. D'où le retour au vieux réflexe allemand : une attitude « Untertangelst » (de sujet).

La cogestion, l'avortement, l'école : ce ne sont là que des exemples. Dans bien d'autres do-maines, la volonté réformatrice de maines, la volonie reformatrice de 1969 s'est progressivement dijuée: ajournement de la loi sur le divorce, qui ne sera applicable qu'en 1977, renforcement de l'ap-pareil répressif en matière pénale, absence de réforme foncière et timidité des réformes fiscales combattues par la droite, etc. Au total, l'œuvre législative des sociaux-démocrates, même si elle s'est accompagnée de profonds changaments de société, den'ont n s toniours été évites un parti vaguement américanisé.

Toutes ces entreprises apre-ment contestées sont néanmoins peu de chose au regard du grand projet des années 1969-1972, qui, lui non plus, n'a pas comblé tous les espoirs : l'Ostpolitik ou l'ou-verture vers l'Est.

Prochain article:

AU PIED DU MUR



Roneo: l'aménagement intelligent de l'espace de travail.

Pendant des années, une conception unique a dominé le monde du travail : le bureau cloisonné. Puis son inadéquation aux nécessités du travail en équipe donna naissance à une solution totalement opposée, l'espace ouvert, qui noyait l'homme dans une foule

anonyme. Roneo remet en cause le cadre de travail pour définir les critères essentiels de 'aménagement de l'espace à visage hur la recherche de l'équilibre psychologique de Phomme au travail et son confort physiologique. Sans négliger pour autant pour l'aspect fonctionnel et économique. Une des meilleures illustrations en est le

système Roneospace. Il cumule les avantages du bureau traditionnel et ceux du bureau

Roneospace pour communiquer. Le système Roneospace recrée, par un jeu

de panneaux, le volume de travail sons forme d'un aménagement semi-ouvert. Une face d'accès au moins est toujours libre pour optimiser la qualité des communications, cett exigence du management moderne. Ces panneaux insonorisés et articulés sur

des poteaux peuvent recevoir, grace à des crémailleres, tous les éléments nécessaires au activités de bureau : surfaces de travail équipements techniques, (câblages intégrés), éléments de rangement et de dassement, etc.

Roneospace pour s'isoler.

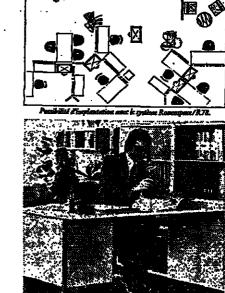
Ces éléments modulaires offrent toute liberté pour concevoir les volumes de travail les plus variés. Chacun peut recréer son propre "univers" en jouant avec la palette des revêtements et colons et en incorporant aux panneaux des éléments décoratifs : vitres reintées ou décorées, bacs à plantes, etc. Le système Roncospace permet une

utilisation évolutive de l'espace. Ses volumes peuvent être modifiés et déplacés pour s'adapter à l'évolution des structures de l'entreprise.

Pour l'humanisation du cadre de travail. C'est en couvrant l'ensemble des activités de bureau, (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux

mprendre les problèmes que pose l'environnement de l'homme au travail. Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Ronéo est devenu le premier groupe

européen de l'équipement de bureau.



Si vous désirez recevoir une documentation 🗍 ou la visite d'un Spécialiste-Conseil Roneo mettez une croix dans la case correspondante et envoyez ce bon après l'avoir complété, à Roneo - 74, bd du Général-Leclerc 93260 Les Lilas, ou téléphonez au 843.6101 poste 409. Société.

Roneo.Nº1européen de l'équipement de bureau. SICOB - Stands 1244 et 1245 Zone B niveau 1.

es gra de moy

 $\sqrt{\mathrm{At}^{1/4}}$

Voici Por Wot

Du 25 empter

geseuthtraines of la gamme

Alestand ricot

ing.

€ M_PESS ADRESSE

RESHABIST.

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les socialistes reprennent confiance

M. Carstens, ministre des affaires étrangères d'un éventuel gouvernement chrétien-démocrate, a me fait irrésistiblement penser à von Papen, noir, blanc, rouge au-dehors (les anciennes couleurs du Reich) et intérieurement colleurs du Reich) et interieure-ment conservateur jusqu'à la moeile ». Ces saillies font rire et égalent un discours ressemblant souvent à une leçon d'économie politique un peu simpliste, mais qui donne su public l'impression de comprendre une matière très

L'index pointe vers ses audi-teurs, M. Schmidt développe les différences entre la crise de 1929 et celle de 1974-1975. Autrefois, et celle de 1974-1975. Autrefois, on a commis l'erreur de mener une politique déflationniste; a et M. Kohl. ce naif, nous conseillait d'en faire autant ». Mais on ne l'a pas écouté, on a dépensé plus d'argent qu'on en avait. Sans faire marcher la planche à billets, mais en empruntant « auprès de pous, mésdames et messieurs; qui avez beaucoup épargné, et nous pous en remercions ». Avec cet argent, on a fait des programmes vous en remercions ». Avec cet argent, on a fait des programmes conjoncturels pour relancer l'activité et on a même prêté de l'argent aux Italiens, « non pour leurs beaux yeux noirs, mais pour qu'ils resient solvables et continuent à acheter des produits allemands. L'objectif principal des prochains mois est le rétablissement du plein emplot, mais la reprise est encore trop tradle pour qu'in la contie trop fragile pour qu'on la confie à Strauss».

Profitant des applaudissements. M. Schmidt bolt une gorgée de Coca-Cola pour s'éclaireir la voix. A Hanovre, un petit vent glacial le contraint à mettre la casquette qu'il affectionne, celle des marins du Nord, étroite, à haut brande-

1. P. ...

न के एक प्रश्नास्था के **राष्ट्र**

tout en Bavière, il ne la porte pas : il ferait s'étranger ». Sur la Marienplatz de Munich, où le jaquemart de la mairie égrenne les heures, les musiciens portent des chaneaux verts à plumes blandes chapeaux verts à plumes bi ches et des culottes de peau

Adenauer à la rescousse

Après avoir souligné les mérites de sa gestion économique, le chanceller consacre un long développement à la paix sociale qui « repose sur deux piliers, les syntirales des syntirales et la législation sociale ». Il prend vigoureusement la défense des organisations syndicales mises en cause par la démocratie chrétienne. Cette attaque s'est révélée très maladroite, car elle a mobilisé la grande majorité des syndicalistes autour du SP.D., même ceux décus par sa politique. M. Schmidt en profite : « Nous sommes jiers d'appartent à un syndicat et au parti social-démocrate qui sont les deux composantes indissociables du mouvement ouvrier », déclare-t-il, sûr de son effet. déclare-t-il. sûr de son effet.

Pour répondre à la campagne C.D.U.-C.S.U., qui se présente comme le seul défenseur de la liberté, les sociaux-démocrates et M. Schmidt lui-même ont « gauliberté, les sociaux-démocrates et M. Schmidt lui-même out « gauchi » leurs arguments. Un vocabulaire disparu depuis des années réapparaît: « Nous, les sozis, rus ne gardons pas notre drapeau dans notre poche », dit le chancelier qui n'appelle plus les chrétiens-démocrates que les « noirs » ou les « réactionnaires ». Se référant à la doctaine sociale de l'Eglise, aux encycliques de Jean XXIII et au fondateur même de l'Union chrétienne-, même de l'Union chrétienne démocrate, Conrad Adenaue s'indigne de la a dégénérescence spirituelle » de la C.D.U.-C.S.U..

e pour laquelle le terme socia-lisme est devenu une insulte ».

lisme est devenu une insulte ». Alors vient un aveu qui étonne même sec partisans : « Les allocations familiales égales pour tous, c'est un petit bout de socialisme, je n'ai pas peur du mot. » Il veut continuer la politique Lês réformes intérieures et s'adresse tout particulièrement aux femmes. Il énumère les mesures prises en leur faveur depuis sept ans, la libéralisation de l'avortement, du divorce, le nouveau droit de la famille, que « les chrétiens paientés de la C.D.U. » ont essayé d'empêcher.

La politique étrangère est tota-

La politique étrangère est tota-lement absente, mais M. Schmidt lement absente, mais M. Schmidt consacre son derpier développement aux relations interallemandes. Il dénonce des propostenus par un obscur député chrétien-démocrate qui demandait que les gardes-frontières onest-allemands ripostent quand leurs vis-à-vis orientaux tirent sur des fugitlfs. « Un commence à tiren, puis l'autre, puis le presur des fugitifs. « Un commence à tirer, puis l'autre, puis le premier riposie, et l'on ne sait pas où ca s'arrête. » Il souligne son propos en désignant du doigt les quaire points cardinaux. Son indignation n'est pas feinte, mais, comme pour un grand acteur, chaque geste compte. Il porte les deux mains au niveau de son cou et crie: « Nous, Allemands, des fusillades, nous en apons jusque-là. »

Depuis la politique à l'Est, les voles de transit ont été utilisées sofrante et un millions de fois ; quinze millions de Berlinois et e uf millions d'Allemands de Ouest se sont rendus en R.D.A., quaire-vingt-cinq millions d'oc-

jusque-là. 🗈

casions de rencontre qui ont fait plus que tous les cocoricos natio-nalistes » de la C.D.U.-C.S.U. naistes « de la CDO-2550. a Je ne dis pas que M. Strauss penille la guerre, conclut le chan-celler : je dis que M. Kohl est trop juble pour jermer la gueule de ses exettés. » Il cherche moins à convaincre le public, où les à convaincre le public, où les contradicteurs sont pratiquement absents, qu'à mobiliser les energies et à fournir des arguments à ses sympathisants. Ses discours ont un effet pédagogique, malgré une polémique dure et pariois même triviale. Peut-être M. Helmut Schmidt souhaitait-ii un autre style de campagne ? « Nous sommes comme une écutor de sommes comme une équipe de jootball qui serait toute seule, dit-il. Nous attendons sur le terrain, et la C.D.U.-C.S.U. reste dans les tribunes pour nous jeter des bouteilles vides. » Il s'en distrait grâce à la musique, comme à Passau l'antre soir en jouant. à Passau, l'autre soir, en jouant sur l'orgue de la cathédrale — dix-sept mille tuyaux, deux cent huit leux, un des plus grands instruments du monde — une œuvre de Jean-Sébastien Bach. DANIEL VERNET.

● En Finlande, le président Urho Kekkenun a demandé au premier ministre démissionnaire, M. Martil Miettumen (Parti du centre). de constituer un cabinet minoritaire avec la participation des centristes, des libéraux et du parti populaire suédois. Les deux autres partenaires de l'ancienne majorité, les sociaux-démocrates et les communistes, ont déclaré

_umoprint Les photocopieurs solides, fiables, rentables. 3 qualités allemandes.

Documentation sur demande à : Lumoprint France S.A. Tél. 645.21.91

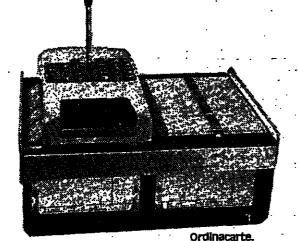
LX 4: I'un des modèles de la gamme Lumoprint.

30 copies/minute

sur papier normal. Un rendement exceptionnel

Entre ies grands moyens de moyens du tout

voici la solution pour votre classement



Pour leur classement, toutes les entreprises n'ont pas

besoin d'un système informatique sophistique. Mais aucune entreprise ne peut se passer de classement. Ordinacarte permet la recherche directe des fiches dans ieur logement et ieur sélection selon des combinaisons multi-

ples. Pas de reclassement des fiches, Ordinacarte se charge de les retrouver. Exemples d'application: analyses de clientèle, planning d'achat, gestion du personnel, des stocks, documentation... SELEC La gamme Fichier Selection?

du moyen de classement manuel au BP Nº 5 moyen de recherche électronique, des 92170 Vanves équipements éprouvès par des milliers 17 (. Aristide-Briand d'application adaptées à chaque cas. Tél. 645.21.01

Du 25 Septembre au 1^{er} Octobre, présentation et démonstration de toute la gamme Fichier Sélection sur le stand Sicob nº1405-niveau 1-zone D

Je souhaite recevoir votre documentation TION DD 5 92170 Vanves

HOHIEK SELEC	I IUIA. D	.F. J, 34	2170 •	411105
NOM		• . :	-	
			:	
ENTREPRISE		• .		
ADKESSE			•	

Quand un homme Nº1 nous dit qu'il arrive. Nous sommes prêts à le recevoir.

Vérifiez-le en adhérant au Hertz N°1 Club.



Nous savons ce qu'il faut faire quand un homme N° 1 nous téléphone pour nous dire qu'il va atterrir sur l'un des grands aéroports d'Europe ou d'Amérique du Nord et qu'il a besoin d'une voiture, arrivé à destination. Et nous le faisons.

Nous remplissons son contrat de location par avance. Comme cela, il n'a pas à le faire à son arrivée. Il n'a plus qu'à le signer, prendre ses clefs et partir au volant de la voiture entièrement nettoyée et contrôlée que nous mettons à sa disposition.

Adhérez vous aussi au Hertz Nº 1 Club*. A votre arrivée, vous n'aurez plus qu'à signer et prendre le volant de la voiture que vous aurez demandée : une Ford Escort ou Granada, ou une autre grande marque. Appelez le numéro qui se trouve en bas de cette page, ou celui de votre agence de voyage, et dites-nous quand et où vous voulez votre voiture. Elle sera au rendez-vous.

Pas de frais d'inscription. Plus jamais de formulaires. Pourquoi perdre du temps à louer une voiture? Demandez votre inscription au Hertz N° 1 Club, à n'importe quel bureau au comptoir Hertz. Ou la prochaine fois que vous louerez une voiture chez nous, demandez HEFEZ à être inscrit automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.

Hertz Nº1 Club.

TELEPHONEZ. SIGNEZ. ET PRENEZ LE VOLANT.

La République fédérale se compose de dix Lander (Etats) de superficie et d'importance démographique très inègales. La structure fédérative est inscrite dans la Loi fondamentale et ne peut être remise en question par une rèvision constitution-nelle. Les Länder disposent d'un Parlement (Diète) et d'un gouvernement dirigé par un ministre-président. Ils ont compétence exclusive en matière de police et d'éducation, et légifèrent concurremment avec le Bund (Fédération) dans une vingtaine de

Quarante et un millions six cent mille électeurs ouest-aliemands sont appelés à élire le 8º Bundestag le dimanche 3 octobre. Trois mille deux cent quarante-quatre candidats, représentant dix-sept partis, sollicitent les suffrages. Cinq cent quarante-quatre se présentent uniquement dans une circonscription et deux mille sept cents sur les listes établies par Land (Etat) pour quatre cent quatrevingts sièges à pourvoir. Bien que les fem-mes représentent 53 % du corps électoral, il n'y aura que quatre cent quinze candidates.

Depuis 1971, tous les citoyens allemands ayant atteint l'âge de dix-huit ans depuis trois mois au moins à la date des élections et domiciliés en R.F.A. ont le droit de vote. L'éligibilité est également fixée à dix-huit ans depuis le 1^{er} janvier 1975.

Sur les dix-sept partis ayant été autorisés à présenter des candidats, seuls quatre sont sûrs d'avoir des élus : le parti social-démo-crate (S.P.D.), l'union chrétienne démocrate (C.D.U.) qui se présentent sur tout le terri-toire de la République fédérale à l'exception de la Bavière, l'union chrétienne sociale [C.S.U.] qui ne se présente qu'en Bavière, et le parti libéral (F.D.P.). En 1972, les autres formations n'out obtenu que 0.9 % des suffrages, et il est peu probable qu'il en aille autrement cette anné

Le S.P.D. et le F.D.P. ont aunoncé claire-ment leur intention de maintenir leur coalition en cas de victoire ; pour mettre un terme à la cure d'opposition qu'elle suit depuis sept ans, la C.D.U.C.S.U. doit donc obtenir la majorité absolue. Elle compte plus, à cette fin. sur des réactions émotionnelles que sur

la force de conviction de ses arguments politiques. Avec son slogan - La liberté au lieu du socialisme - qui lui a été imposé par son aile droite, elle a réussi à mobiliser ses adhérents et sympathisants dans une mesure incon-nue lors des précédantes campagnes.

La coalition s'est trouvée, au contraire. sur la défensive. Elle demande aux électeurs un nouveau mandat pour « poursuivre une politique qui a réussi », mais elle n'a pas été capable de proposer un ou deux grands thèmes propres à galvaniser les énergies de

ses partisans. Tous les instituts de sondages s'accordent à prévoir un résultat serre, mais les pronostics sont rendus difficiles par l'extrême complication du système électoral ouest-aliemand.

DANIEL YERNET.

DEUX VOTES PAR

A Loi fondamentale de la République fédérale qui tient lieu de Constitution) ne prévoit pas un mode électoral précis. Son article 38 porte seutement : «Les députés au Bundestag allemand sont élus au suffrage universel, direct, libre, égal et secret, lis représentent l'ensemble du peuple, ne sont tenus ni par des mandats ni par des instructions et ne sont soumis qu'è leur conscience. -

Le système électoral a été défini dans une loi adoptée en 1949, mais celler qui a été modifiée depuis à quatre reprises. Sa complexité est grande Le Bundestag comprend normalement cinq cent dix-huit députés, dont vingt-deux représentent Bertin-Ouest. Ces derniers sont désignés

raison du statut enécial de la ville, pription - il en existe deux cent lis sont en effet élus non pas par la population berlinoise, mais par le Senat de la ville, qui les choisit en son sein, sur proposition des groupes parlementaires. Les députés berlinois ne sont pas des députés à part entière : ils ne disposent pas du droit de vote, sauf en commissions. Ils participent toutefois à l'élection du président de la République et du président du Bundestag. mais pas à la désignation du chan-

autres députés sont élus selon le système dit de la «représentation proportionnelle personnalisée - Chaque électeur dispose de deux voix. Avec la première, il vote pour l'un selon une procédure particulière en des candidats qui, dans sa circons-

quarante-hult — briguent son suffrage. Le candidat qui recueille le et sept mandats de liste) et trois plus de voix (majorité simple ou rela- F.D.P. (mandats de liste). Une situative) est élu. Deux cent quarantehuit députés entrent ainsi au Bundes- Sarre pour un siège, le Bundesteg tag grâce à un « mandat direct ». éiu en 1961 compta cinq députés de En 1985 et 1969, seuls la C.D.U. - plus que prévu. C.S.U. et le S.P.D. ont obtenu de tels mandats.

Les deux cent quarante-huit restants sont désignés d'après les listes de candidats présentés par les partie dans chacun des dix Länder (Etats). L'électeur donne donc sa deuxième - voix, au niveau de son Land, non plus à un homme, mais à un parti. La répartition globale des mandats pour avoir droit à la représentation dans chaque Land s'effectue de proportionnelle, obtenir un siège façon à accorder à chaque parti.

Schmitz, Mathias

Kolvenbach, Franz

3 Dr. Jansen, Hildegard

de Hillinde, FRP Desidenteder Hillinde

SPN September Person

Westmakint CDU Descri Edita. Solo Str. 20 Disch

Linzbach, Josef

directs), huit S.P.D. (un « direct » tion analogue s'étant produite en

il convient cependant de noter quo les partis n'ont pas automatiquement accès à la représentation proportionnelle. Afin d'éviter un éparpilloment des forces politiques, des dispositions restrictives ont été introduites dans la loi électorale. Elles ont d'ailleurs été durcles au fil des années. En 1949, un parti devait, direct ou 5 % des suffrages dans sièges directs et mandats de liste un Land. En 1958, la loi exigea que

TROIS PARTIS AU PARLEMENT

S. P. D.

Le parti social-démocrate (S.P.D.) est le plus ancien parti été interdit sous Bismarck puis sous Hitler, et il a repris son activité en 1945. Il compte aujourd'hui près d'un million de membres : les ouvriers représen-tent moins de 40 % de ses adhérents; les employés et les fonc-tionnaires, 30 %.

En 1959, le S.P.D. a abandonné toute référence au marxisme, lors de son congrès de Bad-Godesberg. Il a adopté un pro-

LES CHAMBRES

Le Parlement se compose de deux Chambres : le Bundestag (Chambre des députés) et le

députés, est élu en principe tous

Le Bundestag a un pouvoir législatif exclusif en ce qui

concerne notamment les affaires

étrongères, la défense, les ques-tions de nationalité, d'immigra-

tion et émigration, le chance, le

crédit et la monnaie, les traités de commerce, les postes et télé-communications.

il exerce un pouvoir législa-til concurremment avec les Dié-

tes des Länder en matière de

droit civil et pénal, d'état civil, de dommages de guerre, de droit

économique, de prévoyance so-

Le Bundesrat est la Cham-bre des Länder (Etats). Ses

membres sont désignés par les

gouvernements des Lander. Cha-

governments des Lancet. Cha-que Land dispose d'au moins trois voix, les Länder qui comptent plus de deux millions d'habitauts en out quatre, ceux qui en comptent plus de six millions en ont cinq. L'actuel

Bundesrat comprend quarante et un membres, auxquels il faut

ajouter quatre représentants de Berlin-Ouest. L'opposition chré-

tienne démocrate y détient une

confortable majorité (vingt-siz

Dans les votes, les choix d'un

Le Bundesrat s'illustre dans la

droit d'initiative législative, mals

il en fait rarement usage. Tous les projets de loi du gouverne-

ment doivent d'abord lui être

L'ACTUEL BUNDESTAG

Le septième Bundestag (1973-

1976) comptait (en dehors des vingt-deux représentants de

- Deux cent trente deputes

sociaux - démocrates (le S.P.D avait obtenu 45,9 % des suf-

frages aux élections du 19 no-

- Deux cent vingt-cinq députés

chrétiens-demogrates (C.D.U.

- Quarante et un députés libé-

Le gouvernement de coalition

libéral-socialiste disposalt donc d'une majorité de quarante-six

C.S.U. : 44.8 %);

raux (F.D.P. : 8,4 %)-

Bundesrat (Sénat fédéral).

les quatre ans.

sociale de marché, dont il se pro-pose simplement de corriger les abus, selon le principe « concurrence autant que possible; pla-nification autant que néces-

Le parti ouvrier est devenu un « parti du peuple », cherchant à attirer le centre qui, selon son président Willy Brandt, a com-pris «l'idée d'une continuité dans le changement ». Après s'être opposé avec la

Après s'etre opposé avec la plus grande énergie au réarmement de l'Allemagne, à la politique d'unification européenne et à l'intégration de la R.F.A. dans l'aillance atlantique, le S.P.D. a admis la nécessité d'une politique de défense et ne veut pas être en reste sur la démo-cratie chrétienne, tant dans la politique européenne que dans la politique atlantique.

c Cette nouvelle orientation du de la politique étrangère de la parti n'a pas été étrangère à R.F.A., le S.P.D. a été à l'origine de l'amélioration constante de ses positions électorales depuis 1961, jusqu'au triomphe de 1972, où le S.P.D. devenait le premier particues sociaux - d'émo c rates participalent pour la première fois au gouvernement dans un cabinet de grande coalition avec la démocratie chrétienne. En 1969 et 1972, cette majorité portait à la chancellerie M. Willy Brandt, la chancellerie M. Willy Brandt. sident du parti depuis 1964. président du parti depuis 1964. Tout en conservant ce dernier poste. celui-ci devait céder la place à M. Helmut Schmidt, en mai 1974, à la suite de la découverte des activités d'espionnage de l'un de ses collaborateurs directs, Walter Guillaume.
Bien qu'il estime que l'intégration européenne et l'alliance
atlantique doivent rester la base

En matière économique, le parti de M. Brandt est en géné-ral plus a gauche » que la politique suivie par le chanceller Schmidt. L'orientation souple des investissements, la protection de l'environnement, les interro-gations sur la finalité de la croissance, passent au second plan après la « gestion de la

C.D.U.

L'Union chretienne démocrate (C.D.U.) a été créée après la guerre par des résistants antinazis et d'anciens membres du nazis et d'anciens membres du Zentrum (parti catholique). C'est cependant un parti interconfes-sionnel: 73 % de catholiques et 22 % de protestants. Après avoir tenté la définition d'un « socia-lisme chrétien », il défend, depuis 1949, les thèses de M. Ludwig Erhard et prône la libre concur-rence. Et si devant se horrer

profond.

Dominée longtemps par la forte personnalité de Konrad Adenauer qui fut chanceller de 1949 à 1963, la C.D.U considérait qu'il était naturel d'être au pouvoir. Son

F.D.P.

(P.D.P.) est la plus petite des trois formations représentées au

Bundestag. Affaibil par plusieurs

scissions, menace à diverses re-prises de disparition. le F.D.P.

n'en toue pas moin, un rôle sou-

vent utile de parti-charnière. Il a fourni le premier président de la République fédérale, Theodor fleuss, ainsi que l'actuel chef de l'Etat. M. Walter Scheel.

vingt-dix mil'e membres — se sont renouvelés pour près de moitié depuis 1966. Ce mouvement s'est accompagné d'une évolution vers

En matière économique

sociale, traditionnellement hostile aux Eglises, aux syndicats et à

la cogestion ainsi qu'au dirigisme économique, le FDP, a adopté à son congrès de Fribourg, en octobre 1971, des thèses qui mani-

un véritable esprit de

un « libéralisme social ».

Les effectifs du parti - quatre-

Parts liberal democrate

profonde marquée par le remplaprofonde marquée par le rempla-cement à la tête du parti de M Kiesinger par M Barzel, puis de M Barzel par M Kohl. Avec l'aide de M. Biedenkopf, secré-taire général, M. Belmut Kohl, son actuel président, qui est aussi son candidat à la chancellerle, a su transformer la C.D.U. de res-sonblateant électorel en vérit ble semblement électoral en véritable parti doté d'un appareil et d'adhé-

rents disposés à militer.

Contrairement à son prédèces-seur, M. Kohl est largement accepte dans son parti qui ras-semble en son sein des courants très divers, depuis les commissions sociales regroupant, les syndica-listes jusqu'à l'association écono-mique de tendance patronale, en

mique de tendance patronale, en passant par les organisations de réfugiés. La C.D.U. a d'autre part intégré les anciens membres du parti néo-nazi N.P.D. qui ont quitté cette formation après son échec électoral de 1969

En politique étrangère, la C.D.U. s'est opposée à l'Ostpolitit de M. Brandt, mais, officiellement, elle déclare vouloir respecter les traités avec l'Est au cas où elle arriverait au pouvoir. Elle met en garde contre une trop grande faiblesse à l'égard de Moscou et préconise une politique ferme vis-à-vis de la R.D.A. Elle insiste

surtout sur la nécessité de ne pas négliger l'unification européenne.

Dans le domaine économique. les chrétiens-démocrates affirment leur volonte de combattre l'inflation, d'assainir les finances pu-bliques et de lutter contre le chô-mage en accordant des avantages

mage en accordant des avantages fiscaux aux entreprises. Ils ont voté la loi sur la cogestion des grandes entreprises, présentée par la coalitior et qui est entrée en vigueur depuis le le juillet. Avec ses organisations de jeunesse et l'Union chrétienne sociale (C.S.U.), la démocratie chrétienne affirme compter autant d'adhérents que le parti tant d'adhérents que le parti social démocrate : près d'un million.

La C.S.U. est l'avatar bavarola

La C.S.U. est l'avatar bavàrois de la démocratie chrétienne. Juridiquement, elle est une organisation indépendante de la C.D.U Défenseur sourcilleux du fédéralisme et du particularisme bavarois, le parti constitue un appoint indispensable pour la C.D.U. avec laqueile elle forme un groupe parlementaire unique au Bundestag. C'est un allié parfois génant, notamment en raison des écarts de langage de M. Franz-Josef Strauss qui caresse régulièrement l'idée d'étendre son parti à toute la R.F.A. parti à toute la R.F.A.

élections, il convient de mention-

- Le parti communiste (D.K.P.), fondé en 1968, fidèle aux thèses de Moscou et de Berlin-Est, qui a recueilli 0,3 % des voix en 1972;

Le Groupement international marxiste (de tendance trotskiste);

- Le N.P.D., parti national-démocrate (néo-nazi), qu'i a atteint 4.3 % des voix en 1969, mais qui s'est effondré en 1972 (0,6 %).

- Divers groupes communistes

Les indications portées sur ce bulletin de vote (fictif) signifient aux électeurs : « Vous avez deux voix. Ici (à gauche), première voix pour l'élection du député de la circonsciption. Là (à droite), deuxième voix pour l'élection d'une liste de Land (parti), » Pour exprimer son vote, l'électeur fait deux croix sur son bulletin, l'une dans la partie gauche. l'antre dans la partie droite, dans les cercles réservés à

Sie haben 2 Stimmen

hier 1 Stimme

कर वर Wall einer Landesfiste (Partei)

 (\mathbf{X})

hier 1 Stimme

Br de Wahl

additionnés, le nombre de députés le seuil des 5 % soit franchi au plan qui lui reviendrait d'après une répar- national. Enfin, en 1957, il fut décidé tition proportionnelle à la plus forte moyenne des esecondes voix e. Deput 1965, seuls la C.D.U.-C.S.U. et le S.P.D. ont obtenu de tels mandats.

Prenons un exemple : soit un Land où il y a dix sièges à pourvoir, dont quatre par mandat direct. Trois partis sont en présence. Le parti A a obtenu trois mandats directs, le parti B un seul, le parti C aucun, Au niveau du Land, les suffrages se répartissent de la manière suivante : parti A : 180 000 voix : parti B · 130 000 volx : parti C : 94 000 volx. La repartition proportionnella sur dix sièges leur donne respectivement cinq, trois et deux mandats. A ses trois sièges directs, le parti A ajoute donc deux sièges de liste. Le parti B, qui avait un mandat direct. peut lui aussi y adjoindre deux mandats de liste. Enfin, le parti C, qui n'avail pas de mandat direct est quand même représenté au Bundestag grâce à l'élection des deux pre-

miera candidats de sa liste. Il peut arriver que dans un Land une formation obtienne plus de mandate directs qu'elle ne devrait avoit de sièges à la proportionnelle. Le cas s'est produit, notamment en 1961, où dans le Land du Schleswig-Holstein i y avait quatorze circonscriptions plus, en principe, six sièges de liste Les candidats de la C.D.IJ. étaien. arrivés en tête dans treize circonscriptions, alors que la proportionnelle sur vingt mandats ne leur aurait attribué que neul sièces. le S.P.D. en obtenant huit et le F.P.D. trois. La C.D.U garda son surplus de quatre slèges, mais, afin de ne pas léser les deux autres formations et de respecter la proporlionnelle, on attribua des sièges de liste supplémentaires. Le Schleswig envoya donc cette année-là au Bun destag vingt-quatre députés au lieuque, 'aute de passer cet obstacle, un 'Parti devrait conquerir au minimum trois sièges directs contre un auparavant. Ces conditions très dures ont permis d'éliminer du Bundestag de petites formations telles que le parti bavarois ou le parti des réfuglés (en 1957) ou d'y empêcher l'entrée en 1969 du N.P.D néo-nazi (4,3 % des

Malgré sa complexité, ce système électoral présente certains avanta-ges. La désignation de candidats sur des listes permet, en particulier, de faire entrer au Bundestag des experts ou des personnalités qui n'auraient pas eu le «battant» nécessaire pour arracher la faveur des électeurs. Il apporte d'autre part une sécurité aux leaders politique qui sont menacés dans leur cir-

En cas de décès d'un parlementaire, il n'y a pas d'élection com-plémentaire, même si le député décédé détenait un mandat direct. Son remplaçant est choisi sur la liste du parti auquel il appartenait.

LA R.F.A. A LA VEILLE DU SCRUTH (*) Population : 61,8 millions

d'habitants ; P.N.B. : 1037,8 millards de DM; P.N.B. par habitant : 16 950 DM; Réserves d'or et de devises :

Exportations : 221,6 millards de DM ; Umportations : 184,4 milliards de DM; Solde de la balance commer claie : 37,2 milliards de DM; Taux d'inflation : + 6 %;

Taux de chômage (avril 1976) L8 %. (*) Chiffres de 1975

rence, l'Etat devant se borner à corriger par des mesures socia-les les excès du « laisser-faire » économique. Son idéologie est empreinte d'un anti-communisme

renvoi sur les bancs de l'opposi-tion l'a plongée dans une crise.

Sur le problème de la corestion. longtemps tabou le F.D.P. a imposé une loi préservant une impose une loi preservant une représentation particulière pour les cadres dans les conseils de surveillance des entreprises. Ce souci reflète la composition sociologique de l'électorat du parti.

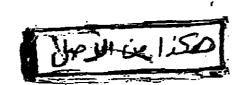
Dans le domaine de la politique interallemande et étrangère, le

F.D.P. a joué un rôle d'avant-garde sur la question allemande en préconisant. des 1967, la recon-naissance de la République démosance de la ligne Oder-Neisse et l'abandon par la R.F.A. de la prétention à parler au nom de tous les Allemands La convergence des positions du F.D.P. et

du S.P.D. sur la politique à l'Est a fortement side à leur alliance en 1969. M. Walter Scheel a dirigé 12 politique extérieure de la R.F.A. jusqu'à son élection, en 1974, à la présidence de la République. Il a été remplacé à la tête du parti com me au ministère des affaires étrangères par M. Hans Dietrich Genscher.

Parmi les treize autres partis présentant des candidats aux

American Motors Jean-Charles



ELECTE

en 2 Stim

E FÉDÉN

90.000 EXEMPLAIRES...

...en 15 jours



1.1.5.5



LARRE DE LA CORFIA (S)

En librairie 8Francs

Editions Robert Laffont

LE MANIFESTE ANTI-INFLATION

Le pardon oui, mais pas l'oubli! explique l'historien C. Manceron.

cette semaine dans

Télérama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

PROCHE-ORIENT

Mémoires de Suez

Suite de la première page.)

M. Baeyens, qui ne se cache pas de ne nourrir qu'une faible estime pour M. Pineau, l'inscrit ainsi sur la liste des « va-t-en querre », elors que celui-ci se présente cogume ayant été constamment réservé, eceptique, souciaux des répercussions de l'affaire sur la politique très « tiers-mondiste » qui avait es faveur. Le but réel de l'appédition, selon son conseiller diplomatique, était de renverser le régime égyptien et de gagner ainsi la guerre d'Algérie, dont on voulait croire à l'époque que, malgré la fameuse « parole d'honneur » de Nasser au ministre français des affaires étrangères, elle était entièrement inspirée par Le Caire. Parmi les unités engagées dans l'opération, ne se trouvait-il pas un commando « Renseignement-action-protection » aux ordres du colonei Boyer-Vidal, chargé de liquider par surprise les dirigeants cairoles ? Il ne lui aurait manqué, pour se mettre à l'œuvre, rapporta

M. Baeyens, que les e moyens

M. Pinesu donne de l'objectif de ce que le général Massu n'hésiteit pas à baptiser, songeant à Napoléon, la « seconde campagne d'Egypte » une interprétation blen différente. Pour Guy Mollet, alors président du conseil, Nasser était un autre Hitler, et le nationalisation du canal, « un acte d'une gravité comparable à l'Anschluss ou à l'invasion de la Tchécoslovaquie ». Lui-même n'est pas du tout de cet avis : « Nasser ne présentait aucun trait commun avec Hitler » et « un pays a toujours le droit de nationaliser une entreprise, même étrangère, située sur son territoire, sous la seule réserve de la juste et préajable Indemnité prévue par les règles internationales. »

Poirrquoi, dans ces conditions, M. Pineau s'indignait-il, lui aussi, si fort, au point de s'emporter devant l'ambassadeur d'Egypte? Parce que le conflit. à l'en croire, ne portait

pas sur la propriété du canal, mais sur son utilisation. Or, de notorièté publique, le Rala, que l'on appelait plutôt à l'époque le Bikbachi », ne voulait pas laisser les isméllens e'en servir. Et le ministre des affaires étrangères avait vu de trop près, en déportation, la détresse des juits, pour ne pas se sentir engagé d'honneur à tout laire pour alder les survivants : le passage dans lequel il s'explique sur ce point est sans doute, de tout son livre, le plus

Il est toujours difficile de mener à bien une entreprise quand ses principeux initialeurs iui asaignent des objectifs aussi différents. A fortiori, quand il faut s'assurer econocurs d'alliés aux ambitions elles-mêmes contradictoires. La grande idée de Guy Mollet, c'était l'entente cordiale, ce que M. Pineau explique tout bonnement par le fait qu'il avait été professeur d'angials. Le leader de la S.F.I.O. la poussait el loin que, lors de sa première rencontre evec

demain de la nationalisation du canal, il reprit à son compte la fameuse proposition de Jean Monnet, qui, aux heures tragiques de juin 1940, evait fait approuver par Churchill et de Gaulle la fusion des deux nations francaise et britannique.

Tangase et prizanaque.

Las Britanniques, est-il besoin de le dire, en restèrent pantois. Mais le grand problème avec eux était leur répugnance à apparaître comme les associés d'israēl, alors que colui-ci n'avait pris l'offensive dans le Sinaï qu'avec leur accord formei. D'où des procédés dont l'hypocrisia confinait à l'absurde, et qui générent d'autant plus les Français que ceux-ci avaient accepté de mettre leurs forces sous commandement britannique, en dépit du consail contraire du général de Gaulle, qui avait été discrètement consulté si l'on en croit M. Pineau. Il faillut recourir à des ruses de Sioux pour aider, sans que Londres le sache, les troupes de Dayan.

De toute façon, les Anglais consti-

1 . 5. 5

DE

En mauvaise forme physique et nerveuse, rencontrant une forte opposition dans son pays. Eden était voué à craquer à la première pression américaine et soviétique un peu vive. Or les Etats-Unis s'étaient, dès le début, opposés à l'intervention, quitte pour Dulles, d'après M. Pineau, à le regretter devant lui par la suite. Le président Coty, que le livre de l'ancien ministre des affaires étrangères nous montre singulièrement clairvoyant, s'était permis d'exprimer des doutes et sur l'opportunité d'une opération parfaitement contraire au droit international et sur ses chances de réussite — il avalt d'ailleurs réagi de la même manière, revèle M. Pineau, à l'interception de l'avion de Ben Bella, qu'il avait tout bonnement qualifiée de « connerie », — mais on lui prévu jusque dans le moindre détail. Sur les détails, précisément, il faut line le livre de M. Baeyens, qui décrit sans induigence les rivalités des militaires français et britanniques, essentiellement occupés à se disputer les lauriers de la victoire, le général Stockwell ne dédaignant pas au parc de sa résidence champaire. qui tenaît la campagne de sa vie, y aloute une note pittoresque, contribuant à faire apparaître toute l'entreprise, avec le recui, comme une triste farce. Bien que M. Pineau soutienne le contraire, il est clair comme le jour qu'elle a précipité la fin de la IV République et fortement contribué à ramener la France et la Grande-

elles se trouvent à présent.

Du simple point de vue de la Realpolitik, en mettant de côté les préoccupations morales, il aureit sans doute mieux valu laisser israél battre seul, comme il en avait les moyens, l'armée égyptienne. L'opération une fois engagée, n'aurait-on pas dû la poursulvre, maigré les misses en demeure soviétique et américaine? « Peut-on conclure de cette histoire que le crime ne paye pas ? écrit M. Baeyens, « Nous avons été témolas tant sur le plan national que sur le plan international de tellement de violences et d'agressions que l'on n'applaudit les coups détendus qu'en cas de réuseite complète. Et c'est justement ce qui aurait pu nous arriver en novembre 1995.

C'est bien le seul point sur lequel
il se trouve d'accord avec M. Pineau...
ANDRÉ FONTAINE.

* Christian Pineau, 1956 Suc., 1 vol. de 232 p. aux Ed. Rober. Laffont, 38 P. * A Jacquez Baeyens, Un coup d'épéc dans l'eau du canal, la seconde campagne d'Egypte, 1 vol. de 280 p., aux Ed. Fayard, 39 P.

'ÉGYPTE MILLÉNAIRE

Voyage culturel de 18

conférencière, ancienne clève de l'Ecole du Louvre, diplômée de la Paculté des langues orientales anciennes.

du mercredi 17 novembre 1976 au samedi 4 décembre 1976 Benseignements et inscriptions :

PEUPLES ET CIVILISATIONS av. de l'Opéra, 750e1 PAR

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gerants : Jacques Fauret, directeur de la publication bennes Surveyent





Reproduction interdite do tous articies, sus accord avec l'administration.

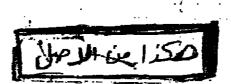
Commission paritaire des journaux et publications : no 57427.

UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



...ET NOUS PARTONS QUAND LE TRAVAIL EST FAIT.

MANPOWER



olin Gulttord F

Qui facil

ANDRÉ SCÉMAMA

LA BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVES-

TISSEMENT a pris une par-

ticipation de 10% dans le

capital de Reynolds Securities

International. Reynolds Secu-

rities est l'un des principaux

courtiers américains en valeurs

immobilières. Il emploie plus

de trois mille personnes dans soixante-dix bureaux. Cette

opération devrait permettre à Reynolds de mieux canaliser les capitaux arabes vers les

Etats-Unis. C'est la premiere

fois au'une banque arabe s'in-

troduit dans les cercles fermés

du courtage de valeurs mobi-

lières aux Etats-Unis, enten-

dant ainsi prendre une part

dans ses bénéfices.

GRÈVE GÉNÉRALE EN CISJORDANIE ET A GAZA

Jérusalem (A.F.P.). — Un e grève générale a été déclenchée mardi matin 28 septembre en Cisjordanie et à Gazz, en signe de solidarité avec les Arabes d'Israël et pour protester contre le rapport Koenig. Ce document suggère que des mesures soient prises pour freiner l'angmentation de la population arabe en Galilée (le Monde des 9 et 24 septembre 1976).

1976).

En Israël, la grève devait se limiter à deux heures et ne toucher que les services municipaux. D'autre part, l'armée israélienne a annoncé que dix-sept fedayin appartenant à trois organisations palestiniennes avaient été arrêtés en Cisjordanie occupée.

Iran

HAUSSE DE LA PRODUC-TION PETROLIERE DE L'IRAN. — La production pé-trolière iranienne a atteint 5,882 millions de barils par jour au mois d'août, ce qui correspond à près de 80 % de la capacité maximale des puits iraniens. Les exportations ont dépassé cinq millions de barils par jour pour le troisième mois consécutif. Cette tendance à la hausse devrait se maintenir jusqu'à la fin de l'année, les pays consommateurs ayant inpays consommateurs ayant in-térêt à accroître leurs stocks avant le 1st janvier 1977

Jérusalem. — Une affaire dramatique qui avait suscité une vive
émotion dans les villes jumelles
de Ramallah et El-Birch, en Cisjordanie, à une quinzaine de kilomètres au nord de Jérusalem, au
lendemain des élections municipales du 12 avril dernier, connaît
aujourd'hui son épllogue : M. AbdEl-Nour Janho comparaît devant
un tribunal militaire israélien sous
l'inculpation du meurtre prémédité d'un adversaire politique,
M. Khalii Issa Liftaoui (le Monde
du 20 avril).

M. Janho, candidat malheureux aux élections, avait abattu sa victime à l'aide d'un revolver, qu'il était régulièrement autorisé à porter par les autorités israéliennes, qui voyaient en lui un « élément positif ». Cet emphémisme est traduit à Ramallah par le terme plus brutal de « collaborateur ».

On ne connaît pas avec précision les mobiles du meurire, qui seront sans doute établis au cours du procès. Pour l'instant, c'est le choix de la cour devant laquelle doit se dérouler ce procès qui est

Vivre. Le 1er hebdomadaire

qui facilite la vie des femmes à Paris et dans la

Israël

FAIT SANS PRÉCÉDENT

Un Cisjordanien accusé de meurtre comparaît devant un tribunal militaire israélien l'attente de la décision de la haute cour que le tribunal mili-taire de Ramallah a renvoyé la suite du procès à la deuxième quinzaine d'octobre.

De notre correspondant

à l'origine d'une très vive irritation.

L'accusé s'est, aussitôt après le drame, livré à la police israéllenne, et a chargé de sa défense un avocat israéllen du barreau de Jérusalem, M° Shlomo Toussia-Cohen. Il a demandé à comparaitre devant une cour militaire de par une cour militaire de cisjordanie d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de cisjordanie d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnait la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de Cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de Cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de Cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire à concideration en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de Cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de Cisjordanie qu'îl use du droit que lui reconnaît la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de c'indonement la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jugée par une cour militaire de c paraître devant une cour militaire israélienne, estimant que le tribunal de Ramallah, composé de magistrats jordaniens et jugeant selon les lois jordaniennes, ne lui offrait pas la garantie d'un procès équitable. Depuis le début de l'occupation israélienne de la Cisjordanie en 1967, toutes les affaires n'ayant pas de rapports avec la sécurité d'Israél ni avec des Israéliens étaient instruites et jugées dans ce territoire par

et jugées dans ce territoire par les tribunaux jordaniens, et conformément aux lois jordaniennes maintenues en vigueur (dans le territoire de Gaza les magis-trats locaux jugent toujours selon la loi égyptienne).

L'avocat de M. Janho a obtenu du général commandant l'admi-

Un témoin important, ami de la Un témoin important, ami de la victime, n'a pas comparu. Se fondant sur l'habeas corpus, il a introduit une requête à la haute cour de justice israélienne en vue d'obtenir du ministre de la défense, qui a la tutelle des territoires occupés, et du chef de l'administration militaire qu'ils justifient leur décision de confier le jugement du meurtre d'un citoyen jordanien par un autre citoyen jordanien à une cour militaire israélienne.

C'est vraisemblablement dans

Alexandrie - Tel-Aviv en hors-bord

- « CINQ ÉGYPTIENS **BIEN SYMPATHIQUES...»**

(De notre correspondant.)

Jénissiem — • Les ponts uverts = sur le Jourdain et la -bonne clôture - à la frontière libanaise ont habitué les Israéliens à la présence chez eux de ressortissants de pays voisins. C'est pourquoi farrivée, samedi matin 25 septembre, sur la plage de Tel-Aviv, d'un hors-bord recouvert d'inscriptions en arabo n'a pes suscité d'émotion particulière. L'embarcation - elle avait cinq passagers — s'est approchée de l'une des jetéos. Un baigneur a pris au vol l'amarre que l'un des passagers venait de lui lancer avant d'engager un dialogue qui a provoque un enorme attroupement.

Où sommes-nous? » demanda en anglais un navigateur.

— A Tel-Aviv. Qui êtes-vous? - Des Egyptiens (1). Nous venons d'Alexandrie

Les Israéliens, estimant cette visite par trop insolite, sont allés chercher la police. En attendant les représentants de l'ordre, los cinq Egyptiens. - des garçons très sympathiques - dit un témoin, sans manifester la moindre inquiétude, ont débouché une bouteille de whisky et ouvert une cartouche de cigarettes américaines pour fâter avec leurs nouveaux amis la fin de leur

L'arrivée en trombe des véhicules des services de sécurité a nis fin à la petite tête. Les cinq garçons ont été emmenés. La police ne veut rien révèler de son enquête. On sait seulement de source officielle que l'embarcation ne transportait ni armes gnages des baigneurs, les cinq Egyptiens auraient tul l'Egypte par crainte d'être envoyés de force au Liban pour se joindre aux palestino-progressistes. Selon d'autres témoins, les passage du hors-bord ont déclaré qu'ils avalent simplement eu envie de

visiter Israël... La jole des beigneurs n'est pas partagée par les responsables de la sécurité. Il y a un peu plus d'un an, un commando palestinien avait débarqué au même endroit et s'était emparé d'otages à l'hôtel Savoy. Quelle est l'éffi cacité des mesures de précau-

tion annoncées alors? Parti d'Alexandrie, le hors-bord a élé ravitaillé en carburant en haute mer par un bateau turc. Il a longé la côte israéllenne sur près de 300 kilomètres avant d'arriver à Tel-Aviv. Il n'a été repéré à aucun moment. Or les dirigeants israéliens répètent sans cesse qu'ils s'attandent à une action speciaculaire des commandes palestiniens...

ANDRÉ SCEMAMA.

N.D.L.R. — Selon d'autres informations, les cinq hommes seraient des Palestiniens origi-naires de Gaza.

A travers le monde

Inde

■ LA FEMME DE M. GEORGES FERNANDES, président du parti socialiste indien et de la Pédération des cheminois indiens accusé de « conspiration contre l'Etat », et dont le procès doit s'ouvrir lundi 4 octobre, à New-Delhi, doit être reque, mardi 28 septembre, à Vienne, par le chancelier Kreisky et le cardinal Koenig, « Dans la situation actuelle, un procès loyal n'est pas possible », a-t-elle déclaré au couis d'une conférence de presse tenue lundi. (Corresp.)

Tunisie

● UNE RENCONTRE TUNISO-LIBYENNE dolt avoir leu le 11 octobre à Tunis afin de procéder à la rédaction du texte concernant la demande d'arbitrage sur la délimitation du plateau continental dans le golfe de Gabès, qui doit être transmis à la Cour internatio-nale de justice de La Haye, conformément à l'accord du 24 août entre les deux pays. — (Corresp.)

Uruguay

• LA CHAMBRE DES REPRE-SENTANTS à Washington a décidé, le 27 septembre de supprimer du projet de loi d'aide à l'étranger qui lui était, soumis les crédits prévus pour l'aide à l'Oruguay en raison des violations des droits de l'homme commises dans ce pays. — (Reuter.)



PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Les Syriens lancent une offensive contre les positions de la gauche dans la montagne

A la suite de l'offensive lancée, ce mardi matin 28 sep-tembre, contre les positions palestino-progressistes de la montagne libanaise, les dirieants des mouvements valestiniens et de la gauche libanaise se sont réunis à Bevrouth pour examiner la

D'autre part, M. Bechir Gemayel, responsable militaire des Phalanges, a déclaré à l'A.F.P. que l'« état d'alerte» avait été décrété dans toutes les zones contrôlées par les forces de droite. M. Gemayel, qui est également le chef du commandement unifié des forces chrétiennes, a ajouté : « A la suite de l'affaire de l'hôtel Sémiramis à Damas et des attentats commis depuis quelque temps contre les troupes syriennes stationnées dans la plaine de la Bekaa, les Syriens ont entrepris anjourd'hui le nettoyage de certaines positions occupées par les Pales-tiniens dans le Haut-Metn. Quant à nous, nous avons profité de l'opération syrienne pour lancer une offensive contre certaines positions tenues par les Palestiniens dans la région. »

Beyrouth. — Quarante-huit heures après l'attentat de Damas, l'armée syrienne a déclenché ce mardi matin 28 septembre une offensive dans la montagne. Il était cependant impossible, en fin de matinée, d'évaluer l'ampleur

de matinée, d'évaluer l'ampleur de l'opération et ses objectifs.
L'agence palestinienne WAFA a diffusé à 11 heures l'information concernant l'attaque. Celle-ci aurait commencé des 7 heures, et se développerait, selon les informations de source palestinienne, à partir des positions syriennes à Sofar, Roueissat, MDeirej et Dahr-El-Baidar, dans deux directions principales:

tions principales : Vers les positions occupées par les Palestino-progressistes en mars et avril derniers, qui constituent une enclave dans la montagne chrétienne. L'attaque deurs axes de pénétration, en direction de Falougha, Hammana, Kornayel et Miein. Elle serait doublée d'une offensive de la droite chrétienne, qui vient de se doter de chars américains Super-Shermann, à partir du versant opposé de la montagne. Les

● Le capitaine et le proprié-taire du Phœnicia, qui transpor-tait lundi, de Salda à Limassol, tait lundi, de Salda à Limassol, M. Joumblatt et la délégation qui l'accompagnait au Caire, ont porté plainte auprès des autorités chypriotes-grecques après l'attaque dont, selon eux, leur bateau a été l'objet de la part d'un patrouilleur israéllen. Selon le rapport du capitaine, le patrouilleur a tiré plusieurs rafales de mitrailleuse lourde sur le Phoenicia. oul a été atteint par sept mitratieuse iourde sur le Pricenticu, qui a été atteint par sept projectiles. Il est ensuite revenu à la charge et a lancé deux grenades sur le navire, qui a subi des dégâts importants. Aucun passager ou membre de l'équipage n'a été atteint. passager ou memore de l'equipage n'a été atteint. A Tel-Aviv, ces informations ont été démenties par les milieux militaires israéliens. — (AFP.)

LEMONDE diplomatique

NUMÉRO DE SEPTEMBRE

LA NOUVELLE POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS EN AFRIQUE (Robert A. Manning)

DÉMEMBREMENT DU LIBAN ET CONFLIT ISRAÉLO-ARABE (Claude Julien et Arthur Rabab)

Comment rénover la façade de l'hégémonie américaine par Richard Falk

> Légitimer le droit des peuples (Armendo Uribe)

> Cinéma politique: LA RÉVOLUTION **PORTUGAISE**

SANS MIROIR

suelle du *Monde*

5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cadex 09.

De notre correspondant

Palestino - progressistes, qui seraient donc pris en tenaille, et qui se savaient exposés à cette est généralement admis, même par



2) L'offensive syrienne se développerait, d'autre part, vers Bhamdoun, en direction de Beyrouth.
Cette poussée, si elle se confirmait, pourrait avoir pour objet
de couper les lignes palestinoprogressistes en montagne, et
d'encercler Beyrouth dans un
mouvement enveloppant.
Les forces de gauche affirment
que l'attaque en direction de
Bhamdoun a bien eu lleu, et
qu'elle a été enrayée.
Ce n'est pas la première fois
que l'on annonce une « bataffle de
la montagne », toutefois jusqu'à
présent, celle-ci s'était limitée à
un duel d'artillerie plus ou moins
prolongé. Il n'est pas exclu que
la phase actuelle ait également
moins d'ampleur que ne l'affirmaient les Palestino-progressistes.
Mais plusieurs indices doment du Mais plusieurs indices donnent du polds à l'information diffusée par ces derniers et qui est corroborée par des indications recuellies en secteur conservateur chrétien : la route de Damas via Ouyoun-El-Simane est coupée, et l'on entend la canonnade à partir de Faraya. Des survois d'avions de reconnaissance syriens dans ce secteur été signalés ces jours

LUCIEN GEORGE

TÉMOIGNAGE

Dans Tripoli, encerclée depuis quatre mois

An cours d'une conférence de presse, à Beyrouth, des représentants de la gauche et de la résistance palestinienne ont indiqué, lundi 27 septembre, que quelque trois cents civils avaient trouvé la mort depuis le début du siège de Tripoli.

Encerclée depuis quatre mois par les troupes syriennes et libanaises de droite, la principale ville du Liban-Nord est pratiquement cou-pée du reste du pays. Le adressé un témoignage sur les conditions de vie dans la ville assiégée dont voici des

Tripoli n'est pas morte. Sans électricité, sans relations téléphoniques avec l'extérieur. Presqu. sans eau — les Syriens ont coupé les conduites les plus importantes — elle retentit du bruit des avertisseurs maniés lourdement. C'est qu'il y a encore d. l'essence, en raison des stocks importants au terminal du pipe-line de l'Iraq Petroleum. Les Syriens ont fait santer un réservoir, mais un seulement.

Presque tous les magasins sont fermés — ou ne vendent pas leurs marchandisse propres. Le coiffeur débite des cigarettes, et le boucher, des fruits et légumes. Nord est pratiquement coupée du reste du pays. Le
docteur Marcel-Francis Kahn,
qui y a effectué, au début de
septembre, un séjour d'une
co-palestinienne, no u s
adressé un témoignage sur
les conditions de vie dans la
presse était totalement fausses. presse était totalement fausses

Tripoli et son avant-port El Mina sont dominés au nord-est par une chaîne de collines assez escarpées, le Djebel-Turbol. Les forces progressistes libanaises et les Palestiniens l'occupent totalement. Mortiers lourds et canons en garnissent le sommet, qui est manifestement la clé stratégique de la ville. Au nord-est, le long de la mer. à 10 km, la route de la mer, à 10 km, la route vers Homs arrive au camp pales-tinien de Nahr-El-Bared, celui-là même qui avait été bombarde lourdement par l'aviation israé-lienne il y a dix mois, avec des bombes à billes. Maintenant, ce sont les Syriens qui tirent de temps à autre, falsant dégâts et victimes. Leurs chars sont à 200 mètres du camp Mais, curien-200 mètres du camp. Mais, curieu-sement, la route n'est pas totasement, is route frest pas tota-lement coupée, quelques camions libanais peuvent passer, quitte à ce que la route soit, le soir, le siège d'un accrochage. Manifes-tement, tanks et canons syriens n'insistent pas.

Vers le sud-ouest, le front passe plus près de Tripoli, entre Zghorta, ville natale de M. Frangié, vide de ses habitants, remplacés par les forces de droite, et le village de Mariatta, au fond d'une vallée verdoyante. Lè, les tir: se font plus fréquents. Plus que sud vars la route de Revrouth au sud, vers la route de Beyrouth, il y a eu des combats sanglants lors que les phalangistes ont occupé la région d'El-Khoura et la ville côtière de Chekka. et la ville côtière de Chekka.

Mais les canons du Djebel-Turbol
sont en position dominante et
contrebattent efficacement les
positions de tir des phalangistes.
D'ailleurs, il n'y a pas de positions continues. Cà et là, autour
de quelques tentes, trois ou quatre mortiers, quelques mitrailleuses sans fortin ni tranchée.
Les forces libanaises de gauche
et les Palestiniens sont totalement imbriqués. Parfois, elles
occupent en commun une posioccupent en commun une posi-tion. Entre le front et la ville la vie continue, ainsi que les cultures qui permettent de ravi-tailler un peu les citadins.

De graves problèmes sanitaires

Donc pas de combats féroces, pas de « déluge de feu », mais une tentative d'étranglement, manifestement nuancée, du côté syrien, de contradictions évidentes. Quelques déserteurs sont d'allieurs arrivés avec leurs armes dans le camp des forces progressistes, où ils ont reçu un accuell évidemment chaleureux. Mais une grande ville moderne — c'est le cas de Tripoli — peut-elle tenir longtemps dans une telle situation?

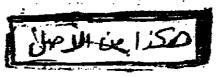
tion?

Il y a évidenment de graves problèmes sanifaires, dus pour l'essentiel au manque d'eau et de médicaments. Une épidémie de dysenterie aigué se développe qui inquiète beaucoup les responsables sanitaires. On a, bien sûr, évoqué le choléra — sans preuves formelles. D'autres germes intestinaux peuvent être responsables. Il y a eu des morts. Beaucoup de malades n'ont été sauvés que par des perfusions massives et l'emmalades n'ont été sauvés que par des perfusions massives et l'emploi des derniers stocks d'antibictiques. Heureusement, l'arrivée de la solidarité extérieure, celle de notre association, un envoi massif et bien composé du Secours populaire français à son homologue libanais, permettront de tenir un certain temps. Mais après... Il reste un certain nombre de médecins à Tripoli. Libanais de sauche cins à Tripoli, Libanais de gauche pour la plupart et Palestiniens.(...)

pour la piupart et Palestiniens.(...)

Tripoli apporte un argument à ceux qui refusent de voir dans la situation un conflit confessionnel. De nombreux chrétiens sont restés. Parmi eux, le Père Antoine Dahman, responsable au plus haut niveau de l'Eglise chrétienne maronite. Je le rencontrerai plusieurs fois, soit avec les Palestiniens, soit avec les forces progressistes libanaises, provoquant des échanges de prisonniers. Il me parlera spontanèment de ses bonnes relations avec les forces qui défendent Tripoli. Et aussi avec émotion de la petite chrétienne de deux ans sauvée, au cours d'un hombardement où ses parents ont trouvé la mort, par le médecin de l'OLP, qui l'à recueille jusqu'à ce qu'elle puisse être rendue à sa famille.

Haussmann 3000 tapis d'Orient et 20% d'escompte sur le vôtre. Avant d'acheter un tapis, il faut en voir beaucoup. Au Printemps il y en a 3000. Il y a des Kéchan, des Shirvan, des Ghoum, des Sinkiang. Ils viennent d'Iran, de Russie, de Turquie, de Chine... Certains valent 250 Francs, d'autres jusqu'à 230000 Francs. De toutes façons, vous aurez une réduction de 20% à la caisse, sur celui de votre choix. Bien entendu, avec le tapis que vous aurez choisi, il vous sera donné un certificat d'authenticité signé par l'expert du Printemps. C'est la garantie indispensable prouvant son origine. *Sinklang, lavage antique 2.69 m x 1.86 m. Prix : 5000 F. Escompte 20% : 1000 F. Prix net à payer : 4000 F. Exposition tapis d'Orient. Jusqu'au 23 octobre. Une sélection de tapis d'Orient existe également. aux Printemps Nation, Créteil et Italie-Galaxie.



handan lmaniem las is sol thaishe

ill-Oyer

OUTRE-MER

L'AGRESSION CONTRE L'ILE DE MAYOTTE EMPÉCHE TOUTE COOPÉRATION AVEC LA FRANCE

M. Abubakar Boina, secrétaire général de l'ancien mouvement te libération Molinaco et ambassadeur itinérant des Comores, évoque notamment dans une interview à Jeune Afrique les perspectives de coopération entre son pays et Paris. Il déclare :

« Pour la population, le départ massif des Français a été finalement bénéfique car d'a entrainé une baisse du coût de la vie. Actuellement, le kilo de riz ne coûte que 75 francs CFA contre l'ûle de Mayotte se perpétue. La condition sine qua non de la recurie de viande de boeuf, 300 francs contre 700 francs. Et cela sans que le gouvernement accordre aucune subvention. (...) Nous restons dans la zone franc mais aucune et l'ille de Mayotte. D'ailleurs, nos actions que le gouvernement accordre aucune subvention. (...) Nous restons dans la zone franc mais aucune convention n'a été signée entre l'ille de Mayotte. D'ailleurs, nos actions que le gouvernement accordre aucune subvention. (...) Nous restons de convention n'a été signée entre l'entre fruits. (...) Néanmoins, nous préparons toujours de l'eur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « A vui dire aucune, tent que des perspectives de leur indépendance. »

A la question : « Peut-on dire que des pers M. ADUDERAT BOIRS, secrétaire général de l'ancien mouvement de libération Molinaco et ambassadeur itinérant des Comores, évoque notamment dans une interview à Jeune Afrique les perspectives de coopération entre son pays et Paris. Il déclare :

« Pour la nonvintion le départ pays et Paris. Il déclare :
« Pour la population, le départ
massi des Français a été finalement bénéfique car a a entraîné
une baisse du coût de la vie.
Actuellement, le kilo de riz ne
coûte que 75 francs CFA contre
110 francs auparavant : celui de
la viande de bosuf, 300 francs
contre 700 francs. Et cela sans
que le gouvernement accordre aucune subvention. (...) Nous restons
dans la zone franc mais aucune
convention n'a été signée entre
Paris et nous, comme cela a été

déclare l'ambassadeur ifinérant des Comores

nous nous préparons toujours à l'éventualité d'une épreuve de

BIBLIOGRAPHIE

Révoltes « canagues » en Nouvelle-Calédonie

Parmi les injustices dont peut souffrir un peuple, il en est un dont on mesure aujourd'hui la gravité : être privé de sa propre histoire. Les quelque soixante mille Mélanésiens de Nouvelle-Calédonie, aujourd'hui «-citoyens français», n'ont guère eu jusqu'a présent le droit ni la possibilité de réfléchir à leur destin face à une colonisation qui fut parmi les plus répressives. Une colonisation que, néanmoins, ils n'acceptèrent jamais sans résistance.

Aussi étrange que cela puisse ceptèrent jamais sans résistance.

Aussi étrange que cela puisse
parafire, il n'existait pas encore
de véritable histoire — scientifique et respectueuse des différences culturelles — de l'insurrection canaque de 1878 qui, en
quelques mois, fit deux cents victimes parmi les Blancs de la
Grande-Terre et mille deux cents
du côté des Mélanésieus. L'administration française, de l'aveu
même de certains de ses repréentants, s'attacha pendant des
années à dissimuler la vérité sur
um événement qui, dans ces îles un événement qui, dans ces îles aux tribus éparpillées et séparées aux tribus eparpilles et separess par des différences de langages, constitua, en fait, une première « prise de conscience nationale » face au « pouvoir blanc ». Dépossèdés de leurs terres, refoulés au fond des « réserves », soumis aux brutalités de la décolo-lection pénels accriettés envite

nisation pénale, assujettis ensuite à un système assimilationniste insoncieux de leur propre culture, les Mélanésiens — dont on escomptait au début du siècle la totale disparition — s'efforcent, un siècle plus tard, en 1976, de retrouver la « l'ane maternelle », celle de l'histoire, de la culture jeunes intellectuels noirs de Nou- concours du C.N.R.S., 320 p., 68 F).

de Madelios.

MANTRAU

Beige.

370°

style tyrolien,

laine melangée.

Un automne tout en confort.

le manteau en laine mélangée

dans la collection Madcorner

Four toutes ces raisons, il faut saluer comme un événement important la parution du livre de Mme Roselène Dousset-Leenhardt: Tarre natale, terre d'exil, qui, pour la première fois présente une histoire scrapuleuse des insurrections de 1878-1879. Compilation savante de tous les documents administratifs, correspondances privées, télégrammes confidentiels, etc., rédigés à l'époque par les Français, l'ouvrage fait aussi largement usage des récits « indigènes » conservés par la mémoire collective et qui, grace à une « re-situation » linguistique, apportant un éclairage nouveau apportent im éclairage nouveau permettant d'éviter le plège de « l'histoire milatérale ».

Une passion généreuse traverse ces trois cents pages austères, éclairées par quelques poèmes, photos et gravures. On ne s'en plaindra pas. Un siècle d'injustices entin recommes justifie blen que, sous l'œil froid du scientifi-que, perce une larme mal essuyée, et, sous la plume de l'historien, une sympathle blen contenue.

★ s Terre natale, terre d'exil z, Roselène Dousset-Leenhardt (Mai-

LE COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

M. Gosnat réclame le respect du pluralisme à la radio et à la télévision

M. Georges Gosnat, député du Val-de-Marne, a présenté lundi 27 septembre devant le comité central du P.C.F. un rapport sur les problèmes de l'information dans leque il denonce « la mono-cellection » des monors d'infordans lequel il denonce a la monopolisation a des moyens d'information a par le grand capital et
son pouvoir politique a. L'utilisation forcenée de ces moyens,
explique notamment le rapporteur, a a forcément eu des répercussions négatives sur le mouvement démocratique en raison de
l'anticommunisme, des manœuvres
constantes de division des forces
populaires et des calomnées projérées à l'égard des luttes de la
classe ouvrière et des autres travailleurs, qui caractérisent l'inforférées à l'égara des autres de la classe ouvrière et des autres travailleurs, qui caractérisent l'information téléguidée par le pouvoir s. Constatant que les dirigeants du P.C.F. es'expriment plus souvent que par le passe sur les antennes de télévision et de radio », M. Gosnat ajoute : « En réalité, ce fait traduit à la fois la puissance du mouvement démocratique et la résistance opposée par le pouvoir à la libre expression de celui-ci. C'est ainsi qu'après avoir limité pendant deux ans la tribune libre des partis à quelques passages de leurs représentants sur FR 3, Giscard d'Estaing a dû rétablir récemment sur les autres chaînes de télévision et de radio nationales les émissions politiques qu'il avoit supprimées lors de la création des nouvelles sociétés.

veilles societés.

» Mais, dans le même temps, il s'approprie de plus en plus souvent l'usage de ces moyens audiovisuels et continue de conlester aux partis d'opposition le droil de l'ul répondre. »

En ce qui concerne les ventes

En ce qui concerne les ventes récentes de titres de la presse parisienne, le député communiste estime qu'une « enquête approfondie parait d'autant plus devoir s'imposer que la question de l'intervention de capitaux étrangers

dans les transactions est posée, et que vient également à l'esprit l'utilisation possible de fonds secrets prélevés sur les fonds publics, s

d'un statut des journalistes et réclamé de meilleures « conditions matérielles » pour cette catégorie professionnelle, M. Gosnat effirmé.

affirme:

a Autant nous admettons que tel
ou tel journeliste ait le droit de
parler de notre politique, de la
commenier, de la critiquer, autant
nous lui contestons le droit d'efjectuer cette critique à partir
d'une information fausse, tronquée ou déformée. (...)

quée ou déformée. (...)

» Nous tenons aussi à confirmer que, dans une perspective de changement démocratique et quels qu'aient pu être nos désaccords politiques, nous rejetons d'avance toute idée de revanche et nous repoussons énergiquement toute considération qui pourrait être basée sur des choix antérieurs. »

Il conclut:

Il conclut :

a Le respect du pluralisme constitue l'une des principales revendications des changements nécessaires à la radio et à la télévision :
seule en effet, la recherche de la
pluralité et de la diversité des
sources, des opinions et des commentaires peut se rapprocher de
l'objectivité et elle devrait être la
réale d'or d'un service public d'inrègle d'or d'un service public d'in-jormation réellement indépendant de l'Etat. »

de l'Etat. »

Il propose en consèquence la création d'un droit de réponse politique des partis d'opposition; l'organisation de débats, dans le respect de la pluralité des partis, à l'occasion de toutes les consultations électorales, sur les chaînes nationales quand il s'agit d'élections intéressant tout le pays et sur les chaînes régionales pour les élections cantonales ou municipales partielles: l'attribution aux nationales quand il s'agit d'élections intéressant tout le pays et sur les chaînes régionales pour les élections cantonales ou municipales partielles; l'attribution aux partis politiques et aux grandes secretariat du F.C.F., a ancesse, secretariat du F.C.F., a sur ses, sur ses chaines régionales pour les élections cantonales ou municipalité il note : « Nous ne sommes pas contre les partielles ; l'attribution aux partielles ; l'at

centrales syndicales d'un temps d'antenne régulier selon des règles équitables; le compte rendu des travaux parlementaires sous le contrôle du Parlement; l'élimination de toute discrimination partisane à l'égard de réalisateurs, de producteurs et de journalistes pour l'ensemble des émissions.

Dans son intervention devant le comité central, M. Georges Marchais explique que « l'injormation est malade de l'argent » et, d'autre part, « malade du poutoir ».

et, d'autre part, « malade du pouvoir ».

« La France est pluraliste, mais l'information est quasi uniforme, note-t-il. C'est là un vérilable abus de pouvoir, une manifestation d'arbitraire. Ce scandale est une forme d'oppression particulièrement grave, mais non isoèe. »

Le secrétaire général du P.C.F. poursuit : « Il ne s'agit pas pour nous, si nous participons au gouvernement, de rejuser, étant au pouvoir, une liberté essentielle pour laquelle nous arons tant

inthi dans l'opposition. Il ne s'agit pas de retourner contre les partis politiques mis en minorité les pratiques mis en minorité les pratiques mis en minorité les pratiques dont nous avons eu et atons loujours le plus à souffrir. Une presse et une radio-télévision effectivement libres entrent scules dons notre perspective. (...)

3 Incontestablement, cet exercice développé du droit à l'information sere l'un des traits spécifiques du socialisme aux couleurs de la France. A ceux qui relèveront que c'est là une différence avec les pays socialistes existants, nous retisons simplement ce que nous avons a ffrmé à notre congrès : c Oui, notre conception de la voie française au socialisme est originale; oui, elle se distingue sur nombre de points de ce qui se fait dans les pays socialistes; oui, chacune des mesures proposées s'inscrit de jaçon conséquente dans notre conception d'une voie démocratique, d'un socialisme démocratique.

L'élection législative partielle de la Corrèze

LE P.C.F. N'EST PAS FAVORABLE A UNE CANDIDATURE UNIQUE DE LA GAUCHE

A la suite de la proposition du douvement des radicaux de gauche de présenter un candidat unique de la gauche dès le premier tour de l'élection législative partielle qui se déroulern en corrèze du fait de la démission du suppléant de M. Chirac, M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., a adressé, industrielles que voire de la direction de la control de

ce cas précis, il ne nous semble pas que cette tactique soit la mieux indiquée.

» En toute hypothèse, dans cette circonscription où notre parti a obtenu aux dernières élections 27,8 °, des voix, le parti socialiste 17,2 °, landis que votre mouvement ne présentait pas de candidat, s'il devait y avoir un candidat unique il est évident que, en toute logique, ce candidat devrait être celui de notre parti.»



Une très grande édition pour le jim Centenaire:

Il y a exactement 700 ans, <u>Marco Polo,</u> l'homme "aux yeux ronds*", entrait à Pékin **accueilli commé un grand seigneur par** Kubilay Khan. Après avoir été pendant seize années l'homme de confiance du terrible empereur de Chine, il racontera ses aventures extraordinaires dans un récit qui prendra le nom de : "Livre des Merveilles".

Les chinois de l'époque désignaient les européens sous le nom de -hommes aux yeux ronds -.

700 ans se sont écoulés et le livre de Marco Polo est toujours le plus célèbre recit de voyages du monde. Plus de six siècles avant la mémorable « Croisière Plus de six siècles avant la mémorable « Croisière Jame », ou « Croisière Citroën », expédition équipée de voitures à chemilles fâbriquées spécialement pour cette traversée de l'Asie, trois vénitiens, les frères Nicolas et Mathien Polo accompagnés de leur fils et neven respectif Marco, réalisèrent cet exploit d'une manière bien plus prodigiense, en emprundant le même parcours, mais à pied, à cheval et à dos de chameau.

LE LIVRE DES MERVEILLES: Personne ne croit ceiui qu'on surnommera "Messire Million".

C'est en prison que Marco Polo dicta le récit de ses voyages. Ce livre extraordinaire fut à la base de toute exploration en Orient à partir du XIVº siècle.

En effet, les lecteurs du temps ne crurent pas Marco Polo. Pourtant, son manuscrit eut un succès considérable. Le « Livre des Metveilles » fit rêver tous les contemporains. C'est que les fastes inouis de la cour impériale, les richesess fabaleuses de l'Orient surpassant tout ce qui était comm et dont Marco Polo donnait le détail, avaient de quoi frapper les imaginations. Tout cela était et exadiose m'on surrouma bientité Marco Polo : si grandiose qu'on surnomma bientot Marco Polo : Messire Million.

Par la suite, tout ce qui est rapporté dans le « Livre des Metveilles » a été recomm vrai par d'autres voyageurs. Aujourd'hui encore, il est consulté par tous ceux qui ont à s'occuper de l'Asie Orientale.

se gênaient pas pour prendre des libertes avec les textes. Pour ma part, je me suis inspiré du texte original rétabli par M.-G. Pauthier qui a consacré toute sa vie à l'étude de l'œuvre de Marco Polo.

SOMPTUEUX IN-QUARTO:

Sur de mon texte, j'ai vouln réaliser une véritable œuvre d'art. L'ouvrage est un somptneux grand in-quarto (21 × 27 cm), relié pleine peau de mouton d'une seule pièce magnifiquement orné « à froid » de décors d'époque sur les deux plats. Le dos et la franche supérieure sont rehaussés d'or véritable, tirré 22 carats. Tout est hors du commun : le papier, la qualité de l'impression, les tranchefiles, le signet, les pages de garde. Mais je voudrais retenir votre attention sur les illustra-Mais je voudrais retenir votre attention sur les illustrations, en l'occurence 84 enhanteurs manachromes,
admirables, extraites du fument manuscrit nº 2810 de la
Bibliothèque nationale, réalisées pour Philippe le Hardi,
duc de Bourgogue, en 1381. De plus, en tête de chaque
chapitre sont reproduits des éléments de la « Carte
Catalane », autre joyau de notre Bibliothèque nationale,
qui résume les connaissances géographiques du temps.
Etablie en partie d'après les informations puisées dans
le Livre des Merveilles de Marco Polo, elle est datée de
1375 et paraît être la première carte « à plat » jamais
réalisée.

Je pense que Le Livre des Merveilles qui vient de sortir de nos presses, est à considérer comme l'édition la plus soignée et la plus luxueusement décorée de cet ouvrage immortel.

Il existe plusients versions du Livre des Merveilles, sons des titres différents. C'est qu'à l'époque, les copistes ne

ye suresser a Jean de Bounet. 7. fg Saint-Honoré, 75392 Paris Codex 83)

J'accepte de recevoir chez moi, pour an examen granit et sans aucus expagament, e La Livre des Merveilles a de Marco Polo dans votre édition d'art, evec les 84 admirables enhanteures réalisées pour Philippe la Hardi, duc de Bourgogne, et des éléments extraits de la Carte Carabane s.

Après examen de 10 jours, si je décide de gardes cet ouveage, le vous règlerai le somme de 278,85 F +

9,30 F (pur participation aux trais de port), soit au tenal 288,15 F. St, par contre, je ne désire pas consèrer ce volume, je vous le manumerai dans son amballage d'origine, è vous huis, et ne vous devrai rien.

Je vous

Signature	٠.			•		٠.	
(segmanne	des	DESTRUCT (10 du	tureur	DOUT	las	mineurs
£ Q							

GARANTES RLIMITÉS: Il vent nisure aveir meire de liver naire les choists over godt. Les heurs livers po persons lors ventpu à est prix est donnent à l'appreur éclisité des suissississes indentables. Jean de florent se public que des courses sulpabes dons les plus partire sétaile et qui pressent de la valeur chaque aurèc. C'est pourquei il s'arquage à rachette les forres qu'il public au méane prix sex sousserpressers qu'il désairmétent.

CHEMISE PULL-OVER shetland.

UN DIALOGUE ACADÉMIQUE

Toulouse. — Dans la ville où Concorde est construit, universitaires, chercheurs ou militaires français et britanniques ont, durant trois journées à la fin de la semaine dernière, à l'Institut d'études politiques de Toulouse, pratiqué l'entente cordiale en tentant de comparer les systèmes militaires dans les deux pays. Une entente cordiale d'autant mieux rénesie — ou artificielle — que la grande majorité des participants au colloque, organisé par le Centre d'études et de recherches sur l'armée, ont, d'un commun accord, évité les sujets de frictions ou les thèmes d'une actualité trop brûlants.

Après une première expérience similaires en avril 1975, sur les forces américaines et françaises (1), la réunion de septembre 1976 aurait dû être l'occasion entre deux systèmes militaires en Europe qui, malgré leurs évidentes différences, offrent de non moins évidents points de ressemblance, en particulier la coexistence d'un arsenal nucléaire avec une armée classique su service de deux pays qui ont cessé de jouer les premiers rôles dans le monde. Faute, sans doute, d'une concertation préalable, le dialogue n'a pas eu lieu réellement, et les deux « délégations », pour reprendre l'expression de l'un des derniers présidents de l'un des dern De notre envoyé spécial héros et de chefs charismatiques.

gations », pour reprendre l'expres-sion de l'un des derniers prési-dents de séance, l'ancien chef d'état-major des armées, le général François Maurin, ont pour-suivi, chacun pour sa part, un monologue sans esprit de syn-

Toulouse. — Dans la ville où

Bien des questions sont, des lors, restées sans réponses. A peine ébauchées, les interrogations des uns ou des autres n'ont jamais permis de lancer le débat, et le colloque, faute de temps et, surtout, de... combatants, s'est transformé en un discours accdémisse.

cours acanemique.

On ne saura jamais, per exemple, si les « pesanteurs » nationales et l'imprégnation du passé sur l'armée française sont ou non comparables à la pression de la tradition sur l'armée britannique, comme l'a suggéré M. Pierre Dabezies, directeur de l'U.E.R. de Dabezies, directeur de l'U.S.R. de sciences politiques à l'université de Paris-I. Si, comme l'a évoqué le général de brigade Victor Loizillon, chef de la division organisation-logistique à l'état-major des armées, l'armée est un milieu ou si elle est aussi une entreprise qui a davantage besoin de techniciens et de « managers » que de

héros et de chefs charismatiques. Ou encore, or continuera d'ignorer les rapports ambigus entre l'armée et la démocratie, comme s'en est inquiété M. Jacques Robert, professeur de droit public à l'université de Paris-II, qui s'est demandé pourquel l'opinion française se méfiait d'une armée de conscription alors que les Britanniques se satisfont d'une armée de volontaires. Pas davantage, enfin, on ne saura pourquei le

de volontaires. Pas davantage, enfin on ne saura pourquoi le recrutement de l'armée britannique ne s'améliore pas avec la crise de l'emploi, comme l'affirme le général Peter Dietz (Royal Army Educational Corps Center), ni pourquoi le taux d'auto-recrutement dans l'armée française est en constante augmentation depuis 1945, comme l'a assuré M. Michel Martin (université de Chicago).

Des consignes

« Il faudra bien, cependant, que nous débatitions du rôle des forces britanniques en Irlande I », s'est écrié M. Jacques Huntzinger, directeur du Centre de recherches

directeur du Centre de recherches internationales et politiques à l'université de Besançon. Le débat n'z pas eu lieu.

C'est à peine si le colloque s'est animé, le dernier jour, lorsqu'il s'est agl de comparer les attitudes de la France et de la Grande-Bretagne en matière de défense européenne. Le major général Allan Elton Younger, directeur du Royal United Services Institute, a carrément porté le fer dans la plaie en aifirmant, en substance, que la défense européenne ne consistait pas à « secouer les rapports avec les Etats Unis » et en invitant la France à prévoir « des procédures de rapprochement » avec ses alliés. Tandis que M. Huntzinger, qui ne cache pas son appartequi ne cache pas son apparte-nance au P.S., mais qui parlait sur ce point précis à titre per-sonnel, s'est montré favorable à un c dialogue nécessaire et bilatéral > entre la Grande-Bretagne et la France en matière nucléaire par la coordination du taractina

a maintenir une certaine « ambiguité » dans l'exposé, plus ou moins public, de leur politique respective de défense.

respective de delense.
A quoi M. Dabezies a rrétorqué:
Les Français veulent savor
pourquoi ils devraient mourir le
eas echéant. Ils voudravent savoir cas échéant. Ils voudraient savoir jusqu'où nont l'ambignité et le flou de la politique de déjense, car si la dissuasion est aujour-d'hui la gestion de l'imprévisible, comme de nombreux théoriclens aiment à le répéter, il ne peut pas y avoir une imprévisibilité de la gestion de l'imprévisible. > Cette remarque, aucun des généraux français représentant officiellement leurs'états-majors n'a voulu la relever... la relever...
De toute évidence, les officiers

avaient reçu la consigne de ne pas entrer dans les discussions et de se contenter de faire valoir le de se contenter de faire valoir le point de vue gouvernemental.

« Nous ne sommes que des artisans de Teificacité opérationnelle ou des producteurs de sécurité », a expliqué le général de brigade Calilaud, qui com man de la 1º brigade parachutiste.

A M. Dreyfus, directeur de l'Institut d'études politiques de Strasbourg, qui tentait de montrer combien une démocratie, dans certaines circonstances, peut avoir intérêt à laisser le pouvoir militaire dire son fait au pouvoir civil, le général Paul Arnaud de Folard a simplement répliqué:

« Si je comprands bien, vous nous invitez à la désobéissance! » Et le commandant de la 11º division parachutiste a ajonté: « Nous ne discutons pas le cadre stratégique et le concept de défense définis par le gouvernement.

Un ahetto idéologique

Cette courte passe d'armes illustre les limites d'un dialogue entre universitaires et militaires et, à plus long terme, les chances que puissent s'instaurer ou se développer en France, comme aux Etats-Unis, voire en Grande-Bretagne, des études universi-taires de défense. Que deviendra cette nouvelle discipline si les par la coordination du targeting (cibles) et des échanges technologiques, d'autres participants, notamment le général Maurin et M. Léo Hamon, ancien ministre et professeur de science politique à l'université de Paris-I, ont préféré insister sur l'intérêt que les gouvernements pourraient avoir leur sujet d'études, au point de gouvernements pourraient avoir leur sujet d'études, au point de perdre l'esprit critique ? Parfois

même, ces universitaires parvien-nent mal à dissimuler les que-relles d'école qui les divisent, et relles d'école qui les divisent, et l'institution militaire, tirant parti de ces oppositions, favorise telle ou telle recherche, de préférence à d'autres, en finançant directement divers centres d'études par délégation ministérielle pour l'ar-mement ou scrétariat général à la défense nationale interposés. Parlant de « la crise d'iden-tité », aujourd'hui, de la condition militaire. M. Behert sert fait tité », aujourd'hul, de la condition militaire. M. Robert s'est fait l'écho du « sentiment du ghetto social et idéologique » partagé par de nombreux militaires de carrière, pour lesquels « les grandeurs s'estompent, alors que les servitudes demeurent » C'est à mieux définir, désormais, le resmieux définir, désormais, le respect des libertés publiques dans les armées que l'orateur a invité les participants au colloque, avec les communications de M. Jean Marceau (conventions pour l'armée nouvelle, d'inspiration socialiste) sur « les structures représentatives de participation », et de MM. Lucien Mandeville, directeur du Centre d'études et de recherches sur l'armée, et Jean-Pierre Marichy, vice-président de l'université des sciences sociales de Toulouse, sur la liberté d'expression et la « tentation » du syndicalisme dans les armées.

Attaché militaire de Grande-Bretagne en France, le colonel Attaché militaire de Grande-Bretagne en France, le colonel Richard Sharpe s'est, pour sa part, borné à constater: « En Grande-Bretagne, la liberté de critiquer, c'est la démission. On ne peut pas critiquer l'armée et choisir de demeurer en son sein. » Entre les officiers, rendus pru-dents par le contrôle que le haut commandement exerce sur leur carrières et des universitaires

JACQUES ISNARD.

Depuis le début de cette

industriel. commandement exerce sur leur carrières, et des universitaires trop soucieux d'orthodoxie, le dialogue a du mai à s'engager. Pour que le troisième colloque de Toulouse — il serait question, l'année prochaîne, de comparer les systèmes militaires français et coest-allemand — ne soit plus la juxtaposition de deux monologues paralièles, il faudra que chacun des participants ait pu, au préalable, recouvrer son droit à la liberté de pener à haute voix.

(1) Lire le Système militaire des Etats-Unit, blan et perspectives. Editions universitaires Jean-Pierre Delage, 10, rue Mayet, 75006 Feris. 332 pages, 79,95 F. Oe livre, qui vient d'être publié, reprend des commu-nications du colloque d'avril 1975.

Un rapport de l'inspection des finances sur l'industrie d'armement

L'Etat en première ligne

année, les industriels français de l'armement constatent un certain tassement des commandes militaires de l'étranger. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants à court terme, mais, à plus longue échéance, une l'augmentation des coûts indus-triels plus rapide en France, le désordre monétaire dans le monde et l'absence de projets pian technologique menaçent l'activité de nombreuses usines la programmation militaire nour les six années prochaines l'équivalent du plan d'équipe-ment civil — et du projet de budget de la défense pour 1977, ces mêmes industriels redoutent de devoir réduire les études, les fabrications et les réparations de matériels de guerre au risque de provoquer des ruptures ou des balsses de charge qui entraîneralent des licenciements de personnel. Et ils réclament de l'Etat la possibilité d'accroître les efforts commerciaux dans le domaine de l'exportation miltaire ou l'assurance de lancer de nouveaux programmes qui

C'est dans ce climat, qui fait dire aux industriels - qu'ils mangent actuellement leur capi--, qu'interviennent des indiscrétions sur le contenu d'un rapport, établi en une ment, de M. Pierre Mayer, inspecteur des finances, sur l'industrie d'armement en France, ses relations avec l'administration et les perspectives d'expor-

A vrai dire, ce document de cent trente-cinq pages environ a déjà une longue histoire. dernière, conjointement par le ministère des finances et par le ministère de la défense, ce travail devai; porter sur le rôle de ment et de l'Etat industriel militaire. Ses auteurs devalent tèmes d'armes, leur acquisition par les états-majors et la clientèle étrangère, ainsi que les aides à l'exportation que reçoivent les industriels privés, les arsenaux et les sociétés nationales contrôlées par le ministère de la défense. C'est en mars demier que M. Mayer travail d'équipe, qui diffère de toutes les études précédentes sur des sajets semblables, par le fait qu'il n'a pas été conçu

Entra-temps, en elfet, le minis tère de la défense a tenté d'orienter les rechafches et les conclusions de l'équipe réunie autour de M. Mayer, et il a finalement opposé un travai concurrent sous la forme d'un rapport - plus modeste - de Jean-Marie Lambert, contro leur général des armées. Ce travail est né du refus de l'inspection des finances de négocier des conclusions conjointes avec Aujourd'hui. le gouvernement dispose donc de deux documents sur le même sujet, qui parviennent à des conclusions différentes, le ministère de la défense ne cautionnant pas celles des finances et récipro-

Des « pots-de-vin >

Pour l'essentiel, le rapport de . M. Mayer suggère d'assainir les riels militaires à l'Atranger, en considérant que les exportations d'armements font partie d'un ensemble d'actions industrielles et diplomatiques, voire d'une ment, qui nécessitent de bien distinguer les responsabilités de l'Etat fournisseur et celles des Industriels. Aujourd'hui, ces responsabilités sont trop souvent confondues, et par spécialisés, notamment la direction des affaires internationales de la délégation ministérielle pour l'armement, i'Etat s'est placé en première ligne, enga-geant sa réputation ou ses garanties sur les marchés

Les auteurs du rapport, qui ont établi des comparaisons, en particulier, avec les Etats-Unis où M. Mayer s'est rendu lui-même pour visiter le Pentagone et la Rand Corporation, observent qu'une telle situation est anormale ou maisaine. Elle contraint l'Etat à prendre la relève d'un industriel défaillent et à verser des dédits à un client mécontent des matériels commandés. Elle peut aussi inciter — le cas s'est déjà produit un ministre de la défense à approuver, en toute connaissance de cause, le montant des commissions que tous les industriels de l'armement, sociétés privées et entreprises nationales, distribuent aux intermédiaires et à leur clientèle. L'Etat est ainsi amené à verser lui-même des pots-de-vin -.

Afin d'éviter que l'Etat ne soit, de la sorte. à découvert, il est proposé, notamment, que les arsenaux ou le groupement industriel de l'armement ter-

réalité comme des services en régie bénéficiant de toutes les aides attribuées à des entreprises autonomés, se transforment en autant de sociétés nationales prendrajent la responsebilité entière de leurs ventes. A l'image, par exemple, de ce qu'a poudres de la délégation minis térielle pour l'armement qui s'est émancipé, il y a quelques nale des poudres.

Line telle évolution l'inquiétude des personnels qui y voient une occasion pour le couvernament — sī une tella réforme étalt retenue - de porter atteinte aux avantages de leur statut d'ouvriers d'Etat ou de fonctionnaires. En réalité. l'industrie française des armecile en raison d'un excédent de ses capacités de production. qui sont au moins deux fois basoins du seul client national. Invités par le gouvernement à prospecter les marchés extérieurs, les industriels constatent aufourd'hui - avec déception que cette démarche leur crée autant de difficultés qu'elle était censée en résoudre. - J. L.

(1) Employant deux cent soirants-dix mille personnes, soit l'équivalent du personnel de la S.N.C.P., l'industrie francaise d'armement a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires à l'exportation (livraisons facturées) d'environ 8 milliards de frants, soit de l'ordre de 3 % des exportations totales de la Prance. Les seules exportations d'armes occupent directement soirants-quinze mille travailleurs. Les commandes étrangères, l'an dernier, se sont élevées à 20 milliards de franca, soit le double du montant enregistré en 1973. Les Etats-Unis ont reçu pour près de 45 milliards de franca de commandes et l'Union sovirtique pour une trentaine de milliards de franca.

PRESSE

L'ORGANISATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES A ÉLU A SA PRÉSIDENCE UN FINLANDAIS

L'Organisation internationale des journalistes (O.L.J.), dont le siège est > Prague, vient de tenir son huitième congrès à Helsinki, siège est ? Frague, vient de tenir son huitième congrès à Heisinki, en même temps qu'elle célébrait le trentième anniversaire de sa fondation. Parmi les résolutions adoptées dans le « document d'orientation » figurent le soutien auv journalistes des payser voie de développement (qui composaient la grande majorité des soixante-dix pays représentès), ainsi que « le soutien à la lutte des journalistes des pays capitalistes, en particulier contre le processus de concentration dans les moyens de communication de masse par les monopoles de la presse ».

L'O.LJ. a étu à la présidence un Finlandais, M. Kaarle Nordenstreng, professeur au département d'information et de communication de l'université de Tampere, en remplacement de M. Jean-Maurice Hermann (France), qui était le président de l'O.LJ. depuis vingt ans. M. Jin Kuhka (Tchécoslovaquie) a été réélu comme secrétaire général — (Corresp.)

■ L'hebdomadaire sportif

« Midi-Sports », imprimé à Tonlouse sur les presses de la Dépèche du Midi, cesse de paraître.
Créé en 1973, il était spécialisé
dans le rugby. Il expose dans son
dernier numéro les raisons qui
l'ont contraint à cette disparition : « L'expansion des entreprises a ses inéluctables impératifs (...). Le dernier-né du groupe
s'efface pour favoriser une nouvelle progression de ses puissants
ainés, dont le développement
harmonieur fait appel à des
moyens sans cesse accrus. »

■ Le Colloque sur la liberté

moyens sans cesse accrus. s

Le Colloque sur la liberté d'information et l'obligation des pouvoirs publics de communiquer les informations, organisé par le Conseil de l'Europe en collaboration avec la faculté de droit de l'université de Graz (Autriche), a pris fin le 23 septembra. Des experts gouvernementaux des dixhuit pays membres du Conseil de l'Europe y ont débatiu des différents aspects de la liberté d'information et, en particulier, de l'obligation pour les autorités de communiquer les informations aux administrés. Cette obligation a été jugée indispensable pour le bon fonctionnement de la démocratie. — (A.F.P.) - (AFP)

marie claire

octobre

le seul magazine qui vous offre dans le même numéro.

Simone de Beauvoir

Le deuxième sexe trente ans après.

Jeanne Moreau

Quand je suis jalouse...

Hervé Bazin, Alain Decaux, Philippe Erlanger, Paul Guimard, Jean d'Ormesson.

Les femmes au pouvoir que nous admirons.

Et la mode, et la beauté, et la cuisine, etun document: "La nouvelle façon d'éleverses enfants."

1976

On peut être chauve sans que personne ne le sache

INSTITUT NEWhair 720.66.64

Le secret de la chevelure retrouvée

36, rue de Washington. Paris 75008. Métro George V

CIRCULATION

Mme BRIGITTE GROS RELANCE L'IDÉE DES TAXIS COLLECTIFS

Mme Brigitte Gros, sénateur des Yveilnes (non inscrit), propose un plan d'urgence pour améliorar les déplacements entre le domicile et le lieu de travail. Elle suggère :

1) Une généralisation de la carte orange à Paris et en province.

2) La création d'une carte verte :

1º « auto pour quatre personnes ».

Il apparaît indispensable, selon Mme Gros, d'inviter les automobilistes he bénéficiant pas, à proximité de leur domicile, de moyens de transport en commun adaptés pour se rendre à leur travail à se grouper pour partager leur voiture avec leurs voisina. La « voiture pour quatre » permettrait à celui qui adopterait ce système de réaliser des économies substantielles. L'opération, organisée

à partir de l'entreprise, consisteran à remetira aux propriétaires de voitures concernés une carte verte antocollante à fixer sur les pare-

brise.

3) La création d'une carte violette (taxis collectifs). Les villes se développent, mais le nombre des taxis n'augmente pas. Le public déplore cette situation aux heures de pointe et aux sorties des gares, a souligné le sénateur des Tvelines, qui propose de transformer un certain nombre de taxis individuels en taxis collectifs. Les taxis acceptant d'appliquer cette nouvelle régiementation colleraient sur le pare-brise une carte violette autocollante et indiqueraient is direction dans laquelle fis vont.

AÉRONAUTIQUE

■ LE BRUIT DE CONCORDE.

— D'après le dernier rapport
de l'administration américaine
de l'aviation (F.A.A.), qui publie chaque mois un rapport
sur la façon dont Concorde
est accueilli à Washington, le
supersonique franco-britannique a été au cours du mois
d'août aussi bruyant que les

avions subsoniques à l'atterrissage et plus bruyant au décollage; constatation
comparable à celle qui avait
été faite en juillet et en juin.
En revanche, le nombre des
plaintes des riverains de l'aéroport a augmenté: on en a
compté soixante-huit en
juillet et cent quinze en août.
— (A.F.P.)

JUSTICE

L'affaire de sorcellerie de Coulerne (Orne)

TROIS NOUVELLES
INCULPATIONS
ONT ÉTÉ PRONONCÉES
(escroquerie et recet)

été prononcées dans l'affaire de sorcellerie découverte le 16 juin à Couterne, dans l'Orne (le Monde du 26 juin). Mme Esnault, soixante-quinze ans, connue sous le nora de « Notre-Dame de la conflance» et écrouée depuis le 1^{er} juillet à la prison de Coutances, a été inculpée pour escroquerle après l'avoir été précédemment pour non-assistance à personne en danger. Son fils Henri, quarantedeux ans, a été écroué pour le même motif, et son mari, Pierre Esnault, soixante-treize ans, est inculpé de

Le 16 juin, les gendames étaient entrés par hasard dans la ferme de M. Georges Leroy. Ils avaient découvert celui-ci, gisant sur son lit dans un état d'épuisement extrême. Depuis neuf jours, sur les conseils de « Notre-Dame de la contiance », M. Leroy, qui se croyait envoûté, n'absorbait plus que du sel et de l'eau hébits.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BORDEAUX

Fraise à chaussure et espionnage industriel

Bordesux. — L'espionnage économique ou la

c fuite des cerveaux » sont des réalités qui ne se
pratiquent pas toujours dans le domaine des travaux les plus prestigieux, celui de l'industrie
nucléaire de la conception d'un avion supersonique par exemple. La petite industrie — sinon
l'artisanat — a aussi ses secrets. On s'y llure
à des guerres clandestines, dont les conséquences
économiques ne sont pas négligeables et qui
supourd'hui peuvent parjois prendre une dimension internationale.

C'était la première spécialité des Etablissements Rito, fondés en 1958 par M. Roger Ritaud. Cette entreprise installée dans la banlieue bordelaise emploie actuellement une centaine de personnes. Grâce au succès de la fraise à chaussure, elle a pu diversifier ses activités, notamment par la fabrication d'outils de précision pour le découpage des alliages et acters spéciaux. La société a désornais pour clients la plupart des constructeurs aéronautiques européens, sans compter la NASA, qui a utilisé des fraises Rito.

Lorsque M. Guy Templier le prévenu — a été engagé en 1961, l'atelier ne comptait qu'une dizaine d'ouvriers. Il était ajusteur. M. Ritaud et ses collaborateurs venaient de mettre au point la fraise à « profil » en Dans l'affaire examinée le 27 septembre par le tribunal correctionnel de Bordeaux. Il n'était pas question de la fuite d'un « cerveau» mais de celle d'un ancien auvrier qualifié. L'inculpation pouvait à la riqueux frapper l'imagination : vol de plans et documents, débauche de personnel pour l'étranger, utilisation et exploitation de secrets techniques au profit de l'étranger. Mais l'objet du délit n'était qu'une simple fraise à chaussure. Il s'agit d'une pièce d'outillage de quelques dizaines de grammes et destinée à l'usinage des semelles et talons de cuir.

De notre envoyé spécial

carbure de tungstène, une innovation qui devait, de l'avis des industrieis de la chaussure, assurer à la société pendant de longues années un « monopole de juit » en Europe et dans de nombreux pays du monde. Devennu dessinateur puis chargé d'études, M. Templier a été licencié le 31 décembre 1972, après un différend avec M. Ritaud. Seulement trois mois après, il s'associe avec un concurrent italien de la société Rito pour fonder sa propre entreprise. Il débauche deux ouvriers affectés chez son ancien employeur à la fabrication de la fraise à chaussure. Puis il inscrit à son catalogue (sous les mêmes références) une pièce pratique-

ment identique au produit fabrique par la société Rito.

Les experts commis par le magistrat instructeur ont conclu qu'il ne pouvait s'agir que d'une copie ou d'une réplique. Ils ont d'autre part affirmé que les plans fournis par M. Templier coïncidaient exactement avec ceux de la société Rito et qu'ils n'en étaient que la reproduction.

Devant le tribunal. M. Ritaud a demandé que son adversaire soit contraint de cesser la fabrication du produit litigieux et qu'un expert soit commis pour évaluer un préjudice qu'il estime pour sa part à 2 millions de francs en quatre ans (1). « En agissant comme il l'a fait, déclare M. Ritaud, mon ancien employé a économisé les trois années d'études et de mise un point que nous autons consacrées à notre innovation. De ce fait, son prix de reolent était forcément inférieur au nôtre. Il a d'autre part, profité du cours avantageux de la lire italienné. Il s'est servi enfin de la connaissance qu'il avait de notre clientèle pour se substituer à nous auprès de celle-ci, particulièrement en Italie, où l'industrie de la chaussure est très floris-sante. »

Un secret de polichinelle

De son côté, M. Templier a vivement contesté le fait que la société Rito puisse se prévaloir de l'existence d'un « segret de pairi-

cation » qui, s'il n'était pas reconnu, annulerait à son avis toute l'inculpation. « C'était un secret de polichinelle », affirme un de ses amis italiens, et M. Templier

rappelle que d'autres entreprises françaises on étrangères ont, avant lui, présenté sur le marché des fraises similaires à celle de la société Rito. Cependant, les

experts ont constaté qu'il s'agissait de tentatives sans lendemain.

et M. Ritaud a ajouté que ces échecs de la concurrence avaient

prouvé que son produit possédait des qualités et des « performances » qui n'appartenaient qu'à ce

dernier.

La défense a également souligné l'inadaptation de la loi aux
pratiques industrielles et commer-

pratiques industrielles et commerciales modernes, en indiguant que les articles du code pénal dont l'application est réclamée (articles 401, 417 et 418) précisent que le délit est constitué lorsqu'il est commis « dans le but de nuire à l'industrie française ». A ce propos, le président devait faire allusion à ce souci de protectionnisme quelque peu désuet, alors qu'un témoin faisait remarquer avec ironie que l'on ne devait pas reprocher à M. Templier d'avoir débauché des ouvriers au profit de l'étranger au moment où la libre circulation des travailleurs est reconnue au sein de la Communauté européenne. « Il faut bien reconnaître qu'à l'époque du

minimus europeenne. « Il faut bien reconnaître qu'à l'époque du Marché commun, a ajouté le président, la loi est un peu curieuse et que ce délit pourrait paraître anachronique. » « Les textes ne sont peut-être plus très antistaisants admet

plus très satisfaisants, admet M Ritaud, mais de toute manière notre entreprise, comme toutes celles qui tentent de développer une industrie tournée vers l'innovation, a besoin d'être protégée.

M. Ritaud. — qui a déjà obtenu réparation en justice après le « départ » aux Etats-Unis d'un autre de ses collaborateurs — explique qu'il devait compter sur le développement de la commercialisation de la fraise à chaussure pour financer de coûteuses recher-

lisation de la fraise à chaussure pour financer de coûteuses recherches sur l'usinage des métaux nouveaux employés dans la métallurgie moderne et l'industrie aéronautique ou spatiale.

« Le développement d'une industrie comme la nôtre conditionne celui de notre pays, conclut M Ritand. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une conception dépassée. Il y a encore des intérêts étrangers ou concurrents, mais, si nous sommes privés de movens

nous sommes privés de moyens d'investissement pour poursuivre nos études et maintenir notre

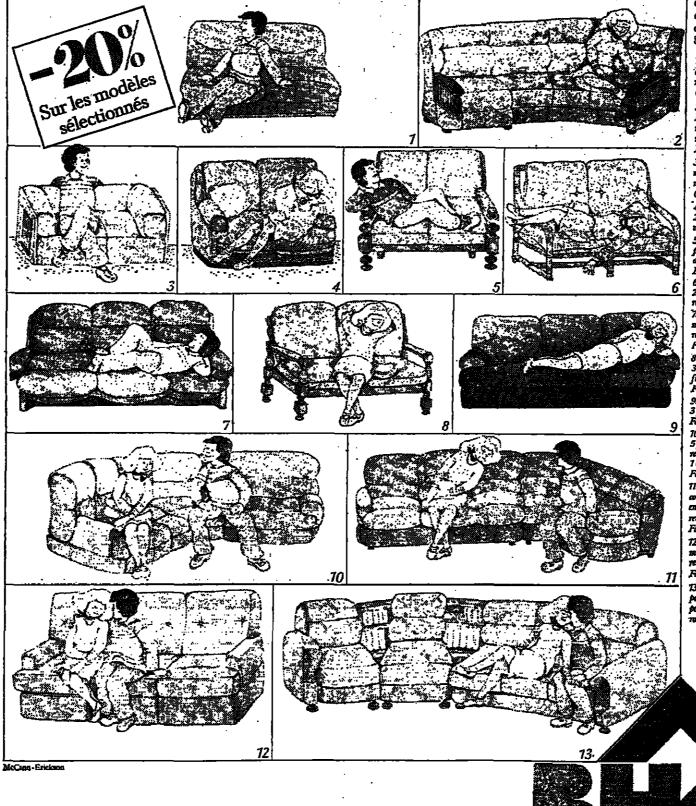
avance technique, il ne faudra pas s'étonner si nous sommes un jour contraints d'accepter un

financement extérieur à notre entreprise » M. Ritaud faisait-il allusion à une aide étrangère ? L'industriei bordelais, soucieux de

Dans les 8 BHV.

Imaginez un prestigieux salon d'exposition de canapés où une sélection de modèles des plus grandes marques vous serait proposée 20% moins cher.

C'est ce que vous offre jusqu'au 16 octobre le BHV, le grand spécialiste de votre maison.



Pour être sûr de bien choisir.

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

Des conseils, un choix immense, des prix frès intéressants; si vous cherchez un canapé, c'est le moment d'aller faire un tour dans l'un des 8 BHV. Vous ne serez pas déçus!

1. LAMBERT modele Cobra - concertible deux coussins - matelas polyether en 140 reoltement 100% drukon 2502 f* 2081 f* Chenffante assortis 1136 f* 908 f* 2. EUROPE DÉCOR, modèle Lorient -

Penanumique 5 places comprenant 1 amoertible matelas polydiber en 140 - 1 angle, 7 chassifonse
reoltement colon fibrame 4587 f 3652*
Fantevil essorti
3. BEGUE. Conapi amoertible descrotisis pan
natural et tissu matif herbier 100% colon.
matelas polydiber en 140 2859 f 2284*
Chassifons assartie 9257 740*

4. DUCAL modèle Chambond* convertible
2 placts - matelas polgèdier en 120 - revêtement
velours 100% draion 2376 F 1900*
5. G.M.C. modèle Palerme - canapé deux
places 100% fibranne 2173 F 1738*

Entre 100% fibranne 1179 F

de Ghes 100% jibrawae 2134 1738* Feutevil assart 1146F 1172* 6. IIANE DE FRANCE modèle Sirène*-2 places, rotin teinti, revêtement en lin 1790F 1360* 7. EROP modèle Calais - convertible 3 places -

7. EROP modèle Calais - convertible 3 places - matelas polyèther en 140 - revêtement 100% coton 2844 F 225 F 901
8. WILHEILM modèle Richeleu - convertible 3 places - matelas polyèther en 140 - revêtement fibranne / coton 2843 F 2276
Fentenil assorti 1199 F 884

9. SUFREN modèle Texas - canapé fixe 3 places - rentiement cuir lisse 6225 f. 4988 f. Fauteuil assorti 10. STEINER modèle Jasmin* - peneramique 5 places moe comercible matelas polytiker en 150 rectionent cuis Tangle, 1 chauffeisse 13.005 f. 0. 408 f.

1 chardfeine 13.010 F 10 408 Featuail assorti 2.946 F 2.358 i 11. GUERMONPREZ - Pamoramique Pollux comprenent un convertible matelas polyèther en 140, 1 angle et une chardfeus revêtement 100% dralos 1987 F 3990 Fauteuil assorti 1280 F 1025 i 12,6AMBA modèle Club - convertible 3 places

matelas polyither en 140 rentiement velours de cuir 4524 f 3616 r Fantenil assorti relours de quir 1947 f 1533 r 13. CASAGRANDE modèle Cabourg e penoromique, comprenant 1 connectible matelas polyither en 140, 1 angle, 1 chauffeuse, tissu rusier: fibruancet coton 1420 f 3296 r

Juoqu'à épuisement des stocks. Ces prix barrès sont crux entérieurement pratiqués dans nes magasires. "En vente à Rinoli.

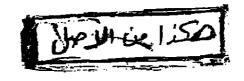
BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

nationalisme et d'indépendance, laisse planer le donte sur cette éventuelle contradiction. FRANCIS CORNU.

> (1) Le tribunal délibérera après la fin des débats, renvoyée au 11 octobre.

La mort de M. Baptedou. —
M. Guy Floch, premier juge
d'instruction à Paris, a fait procéder lundi 27 septembre à la
reconstitution de la fusiliade au
cours de laquelle Bernard Baptedou, employé de banque, a été
tué le 22 juin dernier, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)
par deux policiers enquêtant sur
l'enlèvement de M. Guy Thodoref.

مكذا بن الاحل

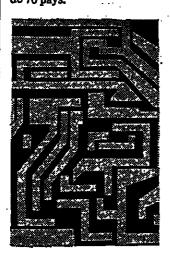


Le 1er briquet à circuit intégré du monde: Maruman Multispark

Croyez-vous que la première | Son nom: roue tournait bien rond?

100

Que de perfectionnements depuis! Car l'insatisfaction rend inventif. Et c'est elle aussi qui se trouve à l'origine du premier briquet à circuit intégré du monde. Son inventeur, Maruman, ne fait pas parler de lui pour la première fois. Déjà en 1965 il lance le premier briquet Piezo électrique, créantainsi la seconde génération de briquets qui devait connaître un succès éblouissant dans plus de 70 pays.



Maruman saute la troisième génération. Pour se vouer uniquement à la quatrième.

La troisième génération est représentée par les briquets traditionnels à pile. Maruman renonce à leur fabrication pour créer la quatrième : par l'application de composants électroniques subminiaturisés. Après cinq ans de recherches, le premier briquet de la quatrième génération est né, dernier cri de la technologie dans ce secteur.

Maruman IC Multispark.

IC signifie circuit intégré, la méthode la plus perfectionnée pour inclure de nombreux composants électroniques dans le plus petit volume possible (p.ex. 500 transistors sur 1 mm²). Multispark veut dire allumage automatique à répétition.

Quels sont les atouts de PIC Multispark?

Une maniabilité et rapidité d'allumage inégalées à ce jour, grâce à l'emploi des composants électroniques les plus perfectionnés ayant fait leurs preuves dans l'astronautique. Un maniement plus silenmécanisme de prétension. Et plus doux grâce à une conception fonctionnelle permettant l'allumage par effleurement et avec une seule

Fiez-vous à un briquet qui défie le temps!

Nul autre briquet ne saurait atteindre l'âge de l'IC Multispark tout en continuant à fonctionner comme au premier jour. Nous l'avons testé sur des millions de cycles opérationnels pour obtenir un vieillissement artificiel et sommes arrivés à une durée bien plus longue qu'une vie humaine. Cela n'a été possible que par la réduction au strict minimum des pièces soumises à l'usure et à l'emploi optimal des composants électroniques. L'élément clé est l'ensemble du circuit intégré IC doublement caractérisé par la haute qualité du matériel utilisé pour une protection assez limitée

contre les influences exté-

rieures. Enrobé de résine sur-

moulée, insensible au froid,

PIC Multispark, lui, bénéficie

-Autre avantage : PIC Multispark

ne craint pas les chocs, l'as-

d'une protection intégrale.

à l'humidité et aux chocs,

les composants tant internes qu'électroniques. A quoi il faut ajouter la réduction draconienne de la consommation d'énergie grâce à une technologie électronique très poussée.

Le Maruman IC Multispark ne craint pas les comparaisons.

Voyez de quel côté penche la balance si nous le comparons avec les briquets à pile :

Résistance fonctionnelle :

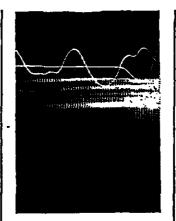
Les composants des circuits électriques du briquet à pile sont de dimensions relativement grandes, leurs connexions relativement longues. D'où

semblage et la nature des composants électroniques lui assurent une robustesse exemplaire.

Électronique : Étant donné le montage conventionnel des composants électriques du briquet à pile, il n'y a pas de répétition automatique d'étincelles lors de la mise en action.

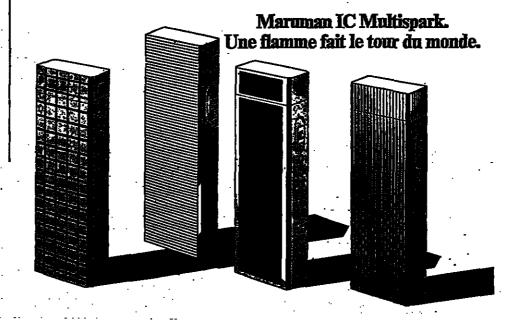
LIC Multispark, en revanche, offre une sécurité optimale de fonctionnement par un nouveau type de commutation où le circuit intégré assure la régulation et l'allumage à répétition. Un procédé technique exclusif permet à l'IC Multispark d'amener le poutrès haut voltage.

Capacité de la pile : Dans le briquet àpile, l'efficacité plus faible réduit le nombre des allumages, de 10000 à 12000 environ. De plus, la diminution du potentiel de cette pile entraîne la diminution des allumages. Par contre, avec deux étages d'amplification du potentiel de la pile, PIC Multispark obtient une moyenne de 40000 alhumages.



On pomrait écrire tout ma livre sur l'IC Maruman Multispark.

Faute de place et pour ne pas abuser de votre patience, ajoutons simplement que la cellule énergétique à l'oxyde d'argent de l'IC Multispark ne doit être renouvelée qu'après 4 ans. Ce qui constitue un progrès considérable sur le briquet traditionnel à pile. Certains considéreront peut-être le premier briquet à circuit intégré du monde comme une invention superflue. La première roue n'avaitelle pas elle aussi suscité bien des haussements d'épaules! Et pourtant...



Garantie intégrale d'un an dans le monde entier. En vente chez les spécialistes pour Fumeurs.

82, rue du l'aubourg Saint-Honoré 75008 Paris,

LA RENTRÉE DES UNIVERSITÉS

Dans "le Monde de l'éducation"

MM. QUERMONNE ET CASADEVALL CRITIQUENT L'ABSENCE DE POLITIQUE **DU GOUVERNEMENT**

« Le Monde de l'éducation » publie dans son numéro d'octobre deux longues interviews de MM. Jean-Louis Quermonne, ancien directeur des enseignements supé-rieurs et de la recherche, et André Casadevall, ancien recteur de l'académie de Créteil, qui viennent tous deux de démissionner pour protester contre la politique universitaire du gouvernement.

Interrogée, lundi 27 septembre, sur ces déclarations, Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, s'est bornée à déclarer : « Une grande intelligence et une grande conscience ne suffisent pas pour faire un bon administrateur. Il faut de la clarté dans les idées, de la suite dans les idées et des qualités exceptionnelles d'organisateur pour être un grand administrateur.»

«L'une des reisons majeures gnants titulaires.» « il faut pren dre conscience qu'un universima démission, explique taire est un fonctionnaire, M. Quermonne, est que, après la déclare-t-il; !! doit donc à crise que les universitaires ont traversée au printemps dernier, l'Etat quarante ou quarante-deux l'estime nécessaire pour l'Etat heures par semaine. Dés lors, le problème des services d'ende définir et de mettre en œuvre - même si c'est progresseignement n'est plus celul du nombre d'heures qu'il doit taire, une stratégie universitaire. (...) La crise, dont la mais la place que l'enseignement réforme du deuxième cycle a doit occuper dans ces guarante été l'occasion, n'a été surmontée ou quarante-deux heures. . L'ancien directeur des enseil'enseignement supérieur des gnements supérieurs conclut qua causes profondes de crise, qui le laisser-faire actuel est « un ne seront définitivement sur-

mauvais calcul à long terme ». montées que si un certain nom-« SI on élude les réformes de bre de rétormes en protondeur tond, la France ne pourra pes sont engagées. > avoir. à la fin du vingtième Pour M. Quermonne, . - l'hyposiècle, les universités dont a crisie qui consisterait à transbesoin un pays Industriel avancé. former les universités en garde-Mais c'est aussi un mauvais ries pour adolescents prolongés calcul tactique » doit être dénoncée ». Cette situa-De son côté, M. André Casation, si elle se confirmalt, seralt,

devall, qui précise que sa démis--t-ii, « mortelie pour l'unielon a une signification politique et peut être interprétée M. Quermonne analyse les comme un passage à l'opposiprincipales causes de la crise tion, estime que le gouverne des universités, en particulier le a renonce à planifier l'enseinombre très élevé d'échecs dans anement et à rénover l'Univerle premier cycle et l'Inadeptation universitaire à proprement parcycle. Il estime que les uniler », affirme-t-il. versités devralent pouvoir définir

elles - mêmes leurs conditions M. Casadevall proteste, d'aud'accès pour les étudiants et tre part, contre certaines décisrevoir l'organisation pédagorations de Mme Saunier-Seité gique du premier cycle. Il considère que la réforme sur les universités et les I.U.T., qu'il juge « Inadmis-sibles ». « Quand Il faut choisir du deuxième cycle « pour l'essential reste à faire », de facon entre être pour ou contre l'Unià opérer une reconversion proversité, le rejoins mon camp ». gressive des formations scienifiques et littéraires.

M. Quermonne évoque ensuite M. Casadevall pense qu'un gouvernement de gauche serait largement le problème du statut des personnels enseignants. Il estime que la situation des accueilii favorablement par les universitaires, mais que «les assistants est « intenable ». « Ce problèmes à résoudre sont nombreux et difficiles. La seule sont les enseignants les moins venue d'un gouvernement de gauche ne les résoudrs pas blen payés, qui ont la moindre garantie d'emploi et le service sans un effort Important de d'enseignement le plus lourd », réflexion, et sans une volonté et il dénonce « le tabou des trois heures nas semaine des enseipolitique clairement exprimée »

Centre ISTH Centre

AUTEUIL - TOLBIAC

Institut privé des Selences et Techniques humaines

Préparations annuelles

OCTOBRE 1976 à JUIN 1977

SC PO

TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE

DEPUIS 23 ANS

AUTEUIL 6, Av. Léon-Heuzey 75816 Paris - Tel. 224,10,72

Examen d'entrée à :

Soutien en cours d'AP Procédure admission en 2º année

LES ÉTUDIANTS DE RENNES A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

De notre envoyé spécial

attribuée à un enseignant, circule, depuis le début du mois, sur le campus de l'université de Haute-

Bretagne (Rennes-III).
Au plus fort des grèves du
printemps dernier, une telle printemp dernier, une telle menace aurait été saluée par des rirt: Ure voix se serait sans doute élevée dans l' comphi Ulrike - Meinhoj », pour dénoncer l' anti-communisme primaire » du propos. Aujourd'hui, l'anec-dote alimente les inquiétudes les étudiants rennais, contraints de rattraper Pun des retards universitaires les plus longs dépuis 1968 et de préparer en toute hâte, en septembre, des examens pré-vus pour juin.

Parce qu'elle n'avait assuré que douze semaines d'enseignement avant quatre mois de grève (de fí rier à fin mai), l'université de Haute-Bretagne a dil prolonger l'année scolaire jusqu'à la fin du mois de juin et reprendre les cours en septembre. Les sept mille étudiants officiellement inscrits a plancheront » donc en octobre au lieu d'être, comme jadis, les derniers Français en core en vacances à cette période de l'an-

A cette bizarrerie (les lycéens, à Rennes, sont rentrés après leurs aines) s'ajoute un malaise générai. La « si longue absence » du printemps laisse souvent un sou-venir amer : « Notre grève n'aura donc servi à rien? », demande un linguiste de deuxième année. Ce sentiment de désillusion est appara dès la reprise des cours, en juin. Mais il gagne en intensité, à mesure qu'approche la date des commens.

des examens. Selon les mentalités, cette rentrée anticipée est vécue comme une « punition », la « répression logique d'une tentative de libération » ou le «baisser de rideau sur une folle aventure».

Les mirs de l'ex-faculté des lettres, dans le nouveau quartier de Villejean, racontent encore l'histoire d'une « parenthèsa » dont certains se demandent s'ils ne l'ont pas révée. Personne n'a encore songé à en effacer les traces, et les étudiants tiennent maintenant des propos alarmistes sur leur avenir devant les slogans revendicatifs du printemps («Abrogation du décret Soisson»), leurs débordements politiques le urs debardements politiques (c Fattes tomber le gouverne-ment »), ou les inévitables gags (a Un seul hêtre vous manque et tout est des peupliers »). La désillusion se lit sur les visages de ceux qui, quelques mois plus tôt, a vai ent sincèrement roulu empèchen la mise en place

voulu empêcher la mise en place de la réforme du deuxième cycle. « Apportez-nous la preuve de ce a Apportez-nous la preuve de ce que nous avons gagné », demandent, entre un cours de rattrapage et une séance de bachotage forcé, ·les étudiants depuis leur retour. Parsonne n'est en mesure de fournir une réponse. Ni les partisans déterminés — en mai — du boycottage des examens, qui semblent avoir renoncé à convaincre. Ni les militants de l'UNEF (ex-Renouveau), qui participent à leur manière à l'ansoisse commune en persuadant goisse commune en persuadant leurs camarades de passer leurs exameus, afin d'éviter les affres d'e une année blanche ». Ni, enfin, le président de l'université, M. Mi-chel Denis, qui obtint de justesse, fin mai que les étudiors entent fin mai, que les étudiants votent la reprise des cours. La grève, à Rennes, a été très

impopulaire. Et pas seulement dans les milieux traditionnelle-ment irrités par la chronique des

Rennes.— « Vos copies, vous universités littéraires : « Les tra-irez-vous les juire corriger à Mos-cou ! » Bien que trop caricaturale pour être vrale, cette formule, ions des étudiants, constate le universités littéraires : « Les tra-vailleurs eux-mêmes n'ont pas été suffisamment informés des infen-tions des étudiants, constate le président de Rennes-II ; eux n'euroient pas compris qu'on déli-vre des diplômes sans travail. » Les « travailleurs » n'auraient pas mieux compris que les étu-diants soient présents dans les jurys d'examen, comme les comi-tés de grève l'avaient demandé. Ni que soient organisés des « exa-

tés de grève l'avalent demandé.
Ni que soient organisés des « examens collectifs ».

Comme les autres présidents,
M. Michel Denis a refusé ces
modalités « illégales ». Simplement préconise-t-il la méthode
des « travaux collectifs avec notation individuelle ».

A Villegen les examens débus-

A Villejean, les examens débu-teront le 5 octobre : les sept mille étudiants ne s'y présenteront pas tous. Cette année encore, le nom-bre des abandons sera important, mais on ne le connaîtra qu'à la proclamation des résultats dans chaque discipline. Ceux qui restent manifestent, aux dires des enseignants, « de bonnes disposi-

Tous ne fréquentent pas non plus les cours de rattrapage avec assiduité, et hien peu étalent pré-sents le 6 septembre, date de la rentrée « forcée ». Mais il ne leur en sera pas tenu rigueur. Mieux, le président et les enseignants mul-tiplient les arrangements pour les étudiants retenus à l'extérieur. Seules règles à respecter, le choix d'une date en accord avec le pro-fesseur pour les épreuves du contrôle continu et la présence de tous le jour de l'examen terminal.

Le rétablissement

A en croire M. Denis les difféprintemps aspirent, désormais, à la réconciliation par le sauvetage minutieux « d'une année universitaire brisée en trois morceaux n et ia mise en place des examens.

« Afin que nul ne soit lésé », les professeurs sont tous revenus en professeurs sont tous revenus en contratte de la contra sems sont tous revenus en abre, alors que ce mois est septemore, ators que ce mois est traditionnellement consacré aux travaux de recherche ou à la ré-daction de thèses. Des départs en coopération militaire ont été repoussés, et cinq enseignants iront à Edimbourg et à Londres faire passer les épreuves terminales aux étudiants employés comme lec-teurs dans des lycées de Grande-

L'université de Hante-Bretsone est probablement en mesure au-jourd'hui de rétablir e une struc-tion gracement compromise en juin p. Les menaces d'invalidation des diplômes, ou d'annulation des résultats d'examen s'estompent pen à pen Le rectorat n'aura sans doute que peu de raisons de se montrer soupconneux a Les effets de la reprise sont évidents », dit avec un regret un militant plutôt maoiste.

Après les examens, Rennes II retrouvera son rythme normal. a Nous autons encore sept mille étudiants », affirme M. Denis. Le président et le conseil de l'uni-versité vont blentôt retourner à leurs anclennes préoccupations, comme l'austérité budgétaire. Les enseignants, la majorité des étu-diants, oublient peu à peu les bouleversements passés.

bouleversements passés.

Mais certains, à l'avenir, ne pourront se défaire d'un sentiment de gêne à la simple évocation des mois de février à juin 1976. «C'est ma dernière grève », confie un étudiant avent d'entrer dans sa salle de cours.

PHILIPPE BOGGIO.

Enseigner gratuitement?

UNIVERSITE DE PARIS - I

Déposer les candidatures avant le 25 octobre, saile 313, à la roonne (U.R.R. de Science politique, 14, rue Cujas). Pour tous seignements, s'adresser au :

CENTRE D'ANALYSE COMPARATIVE DES SYSTEMES POLITIQUES Université de Paris-1, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris Céder IS, SECRET. : la Sorbonne, salle 504, 14, r. Cujas, T. 329-12-13, poste 38.21.

M. Luc Wagner, projesseur agrègé, nous a adressé la lettre suivante :

Je lis dans le Monde du 18 sep-tembre que le secrétariat d'Etat aux universités va augmenter (se décide enfin à augmenter) le tarif des heures complémentaires. voilà une chose dont tout le monde, j'imagine, se félicitera. Reste à savoir s'il y aura quelque chose de changé dans la pratique des rémunérations, autrement dit : quand et à quel rythme ces heures complémentaires seront effectivement payées.

J'al travaillé en 1975-1976 à l'université de Paris-XIII (Ville-

taneuse) en tant que chargé de cours : le premier trimestre a été « régulièrement » réglé... fin février et depuis : rien. On nous fait savoir qu'il n'y a pas de crédits pour le troisieme trimestre et qu'il n'y en a pas non plus pour le deuxième trimestre de certains enseignants de l'U.E.R. de lettres (dont je suis). Il faut se consoler avec l'assurance que nous toucherons quand même nos se consoler avec l'assurance que nous toucherons quand même nos traitements a un four » (sic). J'en suis resté à la conception,

simpliste sans doute, que tout travail effectué mérite salaire. Augmenter, soit : mais payer

CENTRE D'ANALYSE COMPARATIVE DES SYSTÈMES POLITIQUES SC.PO Diplôme d'études approfondies de science politique Le C.A.C.S.P. a pour objectif de faire collaborer des politicologues et des historiens à l'analyse comperative des systèmes politiques. Son Conseil scientifique est composé de MM. et Mme Aghulon, Arbweiller, Balandier, J.-C. Colliard, Duby, Duverger, J. Gaudemst, Le Roy-Ladurie, Lesage.

Il est responsable d'un D.S.A. de Science politique articulé autour de deux séminaires habdomadaires de M. Maurice Duverger, l'un portant sur la théorie des dictatures, l'autre sur les dictatures militaires. Ces séminaires pluridisciplinaires accueillent notamment des étudiants et des enseignants d'histoire, à côté de diplômés de sciences politiques, de droit, etc. L'admission est décidée par une commission.

 Eraman d'entrée 1™ année ; e Procedure admission 2º année ;

Soutien en cours d'A.P. : 3 CENTRES Majflot - Hatlon

CEPES

la sélection par la naissance et l'argent. Les universités ne doivent pas assurer seulement une formation, mais égalèment une sélection. N'osant pas regarder cette situation en tace, elles font une selection camouflée, honteuse, au lieu d'organiser une sélection rationnelle, qui

257

Soixonto

prêtent ainsi main-forte à leur propre La clé du problème est dans le premier cycle. Son contenu actuel est relativement satisfaisant quant aux programmes. Nul besoin de les tiel des DEUG, c'est la sortie. Il y a trop de collés qui ont perdu deux ana sans acquérir un diplôme supérieur. Il y a trop de reçus qui encombrent le second cycle : soit qu'ils ne solent pas au niveau, solt qu'on les condulse vers des secteurs bouchés. Une solution se profile ainsi à l'horizon : l'aménagement de trois niveaux au lieu de deux, à la sortie des DEUG : celui des coilés, celui des reçus avec diplôme terminal d'études universitaires, celui des reçus avec droit de continuer dans l'Université, La première catégorie pourrait davenir très réduite. La troisième devrait

l'être dans une notable proportion. La seconde serait sans doute importante. Elle impliquereit naturellement que des voies soient aménagées à ce niveau de sortie, qui devraît être le niveau normal pour un grand nombre de cadres : soit qu'ils entrent direcment dans une profession, solt qu'ils accèdent à des établissements de qualité donnant des formations

On peut imaginer beaucoup de variantes aux suggestions précé-dentes. L'essentiel est de comprendre deux choses : 1) qu'on ne peut pas éluder la problème de la sélection ; 2) qu'il se situe à la sortie du premier cycle et non à l'entrée. On ne peut faire une sélection sérieuse et relativement juste qu'à travers deux ans d'études universitaires. La véritable difficulté ne concerne pas la mise au point d'une réforme de ce genre, mais son application. Contra elle. Il y aurait d'immenses protestations et de longues grèves. Toutes les universités risqueraient d'être paralysées pendant plusieurs mois, un an peut-être. Cela vaudrait mieux, à tout prendre, que de les voir continuer à décliner régulièrement, iné-

Le déclin

cités una sélection à l'antrée, moins rigoureuse que celle des grandes

pes analogues. Le système existe dans beaucoup de pays. Il ne fonc-

munistes, où la planification centrale

permet de préciser les besoins de

l'économie et d'ouvrir ou fermer

en conséquence les robinets d'entrés

dans l'enseignement supérieur. En

pratique, une sélection générale à

l'entrée des universités serait prodi-

gleusement injuste, étant donnée l'im-possibilité absolue d'examiner sérieu-

sement un si grand nombre de

candidats. D'autre part, les exclus

riendralent grossir la masse des

chômeure, sans profit pour personne.

Il est utile à la nation comme à eux-

mêmes que le baccalauréat permette

au maximum de leunes de posser un

Le problème véritable, que nui

n'ose aborder en face, par déma-

gogle ou conservatisme, c'est que

tous ceux qui y sont entrés ne doi-

vent pas en sortir au même moment

ni dans les mêmes conditions. Dans

la fièvre des grèves et des assem-

blées générales, les étudiants révent

queiquefois de dipiômes donnés à

tous, ils agrent, au fond d'aux-mames.

l'absurdité d'une telle revendication.

Un diplôme donné à tous n'aurait

tion par le savoir est nécessaire.

si l'on veut supprimer ou limiter

-certain temps à l'Université.

par MAURICE DUVERGER

Sur la voie du décijn des-univereltés françaises. 1976 est una étape importante. L'agitation du printemps a encore affaibil leur image de marque dans l'esprit du public et des employeurs. Elle a surtout montré que les étudiants s'enlisent de plus en plus dans l'anomie telle que la caractérias la Trésor de la Janque française, notre dictionnaire le plus moderne : « Absence de normes ou d'organisation stable : désarrol qui en résulte chez l'individu. - Cette absence de normes et ce désarroi ne tiennent pas seulement à la crise de civilisation dont parlait Malraux en mai 1968. Ils tiennent aussi à la facon dont is convernement s'occupe des universités et dont elles-mêmes réagissent à la cituation où elles sont

A première vue, les multiples réformes accomplies deputs la loi d'orientation paraissent ponctuelles, incohérentes, parfois contradictoires. A les regarder de plus près, on y perçoit une ligne d'évolution claire et continue. Nul ne peut dire si elle est le produit du hasard, comme l'évolution des espèces à travers les mutations génétiques, ou si elle cor-respond à une politique consciente, appliquée avec persévérance, mais solgneusement dissimulée. Tout se passe en tout cae comme si le gouvernement avait pris son parti du déclin des universités et s'il s'efforçait même de l'accélérer. Comme s'il avait décidé de reconstruire l'enseignement supérieur en accentuant la distinction de deux catégories d'établissementa : grandes écoles et uni-

La distinction existe depuis longtemps. Elle fait partie des traditions nationales. Les grandes écoles ont toujours vise à écrémer les générations d'étudiants en attirant leurs meilleurs éléments. Mais les univerd'organiser un enseignement de qualité. Elles ouvraient aussi à leurs mellieurs élèves l'accès des postes importants. Plus difficilement et plus lentement que par la vole royale des grandes écoles, bien entendu. Mais avec des chances raisonnables, maigré tout. Ces chances sont aujourd'hui très diminuées, et elles se réduisent de jour en jour. L'afflux des étudiants n'a pas été compensé par un accroissement équivalent des moyens à la disposition des universités. L'agitation endémique n'a pas facilité le maintien d'un haut niveau d'enseignement, ni la multiplication de micro-établissements mai outillés

La part du feu

DOUT faire face à leur mission.

On a l'impression que le gouver nement a décidé de faire la part du feu. Il considère l'ensemble des universités comme une sorte de déversoir, qui permet d'immobiliser la grande masse des étudiants sans trop de danger pour l'ordre public. Il rêve d'une concurrence qui permettrait à quelques universités de s'approcher du niveau des grandes écoles par le moyen d'une sélection à l'entrée. Mais II se heurte ici à l'inertie d'un système administratif et d'une tradition culturelle. Et il comond souvent la qualité eclentifique et la bonne orientation politique.

On aboutit à une coupure radicale entre un enseignement d'élite, réservé aux grandes écoles, basé sur une sélection de plus en plus rigoureuse. et un enseignement de qualité médio-cre, dispensé par des universités ouvertes au tout-venant (médecine mise à part). La gauche dénonce justement cette éégrégation dans des H.L.M. intellectuelles. Mais elle ne prend pas les moyens de l'empêcher. Supprimer les grandes écoles et faire passer tout le monde dans des universités sans sélection, cela n'élèverait pas le niveau de ces dernières, mais priverait la nation des

COMPTABILITÉ Les 2 avantages de l'Examen probatoire

I' Il vous donne un métier en quel-ques mois : 2º Il vous ouvre la vois vers l'Expertise-Comptable. Durée de la préparation par correspondance et salon la Méthode Catémale : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau d'instruction conseilé : 1° on less Auguss acquaissance compta-Bec. Aucune connaissance companies ne l'est nécessaire. Brochure gratuite n° P 9040 à Ecole Française de Compisibilité. Organisme privé, \$2270 Beis-Colembes. "Cours graint pour bénéficiaires « formation continue ».



TOLBIAC 63, Av. d'Italie 75013 Paris - Fel. 568.63.91 Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances your qu'elles yous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPIIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tä.: 522,15.52 Documentation et liste des corresp français et étrangers sur depunde.

 $v_{in_{q-f'errods}}$ $u_{R_{P_i}} \circ cc_{P_i} = F_{P_i}$ periodical decreIna booking

 $\tau_{00t\pi} \cdot to \cdot \phi_{00\pi\tau}$

 $^{u_{Cl_{PCP}}} = e_{\mathcal{F}} = P$

 $\|f_{def_{GP}r_{GP}}\|_{\mathcal{F}_{G}}$

Le Mon LAR SE

APRÈS LES GRÈVES DU PRINTEMPS

Soixante-cinq mille étudiants achèvent... l'année dernière

Les soixante-cinq mille étudiants qui n'avaient pas pu passer ieurs examens en juin dernier, en raison des grèves du printemps, achèvent actuellement l'année universitaire. Dans la plupart des cas (le Monde du 15 septembre), la première session d'examens a débuté ces jours derniers, sauf à l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II) et à l'U.R.R. de technologie de Clermont-Ferrand-I, où les étudiants suivent d'abord une série de cours de rattrapage.

Quatre mille cinq cents étudiants

sèrie de cours de rattrapage.

Quatre mille cinq cents étudiants des deux universités de Clermont-Ferrand, nous indique notre correspondant, passent actuellement des épreuves en lettres et sciences humaines, et en droit et sciences économiques. Les cours avaient été prolongés jusqu'au début de tuillet. début de juillet.
Six mille étudiants environ de

A Paris

LES ENFANTS DES CENTRES AÉRÉS POURRAIENT ETRE ACCUEILLIS DANS DES BATIMENTS « EN DUR »

Dans une lettre adressée le 22 septembre à M. Bernard-Lafay, président du Conseil de Paris, le préfet de Paris, M. Jean Tau-lelle, répond aux nombreuses critiques dont les centres aérès pour les petits Parisiens qui ne quit-tent pas la capitale ont été l'objet depuis la fin du mois d'actit. En effet, le 25 du mois dernier, une intoxication provoquait l'hospitalisation de cent enfants. Selon les services d'hygiène de la préles services d'hygiène de la préfecture, on peut maintenant conclure à une intorication alimentaire. Le préfet annonce qu'une étude est en cours pour envisager — à la place des tentes où sont généralement accueillis les enfants — la construction de bâtiments en dur, «ce qui seruit préférable, du point de vue de l'hygiène », mais poserait des problèmes d'environnement dans les bois de Boulogne et de Vincemes, qui sont des sites classés. M. Jean Taulelle ajoute que seront M. Jean Taulelle ajoute que seront également examinées les possi-bilités d'« améliorations qui pour-raient être apportées aux centres cuiscurs des caisses des écoles s qui préparent et transportent la nourriture donnée aux enfants. Outre cette enquête adminis-trative, 1'en quêt e judiciaire devrait établir l'origine de l'in-toxication et les responsabilités.

l'université des sciences et tech-nique de Lille subissent des exa-mens depuis le 9 septembre. A Lille-II (droit et santé) et Lille-III (lettres), la deuxième session de rattrapage est déjà commencée, les premiers examens s'étant normalement déronles avant les va-

cances.

A l'université de Picardie (Amiens), selon notre correspondant, quatre mille trois cent vingt étudiants ont été convoqués, depuis le 13 septembre, à une première série d'eramens. Plusieurs sections (droit privé, médecine, pharmacle, les sciences à l'U.R.R. de Saint-Quentin), pas ou peu touchées par les grèves, entament déjà la deuxième session. Pour les autres disciplines, cette session aura lieu en octobre. Aucun cours de rattrapage n'a été organisé à de rattrapage n'a été organisé à Amiens, où l'université était demeurée en activité jusqu'au 8 juillet.

Situation identique dans la capitale

La situation est sensiblement équivalente dans les universités parisiennes : Paris-I, Paris-VII, Paris-VIII, Paris-VIII, Paris-VIII (Jussieu), la rentrée est prévue pour le 4 octobre. D'ici là près d'un millier d'étudiants auront passé les deux sessions d'eramens. Des cours de rattrapage ayant été organisés jusqu'au 2 juillet, les étudiants se présentent directement aux épreuves terminales, sauf à l'U.E.R. de biologie.

terminales, sauf à l'UER, de blologie.

Les trois mille huit cent cinquante étudiants de l'université de Paris-I (Sorbonne), inscrits en premier cycle de droit et de philosophie et en première année de gestion, achèvent actuellement les contrôles de comraissances de fin d'année qui avaient été perturbés en juin. Dans les autres disciplines, les cours avaient repris suffisamment tôt, amès les grèves, et la première session avait été organisée normalement.

A l'université de Paris-X (Nanterre), ce prohlème concerne principalement la section juridique : la première session d'examens a

la première session d'examens a débuté le 17 septembre. Les résuldéputé le 'IT septémbre. Les résul-tats obtenus en juin ont été vali-dés par les services du rectorat. Le « rattrapage » des cours et des examens devrait se dérouler partout sans incident, les "prési-dents d'université, les enselgnants et les étudiants attendant le ver-dict des recteurs pour les examens à venir. Il semble, d'autre part.

UNESCO

La centième session du jet de plan à moyen terme pour conseil exécutif de l'UNESCO (Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture) s'est ouverte le lundi 27 septembre au stège de l'organisation, à Paris. Elle a companisation, à Paris. Elle a companisation, à Paris Elle a companisation de propulare de silvant de misation, à Paris. Elle a com-mencé par deux minutes de silence et un hommage à la mémoire du président Mao Tse-toung. Le conseil exécutif a ensuite adopté son ordre du jour, où figure notamment l'étude finale du pro-

● La République populaire d'Angola doit être a d'mise ce mardi 28 septembre comme cent trente - huitième membre de l'UNESCO par le Consell exécutif de l'organisation culturelle des Nations unies.

Vous êtes bachelier, Vous souhaitez vous orienter vers la gestion d'entreprise,

(PUBLICITE)

vous propose, en trois ans, une formation active et polyvalente (gestion financière, Marketing, relations de travail).

Cinq périodes de travail en entreprise, dont une aux Etats Unis, alternent avec quatre périodes d'enseignement.

Institut de préparation à l'Administration et à la Gestion. Etablissement privé d'enseignement technologique supérieur reconnu par l'État.

184, boulevard Saint-Germain PARIS-6' - 222-08-55

Se Monde réalise chaque semaine UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, oux fecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Finliens, 7502 PARIS ceder 69

UN NOUVEAU C.E.S. A CANCALE

Une inauguration qui divise

De notre correspondant

Seint-Malo. — M. Rent Haby, ministre de l'éducation, a inauguré à Cancale (Ille-et-Vilaine), lundi 27 septembre, un nouveau collège d'enseignement secon-daire (C.E.S.).

terretaria di la composito della comparazione di concernazione di concernazione di concernazione di concernazione di

daire (C.E.S.).

Le nouvel établissement, qui peut accueillir deux cent cinquante Elèves, « illustre de façon frappante, a-t-II déclaré, une politique qui vise à créer délibérément de petits colèges ». Ce qui correspond « aux vœux légitimes des communes, soucienses d'établir les liens les plas étroits possibles entre les foyers de vie locale et le monde de l'édneation ». Le ministre a annoncé la construction d'une soitantaine de collèges de mêmes dimensions « dans un premier dimensions e dans un premier

Pendant Pinauguration, une centaines d'enseignants du Syn-dicat national des instituteurs

 M. Paul Fraisse a été éin à la présidence de la troisième sec-tion (sciences naturelles) de l'Ecole pratique des hautes études en remplacement de M. Bernard Halpern, professeur au Collège de

(SNI) et du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.P.), venus de toute la région, ont réclame réparation pour quelques « bavures » constatées lors de la reutrée scolaire. Parmi eux, six des quatorne enseignants du nouveau C.E.S., adhérents du SGEN. Les huit autres avaient -- après intervention du recteur - re-nouéé à « boycotter » l'inaugu-ration.

M. Pierre Dury, directeur du C.E.S., conservera de cette jour-née un a souvenir amer s. « Nous avons travaillé jusqu'à présent dans de vieux bâtiments mais avec une équipe pédagogique soudéé, Je me retrouve, dans ces locaux neuts, pris entre deux groupes d'enselguents qui s'op-posent. Cela va s'aggraver si, dans les semaines qui viennent, inauguration rime avec sanc-tions, a — A. M.

France et directeur du laboratoire d'immuno-bilogie. M. Fraisse, pro-fesseur à l'université René-Des-cartes (Paris-V), est directeur du laboratoire de psychologie expéri-mentale.

Le nombre d'étudiants en médecine devrait diminuer

Un décret conjoint du ministre de la santé et du secrétaire d'Etat aux universités, daté du 20 septembre et paru au « Journal officiel - du 26 septembre, fixe le nombre des étudiants en médeofficiel - du 25 septembre, fixe le nombre des étudiants en méde-cine et en odontologie (chirurgie dentairel susceptibles d'être accueillis, pour leur formation clinique et pratique durant l'année universitaire 1979-1980, dans les services des centres hospitaliers universitaires. Les chiffres fixés sont de 25 983 en médecine (contre 25 923 pour 1978-1979, soit 0,2 % d'augmentation) et de 3 742 en odontologie (contre 3 764 pour 1978-1979, soit 0,8 % de

Les deux nombres qui viennant d'être fixés sont ceux des postes hospitaliers où les étudiants pour-ront faire leur stages pratiques : on sait qu'en médecine, les étudiants, à partir de la seconde année du second cycle (D.C.E.M. 2), doivent accomplir six stages hospitaliers d'un semestre chacum. Les 25 983 postes qui seront, en 1979-1980, disponibles pour accuell-lir les étudiants des trois dermières années du second cycle nombre de postes mis au concours pitajiers of im semistre chacini.
Les 25 883 postes qui seront, en
1979-1980, disponibles pour accuelllir les étudiants des trois dernières années du second cycle
(D.C.E.M. 2, 3 et 4) donneront des
promotions théoriques comportant
le tiers d'étudiants, soit 8 661. Et lir les étudiants des trois dernières années du second cycle
(D.C.E.M. 2, 3 et 4) donneront des
promotions théoriques comportant
le tiers d'étudiants, soit 8 661. Et
l'importance de ces promotions
pour le second cycle fixe le nombre d'étudiants susceptibles d'être
reçus au concours de fin de première année.

Théoriquement, au vu de ces
chiffres officiels, le nombre d'étudiants reçus à ce concours devrait
donc croître encore légèrement,
puisque le nombre de postes disponfbles pour 1978-1979 le fixait
à huit mille six cent quarante et
un. En fait, les chiffres officiels
étaient largement dépassés, le
nombre d'étudiants reçus ces der-

Sélé-CEGOS spécialiste dans le Groupe CEGOS du conseil aux entreprises pour les études de fonctions et carrières, pour le recrutement de cadres et dirigeants en France et à l'étranger, recommande les situations présentées ci-dessous.

Médecin, Responsable des **Expérimentations Cliniques**

130.000F. - PARIS

Filiale française du groupe américain JOHNSON and JOHNSON, les Laboratoires CILAG-CHIMIE dont la création récente a pour objet de mettre à la disposition du corps médical des spécialités pharmaceutiques de très haute valeur thérapeutique, recher-chent un médecin responsable des Expérimentations Cliniques. Il sera chargé de l'élaboration des protocoles d'études, da leur implantation hospitalière, au plan national, et de leur aboutisment dans le cadre des programmes de développement,

Cette fonction recouvre plusieurs aspects très attractifs : l'étude en profondeur des domaines thérapeutiques concernés, des contacts scientifiques avec des personnalités éminantes en ces domaines einsi que le suivi et l'évolution de nouveaux produits, depuis leur stade expérimental jusqu'à leur diffusion.

Ce poste sera confié à un médecin de 30 ans minimum, parfai-tement bilingue Français-Anglais, exerçant depuis plusieurs années déjà des fonctions hospitalières ; une expérience ou une spécialité en dermatologie sera déterminante dans le choix du candidat. Cette fonction à temps complet n'exclusat pas la possibilité d'une matinée hospitalière par semaine, située à Paris, implique des déplacements sur l'ensemble du territoire ational et le cas échéant à l'étranger.

Directeur Commercial France

120.000F

Un Groupe Industriel Espagnol, leader en son domaine, spécia-lisé dans la fabrication d'articles de quincaillerie destinés à la sécurité des habitations, commercialisés déjà dans plus de qua-rante pays étrangers, a décidé maintenant de conquérir le marché

Dépendant de la Direction Marketing du Groupe et après une pé-riode d'adaptation et de formation en usine et au siège de la mai-

riode d'adaptation et de formation en usine et au siège de la maison-mère, il-aura l'entière responsabilité de le promotion et du développement d'un nouveau catalogue spécialement conçu et adapté, tant au plan technique qu'économique, aux normes françaises. Il participera à la définition des objectifs, à l'élaboration des budgets et à partir d'un dépôx déjà existant à Paris, il dirigera et animera les éléments actuels de la force de vente et la développera.

Ce poste sera confié de préférence à un diplômé d'études commerciales, 30 ens minimum, connaissant bien la distribution auprès des grossistes, des cantrales d'achats et des quincaillers, et justifiant lui-même de plusieurs années d'expérience de la vente de biens d'équipements ou d'articles les concernant, puis de l'anima-

tion d'un réseau et de la gestion complète de secteur L'a conneissance de l'espagnol n'est pas indispensable

rançais : pour cela il recherche son Directeur Commercial.

Ecrime à Fr. ROUSSEAU - Réf. 6030/M

sager avec succés la création d'un tel poste.

Nous importons et commercialisons des matières premières uti-lisées par différents secteurs industriels. Nous comptans parmi les plus importentes sociétés françaises dans notre spécialité et ache-

Nous recherchons le responsable de l'une de nos gammes de pro-duits. Il exercera une activité de négoce et assurara les contacts tant avec les fournisseurs étrangers qu'avec les clients français. Il gêrera son budget et sera responsable de ses résultats et du développement de son secteur.

Le candidat aura une formation commerciale supérieure et quel-ques années d'expérience. Il conneitre l'anglais. Résidence : Paris.

Ecrire à J. DELANNOYE - Réf. 1009/M

Jeune Juriste

CONCEPTION ET LANCEMENT

Nous sommes l'une des premières Compagnies d'Assurances, siège social - Paris Sème. Nous charchons, pour notre service études et lancement de nouveaux contrats, jeune licencié en droit, syant éventuellement complété sa formation par l'Institut des Assurances, l'IEP ou l'IAE. Une expérience d'un en ou deux

10) améliorer et moderniser les contrats actuels ; concevoir de nouveaux produits ; procéder à des études juridiques diverses. Ce travail exige une grande autonomie et flabilité sur le plan

juridique.

20) assister et former les réseaux commerciaux en province au moment du lancament des nouveaux produits. Ce role explune personnalité affirmée, d'excellents contacts, une disponibilité permettant d'accepter un cartain numbre de déplacements. Statut stagiaire cadre. Intégration dans une équipe jeune et de

Préciser niveau actuel de rémunération.

Adresse lettre man. + CV détaillé en indiquant la référence à SELE-CEGOS, 33, quai Galiléni, 92152 SURESNES qui s'engage à répondre et gerantit une totale discrétion

sélé **CEGOS**

Chef du Personnel

Un groupe industriel français, implanté en pays de Loire, proche d'une grande ville universitaire, spécialisé dans la fabrication et le commercialisation d'articles destinés à l'habillement (effectif total 1500 personnes réparties en plusieurs unités - C.A. annuel

160 millions de F.H.T.) crée dans le cadre de son expansion un poste de Chef du Personnel. ·Placé sous l'autorité et le contrôle du Directeur Administratif et Financier, il participera à l'élaboration et à la mise en application d'une politique de personnel et, au plan fonctionnel, sera chargé d'apporter auprès des différents responsables d'unités ou de

100.000F

nistrative des effectifs, les relations avec le personnel et l'ensemble des organismes concernés : il prendra en charge le budget formation et participera à la gestion du patrimoine social du groupe. Ce poste conviendrait à un diplômé d'études supérieures, juri-Ce poste convendrait à un diplome o etudes superieures, jun-diques - économiques..., ou d'une école d'ingénieurs, 30 ans minimum, ayant déjà exercé durant quelques années et si pos-sible en milieu industriel de moyenne importance des fonctions équivalentes lui permettant, à partir de son expérience, d'envi-

départements l'assistance technique qu'ils solliciteront ; en ce sens il aura un rôle d'études et de conseil. Il assurera la gestion admi-

Ecrire à Fr. ROUSSEAU - Réf. 6029/M

tons dans tous les pays du monde.

DE NOUVEAUX PRODUITS D'ASSURANCES

dans l'assurance, par exemple inspection ou services Etudes, est très souhaitée. Missions confiées :

Ecrire & M. GARCIA - Réf. 11.998/M

Ecrire & Fr. ROUSSEAU - Réf. 6028/M

Canada

ÉDUCATION

POUR FAVORISER LE RECRUTEMENT DES «PROFESSIONNELS»

Mme Saunier-Seité annonce une «rallonge» d'heures d'enseignement pour les LU.T.

devant le conseil régional de Champagne-Ardennes réuni à Châlons-sur-Marne, nous signale notre correspondant, qu'un crédit de 546 000 heures d'enseignement allait être attribué aux instituts universitaires de technologie (I.U.T.). Cette dotation devrait permettre, selon le secrétaire d'Etat aux universités, à ces établissements de recruter des personnalités extérieures supplémentaires.

Le chiffre indiqué par le secré-taire d'Etat représente un sup-plément d'environ cent soixante mille heures d'enseignement par rapport à la dotation annoncée au mois d'août (dotation qui com-portait un abattement de moitié sur les crédits de l'an dernier). Il tient compte de l'évolution des effectifs d'étudiants et d'enseignants ainsi que des perspec-tives de recrutement de « pro-fessionnels ». Le secrétariat d'Etat propose aux établissements une sorte de « contrat » : des crédits supplémentaires seront versés

versité de Saint-Etienne, deman-dée par les milieux économiques roannais et par les parlementaires locaux (appartenant à la majo-rité). Ce refus suscite une cer-taine émotion dans la région. Sur place, nous indique notre

correspondant, la création de cette « antenne » était considérée

cette d'antanne » etait considérée comme acquise il y a quatre mois (le Monde du 27 mai). Lorsque, le 22 juin, le secrétariat d'Etat aux universités avait demandé au president de l'université de Saint-Etienne, M. Tomas, de transmettre les conventions éta-bliss entre l'université et le mu-

blies entre l'université et la mu-nicipalité de Roanne, cela fut

interprété par M. Tomas comme « un accord implicite ». Le conseil

Mme Alice Saunier-Seité a dans la mesure où les responsa-annoncé lundi 27 septembre, bles parviendront à accroître la proportion d'enseignements assu-rés par des professionnels. On estime an secrétariat d'Etat que la dotation permettra aux LU.T. de convrir les programmes : cer-tains établissements auront même une dotation supérieure à celle de l'an dernier.

Pour Mme Saunier-Selté, les en-seignants « extérieurs » sont « ceux qui assurent la meilleure forma-tion, qui attirent les meilleurs candidats et qui offrent les plus surs débouchés à leurs étudiants. C'est pour inciter ceux qui fonc-tionnent en vuse clos à les tmiter, à s'ouvrir sur les réalités écono-miques, que j'ai décidé de distribuer dorénavant les heures complémentaires en tenant compte de la participation des person-nalités extérieures ».

Le secrétaire d'Etat aux universités répond ainsi indirectement à l'a appel pour la déjense des I.U.T. » que vient de lancer le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup.) Ce syndicat avait entrepris, avant les déclarations de Mme Saunier-Seîté, une campagne de signa-tures pour dénoncer « la réduc-

Roannais. « Osons espérer que vous ne voudrez pas vous opposer

vous ne voudrez pas vous opposer à ces expériences qui vont dans le seus d'une réduction des inégalités géographiques de l'éducation », télégraphiait, début septembre, re président de la chambre de commerce et d'industrie de Roanne à Mme Saunier-Selié. MA. Alain Terrenoire, député (UD.R.), et Paul Pillet, sénateur membre du C.D.S., maire de Roanne, crurent comprendre que le refus n'était pas définitif. Une centaine d'inscriptions furent acceptées jusqu'à la clôture, le 15 septembre.

En fait, il s'agissait d'un refus, comme vient de l'annoncer le recteur au président de l'univer-

tion de moitié de la dolation d'heures supplémentaires pour les instituts universitaires de tech-nologie » et la suppression d'une centaine d'emplois d'enseignants.

L'appel pour la défense des LU.T. reprend, selon le SNE-Sup. les critiques déjà formulées par les « instances directement concernées » (commissions péda-gogiques, directeurs, présidents de conseil d'administration et chefs de département d'IU.T.) visant les restrictions prévues dans le secteur universitaire.

Le SNE-Sup. envisage de pour-suivre son action jusqu'à la pro-chaine réunion du Conseil natio-nal de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (CNESER), où doit être discuté un projet de décret modifiant la procédure de désignation des di-recteurs d'I.U.T. et des chefs de département.

CORRESPONDANCE

Les I.U.T. électoraux

M. Paul Flament nous a adressé la lettre suivante :

Votre numéro du 25 septembre publle la liste des villes non universitaires dotées d'un dépar-tement d'Institut universitaire de technologie (LU.T.). Permettez-moi de vous signaler

Permettez-moi de vous signaler que Périgueux, ville non universitaire (encore que dotée d'un institut d'études juridiques et économiques et de classes préparatoires), vient de se voir attribuer, à cette renirée, un département de techniques de commercialisation agricoles rattaché à l'institut universitiaire de technologie B de l'impireretté de technologie B de l'université de Bordeaux-III.»

[N. D. L. E. — Rappelons que le maire de Périgueux est M. - Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R.]

• RECTIFICATIF. — Une ercitation extraite du rapport de citation extrane du rapport de la Cour des comptes sur les LU.T. dans le Monde du 25 septembre. Ce n'est pas dans « plus de diz départements » que les effectifs d'étudiants sont stationnaires, mais dans « plus de quatre-oingt diz ».

Roger

Etchegaray

22 F

MÉTÉOROLOGIE

AUJOURD'HUI





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 25 septembre à 0 heure et le mercredi 29 septem-

Tout en se combiant lentament, la Tout en se combiant lentement, la zone dépressionnaire du sud-ouest de l'Irlande continuera à se déplacer lentement vers le nord-est. Les perturbations pluvio-oragettes asso-clées à cette zone dépressionnaire se déplaceront lentement vers l'est pour affecter principalement en France nos régions orientales. Macroell majora una légire haisse Mercredi, maigre une légère baisse des températures, le tamps restera relativement doux pour la saison sur l'ensemble de notre pays.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 27 et 28 septembre 1976 : UN DECRET

● Portant publication de la constitution de l'Union postale universelle modifiée par les protocoles additionnels de Tokyo (1969) et de Lausanne (1974) du protocole additionnel n° 2 à la constitution de l'Union postale universelle et des divers arrangements signés à Lausanne le 5 juil-

UN ARRETE ● Fixant le modèle de l'attes-tation du palement des indem-nités journalières à un assuré sans emploi.

Bernard

pouvoir

GABRIEL

MATAGRIN

36 F

BRO

le

du

mai.

COMPRENDRE l'Eglise

aux perturbations précitées, s'étendre le matin des Ardennes et de l'Aisace aux régions méditerranéennes; le soir, elle persisters encore sur nos régions les plus orientales. Elle sera accompagnée par des pluies passagères ou des averses, et aussi par quelques orages. Les précipitations pourront être localement abondantes.

Sur le mette de la France, le temps

Nice, 23 et 18; Paris—Le Bourget, 22 et 19; Rennes, 24 et 15; Strasbourg, 25 et 16; Pointo-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger; Aiger, 38 et 22 degrés; Amsterdam, 22 et 13; Athènes, 26 et 17; Berlin, 22 et 18; Bruxellos, 21 et 15; Iles Canaries, 29 et 21:

Les précipitations pourront être localement abondantes.
Sur le roste de la France, le temps plus variable sera caractérisé par des éclaircles et des nuages passagers. Ces derniers donneront, surtout l'après-midl, des avarses isolées, également oragenses.

Les vents, qui s'orienteront au sudouset, seront modérés et irréguliers.

Mardi 28 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduits au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1008 millibars, soit 756.1 millimètres de mercure.

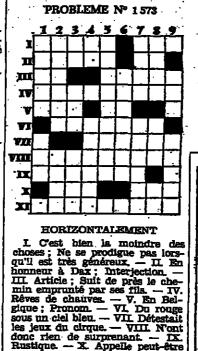
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 septembre; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28) : Ajacclo, 28 et 20 degrés; le la l'; Cherbourg, 22 et 15; Caen, 22 et 15; Cherbourg, 22 et 15; Caen, 22 et 15; Cherbourg, 22 et 15; Caen, 22 et 16; Brest, 20 et 16; Lille, 22 et 17; Grenoble, 26 et 16; Marseille, 28 et 24; Nancy, 24 et 17; Nantes, 24 et 14;

Températures relevées à l'étranger : Algar, 36 et 22 degrés : Amsterdam, 22 et 13 : Athènee, 26 et 17 : Berlin, 23 et 17 : Bonn, 22 et 16 : Bruxelles, 21 et 15 : iles Canaries, 29 et 21 : Copenhague, 13 et 13 : Genève, 21 et 15 : Liaboune, 23 et 12 : Londres, 21 et 15; fles Canaries, 23 et Copenhague, 13 et 13; Genèv et 15; Liabonne, 23 et 12; Lon 22 et 12; Madrid, 18 et 12; Mo 6 et 2; New-York, 23 et 16; Pa de-Majorque, 31 et 22; Rome et 18; Stockholm, 14 et 7; Téhe 33 et 18.

Concours

● Un conceurs pour l'emplot d'inspecteur-élève des impôts est organisé par la direction générale des impôts. Pour tous renseigne-ments et inscriptions, s'adresser au Centre régional d'études et de formation professionnelle, 15, rue Scribe, 75436 Paris Cedex 09 (742-42-80, poste 326), avant le 4 octobre 1976.

MOTS CROISÉS



Rustique — X. Appelle peut être les hardes; Sans changement notable — XI L'hirondelle par

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Supporte bien des régimes;
Au Pérou. — 2. Cornichon on
melon; Gros mangeur. — 3. Adverbe; Pieuse inscription; ^nt
été ai bien chassés qu'ils ont disparu. — 4. Pronon; Halées. —
5. Jauguras. — 6. Emirent certains
cris. — 7. Joue un rôle dévastateur ou ravit les regards; Dans
le signalement d'un âne. — 8.
Lieu dit éternel; Militaire connu;
Symbole. — 9. Un point c'est tout

Symbole. — 9. Un point, c'est tout Euphorbe.

Solution du problème nº 1572

Horizontalement

L Ordre; Sa. — IL Moue; Etal. — III. Buses; El. — IV. Ré;

rapport su renouveau.

Lattes. — V. Esus; Auto. — VI. Cp; El. — VII. Gracieuse. — VIII. Rigueur. — IX. Ase; LR; Al. — X. Nées; RG. — XI. Des-tinées. Verticalement

1. Ombre ; Grand. — 2. Roués ; Risée. — 2. Dus ; Usagées. — 4. Réels ; Cu ; St. - 5. Sa ; Ciel. — 6. Tapeur. — 7. Têtu ; Un ; Ré. — 8. Saletés ; Age. — 9. Al ; Soleil.

GUY BROUTY.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS – CEDRX 09 C.C.F. 4287–23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mais 9 mais 12 mais PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) 96 F 166 F 232 F 366 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE

L — BRIGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 115 F 218 F 387 F 408 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à ieur damande.

Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

RELIGION

L'Église catholique de France adresse un message de sympathie à l'islam

d'université se prononçait en fa-veur de l'opération.

Mais celle-ci était remise en cause : dans le courant de l'été, le secrétaire d'Etat, par l'inter-médiaire du recteur de Lyon, fai-sait savoir que l'opération ne cor-respondait pas aux nécessités de la planification universitaire,

Le secrétariat d'État refuse de créer à Roanne

une «antenne» de l'université de Saint-Etienne

Le secrétariat d'Etat aux uni-versités refuse la création, à tres de Lyon et 80 de Saint-Roanne, d'une « antenne » de l'uni-versité de Saint-Etienne, deman-Cela ne découragea pas les

Une prière solennelle a eu lieu, à la mosquée de Paris pour la fête de l'Aid el Fitr.

A cette occasion, le secrétariat de l'Eglise catholique de France pour les relations avec l'islam publie un communiqué dans le-quel on lit notamment :

Nous invitons la commu-Nous invitons in commu-nauté catholique de notre pays à s'untr à la joie et à la prière de la communauuté musulmanne, qui, dans le monde entier, célèbre aujourd'hui l'Aid el Fitr.

» Nombreux sont, en France, les chrétiens qui travaillent quoles chrétiens qui travaillent quotidiennement avec des musulmans, cette rencontre pouvant
être, pour les uns et les autres,
la source d'une véritable fraternité dans la joi au Dieu unique.
C'est à eux, mais cussi à tous les
catholiques de notre pays, que
nous proposons de faire leur le
message d'amitié que vient
d'adresser, de Rome, à la communauté musulmane, le cardinal Pignedoli, président de la commission pontificale pour les relations
religieuse avec l'islam.
» Comme le rappelle ce mes-

religieuse avec i isum.

3 Comme le ruppelle ce messuge, les musulmans et les chrétiens trouvent dans leur foi un

appel à demeurer dans l'Espérance, à promouvoir la justice et à construire la paix. Ils ne peuvent accepter que des frères s'entretuent comme c'est le cas au Liban depuis un an. Ces derniers mois, d'ailleurs, plusieurs rencontres et colloques ont contribué à créer une aimosphère de confiance réciproque entre les communautés chrétiennes et musulmanes. »

● Une mosquée seru inaugurée le 2 octobre à Laval (Mayenne), sous la présidence de M. André Pincon, maire de cette ville.

9 Paul VI a nomme pro-nonce à Madagoscar et archeveque titu-laire de Cesarée de Mauritanie Mer Serge Sebastiani, conseiller à la nonciature apostolique en France depuis 1974.

[Né en 1931 à Montamonaco (Ita-lie), ordonné en 1956, Mgr Sebastiani est licencié en théologie et docteur en droit canon. Il fut successivement à la nonciature du Pérou (1960-1962), du Brési (1962-1986) et du Chili (1966): En 1967, appelé à la secrétairerie d'Etat, il devenait secré-taire particulier de Mgr Benelli, substitut à la secrétairerie d'Etat.]

YVES **CONGAR**

MARSEILLE

la crise dans l'Eglise et Mgr Lefebyre

préparer aujourd'hui l'Eglise de demain



CHAQUE JOUR JE COMMENCE



de Dieu éloge de la prière

Un record de l'« Arc » dont rêve Yves Saint-Martin

S'il est un record que le prestigieux jockey Yves Saint-Martin voudrait bien s'approprier, c'est celul du nombre de victoires dans le Frix de l'Arc de Triomphe. Record qui est l'apanage de Jasques Doyasbère, qui a gagaé avec DJEBEL (1942). ARDAN (1944) et TANTIEME (1958 et 1951); le repretté Doyasbère avait monté dix-neuf tois dans le Prix de l'Arn de Triomphe.

Yves Saint-Martin, iul, a su moins de montes dans e l'Arc a encore qu'il en prenne le départ depuis de nombrenses années — mais il a vaincu déjà deux fois dans la Dius belie course du monde, grâce à SASSAFRAS (1976). et ALLEZ FRANCE (1974).

Il espère bien inacrire un troisième succès à son palmarès le 3 octobre avec la pouliche PAWNEESE.

Un attrait supplémentaire de ce Prix de l'Arc de Triomphe, c'est qu'il sert de support à une tranche spéciale de la Loterie Nationale. On sait que c'est l'arrivée de la course qui détermine l'importance des lets attribués aux billeus gagmants qui sont désignés au tirage prélimbaire du sained ? octobre, veille de l'épreuve.

Et il y a parmi ces lots de quoi fairs rèver ceux qui cherchent ies gros rapports. En cifet, celui qui gage le plus grus lot touche 13.800 fois sa mise. Elen entendu, ce super-gros lot de 3 millions de non trancs actuels est suivi de deux gros lots de 500.000 F, de quatre gros lots de 10.000 F, de huit gros lots de 40.000 F et de 221 lots de 10.000 F, de mais compter de nombreux lots moins importants mais tout de même substantiels. Au total : 31.172 lots seront attribués le 3 octobre.

PIERRE TALEC

Dieu vient de l'avenir transmettre l'espérance

Ce livre, né au rythme des grandes fêtes chrétiennes et des grandes scènes de l'Evangile, bat aussi au rythme de l'existence moderne et chante les salsons de la vie.

le Centurion

DU MEME AUTEUR: Les choses de la foi croire à l'essentiel

31.111 B 4

inger, main

ilige ou programme

165 F 318 F 455 P 600 P ETRANGER (par massageries)

Par voie aérienne tarif sur demande

Changements d'adressa défi-nitifs ou provisoires (deux semsines ou plus): nos abonnés sont invités à formulér leur demende une semains au moins avant leur départ,

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance,

AUX ENTRETIENS DE BICHAT

Le double visage des médecins : HOMMES DE SCIENCE

CONSEILLERS SOCIAUX

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

PRES de dix mille médecins assistent aux manifestations diverses qui manifestations diverses qui se déroulent toute la semaine à la faculté de médecine Pitié-Salpetrière, à Paris, dans le cadre des Entretiens de Bichat

Le choix des sulets traités reflète l'extraordinaire diversité, et la complexité croissante, d'une pratique qui s'étend de plus en plus aux prises en charge psychologiques, préventives, voire sociales.

Un - comité de praticiens - a, cette année, entièrement supervisé les programmes retenus, et les Entretiens reflètent, beaucoup mieux que jadis, les préoccupations quotidiennes qui sont celles... des malades.

Nombre de communications concernent une discipline hier encore ignorée, voire méprisée, et qui est malheureusement absente de l'enseignement médical. Il s'agit de la prévention, qui

nécessite l'étroite collaboration, d'une part, des spécialistes, des chercheurs et des épidémiologistes, qui en découvrent les données, et. d'autre part, des médecins de famille et du public qui diffusent ou utilisent ces données. Le nombre des débats sur la physiologie de la femme ou sur la croissance physique et psychique de l'enfant incite à regretter l'in-

suffisante représentation de ces thèmes au cours des études médicales. La prise en charge de la contraception, des difficultés sexuelles, de la reproduction, de la ménopause, de la puberté, n'a rien à voir avec la « thérapeuti-que » telle qu'elle était conçue hier encore. Il en est de même pour les difficultés familiales ou scolaires, pour les révoltes de la jeunesse. les aberrations des horaires scolaires, l'accou-tumance aux drogues, dures ou douces, ou les problèmes d'apprentissage de la parole ou de

La formation psychologique (et l'apprentissage de la pédiatrie) qu'implique l'engagement du médecin dans un rôle qui convient si bien à sa vocation nécessite aussi une modification des programmes d'enseignement.

L'inadaptation de ces programmes ne pourra être éternellement compensée par l'enseignement post-universitaire, et leur nécessaire refonte apparait mieux encore à la lumière des préoccupations de Bichat.

Enfin, on peut regretter que les aspects relevant de l'économie sanitaire soient presque totalement absents de ces manifestations. Les dépenses de santé représentent 6 😘 du produit national brut (77,9 milliards de francs), et il serait regrettable que les médecins, tous les médecins, ne solent pas étroitement asso-ciés aux choix qu'impose à l'évidence l'hémorragie financière actuelle. Encore faudrait-il leur en fonmir les données...

La prévention des cancers intestinaux est possible

ES cancers de l'intestin, dont la fréquence ne cesse de croître en Occident depuis le début du siècle, sont devenus, cette année, les premiers tueurs de la

Le public (et les médecins) est depuis longtemps averti des pre-miers signes cliniques révélateurs d'un cancer digestif, et la moindre trace de sang dans les selles, fût-elle due à de banales hémorroïdes, déclenche sans retard les explorations complémentaires qui s'impo-

Concours

115ES

Or, soulignent tous les gastro-entérologues, quelle que soit la brièveté du délai entre ces tout premiers signes et le diagnostic, on ne trouve iamais dans l'intestin de petits cancers : ceux que l'on découvre sont volumineux. Comment faire pour diminuer cette lourde mortalité, pour traiter la cancérisation à ses débuts, ou même pour

Les docteurs Soullard et Potet: (hôpital Bichat, Paris) rappellent, à ce sujet, les multiples travaux récents montrant que les « polypes » Intestinaux dits bénins, que contemplaient hier encore les cliniciens avec sérémier du cancer intestinal : ils appellent une ablation immédiate.

Des polypes... malins

Ces polypes ne se manifestent guère, ou pas du tout, et la plupart sont découverts par hasard, au cours d'une explora accessoires. d'une exploration due à des motifs

Leur fréquence est cependant élevée (un individu eur cinq avec un maximum entre cinquante et solxante-dix ans) et des examens simples permettent de les détecter. La radiologie d'une part (exploration fine de la muqueuse intestinale après lavement baryté), la fibroscopie de l'autre (étude directe de la muqueuse intestinale par un tube introduit par l'anus) donnent à ce sujet et grâce aux progrès récemment accomplis dans leurs techniques des indications précises.

Un texte est diffusé dans le public aux Etata-Unis, montrant l'intérêt de ces examens (qui devraient se faire tous les deux à quatre ans à partir de quarante-cinq ou cinquante ans),

L'expérience conduite dans le Min nesota montre que l'abiation systématique (et toujours par voie fibroscopique, externe) des polypes alnsi découverts à fait chuter de dix à un

Pallier ou prévenir ?

Une telle entreprise doit donc être considérée comme éminemment souhaltable, voire, comme le disent les professeurs Soullard at Potet, comme impérieuse chez tous les sujets dits « à haut risque ». C'est-à-dire ceux chez lesquels le cancer intestinal d'un parent incite à soupçon ner une prédisposition familiale, ceux ner une predisposition familiale, ceux qui sont porteurs d'un ou plusieurs polypes, et ceux-qui, opérés, cou-

> ORGANISME SPECIALISE DANS L'IMPLANTATION MEDICALE DE GROUPE recherche pour Paris et sa région : médecins généralistes, spécialistes et para-médicaux pour création cabinets de groupes. 75003 Parls, 5, rue des Haudricttes, T. 272-25-95

rent le risque d'une résurgence intes

tinale. Faut-il aller plus loin et, comm l'envisagent nombre de gastro-entées. Diéconiser l'extension toute la population, à partir de cinquante ans, de ce type d'examens répétés à intervalles réguliers ?

Diététique ou chirurgie?

Le coût d'une telle entreprise et le fait que les examens en question ne soient ni pialsants, ni rapides, ni simples méritent réflexion. L'augnentation inquiétante des cancer intestinaux tient à celle des polypes. pre-cancers, qu'il faut donc traiter sérieusement. Mais cette augmen tation des polypes, constante, frappant tout le monde occide depuis un demi-siècle, à quoi est-elle

La vrale prévention ne consiste t-elle pas surtout à élucider les causes de ce phénomène ? Cause très certainement allmentaires, et qu appellent, semble-t-li, et en priorité absolus, la développement des ra-

La sédentarité la suorression de - ballast - intestinal (fibres des cécon), ont allongé considérablement au cours des demières décennies la durée de stagnation des aliments dans le tube digestif. De multiples travaux semblent indiquer que c'est dans cette vole que pourrait être trouvée la source de nombre des misères digestives des sociétés industrielle

Encore faut-il qu'un grand effort soit accompli pour élever cette dis-cipline (la diététique) au rang des sciences médicales importantes. Encore faut-il que le vertige tech-

nologique n'incite pas à favoriser systématiquement l'ivresse hautement spécialisée des colo ou recto sigmoido-fibroscoples ou des muco craphies à double contraste, au détriment d'un bon sens alimentaire peut-être moins exaltant, mais sens doute plus efficace, at certainement

La «spasmophilie» atteint une femme sur dix

DOUR le professeur Bour, et le docteur Dorf (Hôtel-Dieu, Paris), plus de 60 % des e patraqueries digestives », de s «dyspepsies», peuvent être reliés à un trouble du métabolisme du calcium baptisé « spasmophilie » par le professeur H.-P. Klotz, qui l'a particulièrement étudié.

Cette affection, on plutôt cette constitution héréditaire, est très fréquente, puisqu'elle concerne presque un Français sur dix; elle s'observe plus fréquemment chez l'enfant (75 % des enfants de cinq à douze ans atteints de « colite » ont une spasmophilie, selon l'étude du professeur Bour) et plus tard chez les femmes de dix-huit à quarante-cinq ans. Aucun signe n'est très spécifique, mais la fréquence d'un grou-pement « fatigue + maux de têts + troubles digestifs + hyper-

motivité » est frappante. L'origine de ces troubles, à savoir l'anormale répartition du calcium et du magnésium cellu-laire, peut être identifiée par un examen clinique (signes d'hyperexcitabilité musculaire) et biologique (déperdition excessive de calcium par les urines).

Les manifestions cliniques de la spasmophilie telles que les a ob-servées l'équipe de l'Hôtel-Dieu ont été essentiellement d'ordre

● Les vomissements sont fréquents, spontanés, survenant au lever ou après un repas, sans qu'un facteur alimentaire puisse être incriminé, mais souvent en relation avec une émotion ou une contrariété.

● Les douleurs abdominales concernent l'ensemble du cadre intestinal et s'accompagnent de ballonnements et d'une fausse alternance constipation - diar-

A part les spasmes intestinaux, tous les examens digestifs sont

• Les migraines sont souvent reliées « au foie » alors que la spasmophilie en est la cause. ● Les troubles de la déglu-

tition se traduisent par une sensation de « gorge serrée » survenant à distance des repas.

● La fatique chronique existe dans 75 % des cas; commençant dès le matin, elle s'accentue dans la journée, entrainant des conflits familiaux ou professionnels et des récriminations cons-

• Les vertiges au lever (hypotension), les douleurs vertébrales (mal au dos) ne sont pas rares. Le tout s'accompagne parfois de crampes des extrémités, de rai-deurs des articulations et de sensation d'oppression respiratoire qui peuvent survenir à l'occasion d'une infection, d'un choc psychologique on d'une grossesse.

Phosphore et vitamine D

Le profil psychologique de ces patientes est dominé par l'hyperémotivité et les tendances anxieuses ou dépressives, avec par-fois des crises d'angoisse.

Les explorations biologiques confirment, dans ces cas, l'hyperexcitabilité neuro - musculaire d'une part, et le taux élevé de déperdition de calcium par les urines, d'autre part.

est capricieuse, avec des hauts occupent dans la pratique quoet des bas, et il n'est pas rare

que les manifestations ellnique régressent à la ménopause.

Le traitement consiste, dans l'état actuel des connaissances, en l'administration de vitamine D, de phosphore et, éventuellement, de magnésium. Conduit pendant trois mois, puis renouvelé ensuite à l'entrée de l'hiver, ce traitement normalise la perte de calcium par les urines et corrige la fatigue et la plupart des troubles cliniques, notamment diges-

Les travaux qui se développent sur ce thème intéressant des troubles des métabolismes minéraux devraient apporter des lumières nouvelles sur toute une pathologie hormonale (concernant notamment le fonctionnement des parathyroïdes) encore mal connue, et dont l'intérêt est considérable.

L'étude du fonctionnement du tube digestif et de ses troubles, également mai connus, mérite aussi des recherches accrues multidisciplinaires, notamment irines, d'autre part.

cause de leur incidence sociale
L'évolution de la spasmophilie et de la part considérable qu'ils tidienne.

Menus familiaux et prévention des maladies de cœur D'ILS scient gros ou maigres, rieur des valsseaux, qui fait le lli désaturés (hulle de mais ou de tour-suffisent, bolssons et entremets deux qui absorbent, trop, de des accidents vasculaires. C'est dire nesol).

calories; trop de graisses et trop de sucre courent, dix fois plus que les autres, le risque d'un acci-dent cardiaque mortel ou invalidant. Et les menus que composent les mères de famille sont tels que les trois quarts des Français se trouvent

dans cette situation. C'est pourquoi le docteur Jean diététique de l'hôpital Lariboisière, estime que les médecins de famille réunis aux entretiens de Bichat devralent prodiguer aux mères des conseils nutritionnels indispensables. Dès la plus tendre enfança, le

mode d'alimentation conditionne -

l'importance de ces notions diététiques encore si mal connues, et dont le ministre de la santé entend futures campagnes de préven-Le docteur Lambert a étudié, pen-

dant un an, les sujets de moins de cinquante ane admis à l'hônital Lariboisière dans un service de grande urgence cardiologique, pour un accident cardiaque confirmé (infarctus).

Quatre sont morts trop rapidement pour être interrogés. Sur les trentesix survivants, on trouve trente-quatre hommes et deux femmes. Sept seulement étalent obèses, mais vingtcinq mangealent trop (plus de 3 000 calories par jour, et de 6,000 à 7 000 calories pour dix d'entre eux).

et surtout trop de graisses. Tous buvalent trop d'alcool (plus de 1 litre de vin) et vingt-trols fuiour. Autrement dit, et bien que peu de ces ieunes cardiaques aient un poids excessif, les trois quarte mangealent trop et absorbalent trop de

La surveillance isolée du poids peut donc être trompeuse et une vigliance pius grande concernant la

taires trop répandus s'impose. Rappelant les multiples enquêtes ternationales et s'appuyant sur ses propres constatations, le docteur Lambert rappelle la liste des facteurs alimentaires qui jouent un rôle im-portant dans l'apparition des lésions coronariennes (les artères coronaires

■ Une ration trop élevée : pour les sédentaires que sont les citadins. les menus quotidiens sont globale-ment trop riches. Et les premières années de la vie peuvent être déter-minantes, l'obésité de l'enfance étant ele grand pourvoyeur de celle de l'eduite ». Gaver les tout-petits fait, e: outre, courir le risque d'une mul-tiplication définitive des cellules

● Trop de graisses : l'habitude des eauces, des fatures, de la charcuteria at du beurre sur la table conduit à un déséquilibre dangereux. Les graisses ne dolvent pas dépasser 100 grammes par jour, dont la mollié est déjà contenue dans les aliments courants (viande, fromage, etc.), ce qui laisse 50 grammes par jour pour le beurre et l'huile des salades. Il serait bon en outre que le tiers, ou la moitié, de cette ration soit con- du sucré. Huit à dix morceaux de

● Trop de sucrerles : l'aucmentation continue, depuis le début du siècle, de la consommation des sucres reffinés continue et la corrélation de ce phénomène avec le développement des altérations vas-

culaires est frappante. Pas assez de fibres : les Occibailast (céréales, pain complet, cellulose des légumes (arineux, son) ce qui semble, par un processus de risques de dépôt de cholestérol dans les valsseaux.

■ Trop d'alcopi : le vin et la bière (riche à la-fois en sucre et en alcool) contribuent pour une part importante

aux excès caloriques dangereux. Trop de sei : les régimes salés favorisent l'éclosion de l'hyperten-sion, et c'est dès la plus tendre enfance que l'habitude d'une alimen-

tation pauvre en sel doit être prise. • Une eau appauvrie : les adoucisseurs d'eau, qui appauvrissent les taux de calcium et de magnésium, paraissent jouer un rôle nocif dans

Conseils à une mère

En fonction de cet ensemble d'éléments, le docteur Lambert conseille aux médecins de famille de faire systémationement et délibérément une éducation nutritionnaile prévantive », dont l'importance est grande pour l'avenir, et surtout si un mem-bre de la famille a été atteint avant te ans d'une coronarite. Voici. selon lui, ce qu'il faut dire :

Les habitudes alimentaires que vous donnez à vos enfants conditionnent leur avenir. L'apprentissage de la frugalité doit être précoce et la vigilance devant l'obésité enfantine sans faille (surtout pour les garçons, plus négligents à ce sujet que les filles);

Demandez les menus des cantines scolaires ou d'entreprise, afin de moduler les vôtres (pas de friture chez vous, et pas de charcuterie, si la cantine en donne);

• Ne mettez pas de beurre sur la table et diminuez la ration de graisses (sauces, crème, pâtisseries viande de porc et de mouton, etc.). Utilisez, pour vos salades, de l'hulle de tournesol, de mais, ou

Déshabituez les enfants du goût sommé sous forme d'acides gras sucre par jour (40 à 50 grammes)

- hygiéniques » ; les - fruités » du commerce apportent, per litre, 450 calories (vingt morceaux de sucre); habituez l'enfant à boire de l'eau gazáifiée ou non, et citronnée :

 Enrichissez la table en céréales et fibres végétales (pain complet, céréales du petit déjeuner), et veillez à l'alternance des légumes verts, farineux, pommes de terre, pâtes, riz et semoules :

 Ne dépassez pas quatre ou cinq ceuts par semaine, et servez rare-ment les abats, afin de maintenir à un niveau de sécurité la ration de

chalestem! * Salez très peu. évitez l'adoucis

seur d'eau. Interdisez l'alcool (vin ou bière) avant quinze ans.

Et si vos initiatives sont mal reçues, conseille aux mères le docteur Lambert, dites-vous bien - qu'il y a plus de dévouement à rechercher ce qui sera bien pour la santé. même lointaine, de ses enlants qu'à surcharger inconsidérément les plats en beurre, en sucre ou en crême, ce qui est, somme toute, une manièra bien tecile d'avoir l'air de faire de la bonne cuisine ».

Ces conseils, dit-il aussi - et cette fois aux praticiens, - doivent être intassablement expliqués et réque perdre son temps à un tel effort soit une activité moins noble que de se rendre d'urgence au chevet d'un malade encore jeune, qu'une ambuiance spēcialisée dirigera vers un centre de réanimation cardio-vascu ielre. =

Le rôle que joueront les médecins dans la prévention et dans l'éducation santaire devrait être considéra blement développé et valorisé dans sent certes au public, et notamment développement des « petits pois » pour l'alimentation infantile et l'extension considérable des cantines pour les écoles et les entraprises n'appelient-lis pas une action prioritaire des pouvoirs publics et de leurs conseillers auprès des fabricants d'une part, qui salent et sucrent inconsidérément, et des gestionnaires de restaurants collectifs, qui, sauf rares exceptions, pratiquent systematique ment une véritable « anti-diététi-

(Lire page 21 en rubrique « Socie-te», le compte rendu de deux « tables rondes » sur l'enfant à

ou prévient — le délabrement uité-"En lisant le nouveau livre

de Jean Bernard. on se sent intelligent". Pr Paul Milliez

"Une merveille de simplicité, de science et d'imagination". Pr Escoffier-Lambiotte

Un livre essentiel que nul ne peut ignorer.

EDITIONS BUCHET/CHASTEL 18, rue de Condé - 75006 Paris

Aux Journées d'études de l'Association des diététiciens de langue française

L'alimentation et la préservation de la santé

Strasbourg. — S'Il est un domaine où le comportement de l'homme moderne est à reconsidérer, c'est bien celui de la nutrition. On connaît depuis longtemps déjà les consé-quences d'une alimentation trop riche dans apparition des maladies cardio-vasculaires, de l'obésité ou du diabète gras. Mais des études récentes réalisées en Angleterre ont mis en évidence le rôle d'un régime mal équilibré et notamment pauvre en cellulose, dans l'appa-rition d'affections aussi diverses que la diver-

A première partie des travaux, consacrée aux problèmes des boissons, devalt mettre l'acl'eau comme bolsson de base dans le régime de l'homme occidental. Au-delà de sa toxicité bien connue, l'alcool, comme d'allieurs les boissons sucrées, apporte des calories bien inutiles dans un régime qui en comporto déjà trop. Si l'on en croit les statistiques présentées par M. Descombes, le Français n'aura plus dans l'avenir le triste privilège vin. Ses volsins allemands, belges et rattraper leur « retard » en ce domaine. Avec 90 litres par personne et par an, le vin reste cependant la

ticulose, la constipation chronique, l'appendi cite aigue ou le cancer du colon. La prévention de ces maladies devient des lors envisageable bien qu'il ne soit pas facile, surtout dans notre pays, de modifier les comportements alimen-

L'ensemble de ces questions a retenu l'attention des participants anx journées d'études de l'Association des diététiciens de langue française qui viennent d'avoir lieu à Stras-

Dans les pays occidentaux, gro-

des et de sucres, la ration alimentaire

e'est progressivement appauvrie en

fibres. L'exemple du pain est, à cet

égard, tout à fait significatif : sa con-

sommation journalière a fortement di-

minué, passant de 600 à 200 grammes

en cinquante ans. alors que, dans

le même temps, la farine qui le com-

Paralièlement à ces modifications

du régime alimentaire, de nouvelles

affections apparaissent La maiadis

diverticulaire de l'intestin en est un

populations d'Afrique et d'Asie rurale,

elle est présente chez un tiers des

sujets de plus de soixante ans vivant

en Europe et aux Etats-Unis. Fait

plus troublent encore, elle se mani-

feste après quarante ans dans les

communautés qui abandonnent leur

le rôle essentiel de la carence en

fibres végétales dans l'apparition de

la constipation chronique, de la

diverticulose, de l'appendicite aigué

des polypes et des tumeurs du colon.

La lithiase biliaire et l'infarctus du

myocarde dépendent de mécanismes

plus complexes, mais la carence en

libres constitue, là aussi, un facteur

favorisant. Déià. l'application théra-

peutique de ces découvertes donne

d'intéressants résultats, notamment

par l'adjonction de son grossier (que

tation de certains constipés chro-

Faut-it donc. et dans tout l'Occi-

dent, renoncer au pain blanc pour le

pain complet, au riz blanc pour le

riz complet, ajouter du son à l'ali-

mentation ou consommer plus de

fruits et de légumes? Selon le

Pr Weill, il est encore prématuré de

pas aussi facile qu'il y paraît d'enri-

chir un régime en fibres : l'apport

fibreux des différents types de cé-

réales reste, en effet, mai connu : le

son peut renfermer des pesticides :

les fibres des truits et des légumes

sont différentes de celles des céréales

et en trop grande quantité elles sont

L'importance des travaux d'ajust

ment qui se déroulent à ce sujei

dans le monde permettra de préciser

les modalités du « régime fibreux »

promis à un bei avenir. - M. D.

SAVOIR SE NOURRIR

Le Palais de la découverte organise sur le thème « Savoir

se nourrir, une des clés de la santé » un nouveau cycle de conférences, sous la direction

du professeur Bour, directeur de l'Institut de diététique.

Dix exposes seront faits le vendredi à 18 h 15 sur l'alimentation et les aliments (1° octobre); les besoins de l'organisme (8 octobre); la physiologie de la nutrition (15 octobre); la composition et la répartition des seros

et la répartition des repas (22 octobre); la définition des aliments (5 novembre); la transformation des aliments (12 novembre); les équilibres en nutrition (19 novembre); le choix des aliments sur le marché pair qualité (25 no-

le choix des aliments sur le marché, prix, qualité (26 no-pembre ; les contraintes alimentaires nées de l'urbani-sation (3 décembre); la protection légale et régle-mentaire du consommateur (10 décembre).

+ Palais de la découverte, ave-

nue Franklin - Roosevelt, 75008 Paris (entrée : 3 F ; conférences

souvent mal tolérées.

vendent les pharmaciens) à l'allm

Burkitt et son équipe ont démontré

alimentation traditionnelle.

exemple, incomue chez les

pose s'est appauvrie en fibres.

ateurs de graisses, de vian

De notre envoyé spécial

aurveillée et contrôlée plus qu'aucun autre aliment. Même pour les nourrissons, les eaux en bouteilles n'offrent pas une garantie supérleure. Il conviendrait à ce suiet de mieux informer les directeurs des cantines scolaires. Une enquête révèle, d'autre part, que le lait est assez rarement proposé aux enfants, même comme boisson au choix. Pourquo ne pas sulvre l'exemple de certains pays, non seulement les pays scandinaves, mais aussi israēl et le Japon, néerlandais tendent actuellement à primaire trouve à table une bouteille de lait, ont demandé les congres-

Jusqu'à

Quantité de fibres brutes contenue dans les aliments (*)

	Fibres pour 100	
Farine de blé (complet), de seigle, mais complet, riz		2
Farine blanche (70 % d'extraction), farine de mais, riz poli		0,2
Pomme de terre		0,4
La plupart des légumes et des fruits		1
Pois secs, harlcots secs, lentilles	3	-5
Figues séchées		11
Son	10-	14

(*) Les fibres brutes ne représentent que la partie quantifiable des

boisson la plus consommée dans notre pays. Mais la tendance actuelle est à la baisse puisque, selon les tion annuelle moyenne passera à 80 litres. Les principaux bénéficiaires de la stagnation des boissons alcoolitonics et les colas.

Qu'elles soient sucrées ou alcoolleées, ces boissons apportent un grand nombre de calories (500 à 800 par litre). Le docteur Péquignot (Paris), évoquant des études récentes, affirme qu'il existe un lien étroit entre la consommation d'alcont l'embonpoint et l'hypercholestérolémie. Il faut, souligne-t-tl, que ceux qui sulvent un regime se souviennent que trois verres de boissons sucrées ou es apportent 300 calories, solt autant que quinze morceaux de

La consommation d'eau minérale a enregistré, elle aussi, une très forte progression, c'est la deuxième bolsson des Français (50 litres en moyenne par an). En revanche, l'eau de robinet n'a, semble-t-il, pas la taveur des consommateurs. Elle est encore l'objet d'une grande méfiance. Pourtant, elle représente, selon le Pr Schreiber, le brevage sain par excellence, même si elle n'est pes de saveur toujours agréable. Elle est

considérait les fibres végétales contenues dans certains aliments comme des substances inertes et fades qui traversalent sans modification le tube digestif: Les récents travaux du carcinologue anglais Burkitt ont mis en évidence leur rôle rales en boutellles, mais aussi les tuge digestif et les conséquences bolssons aux fruits, les sirops, les jusqu'alors méconnues de leur carence dans l'alimentation (1). Ces fibras végétales, composées essentiellement de cellulose, figurent en plus ou moins grande quantité dans les céréales, le son, le pain complet. les pois et les haricots secs, les lentilles, la pomme de terre, les figues séchées, ainsi que dans la plupari des légumes et des fruits.

Fait essentiel, elles ont la propriété de fixer l'eau, augmentant einsi le volume des selles et favorisant leur élimination. Leur présence dans le bol fécal raccourcit donc le temps de contact des selles avec la paroi intestinale.

Toute la deuxième journée du congrès a été consacrée, sous la direction du professeur Welll, à leur

(1) Le docteur Escoffer-Lambiotte a auslysé l'eusemble de ces travaux dans « le Monde de la médecine » du 17 septembre 1975. Lire aussi dans le présent numéro la communi-cation aux entretiens de Bichat sur les menus familiaux.

Les risques et les suites de

S ELON les déclarations officielles du ministère de la santé, 45 085 interruptions de grossesse ont été pratiquées en France en 1975, dont 32 293 dans les hôpitaux publics et 12 792 dans des cliniques privées. Ces chiffres se situent en dessous de la réalité, comme le déclare le ministère lui-même, compte tenu des délais pour l'enregistrement des déclarations auxquelles sont tenus les établissements où se pratiquent

ces interventións. La modification de la législation française permet, depuis le 17 janvier 1975, d'exercer une surveillance médicale sur un secteur important de la gynécologie (1) et qui, en raison de sa clandestinité, échappait jusqu'alors à toute possiblité de recensement précis, de prévention, d'analyse clinique, et même de secours socio-psycholo-

L'étude menée par les doct Keller, Durand et Wasmer revêt. dès lors, un intérêt particulier. Elle porte sur les 494 avortements réalisés en un an à la clinique gynécologique et obstétricale II des hospices civils de Strasbourg, quant à leurs indications, aux techniques employées e: aux com plications observées.

• QUI ?

Près de 80 % des femmes demandant une interruption de grossesse ont, dans cette statistique, entre vingt et un et trentecinq ans, et 10 % seulement ont moins de vingt ans.

En dépit des avertissement répétés selon lesquels l'avortement entraîne d'autant moins de complications qu'il est conduit précocement, l'enquête confirme que la grande majorité des avortements sa font très tardivement entre la huitième et la dixième semaine de la grossesse (0.22 % sculement ont lieu avant la sixième semaine).

Crainte des femmes? Négligence ? Hésitations ? La cause de ces retards est mal connue peut-être tient-elle à une information insuffisante des femme sur les conséquences fâcheuse pour leur santé, de pareils retards.

■ POTROUOI ?

Les motifs invoqués pour les avortements dits « de convenance » relèvent de facteurs médicans (crainte d'enfant anormal aurès quarante ans, ou à cause d'antécédents héréditaires), sociaux (famille nombreuse, viol, femme seule, logement exigu, difficultés financières, conjugales, etc.), psy-chologiques (refus absolu de toute contraception, échec de la contraception) ou de confort. On trouve, dans cette dernière rubrique, l'exigence du mari, la prèsence d'un chien au domicile (I), les vacances gâchées et d'autres considérations contestables au regard d'une telle décision.

• COMMENT ?

L'aspiration, avec ou sans anesthésie générale selon qu'elle se fait avant ou après la sixième semaine de grossesse, est la mé-thode la plus simple et la moins tranmatisante. Elle ne nécessite qu'un repos de quelques heures (même si une anesthésie générale légère est indiquée) et ne demande donc pas d'hospitalisation.

Mais son innocuité n'a jamais été absolue, comme certains voudraient le faire croire, et les complications n'en sont pas exceptionnelles. Bien que sa fréquence diminue de manière importante lorsque l'expérience du personnel médical s'accroît, l'enquête de l'une des mellleures cliniques spécialisées dé France montre, d'une part, qu'une telle méthode ne peut ètre pratiquée par des techniciens non avertis, et, d'autre part, que les risques encourus incitent à un effort de prévention vigoureux par la diffusion des méthodes contraceptives.

qui, depuis dix ans, ont l'habitude des techniques d'aspiration et de curetage, dénombrent ainsi treixe perforations de la matrice (soit 2,86 %), quinze cas d'hémorragie (3,3 %), un certain nombre de lésions du col de l'utérus, dues à sa dilatation, et nombre d'infections avec fièvre, de gravité variable, survenant en dépit de toutes les précautions d'asensie.

● COMPROMETTRE L'AVENIR Le recul des spécialistes de Strasbourg (un an) est insuffisant pour qu'ils puissent évaluer l'incidence des complications tardives et les retentissements à long terme des interruptions de sa sur la fécondité la vie génitale et les maternités ulté-

Les bilans étrangers sont donc rappelés à ce sujet, qui montrent une augmentation importante des naissances d'enfants prématurés après avortement, et notamment

nombre des prématurés double après trois avortements et la mortalité du nouveau-né triple).

Il est bien évident que toutes ces complications sont considérablement moins nombreuses et moins graves lorsque l'interruption de grossesse est pratiquée dans de bonnes conditions, et si l'on songe aux désastres des avortements clandestins.

Il n'en est pas moins vrai qu'elles existent, qu'elles doivent être connues de toutes, et que le nombre préocurpant de femmes qui tiennent l'avortement pour une méthode contracentive incita à déployer en faveur de l'information un effort décuplé, afin que chacune soit consciente des dangers d'une telle attitude.

ciandestins, qui étaient pratiqués dans les pires conditions d'hygiène, a été évalué de 250 000 (chiffre mini-mum) à 600 000 par an, avant la modification législative.

Une enquête dans le Rhône et la Loire

L'INTERRUPTION DE GROSSESSE ET LA « DÉTRESSE » DES MÉDECINS

rence à la détresse des femmes. son application dolt faire face à celle des médecins, » Telle est la conclusion que tirent les docteurs Gérard Védrikes et Maris-Françoise Borrel d'une enquête minutieuse réalisés dans le Rhône et la Loire. Les deux auteurs ont consacré leur thèse de médecine au bilan de l'application de la loi sur l'avortement dans ces deux départements un an après son adoption par l'Assemblée nationale.Elle montre que l'appliontion de cette loi est la source de conflite ou sein du coros

étudiés, la loi a rencontre Un acqueil très variable. L'opposition d'un chef de service a suffi parfois à interdire la pratique de toute interruption voien-taire de grossesse (I.V.G.) dans un secteur. Ailleurs, au contraire, c'est une équipe médicale ayant travaillé dans l'illégalité au sein de l'association Choisir, qui a imposé l'application de la loi.

L'administration hospitalière n'a pratiquement jamais été un frein. Les réticences et les oppostitions, lorsqu'elles existent, sont toniours le fait du corps médical. Les anteurs citent le cas d'un médecin lyonnais qui cessa rapidement toute activité relative aux interroptions de grossesse, du fait « des plaisanteries et des propos désobligeants dont il était sans cesse l'objet de la part de ses confrères ». Ailleurs, c'est un pharmacien hospitalier qui demissionna pour s'opposer à la mise en place d'un centre pratiquant des LV.G au sein de son hôvital.

En général, c'est le développement de luttes, concertées entre les-médecins favorables à l'LV.G. et les mouvements pour la liberté de l'avortement et de la contraception, qui a permis d'obtenir dans le secteur public l'application réelle de la loi.

L'analyse de six cent vingt dossiers a permis aux deux jeunes médecins d'établir un profil des demandes d'interruption de grossesse. Pour les deux départements considérés, la fréquence maximale se situe entre dix-huit et vingtquatre ans, le tiers des demandes émape de femmes agées de moins de vingt-quatre ans.

Le pourcentage des mineurs (4 %) et des femmes de plus

S I la loi sur l'interre, de quarante ans (7 %) est en tion volontaire de revanche très faible. Le tiers des grossesse fait réfé- femmes n'ont pas d'enfants : la proportion est basse chez les femmes ayant un enfant (16 %) mais elle remonte assez nettement chez les mères de deux ou trois enfants. Dans la période de l'enquête (1er avril au 1er décembre 1975), 80 % des femmes ayant eu recours à l'LV.G. n'avaient jamais auparavant subi un avor-

Dans le Rhône et la Loire, deux types de structures se sont développées : les centres et l'intégration dans des services hospitaliers. Les centres sont des unités autonomes qui ont vu le jour sous la pression des mouvements militants et parfois avec leur aide.

L'intégration à l'hôpital public ANS les deux départements fut relativement facile dans les attente, les médecins n'ont pas été débordés par les demandes. Dans ces petites localités, en effet, « tout se sait », et les femmes préférent préserver leur anonymat. Elles refluent donc sur les grands centres urbains proches. Dans les grandes villes tegration des structures d'I.V.G. est beaucoup plus difficile, et il en résulte toujours une limita-

tion du nombre des interventions. L'attitude des médecins pratiquant les avortements est, elle aussi, très disparate. Les auteurs déclarent ne jamais avoir rencontré de médecin « avorteur » heureux. La tolérance à l'égard de l'acte est très variable, allant de l'hostilité mal contenue à l'adhésion militante. Mais on trouve une volonté quasi unanime des praticiens de ne pas réduire

leur activité à « ça ». Cette tolérance variable explique, selon les auteurs, la grande différence au niveau des techniques utilisées. Le point sur lequel les pratiques sont les plus divergentes est l'indication de l'anesthésie générale. Le plus souvent, ce sont les médecins « militants » qui y sont opposés, car lis considèrent l'IV.G. comme un acte simple, peu médicalisé, laissant une large place à la parole de la femme et nécessitant une prise en charge par l'avortée de son acte. Au contraire, ceux qui sont favorables à l'anesthésie générale considèrent que l'I.V.G. est un acte lourd, médicalisé à l'extrême, où le sommeil évite toute confrontation.

* LA LOI VEIL OU LA DETRESSE DES MEDECINS. Ed. AGEL, 72, rue Eticane-Richerand, 69003 Lyon.

Le Monde. deléducation

numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

Deux hauts fonctionnaires - MM. Jean-Louis Overrecherche au secrétariat d'État aux universités, et André Casadevall, recteur de l'académie de Créteil — viennant de démissionner pour protester contre l'absence de politique universitaire du gouvernement. Dans une longue interview, ils s'expliquent. M. Jean-Louis Quermonne : « Ne pas définir une stratégie universitaire l'Etat une faute politique grave. » M. André Casadevall : « Quand il faut choisir entre être pour ou contre l'Université, je rejoins mon camp... »

- Des suggestions pour les loisirs des enfants : musique, danse, théâtre, arts plastiques.
- Propositions pour l'éducation sexuelle.

Egalement au sommaire :

Former les moîtres à l'audiovisuel. Rentrée tendue en Belgique. La nationalisation de l'enseignement privé en Algérie. Les formations universitaires de deuxième cycle à caractère professionnel. La formation continue à La Rochette-Cenpa. Les métiers de la

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étronger: 68 F

> « Le Monde de l'Education » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

PAUL MILLIEZ l'année du médecin 1976

L'information médicale post-universitaire est difficile à réaliser. Le Professeur MILLIEZ a pensé qu'un livre, faisant chaque année le point des progrès récents, permettrait enfin que s'instaure un dialogue et que circule l'information entre généralistes et spécialistes.

82 sujets traites - 476 pages, flammarion médecine-sciences

20, rue de vaugirard 75006 paris

prix de lancement 100.00 F

MEDECINE PHARMACIE octobre à juin i Encadrement annuel parallèle à la Fac. / P.C.E.M. et Pharmacie Année "O" Cours par Prof. de Fac. groupes de 15 étudiants par au cœur du Quartier Latin IPEC 46 Bd St Michel



PALAIS DE LA DÉCOUVERTE Avenue Franklin-Roosevelt - 75008 PARIS

Conférences en OCTOBRE les: Samedi 2, à 15 h.: Découverte, mise au point et utilisation des moyens contraceptifs modernes, par le Pr Étienne BAULIEU.

Samedi 9, à 15 h.: Les origines de l'homme, par Yves COPPENS. Samedi 16, à 15 h.: Diamants artificiels, par Boris VODAR. Samedi 23, à 15 h.: L'histoire de la météorologie moderne, par Philippe SCHERESCHEWSKY.

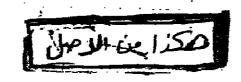
🗕 AU PALAIS DE LA DÉGOUVERTE 🗕

ENTREE LIBRE DANS LE DOMAINE SCIENTIFIQUE

« Conférences d'initiation aux sciences modernes » physique contemporaine, mecanique actualisée, stronomis, sciences de la terre, distitute, chimis,

Av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 PARIS

A partir du 1= octobre 1976. à 18 h. 15



usiz

Park of A Breta

Mills Edith

380 MEL 20100

MRI EN CONCE

SCIENTIFIQUE

LES ÉCOLIERS ET LES CALCULATEURS DE POCHE

L'enseignement des mathématiques victime du progrès?

Les calculateurs de poche envahi-Les calculateurs de poche envahi-ront-ils bientôt les classes de maths? temporaire ou exclusif des machines Une rumeur récente, et fausse, de préparation de nouveaux textes sur l'usage des machines à calculer pouvait le laisser penser. « On peut se demander si certains intérêts privés ne sont pas à l'origine de catte affirmait le ministère de l'éducation dans une mise au point en date du 22 septembre. De fait, le bruit avait couru à la veille de l'ouverture du Salon International de 'informatique, de la communication et de l'organisation de bureau (SICOB).

Nouveau « marché du slècie »? Fausse révolution pédagoglque? Facteur d'aggravation de la sélection par l'argent ? L'éventuelle extension de l'usage des calculateurs risque bien d'être tout cela à la fois si l'on ne tient pas compte, ou seulement après coup, de recherches menées depuis plusieurs années que ont été évoquées au cours des journées nationales de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignemen public (le Monde du 28 septembre). Il faut aussi considérer que la ligne de conduite du ministère en la matière n'a pas varié, comme le rappelait le même communiqué : • li va de soi que l'usage des machines à calculer ne saurait se substituer à l'apprentissage du calcul, dont la pratique courante reste un objectif tondamental de l'enseignement. »

Entreprises en 1971, ces recherches, qui ne concernaient au début que l e s calculatrices programmables, furent arrachées à la rentrée 1974 à l'ex-institut national de la recherche et de documentation pédagogiques, et rattachées directement au ministère de l'éducation, comme recherches de première urgence. Cela ne les aurait pas empêchéas de sombrer un an plus tard, faute de crédits, si les instituts de recherches sur l'enseignement des mathématiques (IREM) ne les avaient reprises à leur compte et. Sur leurs comptes.

Récemment étendues dans certains IREM aux calculateurs non programmables — c'est le cas de la plupari des machines de poche, — ces expériences n'ont pour le moment donné que des résultats fragmentaires. Il n'est pas douteux que l'esprit de recherche des élèves surtout dans le premier cycle, e y compris chez ceux qui sont réputés les moins « doués » — s'en trouve stimulé et la compréhension des itérations et des algorithmes matiques, facilitée. Mais les enselgnants qui ont utilisé des machines en classe avec des élèves, parfois en classe avec des élèves, parfois pendant de ux années scolaires, insistent eur la nécessité d'un usage prudent et non exclusif des calculateurs. Quant aux modifications éventuelles de la compréhension des phénomènes logiques ou de certains phrase « avant qu'il ne commencé, et mine qu'il ne commencé; in y a raccun sens. Si l'univers a commencé; il n'y a pas d'« avant », Cela choque sans donte le bon sens, de même qu'il était autirefois choquant que la Terre soit ronde, et donc que des hommes

pourrait entraîner chaz les élèves.

Près rien. Cette prudence et celle du ministère devralent rassurer. Mais la généralisation de fait, hors de l'école, des matériels en cause, la et même de certains ensaignants coucieux de « progrès », créent anificiellement une demande qui devient de plus en plus forte. Le risque est grand, soulignent certains, que l'on y succombe bientôt, ce qui provo-

théorique considérable et une « gadaétisation - déplorable de l'enselgnament des mathématiques. Auss leur apparaît-ii urgent... d'attendre. Dans le même temps, des voix s'élèvent, lusque dans les collogres internationaux sur l'enseignement l'école, des matériels en cause, la des mathématiques, pour vanter les pression diffuse des constructeurs mérites des calculatrices. Ces voix autorisées sont parfols celles de professeurs qui sont, de surcroît, les employés de sociétés fabriquant des calculateurs en tous genres. Redoutable amblguité

MICHEL KAJMAN.

UN LIVRE DE CLAUDE TRESMONTANT

Science et métaphysique

Cela commence très bien, par une attaque de belle envergure contre les philosophes qui ne connaissent rien à la science et qui n'en veulent rien connaître. Dans une phrase joliment formulée, l'auteur nous dit d'un couple célèbre de philosophes que que presque toute la réalité choque le bon sens. La suite du livre est dans la la science de s'accruces de l'autres et de la nature est sans la crience et va pouvoir faire de la infirme qu' a il existe des caractères objectifs qui distinguent lucune ». L'auteur, lui, connaît la science et va pouvoir faire de la métaphysique.

science et va ponvoir laire de la métaphysique.

Le livre continue moins bien.

Le premier chapitre est centre four un raisonnement de Parménide, ainsi résumé: « L'Etre, pris absolument, c'est-à-dère la totalit. de l'être, ne peut avoir commencé, car si l'Etre (...) avait commencé avant qu'il ne commencé avant qu'il ne commencé avant qu'il ne commencé d' avait tien eu du tout. C'est été le néant, le néant absolu. Or (...) le néant absolu est stérile. Par conséquent, si tous posez qu'à un momeni donné il n'y a rien, absolument rien, alors éternellement il n'y aura rien. aura rien. > Parménide identifiait l' « Etre »

Parmenide identifiati l' « kire » à l'univers, et en déduisait que l'univers est étarnel et immuable. La cosmologie nous a appris que l'univers évolue, et qu'il se pourrait bien qu'il ait commencé. M. Tresmontant accepte le raisonnement de Parménida, mais en conciut qu'il ne s'applique pas à l'univers. L'Etre est autre. Chacon le nommera comme il vent. cun le nommera comme il veut. Mais l'auteur aurait pu pousser plus loin son analyse. Il aurait pu remarquer que son Etre pris comme totalité de l'être ressemble étrangement à cet ensemble de tous les ensembles dont les mathématiciens ont constaté des 1900 que par sa seule considération on peut démontrer tout et le contraire de tout. Et il aurait

pu savoir que le membre de phrase « avant qu'il ne commen-

tères objectifs qui distinguent nettement le vivant du non-vivant ». Le moins qu'on puisse dire de son analyse rationnelle est

VIKING-2 A PRELEVÉ UN NOUVEL ÉCHANTILLON

Une panne avait empêché k conde Viking-2 de remplir complète ment sa première mission : le bras articulé étalt tombé en panne, le dimanche 12 septembre, après avoir prélevé un échantillon et alimenté le laboratoire d'expérimentation biologique, mals evant d'avoir pu approvisionner les apparelle d'analyse chi-

Un nouveau prélèvement a été fait le 26 septembre, et les photogra-phies prises par la sonde laissent déroulé. Elles montrent la pelle sur le soi de Mars, la petite tranchée qu'elle a creusé, et la pelle en train erser l'échantilion à l'entrée des appareils d'analyse.

Viking-2 va dong rechercher si le sol de Mars contient des matières organiques. L'espoir en est faible, pulsque Viking-1 a toujours renvoyé des résultats négatifs. Mais les conditions ne sont pas les mêmes sur les deux eites, et une surprise reste possible.

qu'elle ne l'est pas toujours.

MAURICE ARVONNY.

* SCIENCE DE L'UNIVERS ET PROBLEMES METAPHYSIQUES, de Claude Tresmontant, au Seuil, 215 p.,

Cette responsabilité des parents dans le « problème » de leur enfant est la pierre d'achoppement du praticien. Il voit arriver dans son cabinet des parents qui affirment d'emblée : « Docteur, cet enfant est nerveux ». Or il constate la plupart du temps que l'enfant « nerveux » est trop « poussé » par ses parents, ou au contraire livré à lui-même, ou bien entretenu dans l'angoisse de la vie scolaire. La plupart des troubles psychosomatiques de troubles psychosomatiques de du moins pour composante, l'atti-tude des parents. Le généraliste peut alors avoir recours au psy-chiatre, qui est mieux placé pour dire leur « vérité » aux parents et à leur enfant.

constitue souvent un obstacle à la thérapie des enfants à problèmes. Le généraliste a besoin de résul-tats tangibles et rapides, alors que le psychiatre ou le psychologue ont besoin de temps.

« Docteur, cet enfant est nerveux » Lorsqu'il soigne un enfant Sichel (neuropsychiatre, Colmar), a malade », le médecin généraliste les mauvais résultats scolaires découvre souvent, à l'origine d'une peuvent être imputés aux problè-

AUX ENTRETIENS DE BICHAT

découvre souvent, à l'origine d'une affection physiologique caractérisée, des raisons psychologiques, sociales ou familiales sur lesquelles il a peu de prise. On sait, par exemple, que l'enfant « qui fait pipi au lit » (énurétique) est, la piupart du temps, un sujet en difficulté non pas avec sa vessie ni ses fonctions rénales, mais avec son environnement familial, sociaire, affectif, etc. Dès lors, l'action du médecin trattant dot se laire, affectif, etc. Dès lors, l'action du médecin traffant doit se déployer sur plusieurs fronts à la fois et recourir à toutes les ressources de la biologie, de la psychologie et de la sociologie. Or, comme l'a souligné le professeur Moron (neuropsychiatre, Toulouse), lors du colloque des entretiens de Biehat consecré à « L'enfant à problèmes », le médecin de famille ne peut pas, à lui seul, traiter convenablement ce cas.

Soigner un enfant qui fait de l'énurésie ou un adolescent qui devient anormalement agressif devient anormalement agressif avec ses parents suppose une triple action thérapeutique : le traitement médicamenteux ; la psychothérapie ; enfin l'attion sociale qui, le cas échéant, oblige le médecin à procéder au « placement » dn maiade dans un milieu plus favorable. Mais, constate le professeur Moron, cette thérapeutique est très délicate.

En effet, outre la sensibilité biologique des enfants aux médicaments, souvent très vive, il faut tenir compte des effets psychologiques du remède : l'enfant « drogué » se sent pris en charge par la chimie et donc irresponsable de ses troubles. Quant aux parents, la prescription d'un médicament aboutit souvent à les persuader que leur enfant est bien un malade, ce qui constitue pour eux un bon alibi pour ne rien changer à leur comportement, même si celui-ci est à l'origine du trouble. En effet, outre la sensibilité

Du généraliste au psychiatre

Cette concurrence entre le médecin de famille (« médecin pommade ») et le psychiatre discur de vérités dures à ente dre

Une autre difficulté a eté soulignée par le professeur Basquin (neuropsychiatre, Paris) : déceler (neuropsychiatre, Paris): déceler le sers d'un symptôme ne signifie pas qu'on tient la clé de la guérison. Eien souvent, en effet, un symptôme maniaque bénin, par exemple l'enfant méticuleux qui refait trois fois son devoir pour une petite tache on qui se lave les mains vingt fois ; ; jour, présente moins d'inconvénient que son éventuelle guérison. Arracher une petite manie à un enfant peut le replon ger dans l'angoisse à laquelle il échappait, précisément en cultivant sa manie. On voit l'embarras du généraliste obligé de composer avec le psychiatre, qui suggère de ne rien faira, et les parents, qui veulent voir leur en fant d'ébarrassé de sa maladie ».

Le généraliste, comme le psy-chiatre, se heurte aussi an milieu enseignant. Bien des difficultés rencontrées par l'enfant dans sa vie familiale sont suscitées par son environnement scolaire Comme l'a souligné le professeur

peuvent être imputés aux problèmes familiaux, mais inversement, la dyslexie provoquée par certaines méthodes pédagogiques peut avoir des incidences fâcheuses sur le comportement de l'enfant sur le comportement de l'entant dans sa famille. Il a ainsi mis en cause les réformes pédagogi-ques trop brutales. Existe-t-il des enfants « sans problèmes » ? Evidemment non,

répondent en chœur les pédiatres. Et sans problèmes pour qui ? Pour leurs parents ? Dans ce cas, Pour leurs parents? Dans ce cas, l'affaire est sérieuse. Le professeur Basquin va même plus loin : pour lui, il n'existe peut-être pas de comple normal, mais tout au plus un heureux assemblage de deux névroses liées par l'amour (ou déchirées par son absence). Blenheureux l'enfant qui n'aurait pas de « problèmes » dans ces conditions!...— R. C.

LES MÈRES CÉLIBATAIRES

Qualorze pour cent des naissances, en France, ont lieu « hors mariage », ce qui est peu par rapport à d'autres pays. Néanmoins, le « pro-blème » des mères célibataires existe, qu'on pense à la mère ou à l'enfant. Les medecins réunis aux Entretiens de Bichat l'ont abordé sous deux angles : l'aspect patholo-gique (ou psychanalytique) et l'aspect social (la réinser-tion).

tion!.
Les psychiatres ont expliqué
qu'il existe trois sortes de
mères célibataires: la jemme
qui a chaist délibérément
d'élever seule son enjant (cas rare, mais appelé semble-t-A à quelque avenir); la femme qui, faute de pouvoir garder qui, jaute de pouvoir garder son partenaire, conserve l'enjant-témoin: enjin, la mineure, aux prises en même temps avec ses problèmes d'adolescence et la charge d'un enjant que, la plupart du temps, elle n'a pas réellement désiré.

Dans tous les cas, la gros-sesse est expliquée comme un « acte manqué », l'enfant sans père permetiant l'épanouisse-ment de tous les fantasmes et notamment l'identification au notamment l'identification du père de la mère celibataire. On trouverait aussi la gros-sesse a punitive », taniôt ma-sochiste, taniôt destinée à puntr une mère ou tel autre membre de l'entourage. Enfin memore de l'encourage. Maini la grossesse « compensatoire » viendrait combler chez la jeune fille immature une ca-rence affective du milieu familial.

Jamuiai.

Pour le personnel médical engagé dans la réinsertion sociale des mères célibataires, il s'agit moins d'expliquer le phénomène que d'y remédier.

Suriout lorsque l'on a affaire à des mineures totalement désemparées (cas fréquent), qui n'ont nt milieu familial d'accueil, ni qualifications professionnelles. Pour celles-là, qui n'ont pas la chance d'être accueilles dans un hôtel maternel ou une institution d'aide sociale. L'avenir est sombre; au mieux, elles peuvent contracter mariage evec le premier venu pour tenter de crefaire une vien, mais l'expérience prouve que les couples de ce genre na durent guère et que, tôt ou lard, l'enfant risque d'être tout de même abandonné à l'assistance publique — ct trop tard pour une éventuelle adoption.

L'action des a hôtels ma-Surtout lorsque l'on a affaire

L'action des ahûtels ma-L'action des a hûtels ma-ternels » consiste surtout à trouver du travail pour la mère. Il existe près de Bor-deaux un collège technique qui accuelle les jeunes filles enceintes et les mères mi-neures pour leur donner une formation professionnelle et les décharger des problèmes matériels les plus urgents. Mats les résultats sont diffi-ciles à apprécier, car la mère quite généralement l'établis-sement sans laisser d'adresse. sement sans laisser d'adresse.

Plusieurs participants au débat ont regretté l'insistance débat ont regretté l'insistance des psychiatres à capliquer le problème des mères célibataires par le comportement inconscient, en escamotant l'aspect sociologique (importance du milieu jamilial, des coutumes, de la pression sociale, etc.) et aussi les cas purement a accidentels » de grossesse qui, malgré les progrès de l'information sexuelle, demeurent fréquents. — R. C.

PRÉSENTÉE PAR Mme SIMONE VEIL

La nouvelle campagne anti-tabac s'adressera en priorité aux adolescents et aux femmes enceintes

La lutte contre le tabac, menée depuis un an par Mme Simone Veu, ministre de la santé, va entrer, le 1ª octobre, dans sa deuxième phase, qui durera jusqu'à la fin du mois de novembre mais aura des prolongements sur plusieurs années.

la santé, sous la direction de M. Le Net, en étroite collaboration avec le professeur Denoix, directeur général de la santé, favorisera les messages radiotélévisés et radiodiffusés, la diffusion d'affiches et de dépliants destinés à attirer l'attention sur des comportements à éviter ou à rechercher pendant cette période. Les différents messages rappelleront sans cesse les dangers de l'intoxication des jeunes et l'absurdité du mimétisme par rapport aux parents, les risques que port aux parents, les risques que la femme enceinte qui fume fait

la femme enceinte qui fume fait courir à l'enfant qu'elle porte, le droit des non-fumeurs, la désintoxication du fumeur.

A la veille de cette campagne, Mme Veil a exposé aux journalistes, le mardi 28 septembre en fin de matinée, les buts qu'elle poursuit, les raisons d'espérer, et les points sur lesqueis son ministère a l'intention de porter ses efforts tant dans la lutte contre le tabagisme que sur d'autres le tabagisme que sur d'antres sujets de prévention.

sujets de prévention.

Anne Veil a rappelé que la loi votée par le Parlement lors de sa dernière session porte sur deux sortes de dispositions: la restriction de la publicité et l'interdiction de fumer dans les lieux à usage collectif. Le ministre tient à préciser que si le public n'a pui encore toujonns se rendre compte par lui-même de l'application des textes, c'est qu'un certain délai légal a été prévu pour laisser aux professions un temps ser aux professions un temps

La campagne menée depuis un an a permis de mesurer au moyen de deux sondages comparatifs faits Fun en 1974, Fautre en sep-tembre 1976, l'efficacité d'actions qui, pour ne pas toujours être spectaculaires, ont porté certains spectaco fruits.

Il semble que, après dix-huit ans, les fumeurs soient plus cons-cients qu'auparavant de la noci-vité du tabagisme pour l'environ-nement et la santé. D'autre part, nement et la saine. D'autre pert, il apparaît qu'il n'y a pas d'augmentation sensible du nombre des fumeurs depuis vingt et un mois, et que ceux qui se rendent aux consultations antitabac sent, en augmentation constante. L'ependant des consultants des consultants de la consultant de la consulta dant, ces sondages montrent que des efforts restent à faire, puis-

S'adressant, avant tout aux enfants, aux adolescents et aux sont encore trop inconscients; femmes enceintes, la nouvelle campagne organisée par le Comité français d'éducation pour la santé, sous la direction de la santé, sous la direction de ment aucum compte; que les moins de dix-huit ans sont encore trop inconscients; femmes enceintes à tout âge, s'ils sont conscients d'une gêne pour les autres, n'en tien-la santé, sous la direction de la sont encore trop inconscients; fundament aucum compte; que les moins de dix-huit ans sont encore trop inconscients; femmes enceintes, la nouvelle aux que les moins de dix-huit ans sont encore trop inconscients; femmes enceintes, la nouvelle aux que les moins de dix-huit ans sont encore trop inconscients; femmes enceintes, la nouvelle campagne organisée par le sont encore trop inconscients; femmes enceintes, la nouvelle campagne organisée par le sont encore trop inconscients; fundament de la conscient de la c que ceux qui furent à tout âge, s'ils sont conscients d'une gêne pour les autres, n'en tien-nent aucun compte ; que les non-fumeurs n'osent pas faire valoir leurs droits légitimes.

Le dernier sondage révèle tou-tefois que la moitié des fumeurs voudraient s'arrêter de fumer (sans toutefois le faire) pour des raisons de santé. Les adolescents et les femmes semblent être deux catégories particulières de pré-occupation. « Les adolescents, dit Mme Veil, commencent à jumer de plus en plus tôt, et la consam-mation de tabac augmente plus que celle des adultes.»

Si la consommation chez le jeune garçon s'est pratiquement stabilisée, en revanche, elle « a augmenté de 5 % chez les filles de treize à dix-sept ans et de 10 % chez les femmes de dix-huit à trente-quatre ans n. C'est pourquoi, parallèlement aux messages directs auprès du public, une action est entreprise auprès des enseignants, à qui l'on remettra un document de réference, a pour permettre l'introduction de ce sujet dans les cours de sciences naturelles, en liaison avec le ministère de l'éducation ».

Hormis des messages brefs quo-Si la consommation chez le

Hormis des messages brefs quo-tidiennement répétés sur les ondes, deux opérations originales seront lancées au cours de cette campagne, in week-end sans fumer et un concours destiné à récompen-ser les anciens fumeurs qui expo-satori les méthodes qu'ils proposent pour se guerir de leu habitude et qui seront utilisables pour autrui

Mme Veil précise que cette lutte contre le tabagisme, qui se poursuivra dans les années à venir est la première expérience de grande ampleur menée dans le domaine de l'éducation pour la santé. L'efficacité de ses pour la sante. l'entreacte de ses résultats sera régulièrement appréciée au moyen d'enquêtes et de recherches qui permetitont de suivre l'évolution des connaissan-ces, des opinions et des compor-tements à l'égard de la consom-mation de tabac.

Mme Veil a énuméré dans l'or-dre les autres objectifs priori-taires pour l'éducation sanitaires qu'elle compte développer en 1977: l'hygiène alimentaire, le bon usage de la médecine, les handicapés et leur réinsertion.

A l'ouest de la Bretagne

UN NOUVEAU RÉSEAU DE BOUÉES MÉTÉOROLOGIQUES ENTRE EN SERVICE Le 1^{er} OCTOBRE

(De notre correspondant.)

Brest. — Le Centre océanolo-gique de Bretagne (COB), à Brest, reconstitue le réseau de bouées « Ouest-Bretagne » qu'il avait mis en place en 1975. Après avoir fonctionné quelques mols, avoir ionctionne quelques mois, quatre bonées sur les six mises en place avaient été arrachées par les chaluts; les autres ont sans doute été enlevées par des « curieux » étrangers, pense-t-on au COB, pour en étudier le mêcanisme Le nouveau reseau, qui sera

Le nouvezu réseau, qui sera prêt à fonctionner à partir du l'octobre, comprend six bouées, dont quatre sont destinées à mesurer la houle dans la bale d'Audierne, les deux autres sont ancrées à 45 milles nautiques (83,3 kilomètres) à l'ouest de l'île de Sein. Elles enregistrant la vitesse et la direction du vent, la température de l'eau en surface, la température de l'air et la mession atmosphérique.

Le réseau est en liaison permanassie par radio avec le COB, par l'intermédiaire d'un relais installé au sommet du grand phare de file de Sein. Les informations sont aussitôt décodées, soit pour être stockées et analysées ultérisprement par les spécialistes d'océanographie physique, soit pour être transmises directement à la station météorologique de Brest-Guipavas. Le COB a l'intention de placer deux autres houées au large d'Ouessant afin de « ceinturer » toute la façade ouest de la Bretagne. — J. de R.

LISEZ

« le Monde des philalélistes »

CORRESPONDANCE

A propos de la pluie artificielle

Sans donner le détail des procédés qui permettent dans une
période de sécheresse d'apporter
aux cultures l'eau dont elles ont
besoin, on peut toutefols noter
que la plupart d'entre eux
(forages, adduction, hydraulique
agricole, équipements d'arrosage)
nécessitent des travaux relativement longs et coûteux, et que leur
mise en œuvre ne permet pas
d'éviter un délai minimum d'inertie mit dans certains cas, risque

quée m'ont paru au contraire pouvoir être appliquées dans des délais suffisamment brefs pour délais surnsamment breis pour être efficaces rapidement. Certes, ayant pris l'attache des respon-sables de la Météorologie natio-nale, fétais pariaitement informé du caractère très empirique de du caractère très empirique de nos connaissances dans ce domaine, qu'Yvonne Rebeyrol a, du reste, largement souligné, mais il m'a semblé que notre humilité scientifique divant un phéno-mène difficile. à expliquer ne devait pas nous conduire à en



Notre article sur la pluie artificielle, publié dans le Monde du
18 coût 1976, nous a valu une
lettre de M. Gérard Belorgey, préfet du Loir-et-Cher. Nous en
publions ci-dessous de l'arges
extraits:

nier la réalité, c'est pourquoi le
conseil général de Loir-et-Cher a
accepté qu'un crédit de 60 000 F
(compris d'an sune enveloppe
exceptionnelle de 2 300 000 F destinée à combattre les effets de la
sécheresse) soit affecté à une opération de cette nature...

Après quelques vols de mise au point, dix expériences ont eu lieu, dont cinq ont donné des résultats incontestablement positifs, les contestablement positifs, les contestablement positifs, les contestablements abbutues contestablements. incontestationent positifs, ies cinq précipitations obtenues sous la forme de gouttes de pluie beaucoup plus grosses qu'à l'ordinaire ont varié entre 1 et 5 mm de pluie sur des zones représentant à chaque expérience entre le tiers et la moitié du département. tie qui, dans certains cas, risque de reporter au-delà de la période sèche les effets attendus. De l'avis de tous les observa-teurs, la soudaineté des précipi-tations, l'absence des prémices habituelles de la pluie et la gros-seur des gouttes — autant d'élé-ments peu scientifiques et non quantifiables — ont donné à cette pluie les apparences d'un phéno-mène entièrement artificiel...

Les méthodes de pluie provo-

mêne entièrement artificlei.

En période de sècheresse grave, lorsqu'en Sologne les arbres mentent par centaines, que les mais ne lèvent pas, que dans le Perche les pâturages sont presque totalement détruits, toute précipitation supplémentaire permet de préserver la végétation ou les plantations qui sont sur le point de disparaître, et qui apporteront, à ces agriculteurs ou éleveurs les plus touchés, un appoint aupplémentaire que l'on ne peut négliges. LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de SULLY Ti est sans doute plus cartésien
d'attendre le résultat des études
sur la pluie artificielle qui fourniunit dans dix ans leurs premières conclusions, mais n'oublions pas que la sécheresse que
nous venons de subir est de périodicité quasi centenaire et que les
résultats de ces longues et coûteuses études risquent d'être inuties avant longtemps, au moins
pour notre pays. 85 rue de Sêvres 5 rue du Louvre 51 rue SI-Lazare 53 bd de Strasboura

Bottes, bottines, modèles sport de grand contort, fourtes les pointures et six largeturs, du 35 au 48. pour notre pays.

J'ai done préféré, suivi en cela par le conseil général, une attitude plus pragmatique, sans douté aussi plus incertaine, mais les premiers résultaits obtenus, pour modestés qu'ils soient, n'ont donné la conviction que nous n'avons pas en tort. 观

SUILLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6°.

20 h. 30. Documentaire : Henri la Tendresse (Toulouse-Lautrec), réal. Ch. Brabant : 22 h. 15, Le sens de l'histoire, de J. Laurent et J. Aurei (La modernité) : 23 h. 25, Journal.



Lisez les souvenirs de

SONIA RESPECTUEUSEMENT VOTRE

Presses de la Cité

CHAINE II: A2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran ; film : « Un flic », de J.-P. Melville (1972). Avec A. Delon, C. Deneuve. R. Crenna. R. Cucciola. Séria noire classique au point d'en être banais et confuse. L'écriture elliptique et

tèche de Melville frôle parjois le manièrisme
Vers 22 h., Débet : La police.

Avec MM. Honoré Geraudan (directeur
adjoint à la police judiciaire), Charles Pellegrind (sous-chej à l'Office central de répresaion du banditisme), Christian Legunchec (directeur des affaires oriminelles et des graces
au ministère de la justice), M. Henri Leclerc
(Mouvement d'action judiciaire) et Jacques
Chanson (avocats), MM. François Dupuis
(le Nouvel Observateur) et Jean Paillardin
(le Figaro).

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aven-tures : « le Liquidateur », de J Cardiff (1965) Avec T. Howard, R. Taylor, J. Saint-John. Un homme recruté par la sécurité britan-nique pour liquider des agents secrets se récéle incepable de rempir ses obligations et s'essure les services d'un tueur à pages Action, rythme et humour macabre.

22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie , 20 h. 5. Dialogues : « Tolérance et Into-lérance », avec MM. I. Fatscher et A. Grosser ; 27 h. 20. tinéraire : Carnets de voyage aux Antilles, réelisation R. Jantet ; 22 h. 37 (R.), Entretiers evec Brice Parain ; 23 h.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Surtout ne vous dérangez pas pour moi, par R. Kæring; 20 h. 30, Festivai d'Abren-Provence, orchestre et cheurs du Capitole de Toulouse, direction M. Plasson, avec S. Sass, I. Mazourok : e la Traviata » (Verdi); 22 h., Musiques de l'Hirmalaya; 1 h., Les limites de l'improvisation; Antony Branton

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

M. Valery Giscard d'Estaing fait le point de la situation dans une allocution diffusée à 20 heures sur TF 1 et A 2 et sur les principales chaînes de radio.

CHAINE 1: TF 1

De 12 h, 15 à 20 h, Programme ininter-rompu... à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi; 20 h. 45, Téléfilm : Adios (3° partie), d'après K. Haedens, réal. A. Michel; 22 h. 10, Emission littéraire : Pleine page

(Les livres de la rentrés).

Avec Nathalie Sarraute, Henri Bonnier,
Marc Cholodenko, Hortense Dujour, Ragmond Jean, Gyyette Lyr, Didter Martin et
notre collaborateur François Bott. 22 h. 55. Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 16 h., Un sur cinpq; CHAINE III: FR 3

20 h. 45, Série : Kojak ; 21 h. 40, Magazine

FRANCE INTER

ACCENTUE LA DIFFERENCE.

PAR QUELLES ASTUCES

ET NOUVEAUTES?

cette semaine

dans

Télérama

Un hebdomadaire d'opinions

sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Louez votre TV couleur

pour 133 F84

(146 F par mois et 12° mois gratuit) option d'achai facultative –

60 points de service

duns la région parisienne

d'actualité : C'est à dire, de J.M. Cavada :

d'actualité : C'est à dire, de J.-M. Cavada : 23 h. 5, Journal.
20 h. 30. Un film, un auteur : « Klute », de A.-J. Pakula (1970), avec J. Fonda. D. Sutherland, Ch. Cioffi, R. Scheider.

Un ingénieur de grand renom a disparu.
Un détective prisé enquête, aidé par une call-girl avec laquelle cet ingénieur a peutéire entretenu de searétes relations.

La vitalité du cinéma américain dans un tableau de mœurs au réalisme attachant.

22 h. 20 Journal

22 h. 20. Journal.

20 h., Poésie; 20 h. 5, Itinéraire: Carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet; 21 h. 20, Musique de chambre (Schummann, Brahms); 22 h. 35 (R.J. Entretiens avec B. Parain; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Surjout ne vous dérangez pas pour moi, par R. Kæring; 20 h. 30, Festival d'Abx-en-Provence, orchestre du Capitole de Toulouse, direction J. Lopez-Cobos, avec Y. Hayashi (Mozart, Schubert); 23 h. 15, Jussi Bjorling, ténor suédols; 24 h., Le compositeur Jean Catoire.

D'une chaîne à l'autre

IMMIGRÉS PARMI NOUS. REVIENT

♠ La série télévisée « Immigrés parmi nous », interrompue durant les mois d'été, reprendra le 3 octo-bre. Diffusé sur FR 3 le dimanche matin, entre 11 h. 30 et 12 heures, ce magazine, produit par Jean-Marie Carzou, devient hebdoma-

daire. Il s'adressera désormais uniquement aux travailleurs étrangers, afin de faciliter leur adaptation à la vie en France. L'objectif initial de sensibilisation des Français aux problèmes . des immigrés est abandonné ; l'émission fournira des informations pratiques (en français et dans les

fiche pratique et d'une séquence sur les activités cuturelles des im-migrés en France.

EN AMÉRICAIN DU DUEL FORD - CARTER langues d'origine) : elle sera composée d'un reportage, d'une Le débat télévisé entre le pré-ident Gerald Ford et le candidat

démocrate aux élections présiden-tielles Jimmy Carter sera retrans-mis dans son intégralité à l'hôtel Hilton de Paris le 4 octobre, à 18 h. 30 et à 21 h. Cette initiative du magazine Paris Metro s'adresse surtout aux Américains vivant à Paris, qui ont pour la première fois la possibilité de voter depuis l'étranger. (Rens. 277-89-58.)

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 28 SEPTEMBRE

M. Yves Guéna, secrétaire
général de l'U.D.R., est interrogé
par Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter. à
17 heures.

dioscopie », sur france-inter, a
17 heures.

— Le Grand-Orient de France
s'exprime à la tribune libre de
FR 3, à 19 h. 40.

— MM. Iring Fetscher, professeur de sciences politiques à l'université de Francfort, et Alfred
Grosser, directeur d'études à la
Fondation nationale des sciences
politiques, dialoguent sur « Tolèrance et intolérance » pour
France-Culture, à 20 h. 5.

— La police est le sujet du
débat des « Dossiers de l'écran »
sur Antenne 2, vers 22 heures.

— M. Yvan Charpentié, président de la Confédération générale des cadres, est l'invité de
Pierre Lescure sur Europe I, à
18 h. 30.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE — La C.G.T. donne la parole aux jeunes à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

● Le Syndicat des commissaires et des hauts fonctionnaires de la police nationale proteste contre l'absence des représentants syn-dicaux au débat des dossiers de l'écran de ce 38 septembre sur la police Four le syndicat e cette l'écran de ce 28 septembre sur la police. Pour le syndicat, « cette mesure est incompréhensible si elle n'est pas le résultat d'une volonté délibèrée d'écarter du débat des participants qui auraient pu éclairer quelques zones d'ombre », « Une fois de plus, on cherche à cacher les vrais problèmes : la télévision ne se grandit pas à s'y prêter ; c'est un mauvais coup porté à l'information du citoyen », conclut le syndicat.

blanc (large choix de portables design)

La nouvelle ligne Roset est arrivée. Printemps

NOVA-TEL

739.40.40*

la couleur et le noir et

INSTITUT

ABCÈS

DE FIXATION

Pour ou contre le régime car

rent évidemment solon qu'on se

trouve devent ou derrière les

barreaux. Réunir deux personnes ayant là-dessus ou sur tout autre sujet de controverse des opi-

nions diamétralement opposées, toin de les calmer, les provoque

au contraire, les exaspérer

envenimer is querelle, craver l'abcès, jeter de l'huile sur le teu, vollà à quoi g'emploia à

présent chaque semaine Philippe

On ne peut que s'en féliciter. Au lieu d'asticaler les vedettes

de l'actualité, d'éperonner les

vieux chevaux de manege fatigués de son carrousel hebdoma-

daire, il agite des idées à l'ordre

du jour, il arbitre des discus-

sione sérieuses, il cite des textes

et n'hésite pas à chausser des funettes pour lire les petites

natices destinées à nous pré-

II s'agissait, lundi 27 septembre, de M. Serge Livrozet, le tondateur du Comité d'action

des prisonniers. Plusieurs tols condamné, il a passé neut ans è l'ombre sans rien perdre d'une

faconde ensolelliée par un fort

accent méridional. Il e lomenté

des révoltes, il a préparé el obtenu des diplômes, il a écrit

des ouvrages sur la condition

En tace de lui quelqu'un qui le connaît bien : il a été son

pensioanaire - un directeur de

prison, M. Hubert-Pierre Bonaldi, secrétaire général de la Fédé-

ration justice de Force ouvrière.

Un bomme solide, buté, arc-bouté

sur un certain nombre de prin-

cipes bien arrêtés. Il est normal

qu'un prévenu travallle pour rien

ou pas grand-chose, de 2 à 4,50 F par jour. Ne doit-il pas payer son écot à la prison qui

l'héberge et le nourrit ? Il n'est

pas normal, en revanche, que le

point décrié, mai vu d'une société qui compte sur lui pour

Il n'avait pout-être pas tort.

mais la majorité des vingt

témoins de catte émission en

direct et en public ne lui ont pas

donné raison. Le match est, en

effet, interrompu à plusieurs

reprises sur un coup de gong

pour secrifier à une manie du

sondage, en l'occurrence partai-

tement ridicule. Qui sont ces

gens ? Invités per qui ? En vertu

Alimenté par des pièces à

conviction dignes de Courteline (réponse négative de la direction

à une détenue qui réclame un

produit contre la chute des che-

veux assortie de ce conseil : adoptez une bonne hygiène ali-

mentaire et menez une vie mieux régiée), bien argumenté,

le réquisitoire de son adversaire

contre ce « pourrissoir », ce

pousse-au-crime et au suicide qu'est un quartier de haute sur-veillance, emportait l'adhésion.

Tant que les vrales réformes

ne dépasseront pas l'état de projet, tant que l'abolition de la pelne de mort restera un sujet

de conversations, pourquoi ne

pas se donner bonne conscience

en s'apitoyant sur le sort des

UN DOCUMENT

Les journaux télévisés de

20 heures ont montré, lundi

27 septembre, un document en

couleurs : les trois pendus de

Damas après l'échec de leur

prise d'otages. Ainsi se trou-

vaient satisfaits ceux qui, par-

tisans ou adversaires de la peine de mort, souhaitent une

telle publicité. Elle renjorcerait, affirment-lis, le bien-

fondé de leur thèse respective.

pourrait être fait pour déter-

miner laquelle a triomphé. Mais il ne mesurera pas l'effet

qu'aura eu une telle cima-

gerie » sur les enjants, nom-

breux à cette heure-là devant

Ce document avoit un autre

défaut : il enfreignait la loi française qui interdit de ren-

dre compte des executions

capitales, a fortiori, peut-on-

croire, d'en filmer le sinistre

résultat. A moins qu'elle ne vise que les décapités, point

PHILIPPE BOUCHER.

les récepteurs.

Un sondage, un de plus,

CLAUDE SARRAUTE.

de quels critères?

pénitentiaire.

la protéger.

senter les antagonistes.

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES L'épargne et le financement de l'économie

uhilosophie. L'Académie a entendu ensuite

une communication de M. Mau-rics Pérouse, directeur général le la Caisse des dépôts et consi-gnations, sur « Les caisses d'épargne la Caisse des dépôts et le financement de l'économie ». le l'inancement de l'économie a.
L'orateur constate d'abord la double tendance qui se dessine à notr.: époque : en même temps que se manifeste un besoin croissant de capitaux à long terme pour le financement des investissements, l'épargne des particuliers tend de plus en plus à se constituer sous des formes liquides. Er 1975, par exemple, des excédent de 31 milliards ont été enregistrés dans les caisses d'épargne pour les seuls dépôts sur livrets. Phénomène maisain, dit-on souvent, qui traduisait un refus de consommation et ne refus de consommation et ne répondait pas aux besoins de financements longs.

Des possibilités existent cependat, en tous points satisfaisantes, d'assurer les financements longs

nécessaires les imantements longs nécessaires au pays. En dépli de la double prédilec-tion, chez les épargnants, pour lc. avoirs liquides et pour les avoirs immobiliers, les premiers sont loin d'être indisponibles pour les épargements à long terme les financements à long terme. D'abord grâce à la stabilité individuelle et surtout globale des dépôts, existent des possibilités

Au début de la séance de ren-trée de l'Académie des sciences morales et politiques, M. Ray-mond 'Aron, président, a rendu nommage aux deux confréres décédés l'été dernier : Georges Davy et Martial Guéroult, appar-tenant tous deux à la section le publicepophie. de transformation en innance-ments longs pour des montants substantiels; ensuite on peut sombler, en matière d'équipe-ments collectifs et de prêts au logement les circuits « courts » et les circuits longs; enfin, de puissants moyens d'intervention sur la politique conjuncturelle et des actions de structuration, sont mis à la disposition des pouvoirs publics

L'orateur affirme d'autre part que ces financements, excluant touts création monétaire nouvelle, n'ont en rien un caractère inflationniste. Ainsi, conclut-il, si chaque fois qu'il est possible l'épargne longue doit être préférée à l'épargne liquide, cette dernière ne saurait pour autant êtr: découragée, pourvu, toute-fois, que ce soit dans la limite des besoins d'équipement nécessaires que ces fonds soient épargnés à vue plutôt qu'orientés vers la demande de biens de consommation. L'orateur affirme d'autre nart

L'Académie des inscriptions et belles-lettres a entendu, à sa séance de rentrée, l'éloge funèbre de Plerre Boyancé par M Félix Lecoy, président, puis une com-munication de M Jacques Heur-constru l'agranceme extractions munication de M. Jacques Heurgon sur l'agronome curthaginois Magon et ses traducteurs en latin et en grec, d'après les Res Rusticae de Varron. A l'époque des guerres puniques, l'agriculture de Carthage, avant la destruction de cette capitale, était florissante en face d'une Italie qui, à cet égard, était une région sous-développée, d'où l'intérêt des vainqueurs pour le traité de Magon, le plus célèbre de l'Antiquité

PHILOSOPHIE

Umberto Campagnolo est mort

Le professeur Umberto Campagnolo, secrétaire général de la Société européenne de culture, est mort, le 26 septembre, à Venise. Il était né le 25 mars 1904 à Este (province de Padoue).

*L'homme du dialogu*e

Campagnolo a été l'un des (S.E.C.). La fondation de cette société, qui a son siège à Venise et pour langue le français, montre combien chez lui pensée et action étaient unies. Sa philosophie est issue de la double influence kantienne et hégélienne. De Kantielle settient unies et l'imparant l'imparant et l'i tienne et negelienne. De Kani, elle. retient surtout l'impératif moral; de Hegel, l'aspect historique. Leur union fait que la philosophie se réalise dans sa plénitude dans l'histoire, issue elle-même de l'impératif moral jailléssant de la conscience. L'histoire desient eles le velle réalité. toire devient alors la vrale réalité de l'homme : la civilisation de l'universel, c'est la civilisation de l'universel, c'est la civilisation de l'histoire. Campagnolo a été le philosophe et l'homme du dialogue dans un sens rigoureux. C'est le dialogue qui a amené la découverte du véritable concept d'homme. Car le concept d'homme. Car le concept d'homme est celui de la solidarité objective de tous les hommes. Il coincide donc avec celui d'histoire. Celle-ci n'est pas seulement l'œuvre de l'homme, mais son essence.

l'homme, mais son essence.

Ainsi, l'histoire peut se définir comme la conscience morale dans sa réalisation. Certes, il y a bien des insuffisances et des échecs. Mais une morale extérieure à l'histoire ne serait qu'hypocrisie. Ce qu'il faut, c'est sans cesse éclairer les hommes sur les réalisations actuelles de l'éthique. Ces réalisations son t l'histoire en actes — et ces actes s'approfondissent, se développent, se précisent suivant le mouvement même de l'humanité et la altuation historique. Chaque époque doit comprendre et accomplir son œuvre. Campagnolo appelle hommes de culture cenx qui la devinent, la répandent, et politique de la culture celle qui anima l'histoire et lui donne son sens humain. A côté de la politique ordinaire, dont la fin naturelle est la puissance, doit exister et se fortifier une politique dont l'objet soit la vie de la culture. Cetté politique, qui est la conscience morale en action, implique une totale liberté. L'auimplique une totale liberté. L'au-tonomie morale et l'autonomie de la culture se réfèrent à la liberté originale et inaliènable de l'acte humain. La création dépasse toute loi : elle représente l'essence même de la volonté humaine.

même de la volonté humaine.

Si donc, à chaque moment historique, s'impose une tâche à la fois essentielle et actuelle, le rôle des hommes de culture, celui que loue la S.E.C. depuis vingt-cinq ans, c'est de réaliser ce que pressent, ce que désire en quelque sorte la crise actuelle. Ce que réclame avant tout notre moment historique, c'est la paix — une paix qui n'ait pas la guerre pour alternative, ainsi qu'almait à le répéter Campagnolo. Il le disait déjà dans le premier ouvrage qu'il publiait en français peu avant droit. Or la source effective de guerre, ce sont les Etais. On n'y remédiera pas par une Société des nations qui devra, à la limite, respecter la souveraineté de chaque Etat, ce qui est précisément source de guerre. La politique de la culture suppose et exige la disparition des Etats particuliers et l'édification d'un Etat mondial, les nations subsistant avec leurs cultures propres, en tant qu'elles sont des expressions singulières de la culture universelle.

Les hommes sont solidaires. Le toute possibilité de guerre. Ce but n'est pas négatif, mais positif, puisque la paix rendra plus réelle la créativité humaine. « C'est dans l'exigence créatrice de l'esprit que prend son origine la revendica-tion, implicite ou explicite, dont l'homme de culture doit se faire l'interprette en témoignant de l'inaliénable liberté de l'homme. De gette avisence. Umberto Cam-De ceite exigence, Umberto Cam-pagnolo, dans l'unité profonde de sa pensée et de sa vie, a été un témoin exemplaire.

JEAN LACROIX.

LE FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE CULTURE

Cai homme extraordinaire qui voulait transformer le monde et

qui, face à toutes les institutions

existantes, à leur poids énorme et à leur empreinte dans l'esprit

des messes, avait lait et dis-posé le plan d'un avenir prodi-gieux de fraternité oréstrice à l'échelle du monde, à combien son nom dira-t-il quelque chose ? Je me souviens encore l'avoir entendu en 1948 sur les marches du Grand Théâtre de Genève, s'ouvrir à quelques amis de son projet de tirer des Rencontres internationales l'idée d'une permanence active en taveur de la réconciliation d'un monde dé-chiré par la crise, et d'une paix définitive. Un dialogue obstiné, sans réserves, devait y conduire, mené par les - hommes de culture - innocenta des fins personnelles de tous ceux qui constituent la « classe politique ». La « politique de la culture » devail ainsi s'opposer à la « politique ordinaire » et se fonder sur l' = autonomie de la culture » qui était à détendre, comme base de départ, contre toute emprise. Le foi qui soulève les montagnes fit en un ou deux ans du projet une réalité. Venise, si iente à se sauver elle-même, et sa Blennaje, et qualques hom-mes imaginatifs, tel le ministre Ponti, instalièrent la Société européenne de culture. Sans la générosité italienne, qui accepta même que le trançais lût la langue de nos échanges — ignorés de nos ministères, — elle 10t restée à l'étet d'ébauche. Elle faillit, à diverses reprises, sombrer dans les vagues de la passion dialectique, qui devalent la porter ; mais elle survécut à toules les tempêtes, en dépit du mai physique devenu toujours plus douloureux de son. protagoniste, dont depuis des années d'une rencontre à l'autre nous avons vu la progrès se briser contre un héroisme (arouche que déceielent seulement au milieu de la discussion la plus animée des grimaçes de douleur. JEAN-JACQUES MAYOUX.

 $I_{\ell_{-1},\ell_{0,1}}$

 $^{q_{0}}J_{\pi_{1},q_{1},\dots,q_{n+1},\pi_{n}}$

 $T_{\mathrm{fam}_{\mathcal{F},\mathcal{F}}}$

Enbrei

iles olongeames.

du dialogii

Enbref -

Bill Dixon

au musée Galliera

Le Festival d'automne se propose, chaque année, de faire mieux connaître, quand ce n'est pas tout simplement de faire découvrir, des musiciens qu'i vivent et agissent en marge. Ca tut le cas pour Milford Graves, pour Sam Rivers, et ce le sera, cette tois, pour Bill Dixon.

incidemment parteneire de Cecil Taylor ou d'Archie Shepp, travail de pédagogue et de jeteur d'idées. D'abord en tant que directeur d'un club de la 91° Rue. à New-York, où il fit sa - révo-Julion d'Octobre », puis comme fondateur de la Jazz Compo-ser's Guild, enlin, de 1968 à ces temps-ci, comme professeur et animateur d'etellers au Ben-nington College, dans le Ver-

Polémiste — souvent sévère à l'égard de ses contrères les nius célèbres de i' - avant garde -, — Bill Dixon sait qu'il n'échappe pas, en retour, à la critique de ceux qui jugent sa même qu'à Bennington II s'es Black Music Division. - A vrai dire confie calmement Bill Dixon, peu d'artistes m'intéressent, c'est pourquoi la plupart d'entre eux prétendent que c'est moi qui ne les intéresse pas. Qu'importe, dès l'instant où il peut exister un public pour ce que le ioue. Ce public, je le crois, n'est pas introuvable en Europe. - L M.

* Bill Dixon (trompette, bugle, piano). Stephan Horenstein (saxophone tenor), Glynnis Loman (violoncelle). Alan Silva (contrebasse), chaque soir, du 28 septembre au 2 octobre, à 20 h. 30, au musée Galliera (tél. 720-85-23).

Théâtre

« Surplus en stock-futaille »

Agnès Deherme, Sophie Girardot, Hervé Petit, Guy Segalen, ont travalité à l'Atelier-Théâtre d'Ivry avec Antoine Vitez eur le récit comme une forme théâtrale possible . Pour sa part, recherche avec Catherine, d'après les Cloches de Bâle d'Aragon (d'abord mise en espace puis en spectacie à Théâtre Ouvert). Ses élèves ont pris un roman de l'écrivain soviétique Axionov, Surplus en stock-futalile, traduit par Lily Denie (aux Editions sociales). Sous la direction de Marie-France Duverger, lis racontent à la troisième personne les aventures de personnages disparates engagés dans un voyage plein de péripéties impossibles, vers une île où l' - homme bon »

attend, et attend en vain. Le texte de cette parabole douce-amère dessine en aplats colorés le quotidien des héros et leurs rêves. Les comédiens leurs donnent des ombres et des lumières, accusent feur soiltude en falsant succéder des récitsmonologues, soulignent leur innocence par un jeu simple, restreint, par un ton réveur et malicieux, celui que l'on emploie pour raconter aux enfants de belles histoires tristes. Ils ne savent pas toujours éviter la monotonie, mais redonnent, avec infiniment de délicalesse et de précision, l'humour feutré, le rire-poème » d'Axionov.

★ Studio d'Ivry, 20 h. 30.

Variétés

Le retour de Jacqueline

François Fin des années 40, début des années 50. Mme Jacqueline François fut à la mode comme chanteuse dite de channe. Elle devint même millionnaire du disque - ce qui était alors une performance — avec des ren-gaines qui avaient pour titres Mademoiselle de Paris, les Lavandières du Portugal, Boléro. A l'époque, elle prenaît un peu la euccession de Lucienne Boyer.

Vingt ane après la fin de ses euccès, Mme Jacqueline François a cru bon de se produire à Paris dans un théâtre. Son style et sa voix manièrés, ses chansons font évidemment sourire aujourd'hul. Il serajt cruei d'Insister sur un retour dénsoire. Le récital occupe la première et la deuxième partie du spectacle. C'est beaucoup trop pour la courtolsie. - C. F. * Théâtre Daunou, 21 h.

Cinéma

«LA VICTOIRE EN CHANTANT»

de Jean-Jacques Annaud

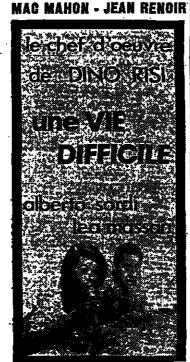
En 1915, au cœur de l'Afrique, l'auteur de l'État seuvage. Un film coupés du monde, ils étaient une douzaine de Blancs à vivre en paix. D'un côté, les Français de Fort-Couials : deux Pères blanca, grands chasseurs d'idoles païennes : trois produits alimentaires et de colifichels; un sergent de la coloniale rompu à l'art de préparer l'absinthe; un jeune géographe nourri de pen-sées généreuses au point d'écrire à ses maîtres de l'École normale : < Sous toutes réserves, je ne suis pas loin de penser que les indigenes méritent le beau nom d'homme Entretenant avec ces Français les mellieures relations, trois militaires allemands occupalent, d'autre part, un petit poste, à une journée de marche de Fort-Coulais.

Et puis, un jour, coup de tonnerre dans le ciel serein, la nouvelle de la guerre qui sévit en Europe parvient à nos compatriotes. Les vollà aus-sitôt saisis de fièvre patriotique et de fureur agressive : puisque l'ennemi est à portée de la main, sus à l'ennemi; en route pour le camp allemand ! C'est, naturellement, le sergent qui est chargé d'organiser la campagne. Il peut compter sur le moral de l' « arrière » et sur les prières des bons Pères. Quant au leune géologue, qui ose prétendre que cette expédition est ridicule, on lul rabat son caquet. Honneur et Patrie: il n'y a pas place pour les défaitistes à Fort-Coulais.

Un problème pourtant se pose celui des hommes, il en faut pour faire la guerre. Heureusement, les Noirs sont là qu'on enrôle de gré ou de force, et qu'on arme de bétons. Et c'est la première « batallie »...

Tel est le point de départ du film de Jean-Jacques Annaud, d'après un scénario de Georges Conchon.

QUARTIER LATIN 14 JUILLET - MARAIS



qui joue essentiellement sur le sar-casme et sur la dérision, et qui prend la forme d'un apologue boulfon, d'una « sotte » vengeressa, pour dénoncer tout à la fois la sottise des hommes. l'absurdité des guerres, l'oppression colonialiste, le partage du monde en maîtres et en esclaves le goût de la dictature chez les uns et même les conséquences ubuesques de la politique internation Ce qui se passe dans la Victoire en chantent est, en effet, la copie

miniaturisée - et caricaturale d'événements bien réels. Après avoir subl une terrible raciée, les patrioles de Fort-Coulais se retranchent dans leur village et confient au jeune géologue (- Maigré son instruction c'est un homme »I le soin de les sauver des « Boches ». Un contrôle économique draconien (qui fait hurier les épiciers), un recrutament féroce (chantages et tortures) des « Nègres » une revue des troupes comm on en rêve dans les sous-préfectures, une nouvelle bataille, indécise cellelà, puls l'enlisement dans une guerre de tranchées, sont les principale étapes de cette reprise en main ient, après que les Noirs tricolores et les Noirs germaniques se sont bien étripés, d'étranges Noirs vêtus de kilts, précédés de comemuses et commandés par un major hindou, viennent déclarer aux beillgérants que les accords de Yaoundé ont attribué à Sa Gracieuse Majesté britannique cette portion du territoire africain.

ques Annaud et Georges Conchon ont tiré de grosses ficelles, que leurs plaisanteries ne sont pas toujoure très délicates, que par 889 excès mêmes cette farce guignolesque perd de son efficacité, que la mise en scène est pariois simplette, que les acteurs (Jean Carmet, Jacques Duffiho, Jacques Spiesser) sont prisonniere de personnages stéréctypés. Et cela, bien sûr, est vrai. Mais [] n'empêche que la satire est là, drue, caustique, percutante, réjoulasante, que les auteurs visent juste et qu'ils font mouche. Dans notre production française, si paresseuse, al mouton-nière, ce premier film frappe par sa nouveauté et son originalité. Il fai plaisir. Il mérite d'être vu.

JEAN DE BARONCELLI.

Petite/nouvelle/

La ville de Colmar organise, les 23 et 24 avril 1977, le dixième Concours international d'ensembles de musique de chambre. Ce concours, ouvert aux musiciens professionnels et amateurs, est réservé aux trios et quatuors à cordes avec plano. Des prix en espèces ainsi que des enga-gements pour des concerts récom-penseront les lauréats. Le délai d'ins-cription est fixé au 15 ianvier. Rena cription est fixé au 15 janvier. Rena : Office de tourisme de Colmar (63000).

■ Le premier bulletin de l'Asso-Le premier bulletin de l'Asso-ciation des gens du spectacle amis-d'Israël, présidés par Boger Hanin, vient de paraître. D'eontient un éditorial d'Henri Calef et des articles de Ralph Feigelson, Mathildé de

BGC NORMANDIE VO - UGC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO REX VF • CINÉMONDE OPÉRA VF • CLICHY-PATHÉ VF • BRETAGNE VF LIBERTÉ VF • 3 MURAT VF • UGC GOBELINS VF



VILLENEUVE Artel - SARCELLES Flanades - MONTREUIL Méliès PANTIN Gerrefeur - AULNAY Pariser - PARLY II - ORSAY UIIS 2 ST-BERMAIN C2L - PORT NOGENT Artel - ARGENTEUIL Alpha

Murique

« LES INDES GALANTES » A LIÈGE

flexions un peu gauches — a Ah! si seulement on jouait Tosca! a — n'incitent pas à l'ironie cri-

— n'incitent pas à l'ironie cri-tique. Faute de pouvoir dire les mé-

Faute de pouroir dirê les me-rites des uns et des autres, on oitera au moins les plus remar-quables : Andrée François (Emi-lie et Zaire), Annie Frantz (Fa-tima), Albert Voli (Valère et Tacmas), William Pirie (Adario). Les interventions chorales sont d'une qualité constante; le chœur de la jête des fleurs dans lequel la disposition tradition-nelle en ouatre groupes à été

nelle en quatre groupes a été abandonnée au projit d'un épar-pillement des voix, sonne avec une

plénitude et une assurance récon

GÉRARD CONDE

E Le premier prix du concours de piano Lisat-Bartok, de Budapest, a été attribué au Français Robert

défroque, d'un comédien hellâns

détaille les masques du vil séducteur

ou de l'empereur salace. Marilu

Marini, toute en clins d'œil et

coquetteries, est la placida Anna

Maria Palmi. La manière du T.S.E.

a changé depuis que Marucha Bo en

est absente : se beauté translucide

les dessins abstratts de son (eu

venzient en contrepoint et en

complément des extravagances extra-

verties de Facundo. Ils formalent un

tout parfait qui, ici, parfois, manque,

d'autant plus que Françoise Bertin — Mme Palmi mère — tombe sans

Vierge, vision d'un théâtre Italien,

est précédé de Notes, vision d'us

théâtre anglais, à travers les cliches

superposés qui engluent et vident la têta de deux comédiens du West End

londonien (Facundo Bo et Mariju

Marini). C'est drôle et triste, mais

c'est Vierge, dans sa spiendeur, dans

sa latinité naîve et décadente qui

★ Essajon : « Notes », 20 h. 30;

COLETTE GODARD.

est le « clou » de la soirée.

distance dans la parodie.

Lorsqu'on joue les Indes galan-tes, c'est toujours un événement. Après une reprise éclatante à l'Opera de Paris en 1954, elles semblaient retombées dans l'oubli. semplaient retombees dans i oubli, lorcque, vingt ans plus tard, deux, enregisrements, l'un dirigé par Jean-Claude Malgloire, l'autre par Jean-François Paillard, sont venus tout à coup s'affronter sans ocius cout a coup suffronter sans qu'on puisse départager les méri-tes et les défauts de deux réalisa-tions opposées tant par l'esprit que par le style.

La production de l'Opéra royal de Liège ne prétend pas les départager; son premier merite est peut-être d'avoir été choise pour ouvrir la saison, ce qui, compte tenu des problèmes inhatituels posés ner un compage horcompte tenta des proteines indu-bituels posés par un ouvrage hors répertoire, constituait une sorte de gageure. Elle a été tenue et s'il y a lieu de jaire des réserves, on n'aurait que d'assez massouses raisons de condamner une entre-prise comportant des risques aussi évidente.

En effet, tombés dans un oubli que les rééditions courageuses du début du siècle ne sont pas par-venues à briser, les opéras frandébut du siècie ne sont pas parvenues à briser, les opéras français ne sont pratiquement plus
étudés, et si on en travaille encore,
quelques heures, dans les conservatoires, c'est pour les traiter à
peu près comme s'ils avaient été
écrits au dix-neuvième siècle,
avec une technique vocale sans
rapport avec celle qu'ils exigent;
de sorte qu'il est pratiquement
impossible de réunir une distribution capable d'aborder ces
ouvrages dans l'esprit et avec les
moyens requis, à moins d'aller
chercher outre-Manche des chanteurs formés à l'école de Haendel.
Or, possédant la plus importante troupe de langue française,
le centre lyrique de Wallonie
entend rester fidèle au principe
de travail qui a fait son succès,
et les artistes qu'on a pu voir
dans les Indes galantes n'avaient
jamais été confrontés avec les
difficultés d'une ceuvre comme
celle-là. Les études musicales ont
élé confiées exceptionnellement à
Jacqueline Brumairs qu'on avait
pu applaudir, à Paris, lors de la
reprise; à en juger par les

Jacqueline Brumaire qu'on avait pu applaudir, à Paris, lors de la reprise; à en juger par les résultats, divers mais jamais déshonorants, elles ont été menées avec sérieux de sorte que le souci de bien faire que l'on devine derrière certaines in-

Théâtre

* Marignan, Balzac, ABC, Quintette, Fauvette, Clichy-Pathe.

Le groupe T.S.E. à Essaion

Dans une salle romaine en soussol — Teatro Spiritus Sanctus, — les Paimi, mère et fille, vestales de dra-mes sacrés et de comédies profanes, entretiennent le feu d'un théâtre îrréel où la foi remplace l'esprit. Le fol du charbonnier, qui pose devant les yeux ses lunettes bleues et rosas pour faire voir, derrière la rosace de papier couleur, tendue sur du certon argenté, des vitraux flamboyants ; qui suggère, à la place de la chaise couverte d'un bout de velours rouge, un trône impérial; qui donne les traits de la princesse Salomé au visage placide d'une comédienne plus très jeune, et plus que rondelette, Anna Maria Palmi, la fille.

Les Palmi ont un public fidèle et hybride : religiouses et religioux vanus en voisins sans oublier leur brévialre, Jeunes gens goguenards lan-cant des obscénités à la moindre occasion, et tout ce que Rome compte de plus sophistiqué. On dit que Fellini leur a demandé de les filmer et qu'elles ont refusé. car, auraient-elles répondu, même si leur théâtre est désuet, elles l'aiment, elles y crolent et ne veulent pas le

voir tourné en dérision. il fallalt blen qu'un jour Alfredo Rodriguez Arias et le groupe T.S.E. fassent entrer cette esthétique du carton-pâte et de la chaste fanfreiuche dans leur histoire du théâtre à épisode. En voici ce nouveau chapitre, sous le titre Vierge, evec l'aide da Juan Bautista Pineiro pour le texte, d'Emilio Carcano et de Jean-Pierre Tessier pour le décor, su-blime apothéese d'art saint-suipi-

Condults par Facundo Bo. Christ blend à l'œil canalile encadré par deux soldats romains en cuirasses, nous découvrons l'atmosphère, le style, les ficelles grosses comme la pauvreté du Teatro Spiritus Sanctus, son répertoire, son idéologie manichéenne. Dans la saite en sous-ect du Théâtre Essalon redécorée, il n'y a pas de caricature, mais une copie non conforme, embellie d'amour, d'admiration réelle pour un code d'expression réelle à quelques gestes, quelques mimiques, mais qui trouve sa force dans un angéliame

désarmant. Le groupe T.S.E. fignole son plai-sir et le nôtre. Facundo Bo, sous la

B RECTIFICATIF. — A la suite d'une erreur de transcription, l'Aca-dienne Antonine Maillet est devenue Antoine Maillet dans « le Monde » dn 25 septembre. D'autre part. si province d'origine n'est pas le Qué-bec, mais le Nouveau-Brunswick.

Variétés Sammy Davis Jr.

Comme Frank Sinama er Shirley Mac Laine, Sammy Davis Junior appartient presque deji à un autre mo apparait comme l'un des derniers representants d'une genération de chanteurs avant de fabriquer des disques dans les

Sammy Davis Junior a fair ses débuts professionnels à trois ans, parcouran vec son père les Erats-Unis, en quete de cachers. Plus tard, et bien avant de s'imposer, de torrer le respect de tous un peu l'h manière d'un boveur, ce petit horame maigre, le meaton en galoche. « Noir, mil es borgue », a connu les pires vexations sans jamais s'humilier, la haine des racistes et le paternalisme des autres. Et c'est sans doute poutenoi Sammy Davis Junior, qui sait tout faire, qui chante, danse, mime on exécute un numero de claquettes on d'imitations, qui a une prodigieuse aisance, qui donne l'impression à la fois de s'offrir et d'être toujours en deça de ses moyens, reste d'abord profondément humain, terriblement vivant. Il sait comme Sinatta faite monter la tension à partir d'un tempo appa remment tranquille. Il a du panch, Il est l'exemple même de ce que les Amé-ricains appellent un « entertainer », un homme de spectacle. Mais ses mots, ses pironettes, son intelligence, son humour, nous amenent bien au-deli du sentiment d'allègresse procuré naturellement par le show.

poliment des voix, sonne avec une plénitude et une assurance réconfortantes. Sous la baguette de son chej, Roper Rossei, l'orchestre témoigne d'un réel effort d'adaptation, mais comme les miracles ne se font pas en un four, on louera tout d'abord son excellente tenue.

Parmi les habitudes de certains théâtres, celle d'éclairer a plems jeux » des décars réalisés ici pur Serge Creuze, qui supportent tellement mieux une lumière plus nuancée, n'est pas la moins répandue ; de là, l'impression assez mitigée qu'on ressent tout d'abord devant certains tableaux de ccs Indes galantes, outre que c'est le meilleur moyen de jaire ressorta l'ajustement hâtif des perruques ou la qualité inégale des costumes. La chorégraphie tient une place importante dans cet opéra-ballet, qui se reut aussi conte philosophique, présentant d'une jaçon aimablement didactique quatre situations amoureuses sur des continents différents ; elle a été confiée à George Skibine pour certains lableaux, et à Juan Giuliano pour les autres. Deux conceptions : l'une plus proche de l'esprit et du style, l'autre assez anecdotique. Mais le scul reproche réel qu'on fera à cette production, c'est l'utilisation, notamment pour la tempête, d'une sonorisation si déjectueuse qu'on se demande jusqu'où la conjiance dans le matériel électrique peut ôter che: ceux qui l'utilisent le sens critique le plus élémentaire.

GÉRARD CONDÉ Lundi soir, Sammy Davis Junior se produisait à l'Olympia avec son propre orchestre de dix-huit musiciens dans la tradition carrée et solide de Count Basie. ll a chanté ses « standards » et ceux des autres, de Sinarra et des Beatles. L'important était ailleurs, dans la représentition même. Et c'était superbe. Et on oublisit certaines images qui avaient un peu altéré son personnage, il y a quelques années, à l'époque où il participait activement à la campagne de ction du président Nixon.

CLAUDE FLÉOUTER

STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE **GAUMONT SUD** VF

14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTEFEUILLE | - V0 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30 HAUTEFEUILLE II VO 13 h 30 e 17 h 10 e 20h 30

ROBERT HOSSEIN A PLAQUE LA MARQUISE DES ANGES POUR LE THEATRE POPULAIRE. IL A GAGNE SON PARL

C'EST TOUL

une interview, cette semaine dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques. CRITIQUES UNANIMES:

« Viens chez moi, j'habite chez une copine », du même auteur, s'est donné pendant deux ans. Ayec sa nouvelle pièce, Kaminka risque d'occuper le théâtre La Bruyère pour un bon bout de temps. On rit beaucoup.

Fou rire. Gags bien huilés.

Burlesque, dénonciation hilarante.

Franche rigolade. (LE QUOTIDIEN DE PARIS) Farce très réussie, fait mouche à tous les coups.

(L'EXPRESS) Irrésistible drôlerie. (LE PARISIEN LIBERE)

Bonne soirée garantie.

TOUT

CONTRE UN PETIT BOIS

de JEAN-MICHEL RIBES

■ L'Express

- France-Soir

« La Croix

« Le Monde »

France-Culture

Pop-Club.

- Quotidien de Paris

Tél. 548-63-81

RÉCAMIER

≤ Sa meilleure pièce! =

« A ne pas manquer ! »

Idée magnifique! »

narquables. »

Admirable ! »

« Théâtre important! »

THEATRE LABRUYERE Loc. : TRI. 76-99 et agences

CONCERTS Radio france

SAISON LYRIQUE

RICHARD STRAUSS: La femme silencieuse avec E. Grubarwz, M. Rintzier, P.C. Rungu, R. Emili, L. Lebrun, G. Ceruell, A. Schwenningen ORCH. NATIONAL DE FRANCE Dir. Leif SEGERSTAM

SAISON LYRIQUE

RADIO-FRANCE Grand Auditorium Lundi 4 octabre à 20 h. 30

VERDI Nabucco Dir. F. LOZANO

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Direction et salista Emmanuel KRIVINE MOZART - SCHUBERT

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Dir. M. ROSENTHAL RAYEL - M. ROSENTHAL

MUSIQUE DE CHAMBRE

BAENDEL - SCHUMANN A. CLOSTRE rec S. Blanc, M. Merci L. Lovano, D. Megetand et le Quintette Ars Nova ocation : Radio-France, salte et age

En raison de la grève de 7 ectobre le Festival WAGNER, dirigé par ROBERT BRONSTEIN, qui devait avair lieu à Pleyel est reporté au mercredi 20 ectobre. Les places louées peu-

rent être validées ou remboursées.

EGLISE SAINT-SEVERIN. 21 b. ous les mercredis d'octobr CYCLE ROMANTIQUE

VIA NOVA

le 6 SCHUBERT, le 13 BRAHMS.
le 26 BEETHOVEN.
le 27 SCHUMANN
Location : DURAND 280-21-76
Libratrie Saint-Séverin 633-61-77
Abts : PRIX SPECIAUX

IDESTRIBNOOMIRIES DU PALAIS·ROYA

ANIMEES ET REALISEES PAR BERNARD GAVOTY et PAUL-ÉMILE DEIBER

OCTOBRE JEAN MISTLER de l'Académie française VICTOR HUGO... le génie et l'exil en compagnie de LISE DELAMARE

NOVEMBRE BERNARD GAVOTY de l'Institut REYNALDO HAHN ... musicien de la Belle Epoque

DÉCEMBRE PAUL-EMILE DEIBER QUAND LES ANIMAUX... Parlent dans une réalisation de JEAN-LAURENT COCHET

JANYIER DOMINIQUE TIRMONT et CLAUDE DUFRESNE QUAND PARIS... chantait l'Opérette dans une réalisation d'ANDRÉ LEVASSEUR

> JEAN-LOUIS THAMIN MASQUES ET VISAGES. à partir de la Commedia dell'Arte

ALAIN DECAUX IL ETAIT UNE FOIS... Versailles

Décorées par ANDRE LEVASSEUR

ABONNEMENTS - RENSEIGNEMENTS - LOCATION THEATRE DU PALAIS ROYAL TEL. 742.79.16

38 RUE DE MONTPENSIER. PARIS 1er **QUELQUES PLACES ENCORE DISPONIBLES**

DES CONCERTS

Samedis Musicaux 25° FESTIVAL LE SILLAGE Mayen-Age et Revalssacce 9 octobre : Cath. Collect

TRBTAE 270 SAISON MUSICALE RE ROYAUMON 19 k.: FRM = Lo Jesmo Lord : de Beas-Wurner Heaze Alako PLANES, piano, Andras ADORIAN, filitz, 2 octobre Film à 19 t. Concert à 20 t. 45

PLEYEL Les 16 Orchestres Mardi 5 octobre à 20 k. 30 de Jeunes 10 octobre à 17 beures

A. LOEWFNGUTH Mille exécutants programmes différents

GHOPIN MALGUZYNSKI à 20 h. 30 (Valmalète.)

EGLISE MOZART REQUIEM BACH : Cantate B2 Solistes, chœur symptoxique et orchestre de la Fondation GULBENRIAN de LISBONNE Loc. : Doras 3 FNAC Dir. M. CORBOZ

Les salles municipales

Nouvesu Carré. 20 h. Parole de femme (salle Papin); 20 h. : Cir-

Blaise
Fontaine, 20 h. 45 : Comme avant.
Galté-Montparnase, 20 h. 30 : Tu
es un chie type Charile Brown.
Gymnase-Marie-Bell, 21 n Une

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS DRECTION: PIERRE DEBAUCHE 7 av. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE LE TARTUFFE

de **MOLIERE** mise en scène: Roger PLANCHON T.N.P

28,30 sept. 1.2,3 oct.

RESERVATION: 204.18.81
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

Après son succès à Genève le Théâtre Populaire de Reims présente à Paris

PROCES de JEANNE D'ARC

écrit par Robe. BRESSON mis en scène par Robert HOSSEIN



Un des plus peaux spectacles on des puis deant spectacles créés au Théâtre Populaire de Reims. Pas d'appel du pied, pas de tape-à-l'œil. Tout au long, c'est la dignité, la beauté et la grandeur. Robert BRESSON a fait

preuve d'une haute probité. La tension ne faiblit pas un A entendre les interminables

A entendre les interminacies applaudissements qui ont salué la fin de la représentation, nui n'a été déçu par ce qu'il a vu, mais chacun fut enthousiasmé. Anne DOAT est merveilleuse, ardente, habitée, en véritable état de grâce. Jean-Marie PROSLIER est remarquable. Une admirable réalisation de Robert HOSSEIN.

Puisse ce très beau « FRO-CES DE JEANNE D'ARC » nous donner le goût de la jus-LE COURRIER DE GENEVE, Georges GROS. Un passionnant procès dans

une superbe symphonie de Un spectacle éminemment visuel avec les moyens du théâtre : les sons, la lumière, le mouvement, le rythme et la Ce n'est pas Jeanne vue par... Shakespeare, par Vol-taire, par Péguy, par Brecht. C'est Jeanne par elle-même. Avec émotion et simplicité. Le procès de Jeanne est un procès politique, c'est en quoi il reste actuel. Une grande solrée.

soirée.

LA TRIBUNE DE GENEVE,
François TRANCHANT. Ce spectacle révèle un mer-

veilleux travail.

Le texte de BRESSON est une partition limpide que la sérénité de la langue rend belle comme une épure.

La force du spectacle tient tout entière dans cet art de la suppression dont le metteur en suggestion dont le metteur en scène Robert HOSSEIN aussi bien que le décorateur Jean MANDAROUX sont les mai-

tres incontestés.

Chaque visage a son profil, chaque voix vaut par le caractère unique de son timbre. Les comédiens tous excellents sem-blent galvanisés par la pré-sence de Henri VIRLOJEUX, évêque Cauchon souverain de présence, somptueux l'exercice de son pouvoir. LA SUISSE, somotueux dans

Catherine UNGER. On est pris aux tripes des l'ouverture du rideau. Spectacle d'une grande

beauté où le spectateur participe pleinement.

La fresque du tribunal aurait
séduit un Van Dyck.

Vingt-huit comédiens de talent, constituant un ensemble scénique exemplaire, contri-buent au succès de cet extraordinaire spectacle, dont on ne peut donner qu'un faible aperçu, et qui incitera long-temps à la réflexion. LE PROGRES.

30 représentations exceptionnelles

Du 1" au 30 octobre Location THEATRE et AGENCE

CALENDRIER | SPECTACLES

théâtres

Les solles subventionnées Opèra, salle Favart, 20 h. 30 : Konservatoriet, Napoli, Pas de quatre, la Vivandère, (bailets).

Comédie-Française, 20 h. : Cyrano Comedie-Franțausc, w. d. de Bergersc.
Odéon, 20 h. 30 : is Cerisale.
TEP, 20 h. 30 : Mercedes Sosa et
Catherine Ribeiro + Alpes.
Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

Les autres salles

Antoine, 20 h 30 to Tube.
Atelier, 21 h : Monsieur chasse.
Athénée, 21 h .: le Séquois.
Biothéâtre-Opéra, 21 h is Servants.
Comédie Canmartin, 21 h. 10 ;
Boeing-Boeing.
Edunard - Vil 21 h Dis-moi.
Blaise

Gymnase-Marie-Bell, 21 n Une aspirine pour deux Huchette, 20 h 45 : la Cantatrice chauve ; la Leçon Le Bruyère. 21 h Pour 100 briques. It as plus rien maintenant. Madeleine, 20 h 30 Peau de vache. Mathon de l'Allemagne. 21 h Marie-Madeleine Mathurins. 20 h. 45 ies Mains sales. Michel, 21 h 10 Happy Birthday Michel, 21 h 10 Happy Birthday Michel, 21 h 10 Happy Birthday Michel, 21 h 10 Moderne, 21 h.; Qui est qui? Montparnasse, 20 h 30 Mome heure. l'année prochaine.

l'année prochaine. Mouffetard, 20 b : la Musica ; Yes, Œuvre, 20 h. 45 ; le Scénario. Paince, 21 h. les Troubadours. Palace. 21 h . les Troubadours. Palais-Roval, 20 h 30 la Cage sux

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (ligaes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimenches et jours fériés)

22 h Vierge.
Théitre du Manitout. 20 h. 30 : Les concerts Théire du Manitout, 20 h. 30 : Arisquin poil par l'amour. Théire du Marsis, 21 h. : Histoire d'amour. Théire d'Orsay, grands salle, 20 h. 30 : l'Amante anglaise. Petite salle, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

7 heatres de baniseus

Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Surplus en stock-futaille. Nanterre, Théstre des Amandiers, 21 h. : Tartuffe. Les obérettes

Bobino, 20 n 30 Crossière d'amours. Porte-Saint-Martin, 20 n 30 : May-

Les cafés-théâtres

Au Ber fin, 21 n 15 Tes comme fou, 22 h 30 Nadine Mons. Au Vrai Chie paristen, 21 h.; J-P Sévres; 22 h 15 Pendant les J-P Sèvres; 22 b 15 Pendant les travatix, la fête continua. Biance-Manteaux, 20 h 30 le Mors aux dents; 21 h 30 les Jeannes; 22 h, 30 : Patrick Abrial. Cafe d'Edgar, saile.l., 21 n . Maffia-Délire; 22 h. 30 : Sylvis Joly. — Saile II. 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon. Café de la Care, 22 h. : A nos chers disparus

disparus
Coupe-Chon, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain ; 22 h. : Pourquoi pas moi ; 23 h. 30 : Jai fait
trois tonneaux dana mon cercueil.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre
et Maru Jolivet ; 22 h. : Zizanle Bretalle. Fanal, 20 h. 30 : le Président : 22 h. la Mariée et le Chasseur de pa pillons

piliona
Petit Castuo, 21 n. 15 . Partez du
pled gauche: 22 h. 30 : J.-C Montella
Le Splendid, 22 h. 15 : le Pot de terre

Festival d'automne Thestre, Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 le Livre des spiendeurs.



du 1^{er} au 9 octobre Les Tréteaux de France présentent LORENZACCIO d'a. de musset M.R.S. de P. Vielhescaze Réservation : 833-16-16 et Agences

Mardi 28 septembre

Egiise Saint-Enstache, 20 h. 20: Orchestre de Paris, dir. D. Baren-bolm, avec L. Kordnort et L.-P. Wallet, violons (Berlioz,

Galerie Name Sterm, 19 h.: J. Van-deville, hautbols, et W. Christie, clavedin (N. de Chédeville, J. de Hotteterre, J. Pischer, Tele-mann, M. Cecconi).

Les chansonmers

Careau de la République, 21 h. : Secs sans provisions.

Diz-Reures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux allicurs.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line. Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier. Comédie des Champs - Etysées. 20 h. 45 , Guy Béart. Concert Mayol, 21 h 15 : Nu a Dannou. 21 h. : Jacqueime Prançois. Elysée-Montmartre. 20 p 45 Histoire dosée dosée Folles-Bergere, 20 h. 30 · Jaime & la folle
Moulin-Rouge, 22 n 30 Pollement.
Olympia, 21 h. 45 : Sammy Davis Jr.
Palais des congrès, 21 h. : l'Ile heu-

Vidėo

INFORMATION

LE DROIT DE SE MOQUER . DE L'HISTOIRE

Première création dans le nouveau Chaillot : dès le 1° octobre à 20 h. 30, = Eisabeth Un », de Paul Foster, mis en scène par Liviu Ciulei. = Eisabeth Un », c'est l'histoire d'une troupe de comédiens ambulants qui se livre à une porte de recharche. à une sorte de recharche tronique du temps perdu, pas-sant très vite d'hier à autourd'hui, comme un crève, en sautant, des cerceaux de papier. Le droit de se moquer de l'Histoire pour en mieux

SPECTACLES.

YOUR ENTANT

Location ouverte (727-81-15). MUSIQUE



20 h 30

MUSEE

28-30 septembre 1-2 octobre pour la première fois à Paris **BILL DIXON** avec STEPHEN HORENSTEIN

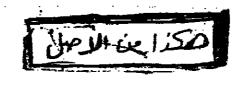
THEATRE MUSICAL 5-9 octobre RORSCHACH 2 **GALLIERA** 10 av. Pierre 1er création de

et ALAN SILVA

I FRANÇOISE ACHARD ET TAMIA de Serbie 16° location : FNAC MONTPARNASSE et par tél. 278.10.00

MERCREDI





SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.; Jean de la Lune, de J. Chour; 18 h. 30 et 20 h. 30, programme non communiqué; 22 h. 30 ; Lea mouettes meurent su port, de R. Verhavert.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mez. vo.)
(**): Styr. 5* (633-08-0).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Paramount-Maillot, 17* (Fr.): Peramount-Maillot, 17: (758-24-24).
L'APACHE (A., v.o.) (7: Emitage, 8: (359-15-71), Studio Respail, 14: (328-38-98); Mareville, 8: (770-72-88).

65-13). LES MOMES (Fr.): Templiers, 3° (272-94-56); Le Clef. 5° (337-90-90). DIX PETITS NEGRES (Fr.): Panthéon, 5° (033-15-94): Calypso, 17° (754-10-68). DUELLE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-79-38); Clympic, 14° (783-67-42).

(03-16-3); Charles (Fr.); Bar-11tz, 2° (742-60-33); Cluny Palaca, 5° (033-07-76); Ambassade, 6° (359-19-08); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15); Cambrome, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (532-37-41); Gaumont-Gambetts, 20° (797-17-74).

42-80); GRENN-TRIBE, 15- (3-2237-41); Gaumont-Gambetts, 20(797-02-74).
L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**)
(v.o.) : St-André-des-Arts (8*)
(326-48-18) . Elysées-Lincoln (8*)
(326-48-18) . Elysées-Lincoln (8*)
(358-36-14) . Balzac (8*) (373-95-70).
Gaumont-Opéra (9*) (073-95-48).
FACE à FACE (A.) (*) (v.o.) : Vendôme (2*) (073-97-52), Bonaparte (8*) (326-12-12), U.G.C.-Odéon (8*)
(326-12-12), U.G.C.-Odéon (8*)
(327-12-12), U.G.C.-Odéon (8*)
(327-12-12), Barritas (8*) (328-23-23); (v.f.) : Ermitage (8*) (359-23); (v.f.) : Ermitage (8*) (359-15-71), Haussmann (9*) (770-47-55),
Nations (12*) (343-04-67), Bienvente-Montparnasse (15*) (344-25-02),
Gaumont-Convention (15*) (326-242-27)

BOLLYWOOD, HOLLYWOOD : Elysées-Point-Show (8*) (225-67-29),
Passy (16*) (238-62-34).
L'I ET AILLEURS (Fr.) : 14-Juliet (11*) (337-90-81).

process germierefff.

San Say Misik

RORSCHACH!

BILL DIXON

(11° 137-90-81).
L'INNOCENT (11.) (v.o.): ChunyEcoles (5°) (033-20-12), PublicisSt-Germain (6°) (222-72-80), Biarritz (8°) (722-89-23), FaramountElysées (8°) (735-49-34); (vf.):
Paramount-Opérs (9°) (073-34-37),
Paramount-Galaxie (12°) (58018-03), Faramount-Montparnasse
(14°) (326-22-17), Magie-Convention

SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 29 septembre au 5 octobre)

Cirque à l'ancienne au Nouveau
Carré, square Emile-Chautemps
(277-88-40), mer., sam. et dim.,
15 h. 30.
Cirque de Paris, square de l'avenue
de Choisy (208-12-72), mer. et
sam. à 15 h., dim. à 14 h. 30 et
18 h. 30.
Marionneties du Jardin d'acellmatation (832-07-87), t. l. j., 15 h. 15 :
Guignol
Marionneties du Luxembourg (32648-47), mer. et dim. à 14 h. 30,
15 h. 30 et 16 h. 30; sam. 15 h.
et 16 h.: le Chat botté.
Marionneties du pare Montsouris
(273-39-36), mer., sam., dim., à
15 h.: Guignol.
Monffetand (238-02-87), mer. et sam.
à 14 h. 30 : le Pays des galipaties.
Théâtre astral, Pare Loral (308-16-82),
mer., sam. et dim., 15 h. et 16 h.:
Le quatre est souti.
Théâtre de la Petite-Ourse, jardin
des Tuileries (076-05-19), t. l. j.,
15 h. 15 : Marionnettes.
Nauture, Théâtre des Amandian;
(777-19-39), dim., à 17 h. 30 :
Marionnettes du Bolchol Teatr
Konkol.

Cinèma. Le label Chouste a
été attribué à : Ma vache et moi.

Les films nouveaux

LES GOMMES DU PRESIDENT,
Tilm smericsin d'a.-J. Pakuia,
v.o.: Studio des Ursulines, 5º
(332-31-9), U.C.C. Odéon, 6º
(325-71-08), U.C.C. Ermitage,
8º
(359-15-71), Publicis Matignon, 8º
(359-31-87); v.f.:
Rez, 2º
(236-83-93), Paramount
Galarie, 13º
(589-18-03), Paramount-Orléans, 14º
(540-45-91),
Miramar, 14º
(326-41-02), Magio-Convention, 15º
(528-20-64)

LA CARRIERE D'UNE FEMME
DE CHAMBRE, film italien de
D. Riel, v.O.: Studio Médicia,
5º (663-25-97), U.C.C. Odéon,
6º (325-71-08), Normandie, 8º
359-41-18); v.L.: Rex, 2º (236-83). Bretagne, 6º (222-57-97),
Cinémonde - Opéra, 9º (77001-90), Liberté, 12º (243-01-59),
U.G.C. Gobeline, 13º (33106-19), Murat, 18º (228-99-75),
Cinchy-Pathé, 13º (522-37-41).
GHOST STORY, Cim autricaba UNE VIE DIFFICILE, film Its-lian de D. Rizi, v.o.; Marais, 4s (278-47-85), Quartier Latin, 5s (328-84-85), Jean Banoir, 9s (874-40-75), 14 Juillet, 11s (357-90-81), Mac-Mahon, 17s (380-24-81).

87-41).

LE CANARD A L'ORANGE, film italian de Saloe, v.o.: Ariequin, 8° (548-62-25); v.l.: Capri, 2° (508-11-89), Bairac, 8° (339-52-70). Paramount-Opèra, 9° (073-34-37).

QUAND TU DISAIS VALERY, film français de R. Vaulèr et N. Le Garrec: Studio Saint-Séverin, 5° (032-50-91).

Les grandes reprises L'ARMEE DES OMBRÉS (Fr.): Studio République, 11° (805-51-67).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., vf.): Haussmann, 9° (770-47-55); Didarol, 12° (943-19-29).

CASQUE D'OR (Fr.): André-Barm, 12° (777-74-38). CASQUE D'OR (FT.): ADDITO-SEEM,
13° (337-74-35).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.
v.o.): Lusembourg, 6° (633-67-77).
2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A.
v.o.): Studio de la Contrescarpe,
5° (125-78-37); Elysées-Point-Show,
8° (225-67-29); v.f.: GaumontMadeleine, 8° (072-56-03); Montréal, 18° (607-16-21).
HALLUCENATIONS (FT.): Le Saine,
5° (678-95-99).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93). JULIETTE DES ESPRITS (It., v.o.) : Champollion, 5° (033-51-80). KING-KONG (A., V.O.) : Action-Christine, 64, (323-83-78). LE LAUREAT (A., V.O.) : Studio Gaianda, 5° (033-72-71); U.G.C. Mar-bent, 8° (225-47-18). LITTLE BIG MAN (A., v.o.): fa Clef. 5° (337-90-90).

Clef. 5° (337-90-90).

LOVE STORY (A., V.o.): Hause-mann, 9° (770-41-55).

MA VACHE ET MOI (A., V.o.): Ma-

rais, 4º (278-47-86). ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (**) : Grands - Augustins, 6* (533-22-13) ; v.f. : Grand-Pavois, 15* (SSI-44-SS).

ORFEU NEGRO (Fr.): Einopanorama, 15° (308-50-50).

LE PIGEON (It., v.l.): Cinéma des
Champs-Eiyaéea, 8° (359-61-70).

LA REGLE DU JEU (Fr.): ActuaChampo, 5° (033-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (*):
New-Yorker, 8° (170-63-40) (sauf
mardi). LA SOUPE AU CANARD (A., RO.) : Luxembourg. 8º (633-87-77). UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.):

UN VIOLON SÜE LE TÖIT (A., v.o.): Antom République, 11 (805-51-33). UN NUAGE ENTRE LES DENTS (Fr.); Club. 9* (770-81-47).

WALT DISNEY (A., vf.): La Royale,
8* (255-82-66); Elysées-Point Show,
8* (225-67-29); Cambronne, 15*

VISCONTI (v.o.), Boite & films, 17° (754-51-50); 16 h. 15 : Mort & Vennise; 18 h. 30 : les Damnés; 21 h. : Violence et Passion.
RIVETTE : Olympic, 14° (783-67-42) : Out one.
BERGMAN (v.o.), Racine, 6° (633-43-71) : le Septième Sceau.
V.O., Acacias, 17° (754-97-83), 16 h. : le Lism : 18 h. : Scènes de la vis conjugale; 21 h : Cris et chuchotements; 22 h. 30 : Persona.
TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.), Olympic, 14° (783-67-42) : Ned Kelly,
SHAKESPEARE PAR 1. OLIVIER (v.o.), Studio Git-le-Cœut, 6° (328-80-25) : Richard III.
PESTIVAL PRED ASTAIRE-GINGER ROGERS (v.o.), Studio Marigny, 8° (225-20-74) : Swing Time.
CINEMA JAPONAIS (v.o.), La Pagode, 7° (705-12-15) : Entre le ciel et l'enfer.

LES NOUVEAUX MAITEES, Olympic, 14° (783-67-42): l'Enigma de K. Hauser.

RETROSPECTIVE ROBERT RED-FORD (v.o.), Action-Lorayette, 9° (878-80-50): les Trois Jours du Condor.

NETROSPECTIVE ROBERT RED-FORD (v.o.), Action-Lorayette, 9° (878-80-50): les Trois Jours du Condor.

NETROSPECTIVE ROBERT RED-FORD (v.o.) : Studio Bertrand. 7° (783-64-68), à 20 h. 15; S. D. perm.

(033-25-42) : Tout es que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... FESTIVAL MARK BROTHERS (v.o.), Bolte & films, 17" (754-51-50), 14 h. 30 : Plume de che-val: 16 h. : Une nuit & Casa-

Vo.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Enneiagh, 18° (288-84-44), 22 h.:
S. et D. à 17 h.

L'ARRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

BONNIE AND CLEDE (A., v.o.): La
Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.): La
CLEPSYDRE (Pol., v.o.): La
Seine, 5° (323-93-97), à 17 h. 45.
CONTES DEMORAUX (F) (**):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

CHAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
LES ENTIÈRES DE LA GLOIRE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

CONTES DEMORAUX (F) (**):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (

hacadam COW-BOY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1et (508-94-14), â 22 h. (V. S. + 24 h.) : Dominique, 7 = (551-04-55), â 20 h. et 22 h. (sf Mar.). LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1°r (508-9:-14), à 14 h.

Le défi chrétien.

A côté du Point, de l'Express, de Match, du Nouvel Observateur, y a-t-il une place pour un hebdomadaire chrétien d'actualité?

hebdomadaire chrétien a sa pla- ce siècle passionnant et trouce à côté de l'Express, du Point, blant l'espoir a encore sa place. de Match, du Nouvel Observateur. Comme eux, La Vie (nouvelle formule de la Vie Catholique) est un hebdomadaire engagé dans les grands débats de l'époque, économiques, sociaux, politiques, religieux et c'est son originalité, il est chrétien. Et tout découle de là. L'attention particulière portée aux gens, à leurs vies, qu'elles soient extraordinaires ou simplement ordinaires. Le respect de la personne humaine qui pousse à dénoncer en permanence l'in- empruntée à l'histoire des hom-

justice, la misère, l'oppression où qu'elles se manifestent. L'affirmation répétée

1. 克斯·斯·斯·斯·斯特斯斯

Oui, nous pensons qu'un que la vie a un sens et que dans

Hebdomadaire chrétien, La Vie cherche a réconcilier plutôt qu'à diviser, à rendre service plutôt qu'à polémiquer. Il consad'actualité. Comme eux, il est cre une grande partie de ses colonnes à des sujets qui concernent les gens dans leur vie quotidienne; l'éducation, la sanculturels. Mais avant tout, et té, les relations entre les membres d'une famille ou d'une communauté. C'est pourquoi il s'adresse à tout le monde.

Ce que La Vie cherche à communiquer chaque semaine à ses lecteurs pourrait bien se résumer à cette belle formule

mes: liberté, égalité, fra-

ternité.Les gens n'en auront jamais assez.

Chez tous les marchands de journaux. Chaque mardi, 3 F.

TENNIS

L'Italie devrait rencontrer le Chili en finale de la Coupe Davis

De notre envoyé spécial

Rome. — C'est au Panatta re- (6-4, -6-2) et Panatta, porté aux trouvé de Roland-Garros, celui nues par un public en délire, qui avait brillamment gagné les huria à piein gosier I-ta-lia, înternationaux de France, le I-ta-lia.

On épiloguera longtemps dans nouveau jeune roi de la terre on épiloguera longtemps dans battue, cuvée réservée 1976, que le camp australien sur la justesse l'Italie doit d'avoir éliminé l'Ans- du choix des joueurs. L'erreur de tralle par 3 à 2, au terme d'une Neale Fraser, son capitaine, fut finale inter-zone de Coupe Davis, moins de sélectionner Newcombe palpitante jusqu'au bout. On se que sa classe imposait, mais sans souvient que dimanche soir, quand la nuit tombait sur le central du le double la jeune paire Case-Foro Italico, les chances étaient Masters, qui avait fait merveille à égallité entre les deux nations : à Wimbledon, et d'avoir compté deux matches partout et, dans le à tort sur la vieille expérience de dernier simple au sommet entre l'ancienne équipe reine Newcombe-Panatta et Newcombe, un set Roche. L'Australie, naguère impartout et deux jeux partout. Ce tatable en double, aura ainsi perdu cette pièce maîtresse de lundi 27 septembre à 15 heures devant les tribunes toujours combles et par une chaleur ora-geuse de plein été.

geuse de plein été.

Malheureusement pour l'Australie, John Newcombe n'avait plus « la main » qu'il avait retrouvée par miracle la veille. Dès les premiers échanges, sous les boulets de canon que lui délivra un Panatta se ruant au filet à toute occasion et couvrant des distances immenses grâce à son envergure, l'ancien champion de

distances immenses grâce à son envergure, l'ancien champion de Wimbledon fut pris constamment de vitesse, contraint à des erreurs grossières ou écartelé par des halles le pourfendant de part en part, quand il se risquait luimeme à la volée.

Si sympathique pourtant est le étrangères et que le gouvernement contact de Newcombe avec la foule latine que celle-ci, sportivement cette fois, ne manqua rivement de l'équipe d'Italie serat-telle autorisée à se rendre an Chill an mois de décambre proctain ?

Dans les milieux sportifs italiens, on souligne que cette décision appartient au ministère des affaires de M. Giulio Andreotti ne devrait pas s'opposer an déplacement de l'équipe d'Italie.

L'entraînear de l'équipe transal-luide qu'il serait a anomai que, la vec la tristesse d'un homme mis en pour des raisons politiques, on empièces par un fort, horriblement pèche l'Italie de tenter de remporter la Coupe Davis ».

Ses moustaches à la Sundance Kid, porte toujours heau, montra dans la défaite un front parfai- et Paolo Bertolucci, — qui ont assuré tement serein, tout en se défen- la qualification de leurs pays, ont dent d'un lion blessé. N'em- de déclarer forfait, ils ne participe- pêche qu'en une heure dix, pas raient plus jamais à une rencontre lois.

LES JOUEURS ITALIENS DÉCIDÉS A SE RENDRE EN AMÉRIQUE DU SUD

pêche qu'en une heure dix, pas raient plus jamais à une rencontre plus, son compte était réglé de Coupe Davis.

VOILE

Réservée aux petits voiliers habitables la Micro Cup sera disputée l'été prochain

Une nouvelle compétition voit le jour : la Miero Cup offre l'intérêt d'être réservée aux plus petits voiliers habitables, abritant deux couchettes tout en mesurant 5,50 mêtres de long au maximum. Le coût d'un tel bateau, réalisé par un constructeur amateur, ne devrait pas atteindre ceiui d'une 2 CV ou d'une R 4. Nous sommes loin des One Tonners, qui valent deux fois plus cher qu'une Rols-Royce...

Pour que des voiliers se mesurent à armes égales, en temps réel et non en temps compensé après intervention de machines à calculer — en usage, par exemple, dans l'Admiral's Cup, — ils doivent présenter soit des caractéristiques identiques, soit des possibilités égales. Dans le premier cas, on a affaire à des monotypes rigoureusement semblables, comme les séries admises aux Jeux olympiques (Finn, 470, FD, Tempest, Soling, Tornado).

Dans le second cas, les bateaux sont « jaugés » en pieds, selon une règle en vigueur dans le monde entier, celle de l'IOR (International Offshore Rule), et groupés en catégories. Ainsi, les Half Tonners sont des 21.7 pieds, les One Tonners des 27.5 pieds. La jauge IOR ne descend pas au-dessous de 16 pieds : c'est à ce niveau que s'est disputée au mols d'août, à La Rochelle, la première Mini Ton Cup, fort prometteuse.

Avantage à la mobilité

Il reste que ces bateaux de une version inédite facile à assembler.

La première Micro Cup se disputera l'été prochain, mais c'est en hiver, sous des hangars, dans palres, comme le Corsaire on des garages, que des amateurs moins cher. En construction amateur, il devrait être possible, dans ces dimensions, de s'en tenir en général à 12 000 francs.

La nouvelle Micro Cup lancée 16 pieds: longs de 6.50 mètres environ. équipés et affatés pour

par la revue Bateaux se situe en dehors de l'TOR; les bateaux n'auront donc pas à être jaugés, ce qui élimine des frais appréciables. Les règles édictées par l'TOR sont remplacées par des restrictions. Ainsi, le voiller ne delit de sont remplacées par des restrictions.

lTOR sont remplacées par des restrictions. Ainsi, le voiller ne doit pas peser plus de 500 kilos ni mesurer plus de 2,50 mètres de large, afin de pouvoir être alsément transporté par la route. La mobilité est un atout important aux yeux de tous ceux qui aiment « régater » sur des plans d'eau variés et se mesurer à de nouveaux concurrents.

La mise au peint d'une formule nouvelle qui vise à une large diffusion exige évidemment beaucoup d'attention. Il ne faut pas édicter une réglementation c o m pli q u é e et décourageante. Mais, tout en suscitant des créations originales, il faut empêcher l'apparition de « monstres » coûteux et dépourvus d'intérêt en dehors de la compétition. Simple mais strict, le code de la Micro Cup est actuellement mis au point par un groupe d'architectes et d'organisateurs d'épreuves en temps réel réunis autour de M. Didier Maupas, l'un des meilleurs spécialistes français du petit voiller habitable.

Bien entendu, les créateurs de la nouvelle Coure persent bean-

Bien entendu, les créateurs de la nouvelle Coupe pensent beau-coup aux jeunes et aux construc-teurs amateurs, dont l'activité connaît actuellement un essor caractéristique. A côté du récent Figaro, voici que le Corsaire, conçu par le même architecte en 1954, semble appelé à une nouvelle jeunesse: Jean-Jacques Herbulot vient d'en mettre au Herbulot vient d'en mettre au point une version inédite facile à

Naissances

CARNET

Mariages

Denise Roux et Emmanue
Deschamps invitent tous leurs antià partager leur joie à l'occasion de
leur mariage.
33, rue Dunola, 75013 Paris.

Pierre DELATTRE Saint-Cloud, Paris, Le Mans Saint-Didier-au-Mont d'Or (Rhône) M. et Mme Jean Delatire, L'ingénieur général et Mme Jean

L'ingemeur se Mine Jean du Voge, Le docteur et Mine Jean du Peloux de Saint-Romain, M. et Mine Partick Delatire, M. et Mine Pierre Portefaix et leu

M. et Mme Pierre Portefaix et leur fils,
Christophe et Bertrand Voge,
Cyrille, Segolène, Emmanuel et Cécile du Peloux de Saint-Romain,
Florance, Manuela et Sandrine Delattre,
M. et Mme Raymond Delattre,
leurs enfants et petits-enfants,
Mme Félix Michaud, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petits-enfants

petits-enfants et arrière-petitsenfants,
ont la douleur de faire part du
décès de M. Pierre DELATTRE,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
directeur général honoraire de la
Compagnie nationale du Rhône,
ancien inspecteur général
des ponts et chaussées,
ancien président de l'Académie des
sciences, belies-lettres et aria
de Lyon
lauréat de l'Institut,
survenu à Lyon le 25 septembre 1976.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mereredi 29 septembre, à
9 heures, en l'égitse Saint-Bonaventure, à Lyon. ture, à Lyon.

ture, a Lyon. L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité dans le caveau de famille, à Mizérieux (Loire).

- Le président et les membres du conseil d'administration,
La direction et le personnei de la Compagnie nationale du Rhône, ont le regret de faire part du décès de M. Pierre DELATTRE, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, ingénieur général honoraire des ponts et chaussées, directeur général honoraire de la Compagnie nationale du Rhône, aucien président du Rhône, de la Compagnie nationale du Rhône, de la Compagnie nationale du Rhône, de la Compagnie nationale du Rhône,

du comité tecnnique de la Compagnie nationale du Rhône, survenu à Lyon le 25 septembre 1976. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 29 septembre, à 9 heures, en l'église Saint-Bonaventure. À

[Né le 11 septembre 1894 à Hond-schoole (Nord), M. Pierre Delattre était ancien élève de l'Ecole polytechnique et ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des punts et chaussées. De 1948 à 1964, il fut directeur général de la Compagnie nationale du Rhône, puls président du comité technique (pu-qu'en 1973) et directeur général honoraire de cette compagnie. A ce titre, il a di-rigé d'importants travaux sur le Rhône : construction du barrage et de l'usine de Génissiat, construction des chutes de Donzère-Mondraguz, Montétinar et Beeu-chétel, des usines André-Biondel, Henri-Poincaré et du Logis-Neuf. M. Delatire était lauréet de l'institut et ancien président de l'académie de Lyon.)

Professeur A. LAFFONT

La Rochelle, Alger.

Mme Amédée Laffont,
M. le docteur Edouard Laffont,
M. et Mme Jean Laffont,
M. et Mme Claude Henri,
Le professeur et Mme Richard.

Leurs enfants et leur familie, ont la douleur de faire part du décès de M. le professeur Amédée LAFFONT,

Amédée LAFFONT, grand officier de la Légion d'honneur, doyen honoraire, membre correspondant de l'Académie de médecine, fondateur de l'encyclopédie médico-chirurgicale, survenu à La Rochelle, le 21 septembre 1978, dans sa quatre-vingtureixième année.
Les obseques religieuses et l'inhumation ont su lieu dans l'intimité, à Luz-St-Sauveur (Etes-Pyrénées). 6, rue Amos-Barbot, 17000 La Rochelle.

INÉ le 16 décembre 1883 à Philippe-

17000 La Rochelle.

[Né le 16 décembre 1883 à Philippeville (Algérie), le professeur Amédée
Laffont a fait presque toute sa carrière
à Alger, où il a été successivement
interne des hôpitaux, chef de clinique à
la faculté de médecine, puls professeur
de clinique obsidiricale et gynécologique
et, enfin, doyen de faculté jusqu'en 1949.
On lui doit des travaux sur les maladies
héréditaires et plusieurs traités de gynécologie et d'obstétrique.)



Claude MONLOUP-ROBERT Nous soprenons le décès de M. Claude MONLOUP-ROBERT.

Noss apprenous le doce de M. Claude MONLOUP-ROBERT.

[Né le 4 février 1992 à Lyon (Rhône), M. Claude Monloup-Robert était licencié en druit et expert-comptable diploiné. En 1972, il devient expert-directeur de la Fiduciaire-la Ligne droft. En 1940, il est pommé directeur de l'École-supérieure de comptabilité de Lyon, ptds: rieure de comptabilité de Lyon, ptds: rieure de comptabilité de 1940, à l'École-centrale lyonnaise (de 1954 à 1969), à l'École-centrale lyonnaise (de 1954 à 1969). A Claude Mondoup-Robert a été également président honoraire du conseil de l'ordre. Fondateur du Groupement des professions libérales et du Cornité des classes moyemnes de Lyon (en 1947), il étail, de 1947 à 1973, vice-président du Cornité nationai de Balson des classes moyemnes et, de 1957 à 1969, vice-président de l'Association des conseillers de l'économie privée.]

réconomie privée.]

- M. Jean Archambaud,
M. et Mme Jean-Pierre Archambaud et Jean-Philippe,
M. et Mme Christian Robert,
Guillaume et Karine,
Et trute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Jean ARCHAMBAUD,
née Marguerite Grandjean,
chef de bureau
au ministère de l'éducation,
chevalier du Mérite national,
commandeur
des Palmes académiques,
survenu le 26 septembre 1976 dans
sa solvante-deuxième année.
Le service religieux aura lieu en
l'église réformée de Pentemont,
106, rue de Grenelle, Paris-7e, le
jeudi 30 septembre, à 10 h. 45.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière du Père-Lachaise dans le caveau de famille.

— M. Jean Cabanis,
M. et Mme J.-Cl. Lang et leurs
enfants,
M. et Mme Paul Cabanis,
M. le Mme Kavier Cabanis,
ont in douleur de faire part du
décès de Mme Jean CaBANIS,
née Madeleine Laurent,
survenu le 21 septembre 1976.
49, rus Eugène-Desteuque,
51100 Reims.

Mme Raymond Castarède,
 M. et Mme Jean Castarède,
Florence, Antoine et Thibaut,
 Mme Stevan Yovanovitch,
 Mme Rériard - Dubreuil et ses

enfants,
La baronne Oudet et ses enfants,
Mme Louis Beauvais et ses enfants,
Mile Hériard-Dubreuil,
Les familles Hériard-Dubreuil,
ont la grande douleur de faire part
du rappel à Dieu de
M. Raymond CASTAREDE,
leur époux, père, beau-père, grandpère, frère, beau-frère et oncle, décèdé subitement dans sa soixantedix-septième année.
Les obsèques auront lieu en Les obsèques annes. Les obsèques auront lieu en l'église de Barbaste (Lot-et-Ga-ronne) le Jeudi 30 septembre, à 15 h. 30.

châtaigne ou mousse.

lyptus ou bleu fané (1 550 F).

On nous prie d'annoucer le de M. Paul CHEVALY, ingénieur des Arts et Manufactures,

et Manufactures,
inganicur retraité E.G.P.,
survenu le 20 septembre à Sanarysurvenu le 20 septembre à Sanarysurvenu le 20 septembre à Sanarysurvenu.
Les obsèques ont eu lieu le 22 septembre en la carbédrale SaintSifrein, à Carpentras.
De la part de:
Mme Paul Chevaly,
Mile Lucienne Betirac,
Mile Paule Betirac,
Médein-colonel Pietre Moreau, sa
femme et ses enfants,

Les neveux, nièces et toute la famille, ont la ticuleur de faire part du décès subit de DETESMENT,

nine mart unterstate,
née Yvonne Lévy,
survenu le 25 septembre 1978 à Paris.
Les Obsèques sevont célébries le
mercred i 29 septembre 1978, à
11 heures, au cimetière de PantinParisien. Réunion entrée principale.
24, rue Juliette-Lambert.
75017 Paris.

M. et Mme Paul Weyer et leur — M. et Mme Paul Weyer et leurs enfants, Le professeur et Mme Jean Chanteur et leurs enfants, Mme Noëlle Chanel-Ganneron et ses enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Paris le 21 sep-tembre 1876, dans sa quatre-vingt-onnième année, de

onnième année, de

M. Léon GANNERON.
inspecteur retraité des P.T.T.,
croix de guerre 1914-1918.
médaille militaire.

médaille militaire, leur père, grand-père et parent. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité en l'église Saint-Etienne-du-Mont.

- Paris. M. Charles Guénot, son époux, Mme Jean Denoix, Mile Geneviève Guénot, M. et Mme Jean-Charles Guénot, M. et Mme Patrick W. Van Haccke, M. et Mme Patrick W. Van Haecke,
M. Philippe Denoix,
M. Arnaud Denoix,
M. Emmanuel Denoix,
M. Emmanuel Denoix,
M. Charles-Ollwier Guénot,
Mile Isabelle Guénot,
Mile Anne-Estelle Guénot,
Mile Sophie Guénot,
Mile Sophie Guénot,
Ses petits-enfants,
Charles, Babines et Alexis W. Van
Haccke, ses arrière-petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douieur de faire part du
décès de
Mme Charles GUÉNOT,

Le confort du velours pour

les week-ends d'automne

DOUR les longues marches en campagne, ou pour la

ses côtes. Col Clémenceau, coudes cuir, larges poches plaquées, il est aussi résistant que confortable (1200 F). Ton

A l'heure du diner, vous redécouvrirez le charme très

élégant des costumes coordonnés. Ils sont en velours de

coton, la veste est unie, le pantalon et le gilet à rayures imprimées dans le même ton raffiné. Existe en vert euca-

2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

DU MARDI 28 SEPTEMBRE

AU SAMEDI 2 OCTOBRE

CONFECTION

TRIOMPHE"

AU PRIX DU VOILE AU METRE : mise aux mesures et confection de rideaux

en tergal, tergal et lin et tergal et soie.

DE RIDEAU

chasse, l'idéal est un costume style forestier à gros-

ont la douleur de faire part du décès de Mme Charles GuénOT, née Henriette Eyère rappelée à Dieu le 25 septembre 1976, dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques seront célébrées le mercredi 29 septembre, à 16 houres,

en l'église Saint-Pierre de Chalilot, sa paroisse, autries de l'inhumation su cimetière de Montrouge dans la caveau de famille. Prière de n'envoyer ni fieurs ni couronnes. 6 bis, rue de Presbourg, 75116 Paris.

— Vichy.

Mine Jean Gourio, née Pierrette d
la Gomeste; son épouse.

Annick et Jean-Paul Kieffer,
Jean-Louis Gourio,
Marie-Thérèse et François Devez

Marie-Thirèse et François Deveze et leur, fila, Ses enfants et petit-filla, Ses enfants et petit-filla, Et toute la famille, cont la douleur de faire part du décès de M. Jean GOURIO, ingénieur des arts et manufactures, survenu le 25 septembre, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu mercredi 25 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Bialse de Viohy, sulvise de l'inhumation, qui aura lieu à Pierrefitte-sur-Loire, dans lé caveau de famille. familie.
Falais des Parcs, 15, bd de Russio.
03200 Vichy.

On nous prie d'annoncer - On nous prie d'annoncer le décès de Mme Sofie LAZARSFELD, née Munk, qui s'est éteinte, à New-York, à l'àge de quatre-vingt-quinze ana. De la part de sa fille, Mme Frédénic Zener, de ses petitis-enfants et arrière - petits - enfants, à Nice (France): Boaton (Mass.): Cam-bridge (Mass.) et Providence (R.L.), ainsi ,que de sa belle-fille, à New-

York. 237, rue Marcadet, 75018 Paris.

317/18

FOUGERC

BOUCEPANG.

NDIREC

RAVAL

SOU! EFFC

Onnu

237, rue Marcadet. 75018 Paris.

— Mme Marcau Stupfler,
Mme Henri Bled.
M. Camille Stupfler,
ont la grande douleur de faire du décès de
M. Marcau STUPFLER,
ingénieur des arts et manufactures,
directeur général honoraire
du centre technique des industries
de la fonderie,
iteutenant-colonel honoraire
(armes spéciales),
officier de l'ordre national
du Mérito,
chevaller de la Légion d'honneur,
surrenu le 24 septembre 1976, muni
des sacrements de l'Eglise.
Les obséques ont eu lleu dans la
stricte intimité à La Bernerie-enBetz (Loire-Atlantique), le lundi
27 septembre 1976.
Cot avis tient lieu de faire-part.
Villa Primerose,
4760 La Bernerie-en-Retz.

- Les obsèques du professeur Victor-Nicolas VIC-DUPONT, qui fut chef du réseau de résistance « Turma », « Vengeance », et déporté à Buchenwald, décédé le 22 septembre à l'hôpital Foch de Suresnes, — et non à l'hôpital Claude-Bernard comme il a été indiqué dans « le Monde » du 24 septembre, — ont eu lieu le lundi 27 septembre, en la chapelle Saint-Louis-des-Invalides, à Paris.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMÉNADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, if h., devant
la porte Denom, musée du Louve,
Mme Bacheller : « Les techniques
de la peinture ». — 14 h. 45, 1, quai
de l'Horloge, Mme Lagrescois : « Le
palais de Saint-Louis. la Concierserie et la Saint-Chapelle ». —
15 heures, 62, rue Saint-Antoine,
Mme Bouquet des Chaux : « Hôtel
de Sully ». — 15 h., 65, rue Caumartin, Mme Chapuis : « Les années
de jeunesse au lycée Condoncet. Rinéraire proustien ». — 15 h., façade,
portail central, Mme Pajot : « NotreDame de Paris ». — 15 h. 30, hall
gauche du château, Mme Hulot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
15 h., hall du Grand Palais :
exposition « Histoire des EtaisUnis » (A.F.A.). — 15 h., métro
Mabillon : « Le village de SaintGermain-des-Près. Ses jardina. Ses
caves » (A travers Paris). — 14 h.,
42, avenue des Gobelins : « Visite
de la manufacture des Gobelins »
(Mme Ferrand) (entrèes limitées).
— 15 h. 30, façade, portail de
droite : « Notre-Dame de Paris »
(M. de La Boche).

CONFERENCES. — 18 h., 13, rue
Etienne-Marcal : « Méditation transcendantale, science de l'Etre ». —
20 h. 45, 26, rue Bergère, M. Jean
Prieur : « L'Apocalypse, révélation
sur la vie future » (L'Homme et la
Connaissance). MERCREDI 29 SEPTEMBRE

Le SCHWEPPES Bitter Lemon: c'est sa pulpe qui est renversante.



8, bd Malesherbes Paris 8e

tél.: 266.13.01

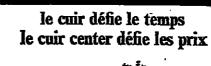
100 salons cuir en exposition



le canapé 3 places 230 × 70 × 80 + le canapé 2 places 170 × 70 × 80

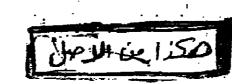
Pour la première fois en France un grand magasin se spécialise dans le siège cuir. Il peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir veritable au prix du tissu.

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Tél. 373.36.13/35.68/35.69 - Parking dans l'immenhi





le salon cuir 5 places : 5800 f. le canapé 3 places 240 × 82 × 80 le canapé 2 places 175 × 82 × 80





emplois internationaux

emplois internationaux

Ré£ 1503

Réf. 2616

emplois internationaux

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE BATIMENT ET T.P.

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Bilingve français-anglais – Age minimum : 30 ans. Il a une expérience de plusiours années, princi-palement de chantier et de l'étude de priz palement de chantier et de (bâtiment). Il a des qualités de négociateur.

Sous la responsabilité de son Directeur, il parti-cipe aux études et suit le déroulement commercial des affaires avec les clients. Il connaît l'Afrique anglophons.

• UN INGÉNIEUR EQUIPEMENT TECHNIQUE BATIMENT

Résidence PARIS Bilingue francais-anglais.

Il a une expérience minimum de 3 ans dans le domaine

- Il est capable :

 d'établir les descriptifs et les plans;

 de consulter les journisseurs;

 d'établir les prix;

 de rédiger les marchés en anglais.

 Rétérence 63

archés en augiais. Béjérence 639/B.

. دم وداري آ

FOUGEROLLE

GROUPE T.P. BATIMENT

d'envergure internationale - 16.000 personnes C.A. prévu pour 1976 : 3 milliards

AFRIQUE FRANCOPHONE

UN DIRECTEUR TRAVAUX souterrains

qui aura sous sa responsabilité un sacteur

INGENIEUR, qui aura au moins 3 ans d'expérience récente de ce type d'activité

La rémunération sera liée aux avantages de

Larges possibilités d'évolution au sein d'un groupe en expansion. Chaque candidature sera étudiée confiden-

ndustrie au Maroc ch. ing. ou ach. sig., pour occup, le poste de : Directeur Technique.

Jhe grande expérience de : emjouissage, soudure, traitement ies surfacas, sera déterminante.

Envoyer C.V. complet è : Sté Dar El Berrad, B.P. 751

Casablanca (MAROC).

Petite école de langues priaduit. R.F.A. (FULDA) rech. d'urg.

JEUNE COLLABORATRICE

our ansationer fr. et secrétariet.

Johan. univers. DUEL minim.

icr. ne 7.666, e le Monde » Pub.,

icr. ne 7.665, e le Monde » Pub.,

icr. ne 1.666, e le Monde » Pub.,

icr. ne 1.668, e le Monde » Pub.,

icr. ne 1.668, e le Monde » Pub.,

icr. ne 1.669, e le Monde » Pub.,

icr. ne 2.669, e le Monde » Pub.,

icr. ne 1.669, e le M

Ecrire as réf. 382 en détaillant les différents postes que vous avez occupés à G. PINTE,: Service Recrutement 3. avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY.

recherche pour importantes Sociétés Nationales Algériennes

SECTEUR TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE

ET BATIMENT • ingénieur des méthodes

charge de créer et de développer un service chefs métreurs

 directeurs de travaux pour ouvrages d'art pour travaux industriels Réf. 1526 Réf. 1549

SECTEUR RÉALISATIONS DE BATIMENTS TRADITIONNELS

architecte

Coordonnateur de travaux gros œuvre et tous corps d'étail.

 ingénieur Coordonnaieur de travaux gros œuvre et tous corps d'état.

Réf. 2615 conducteurs de travaux

Pour tous ces postes, les candidats devront maîtriser la construction semi-industrialisée et industrialisée.

techniciens des prix Réf. 2509

SECTEUR CONTROLE ET SURVEILLANCE TECHNIQUE

• ingénieurs Chef de burean d'études génie civil

Calculateur construction métallique Calculateur béton armé Réalisateurs opérations de génie civil Ré£ 3301 Réf. 3307 Réf. 3310 Réf. 3309

• techniciens supérieurs

Pour l'ensemble de ces postes, il est exigé une solide formation de base et une expérience professionnelle de plus de 5 aunées.

Il est offert: ration élevée (nette d'impôts et transférable) ;

- un logement meublé;
- le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadres;

la scolarisation des enfants est assurée. Adresser c.v. détaillé et photo sous référence correspondante à : EXPANSIAL, 6, rue Halévy - 78009 PARIS (France). Dans le cadre du démarrage d'un centre de calcul et d'importants projets informatiques



(Filiale SONATRACH)

spécialisée dans

les travaux pétroliers de surface recherche pour ALGER :

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Les candidats devront :

- être diplômés de l'Enseignement Supérieur Scientifique ;
- posséder une expérience minimum de 5 ans dans les démaines de l'analyse et du démarrage de projets informatiques;
- avoir de solides counsissances du matériel de 3º génération et du système d'exploitation.

Nous offrons:

- un travail intéressant au sein d'une société en pleine expansion ;
- un salaire selen compétence et expérience ;
- --- de pombreux avantages sociaux.

Les dossiers de candidature (curriculum vitae et pièces justificatives) devront parvenir à :

ALTRA - Direction Administration Générale et Fina 114, rue de Tripoli - HUSSEIN DEY - ALGER (Algérie).

Groupe Commercial Français recherche pour importante filiale AFRIQUE NOIRE Francophone

CHEF COMPTABLE

plusieurs années d'expérience pro nelles. Le poste comporte un espect fermation Env. lettre manus. avec C.V. à nº 77.750

4, rue Amiral Courbet cabinet leconte 75116 PARIS

POUR ALGERIE POUR ALGERIE

STE AMERICAINE RECH.

ASS. AU DIRECT. TECHNIQUE
Ecclient organisateur, il sera
responsable de la bonne marche
administrative du camp, des
problèmes logistiques. Devra
aussi établir plars de charge
pour montage matériels forage
d'aan, équipements annexes et
véhicules ainsi que programmes
maintenance préventive, ceci,
en liaison avec responsables
concernés. Il aura déjà expér.
postes similaires outre-mer. Asconcernes. Il aura déjà expér-postes similaires outre-mer. As-glais parfait et permis V.L. lo-disp. Adr. photo, C.V., prétent, icité se 50744 M. REGIE-PRESSE 1 tr. 23. bis. r. Réeumar, Paris-2.

Important Bureau d'Etudes IYORIEK INGENIEUR HYDRAULICIEN 4 ans d'expérience dans 'étude des réseaux de dis-bution et d'assaintsement. Contrat de 2 ans. Nombreux avantages : Logement, congés en France voyage à la charge de la Société. Envoyer C.V., dét. à.C.E.B.T.P. 12, rue Brancion 25/37 Paris Cédet 15.

LE NICKEL-SLN Nouvelle Calédonie

Z ingénieurs d entretien

de haut niveau AM-ESE-CENTRALE

ans mioleum et avant plusieurs années d'acpéri la fonction dans l'indestris lourde. Ils dirigérout acut en sarrice de 80 personnes serviron doté de une impriserte

in confectable et à un some clire seront données l'outes informations sur catte clire seront données confidentiellement au téléphone du lumi au vendred l'année l'information Carrière par information Carrière par information Carrière SVF 11.11 qui données in rendez-veus aux candidats concernées.

Ĭе **DIRECTEUR DE TRAVAUX** Il assume de façon autonome l'entière

responsabilité technique et financière du Il maîtrise parfaitement les techniques

BOUYGUES

ouvre un important chantier

de génie civil

de 300 millions de Francs en

IRAK

Nous cherchons

de pointe de la profession. Il a déjà fait la preuve de ses qualités en dirigeant un chantier équivalent.

Bien sur, c'est un meneur d'hommes. Le poste peut évoluer vers une direction

Résidence : Bagdad

Les directeurs de travaux intéressés adressent un dossier de candidature

Thierry Pique. direction du personnel BOUYGUES 381, avenue du Général de Gaulle BP 204, 92142 Clamart Cedex

Te Monde Incormation-professions service concernant l'emploi

dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emploi dans «Le Monde», soncernant chaque des fonctions ou professions suivantes :

| Monde | Soncernant | Soncern

AFRIQUE NOIRE

LH. COMPTABLES
D.E.C.S. as EquivaLENT
pour gestion administrative
et comptable
et un grande succursale.



emploir internationaux

SOCIÉTÉ CHIMIQUE FRANÇAISE en Allemagne (Francfort/Main)

CHEF DE VENTES PRODUITS CHIMIQUES

Assumer sur le territoire aliemand le pleine responsabilité des ventes de produits chimiques techniques (c h i m l e

PROFIL

commerciale:

- Expérience souhaitée de vente de produits chimiques s'adressant aux secteurs : peintures, colorants, pharmacies, phytosantaires :

- Aptitude à responsabilité de gestion.

CONDITIONS: à Francfort/Main; indispensable de la langue

 Implantation à France
 Connaissance indispensa
silemande;
 Age: 30 ans minimum. Adresser C.V. détaillé et prétentions à n° 77.805, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1«.

INGENIEUR CIVIL
pour Direction de projet
i Arabis Sécucite, Route, VRD,
ans d'expérience minimum.
Anglais obligatoire. Téléphone : (93) 58-22-53

GROUPE INTERNATIONAL HOTELLERIE - TOURISME

Côte-d'Typine, dans

ASSISTANT TECHN.

Charge: De la mise en nous cédures hôtelères et touris-liques;
De la réalisation d'études de marketing et de formation de personnel;
De la programmation de pro-duits touristiques ausceptibles d'utiliser les services de la Compagnie (trams, hôtels, voyages).

Diplômé H.E.C., Sup. de Co ou équivalent.

Etre âgé de 25 ans minimum avoir un esprit vif et logique avoir le sens de l'organisation justifier de 2 années d'expe-rience minim. dans les dome rience minim. dans les dome nas hôteliers ou touristiques

INGÉNIEUR grande exper. trave Interessant necessition affaires et suivi de chantiers sur place. evec C. V.: S. N. T. P.

> INGÉNTEUR MÉCANACTEN MILLARILLE
> DIPLOMÉ
> ayt acquis, si poss, en Afriques expér, de quelq, acqués en matériels et chantiers T.P. et motivé par l'aspect formation.
> Les ingénieurs intéresses par célour de longue durbs en acteur de longue durbs en acteurs

Les Ingénieurs intéresses par un séjour de longue durés en Afrique noire peuveut adresser leur cardidat, sa réf. 661/112 I T B 21 bd Bonne-Nouvelle, L T B 21 bd Bonne-Nouvelle, L T B 21 bd Bonne-Nouvelle, Societé d'ingénierie recherche pour l'ALGERIE

> UN INGÉNIEUR DIPLOME CONFIRME

Age minimum 45 ans pour la direction de travau d'un ensemble de complex agro-industriels. J.P. J., rue de l'Arcade, Paris (8°), qui trans.

offres d'emploi

RELATIONS INDUSTRIELLES :

UN INGÉNIEUR COORDONNATEUR

Vous étes convaincu que la formation moderne d'un ingénieur se fait par l'alternance entre vis universitaire et vis professionnelle. Nous vous proposons d'intégrer l'équipe d'ingénieurs chargés de la prospection, définition et négociation de stages industriels de longue durée ainsi que de la promotion du diplôme et du marketing des débouchés de nos ingénieurs.

Votre profil : Ingénieur, vous cumules expérience industrielle et activités de service. Vous êtes rompu sux rélations publiques.

FORMATION GÉNÉRALE DE L'INGÉNIEUR : UN CHEF DE PROJET ME. O

Vons avez mené une réflexion personnelle sur la formation actuelle d'un jeune ingénieur et vous avez des idées sur la façon de concilier une formation générale et humaine avec les axigences de la technique.
Nous vous proposons de piloter la Division Développement Général de la Personnalité tant dans le schéma directeur pédagogique et canception de programmes que dans les relations avec les enseignants.
Votre profil : hien entendu, il est pluridisciplinaire. Ingénieur ayant approxiondi les sciences humaines, économiques et de la communication ou venu d'une formation générale type St. Po. Sciences Rumaines, Lettres, ayant tâté de la vie industrielle et de ses problèmes.

Veuillez écrire et adresser curriculum vitae détaillé sous référence NL/DP DIVISION O.C.F.C. - B.P. 136 - 60206 COMPIÈGNE CEDEX

offres d'emploi

pour son Département

INGĖNIEUR ELECTRORICIEN

cui se verra confier pro-gressivem, la responsabilit d'installations complétes en France ou à l'étranger, dans le cettre de budgets importants.

Use première expérience de la maîtrise des reciniques de pointe dans le démaine des asser-vissements serait apprécié ainsi que la connaissance de la langue anglaise.

1861.8

1111

(0)11111

HIGHN

EHCIRO

Ecrite avec C.V. détailé et prétantions sous référ. 11.199 M. à Solange Mon PLEIN EMPLOI 10, r. du Mail, 7502 Paris

DROANISME SOCIAL NATION. FONCTION PERSONNEL

CADRE chargé de l'admi-tration et de la gestion du sonnel, ainsi que des pro-mes de formation profession. Date de prise de fonction : DEBUT OCTOBRE 1976. sitement de départ 50.000 F/a. Adresser C.V. et prétentions sous ro 6.154 à L.T.P., 37, bd Bonne-Notrvelle, 75002 PARIS.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



emplois régionaux

LES 3 SUISSES RECHERCHENT

1RESPONSABLE DES ETUDES QUANTITATIVES

Il sera le spécialiste en structuration et analyse de données, à l'intérieur d'une équipe marketing.

Il devra assumer un rôle de conseiller technique auprès de tous services susceptibles d'utiliser ses compétences. Formation niveau 3e cycle de spécialité.

D'une première expérience en milieu études est souhaitée. Ce poste exige une faculté de communication, un travail d'équipe et de la créativité

Lieu de travail : Métropole Nord.

Adresser C.V. et prétentions au :

Directeur du Personnel
3 SUISSES FRANCE 12, rue de la Centenaire 59170 CROIX

FRA-FOR - BABYGRO à TROYES

75 MILLIONS DE C.A. HT - 1.000 PERSONNES Pour assister le contrôleur dans les missions et le déve-joppement des états financiers demandés par la maison mère. recherche

CONTROLEUR FINANCIER **ADJOINT**

CELUI-CI POSSEDERA:

- UNE EXPERIENCE INDUSTRIELLE DE 3/5 AMS DANS UNE SOCIETE ANGLO-SAXONNE;
 LA PRATIQUE DE LA COMPTABILITE EN COUTS STAN-
- DARDS;
 UNE SOLIDE FORMATION COMPTABLE.

SES FONCTIONS SERORT,

- PREPARER LES RESULTATS MENSUELS U.S.;
 CONTROLER LES MOUVEMENTS D'INVENTAIRE;
 ETABLIR LE BUDGET ANNUEL;
 DEVELOPPER LE SUIVI DES PRIX STANDARDS;
 METTRE EN PLACE DE NOUVEAUX SYSTEMES DE GESTION EN LIAISON AVEC LE SERVICE INFORMATIQUE.

ANGLAIS COURANT TRES APPRECIE. REMUNERATION: 70.000 F/AN + EN FONCTION DE L'EXPERIENCE.

ENY. C.V. ET PRETENTIONS & M. F. GOLARAND - FRA-FOR-1, cours Jacquin - 10000 TROYES.

LA SOCIÉTÉ OLDHAM

recherche pour son département matériels de sécurité (70 % du chiffre d'affaires à l'exportation)

1 INGÉNIEUR COMMERCIAL

Il sera responsable devant le Directeur du Département du Développement de nos ventes à l'étranger.

Un Diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce ayant au moins 5 ans d'expérience couronnée de succès à l'exportation.

La fonction implique initiatives, responsabilités, rémunération substantielle en cas de succès et déplacements tous continents pendant 40 % du temps.

Borire à l'attention du CHEF DU PERSONNEL, référence Ingénieur Commercial, B.P. 99 - 62002 ARRAS Cedex.

directeur département femme



conforte sa position de leader du SPORTSWEAR avec un C.A. de 170 Millions de F et un effectif de I 200 personnes.

Au sein d'une structure décentralisée, ce nouveau collaborateur doit prendre en charge le dévelop tant sur la gestion de son departement que sur la marieting mix du produit (il est aidé par une équipe de création, de publicité et de promotion) et sur sa commercialisation de France et progressi-vement à l'exportation. (Animation dereprésentants.

et d'agents).
Ce poste nécessite chez le titulaire le rfeelings pour ce type de produit et une expérience réussie de Direction Commerciale (marketing et vente) écquise dans la confection ou dans l'industrie de la mode. Anglais et Allemand souhaites.
Résidence : Cholet.

Envoyer C.V. photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2641/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Entreprise RÉGION SUD-OUEST

INSPECTEUR DES VENTES

La mission :
animer, former, aider et motiver une équipe importante de V.R.P. multicartes expérimentés. Participer
avec la Direction des Ventes, dont il dépend directement, au choix des moyens à mettre en œuvre.

L'homme : véritable « ENTRAINEUR », il sera essentiellement homme de terrain, snimateur et promoteur des ventes, agissant en autonomie concertée. Une connaissance de la vente dans le secteur VINS et ALCOOLS est souhaitée. Position CADRE. Rémunération intéressante. Volture fournis.

Résidence Sud-Ouest Déplacements fréquents en France,

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé. photo et prétantions au n° 7.584, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

directeur de production

NORMANDIE 100 COOF +

PORON, Société française Textile International recherche pour sa filiale décentralisée en Normandie: UN INGENIEUR minimum 30 ans, bon gestionnaire, possédant la fibre commerciale, dépendant directement du Directeur Genéral gu'il doit remplarer pondant ses voyages. doit remplacer pendant ses voyages.

Le candidat devra justifier d'une expé-rience de commandement et avoir par-ticipé à l'élaboration et au sulvi d'une gestion budgétaire.

Véritable "homme orchestre" polyvalent, possédant une grande pulssance de travail, il devra avoir le sens de l'initiative et de la décision. Bref ce sera un entre-preneur capable de séconder le Directeur à Général de cette unite de 350 personnes. Ce poste peut évoluer rapidement pour un excellent candidat soit dans la filiale Normande, soit dans une autre Société du Groupe.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. C2bls/M - 25, ruedu Renard, 75004 Paris

international. CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

IMPORTANTE SOCIETE GENEURS TECHNICO-COMMERCIADA

Les candidats auront de 3 à 5 ans d'expérience

DANS LE DOMAINE

DES COMPOSANTS et une aptitude marquée au travail en équipe.

> Le poste pourra nécessiter de fréquents déplacements.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions à No 77.573 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr. ; il sera répondu à chaque candidature.

Société commerciale de taille nationale, nous créons à notre siège social

à Lyon, le poste de chef des services **=** juridiques

Il est nécessaire d'avoir une expérience complète de la fonction en entreprise, y compris celle du contentieux et des assurances. La formation souhaitée est : DES droit + noteriat ou GAPA ou expertise comptable ou ESC. Pour un premier contact téléphonez au 78/28 94 60 ou écrivez à Mme G. DILL, ss

réf. 384 LM. 不

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILE-BRIXELES-GENEVE-LONDRES

PETITE ENTREPRISE CHARPENTE METALLIQUE région NORD de la FRANCE intégrée dans un groupe plus important

DIRECTEUR

Celui-ci doit être un homme zyant l'expérience de l'atelier et du bureau d'études, outre la coordination des services, sa fonction implique une participation active à l'action commerciale de formation type A.M. ou ICAM. Il sera un homme d'expérience capable de faire progresser l'entreprise.

Adresser C.V. et photo à DEL/TA-CONSULTANTS, 5, rue la Boétle, 75008 PARIS.

LA M.A.C.LF.

recherche pour son centre régional de SAINT-ÉTIENNE

RÉDACTEURS (TRICES)

contentieux ayant une expérience professionnelle dans l'emploi de plusieurs années. Berire & M.A.C.LF., boits postals 57, 42160 ANDREZIEUX-BOUTHEON.

Société Promotion Immobilière : Règion DEAUVILLE recherche ADJOINT .CHEF COMPTABLE B.P. comptable éxigé.

Adresser C.V. et prétentions ; Agence HAVAS, 14 CAEN 9087. URGENT. L'Ec. Tech. Cath. SI-Vincent-de-Paul, r. des Dotta-nes, Chairons-d/Marme, T. (26) 68-39-52, ch. 1 prof. Eco. Soc. Fam. (B.T.S.), 1 assistante soc. 6 h. enseignement en 2° T4).

MANOSQUE (Alpes-de-Haute-Provance) cherche bonne à tout faire, à temps complet.

Logée, nourrie, blanchie, Téleph. : (92) 72-10-27. CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS racherche pour son centre LANNION

> UN INGÉNIEUR SYSTEMES

indispensable. Libre immédiatement. nvoyer C.V, et prétent au département_RCI/SIC département RCI/S C. N. E. T., route de Trégastel, 22381 LANNION.

Connaissance SIRIS 7 og 8

Single Buoy Moorings INC Terminal : Installations INC

Une filiale du Groupe IRC Holland, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockage flottant pour l'industrie du Pétrole recherche :

CHEFS DE PROJETS

 Capable d'assumer l'entière responsabilité d'un projet d'installation de Terminaux Offshore (relations avec client sur chantier, administration et procédures d'instal-

Basé à Monaco, il sera appele à travailler sur des chantiers dans le monde entier su Qualifications et expérience :

 Diplôme d'ingénieur (E.C.P. ET.P. - E.A.M. - INSA - ENSI ou équivalent).
 Expérience 5 à 10 ans sur chantiers poffshore (Terminaux pétroliers, pipelines, etc...) Age 30 ans minimum. • Bonne connaissance de l'anglais indis-

Adresser CV complet et prétentions à M. le Chef du personnel, SBM/Til 27, Bd Albert 1er, B.P. 157
Monaco (Principauté)

LOOK RESPONSABLE

DE LA PUBLICITÉ

NEVERS 80/100.000 F

Notre souiété fabrique et distribue dans le monde des fixations de sécurité pour le ski, Dépendant du Directeur du Marketing, vous aurez l'entière responsabilité des «mass media», du mailing des éditions (cutalogues), foires et expo-sitions, de la P.L.V. et, dans une certains mesure, les relations publiques. Etant donné qu'une part très importante de notre chiffre se fuit à l'Export où nous avons des filiales et agenta, l'allemand courant est indispen-sable, l'anglais fortement souhaitable.

Vous êtes par ailleurs sportif, mobile, indépendant, autonome et imaginatif. Nous souhaltons faire équipe avec vous, votre expérience d'un travail en agence de publicité ou de responsable dans une société internationale devrait vous permetire d'être de plain-pied dans ce nouveau poste et d'y réussir rapidement.

De notre côté, nous mettrons tout en œuvre pour Merci d'envoyer votre C.V. sous référ, 3249 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, avenue de Messine 75008 PARIS à qui nous avons confiè cette racherche.

Pour une Société Multinationale implantée en Haute-Savoie, à proximité de Genève, au bord du Léman, recrutous un

CHEF COMPTABLE Niveou DECS ou équivalent

Le candidat aura acquis une solide expérience en comptabilité générale et analytique comme chef comptable ou comme adjoint, de préférence dans une société multinationale pratiquant les méthodes comptables françaises et anglo-scronnes. L'anglais serait un avantage.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à Société Idéal-Job - Monsieur M. Grivel Delillax, Consoil en Personnel, 2, r. de la Gare, 74100 Apnemasse

Meaning to

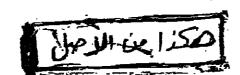
NURSHOWAL Out the CHINE

()

hef du :

gioups an Dredi

White is E.



representation for the termination of the terminat

OFFRES D'EMPLOI 'Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

9,00 10,33 70.00 - 81.73

ANNONCES CLASSEES

28,00 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39,70 Bouble insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés." 40.00 48,70 L'AGENDA DU MONDE 29,00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL implanté en France recherche pour son département

«DIAGNOSTIC CLINIQUE»

19) INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

1.3

Single Buoy

Mooringsly

installation;

CHEFS

LOOK

CHI CHILL

DE PROIE

Termingl

pour Paris et grande région parisienne; région S.E.; région S.O. Formation supérieure, spécialisation biochimie.

Ils seront chargés de vendre des analyseurs biochimiques en milien hospitalier et laboratoires.

20) TECHNICIENS-**ELECTRONICIENS**

régions : Paris ; Est ; Sud. Niveau B.T.S. en électronique. Connaissance des microprocesseurs

appréciée. Ils seront chargés du service après-vente.

Les candidats pour chacun de ces postes, doivent avoir une expérience des fonctions à remplir, une très bonne commaissance de l'anglais, une aptitude aux déplacements nombreux et le goût des contacts variés.

Si vous répondes aux critères de l'un de ces postes, vous pourrez avoir une évolution de carrière importante dans ce département nouveau et en pleine

Si vous êtes intéressé, écrivez à . CAPIC, 18 rue Volney 75002 PARIS, en envoyant C.V., nhoto, références et émoluments s/no 76098.

CONTROLEUR DE GESTION

80.000/100.000 F

Dépendant directament du Directeur Général, vous aurez des fonctions plus vastes que cellas de Contrôleur de Gestion.

En effet, nous recherchons avant tout un homme d'action qui, tout en prenant immédiatement la direction des sarvices comptables pour assurer leur bon fonctionnement et leur réorganisation, mette en place des tableaux de bord synthétiques, prépare les budgets, récige les commentaires budgétaires mansuels, suive les questions juridiques et fiscales et assiste la Direction Générale dans ses prises de déciaions financières.

C'est un travail actif, qui requiert soit une bonne expérience dans un cabinet d'Audit, soit une réus-site complète dans un poste similaire et, en tout cas, une bonne aptitude au commandement. Un DECS, l'ICG, un MBA ou un diplôme d'ESC peuvent être l'une des clés cécessaires pour prendre

L'Angiais est indispensable, car les échanges dans cette langue sont fréquents. Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.247 à

INTERNATIONAL | BUSINESS DRIVE 28, avenue de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

La filiale d'une importante . Société Américaine recherche

chef du service recouvrement et crédit

Formation finances. Ayant 5 années d'expérience dans poste similaire ou en qualité d'audit.

comptable 2ème échelon

Ayant 3 années d'expérience dans un service recouvrement et études de crédit.

Pour ces deux postes l'anglais est exigé.



Les candidats sont invités à adresser leurs CV, photo et salaire actuel au Cabinet Claude VITET - 2, rus Marango 75001 PARIS

Groupe de crédit coopératif recrute.

RÉDACTEURS ENGAGEMENTS

NOUS SOUMAITONS:

• Formation secondaire, niveau terminal.
• Formation B.T. ou equivalent.
• Experience professionnelle 3 à 5 ans.
• Pratique du Crédit Bail et bonne connaissance des crédits moyens termes.

NOUS PROPOSONS :
• Rémunération et évolution de travail

attractif.

Nombreur avantages sociaux (restaurant entreprise, horaires souples, etc.).

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions. Direction du Personnel, C.C.C.C., 13 bis, avenue Hoche, 75808 PARIS-

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE EN FORTE EXPAN-SION (C.A. CONSOLIDE SUPÉRIEUR A 350 MILLIONS) LEADER DANS SA BRANCHE RATTACHÉE A IMPORTANT GROUPE très proche banliene SUD PARIS

CADRE SUPÉRIEUR FINANCIER

RECHERCHE

RATTACHE A LA DIRECTION GÉNÉRALE, IL AURA UN ROLE IMPORTANT DE CONSEIL ET DE CONTROLE.

Il sera chargé d'étudier, proposer, suivre toutes mesures visant à diminuer les frais financiers de la société et à augmenter ses produits financiers. Son action pourra porter sur tous domaines : commercial (France, export, filiales), production moyens de financement, gestion de tré-sorerie.

Ce poste peut convenir à H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent, ayant 5 à 10 ans d'expérience financière acquise au sein d'une banque ou d'une direction financière de grande société et impliquant une bonne pratique des problèmes financiers liés à l'exportation.

Ecrire sous référence HR 186 AM.

IMPORTANT GROUPE DE TRANSPORT NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nous recherchons pour la

DIRECTION

DE NOTRE AGENCE DE MARSEILLE

Un cadre jeune et dynamique, désireux d'améliorer son nivezu de responsabilité, commissant blen les problèmes de transport MESSAGERHES et TRANSIT, capable d'assurer la rentabilité et le développement d'une unité modarne, de moyenne importance, dans le cadre de la politique d'un groupe en expansion rapide.

Seront particulièrement appréciées des qualités de commandement, de sans de la gestion, ainsi qu'une solide appérience professionnelle dans les spécialités ci-

Connzissance de l'anglais vivement souités. 1900 rémunération avec intéressement Ecrire sous référence JT 188 AM.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS CONSTRUCTIONS INDUSTRIALISÉES - UN DES LEADERS DANS SA PROFESSION -ETOFFE SON RÉSEAU COMMERCIAL DANS LE CADRE DE SON EXPANSION ET OFFRE SITUATIONS INTÉRESSANTES ET ÉVOLU-

CHEFS D'AGENCES

PARIS (objectif C.A. 20 millions 5 sgents commerciaux)
 Ecrire sous référence AK 180 AM.

- LIMOGES (objectif C.A. 7 millions -2 agente commercisux). Ecrire sous référence BL 181 AM:

De formation commerciale ou technique, ayant une solide expérience commerciale acquise en constructions industrialisées charpentes métalliques ou bâtiment, bien introduits dans leurs secteurs respectifs, ils auront la responsabilité:

De la réalisation des objectifs et de la promotion des activités du groupe;
 De l'animation des agents commer-

claux;
• Des contacts clients importants;
• De la gestion budgétaire de l'agence.

INGÉNIEUR CHARGÉ D'AFFAIRES

MARSEILLE

VOUS AVEZ:

A.M., T.P. ou équivalent, ayant une bonne connaissance des calculs en charpantes métalliques et des qualités de commer-cant. Eattaché au chef d'agence, il sera chargé des «affairas spéciales» (hors standard): calcul et négociations (com-merciales.

Ecrire sous référence CM 182 AML

SOCIÉTÉ EN FORTE EXPANSION (SECTEUR ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE) 1.500 PERSONNES - AFFILIÉE A IMPORTANT

banlieue immédiate SUD PARIS OFFRE SITUATION DE

ATTACHÉ DE DIRECTION DU PERSONNEL

Ce poste peut convenir à un candidat formation supérieure (E.S.C., LIC. DROIT, INGÉNIEUR ou équivalent...), ayant au minimum 5 ans d'expérience dans des fonctions de personnel. Il sera spécialement chargé de la gestion des ressources humaines (prévisions d'effectifs, recrutements, formation, suivi de carrières...). SITUATION INTÉRESSANTE POUR CANDI-

MÉTHODIQUE, Berire sous référene IS 187 AM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'AMEUBLEMENT DE STANDING RECHERCHE

DAT RÉALISTE, D'EXCELLENT CONTACT ET

ATTACHÉ DE DIRECTION COMMERCIALE

COLLABORATEUR DIRECT DU DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce cadre assurera les contacts avec les différents points de vente de cette société en France (et éventuellement à l'étranger, connaissance de l'allemand fortement

ET IL TRAITERA AVEC INITIATIVE ET DIPLOMATIE: TOUS PROBLÈMES COMMER-CIAUX DE PROMOTION, ANIMATION, ASSISTANCE.

La réussite dans ce poste implique une expérience commerciale, le goût des voyages, des qualités marquées de contact et de méthode. Résidence AMIENS.

Berire sous référence PX 179 AM.

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (2.200 PERSONNES) LEADER EUROPÉEN DANS SA BRANCHE PROPOSE POSTE FORMATEUR ET ÉVOLUTIF A

INGÉNIEUR MÉTALLURGISTE

Ce poste peut convenir à candidat diplômé grande école (formation complémentaire E.S.B.A. appréciée) syant une expérience des problèmes de soudure (éventuellement

Il sera formé pour être à même d'apporter una assistance technique sur les problè-mes de soudure à tous niveaux (dévelop-pement technologique, mise au point de procédés, méthodes, contrôle qualité), etc.

Poste: Usine de 1.000 personnes Ville 100 km EST PARIS.

Berire sous référence OW 178 AM.

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE AMÉRICAIN recherche pour usine ville proche LILLE

INGÉNIEUR RESPONSABLE DE LA PRODUCTION

capable évoluer vers Directiin usine

Ce poste peut convenir à INGÉNIEUR A.M., I.D.N. on GÉNIE CHIMIQUE 35 ans minimum, bonne connaissance anglais ayant acquis dans le domaine des résines et varnis synthétiques une solide

expérience

De l'exploitation (délais, coûts et qualité): qualité);

• Ainsi que de la conception, mise en œuvre et entretien des équipements. SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR POUR CANDIDAT AYANT QUALITES MAR-QUEES D'ANIMATEUR ET D'ORGANISATEUR.

Ecrire sous référence KU 189 CM.



🗕 une expérience professionnelle dans vente 💥 crédit immobilier, notariat, aptitude à l'organisation, aiveau d'enseignement supérieur.

UN IMPORTANT GROUPE DE PROMOTION vous offre

opportunité de carrière commerciale, statut cadre, rémunération élevée

🛮 deux postes 1 à pourvoir d'urgence

Adresser C.V. lettre manuscrite, photo à No 76570, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q. tr. SERETE Société de Promotion de Centres de Continerciaux, et d'équipements de loisirs chargée notamment de la réalisation du Forum des Halles et du Centres Commercial de la Défense recherche pour s'intégrer au sein du Service-"Communication".

chef de publicité (FEMME)

LE POSTE :

participer à l'élaboration des programmes
de publicité

négocier les conditions d'exécution avec les e assurer la réalisation pratique des actions.

e assurer la réalisation pratique des actions.

LA CANDIDATE:

étre agée de 30 ans minimum

e formation supérieure

solide expérieure comme chef de publicité
en agence (stratégie publicitaire, création et
rédaction)

e poût pour les réalisations d'intérêt public
equalités créatives et imagination
e sens des contacts humains

e anglais souhaité.

Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions à : SERETE AMENAGEMENT Direction du Personnel-63, rue La Boétie 75008 - PARIS.

AFPA. ASSOCIATION NATIONALE POUR LA FORMATION
'PROFESSIONNELLE DES ADULTES engage pour son Siège à MONTREUIL

cadres administratifs et comptables

Ils seront charges de missions de contrôle, d'enquêtes, d'études et d'assistance comptable dans les établissements de l'Association

Cette activité nécessitera de fréquents déplacements en province, d'une durée habituelle d'une semaine, qui pourront occuper jusqu'à 50% du temps de travail. Il est demandé:

— un âge minimum de 30 ans,

- une formation supérieure sanctionnée par un diplôme de type :

• D.E.C.S.

Diplome E.S.C.A.E. option finances

et comptabilité.

• B.T.S. Comptabilité et Gestion des entreprises.

• D.U.T. Administration des collectivités

D.U.T. Administration des coaecuvites publiques et des entreprises (option finances et comptabilité).
 Maîtrise de Gestion avec 2° cycle de gestion et certificat de Comptabilité de la Faculté PARIS-DAUPHINE,

une expérience administrative et financière de plusieurs années en milien industriel.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à A.F.P.A. - Service Gestion du Personnel (Mme FRENEAU). 13, place de Villiers, 93108 MONTREUIL

CEDEX.

Filiale du groupe VICKERS

Recherche son Chef Comptable

e Candidat :

a une expérience similaire de quelques années dans une ou des entreprises

est habitué à utiliser l'Informatique est familier des procédures de contrôle

et reporting dynamique, innovateur, veut évoluer
 a, de préférence de bonnes notions

d'angl<u>ais</u>

La Fonction:

 ■ assurer la tenue de la C.G. • établir les balances, etc. preparer les opérations de reporting

 poursuivre et étendre les applications informatiques assister le contrôleur de gestion

(crédit controller) Conditions:

e statut cadre – bureau dans Paris

 rémunération et possibilités évolutives. Envoyer CV., photo, pretentions, Ref. 75525 ROLAND BERGER & GREP Ass. Insernational Management Consultants
G.R.E.P.7, rue M. Allégot 92190 - MEUDON

EXPROPRIATIONS

GRANDE BANQUE PRIVEE recherche pour sa Direction Financière

un ingénieur

(électricité, électronique) possédant une formation financière et économique complémentaire. Les caudidats seront titulaires d'un diplome d'une Grande Ecole et pourront justifier d'une première expérience de gestion d'entreprise. Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, Boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 31558.

÷.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Un jeune diplômé :

Moi, entrer à IBM... pas question! D'abord, c'est trop difficile. Et puis, c'est la grosse multinationale on y travaille dur, à coups de primes...

Une voix :

Mythes que tout cela! Votre mangeuse d'hommes, c'est le dragon de la fable, le serpent de mer.

Un jeune ingénieur commercial d'IBM:

J'aime la vie, j'aime le changement, les responsabilités. Je suis d'accord pour travailler dur et bien gagner ma vie. Des opportunités internationales, cela m'intéresse, surtout chez IBM. Donc, comme les autres, j'ai bien l'intention dy rester.

Alors, puisqu'IBM recrute des commerciaux. à vous de voir!

18 M. Service Emploi Conseil Orientation - 2, rue Marengo - 75001 PARIS. **IBM**Division des Systèmes de Grande Diffusion

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU SECTEUR BANCAIRE

INSPECTEURS CHARGÉS D'ÉTUDES

- Hommes ou Femmes -- nationalité française --libérés O.M.
 Possédant diplôme grands écols, licence +-D.E.S. et formation ou expérience bancaire in-
- dispensable.

 Carrière intéressante, durée du stage à Paris avant contrat définitif : 1 an.

 Début du stage : décembre 1876.

 Affectation ultérieure à Paris ou dans Métropole régionale.

Ecrire avec curriculum vitae CAISSE NATIONALE des MARCHES de l'ETAT Bureau du Personnel, 14, rus de Gramont, Paris-2*

Une société d'Edition Française importante rederche ex

chef comptable

II derra instaurer les procédures comptables clas-siques, tant au niveau de la comptabilité générale que de la comptabilité analytique, permettant la sortie du compte d'exploitation mensuel,

|| aura de plus la charge de toutes les têches d'un Chef Comptable : suivi de la trésorerie, déclarations fiscales, etc...

Pour accompile sa tàche, il sura sous ses ardres un Chef de groupe et 3 comptables. Localisation : PARIS.

La rémunération sera intéressante en fonction de l'expérience du candidat. Envoyer C.V. + photo + rémunération sous rél. 504 M 25, rue du Renard, 75004 Paris



directeur du personnel

100 000 + **PARIS**

Nous sommes un groupe spécialisé dans le négoce de produits sidérurgiques et créons le poste de Directeur du Personnel pour prendre en charge la politique du personnel de 4 de nos Sociétés (350 Millions de C.A. - 750 personnes). Ce cadre devra mettre en place une politique de recrutement, de formation et de promotion, assurer les relations sociales (syndicats - CE ...) et gérer l'administration du personnel (création de

procédures, étude des salaires, service pale...).
Le poste doit évoluer à terme vers une fonction en Relations Humainess.
Une expérience similaire acquise dans une Société de même importance est indispensable.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 2648/M (à mentionner sur

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

IMPORTANTE STE DU SECTEUR DES LOISIRS 40 km OUEST PARIS crée le poste de

DIRECTEUR COMMERCIAL

En collaboration directe avec le P.-D.G. · Il devra :

- Définir la politique commerciale.
 Restructurer et étoffer les réseaux de vente.
 Coordonner et animer les fonctions qui concourent à l'application de la politique commerciale.
 Maîtriser l'expansion dans le cadre d'une optimisation des résultats.
- Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre supérieur, 35 ans minimum, pouvant justifier d'une solide expérience commerciale.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et prétentions à COGEFI, sons référence 3.505, qui transmettra. Discrètion assurée.

COGEFI, Tour Septentrion, 92081 PARIS LA DEFENSE CEDEX 09.

Les systèmes de gestion: un secteur en perpétuel devenir

offres d'emploi

Produire une gamme de systèmes continus et cohérents, qui soient en mesure de suivre l'évolution des besoins des clients : c'est le but de notre action technique.

Mais, nous ne pouvons pas atteindre une situation optimale sur le marché sans la complémentarité de l'action commerciale.

optimize sur re marche saus la comparamenta ne de l'action commerciale. Le rôle de nos Ingénieurs Commerciaux – aider les acquéreurs à choisir le système le mieux adapté à leurs besoins – implique qu'ils aient la culture économique (formation commerciale supérieure) et la tournure d'esprit permettant le dial avec les clients et leurs collaborateurs.

Des postes sont à pourvoir à Paris et en Province Adresser c.v. et prétentions à Mile BONNEMAISON, sous rél. I 42, OLIVETTI FRANCE, D.P.R.H., 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRANSPORTS 1,5 milliards de Francs de C.A. implantée dans 30 pays recrute

contrôleurs de gestion

Nous recherchons des candidats créatifs et imaginatifs, ayant une maitrise suffisante des problèmes comptables et économiques pour participer à la prise de décision des Opérationnels. Sous la dépendance hiérarchique des principaux Responsables de la Société, leur action consistera à favoriser la prisa des décisions, à contrôler les effets économiques attendus, à exploiter l'information disponible pour proposer des solutions concrètes.

De tels candidats doivent être des Diplômés de Grandes Écoles et avoir, pendant 2 ans environ, obtenu des résultats significatifs dans une Entreprise, soit dans la mise en place de méthodes de Gestion, soit dans des fonctions opérationnelles. Anglais indispensable.

Adresser C.V. + photo + prétentions

SEXTANT/DPA

A Crétell (94)

CHEF COMPTABLE

D.E.C.S. ou équivalence;
Bne conneiss, de la langue anglaise exigée;
Conneiss, comptabilité sur ordinateur appréciée.

Il aura la responsabilité du préparation des comptes d'expointation mensuelle, du bilan et des déclarations fiscales d'expointation ensuelles.

Poste convenant à un candidat dynamique et ambifeux.

Possibilité voyages en province,
Nons offrons : un sateire annuel de départ de l'ordre de 65.00 F + volture de 65.00 F + volture de Fonction.

Adresser C.V. à SECURICOR FRANCE S.A., 1, Vole Fétix Eboué, 94021 Créteil Cedex.

Société indépendante

recherche pour son département

expérience industrielle souhaitée

Importantes possibilités d'évolution

- gout pour l'organisation et la gestion.

secteur chimie et parachimie

traitement interne des eaux

de produit

Adresser c.v., photo et prétentions en rappelant sur l'enveloppe la réf. 7627 à Axial Publicité 91, Fbg Saint Honoré 75008 Paris, qui transm.

INSTRUMENTS S.A.

CHROMATOGRAPHIE

EN PHASE LIQUIDE

2 INGENIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

POUR FRANCE ET EXPORT

Référence vente et expérience chromatographie

ANGLAIS INDISPENSABLE

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé,

Monsieur MONTASTIER

JOBIN-YVON 16-18, rue du Canal - 91160 LONGJUMEAU

JOBIN YVON

BECTUR DES VENTES

CRANDE CONSOMMATION

Dans ce poste opérationnel il seconde efficacement le Directeur des Ventes National aussi bien sur le terrain que dans la

- Le candidat retenu aura : - au moins 30 ans
- une formation Sup. de Co.
 le sens des responsabilités et des hommes - une bonne expérience : e de la vente
- e des contacts au plus haut niveau en hypers, M.A.S. et centrales. Sa rémunération ne sera pas inférieure à

Envoyer C.V. détaillé manuscrit et photo à WILLIAM SAURIN St-Thibault - 77400 LAGNY.

GRANDE BANQUE FRANÇAISE recrute pour son

GROUPE de RECHERCHE **OPERATIONNELLE**

3 INGÉNIEURS **GRANDE ÉCOLE** Double formation économique (doctorat, M.B.A. ...) et mathématique (stats, économé-

m.b.A. .../ et methematique talai, commu-trie ...) exigée.

1 confirmé ayant l'experience de l'entre-prise et de la recherche appliquée.

2 débutants (large possibilité de carrière)

Adresser CV, photo et prétentions s/réf 2244 à

Pierre Lichan 10, run de Louvoi 75063 Paris cèdex 02 qui transmettr

NOUS SOMMES L'UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES FRANÇAISES DE BATIMENT (C.A. 1,7 milliard de F). Nous cherchons, pour développer notre action,

un ingénieur **Ecommercial**

C'est un créateur d'affaires, à qui sa bonne connaissance du marché et son agressivité permettent de décrocher des contrats auprès des promoteurs publics et privés, des administrations, des industriels.

De formation ECP, Ponts, TP ou équivaient, il a acquis une expérience de la 🌉 conduite de travaux et des négociations commerciales dans le batiment, les TP ou le second œuvre. Age assez indifférent, Le poste, en résidence à Paris, nécessite des déplacements dans toute la France.

Ecrire à Y. CORCELLE ss ref. 3084 LM. ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE BRICKELLES, GÉNEVE-LONGRES

syster

rogrami

rogram

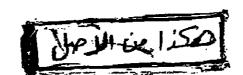
Eludah

LEVALUATI

courtie SU OSUVYYE I

Kar Day M.

Million Francisco



OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

 $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}$

as de gestion

9,00 .70,00 81,73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 39,70 "Placards encadrés" 34.00 Double lasertica 38.00 44,37 40,00. 46.70 "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

rechercha

CHEF SERVICE

législation sociale

Dans la ligne hiérarchique du Directeur des Relations Sociales, il sera chargé : • d'assister les établissements du Groupe en

d'assumer la gestion du personnel du siège

Il exige :
• une formation juridique solide (licence en

droit ou équivalent).

• une expérience pratique du droit du travail

une experience pratique du croft du travair dans un service du même type.
 une expérience de plusieurs années dans un service du personnel en usine de préférence dans le domaine métallurgique.
 Expérience pratique des négociations avec les

représentants du personnel et des relations avec les syndicats.

Adresser C.V. et prétentions s/réf. 122M077

CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE 30 rue Mogador - Paris 9ème

législation sociale.

de les conseiller en cas de conflits

Le poste à pourvoir est à Paris

de la Division.

ntière d'interpretation et d'application de la

offres d'emploi

NOUS SOMMES UN GROUPE MÉTALLURGIQUE

Nous cherchons, pour notre siège à Paris, un

Cet ingénieur ECP ou AM, d'au moins 30 ans,

a acquis une double expérience de la vente ou du technico-commercial et d'études de

marchès de produits industriels de base :

métallurgie, verre, chimie, pétrole, dans une société internationale ou en cabinet.

Sa mission : conduire les études de marchés

de nos produits ; établir les prévisions d'évo-

ution à l'aide de modèles économiques et

d'analyses statistiques ; fournir à la direction

commerciale les documents de synthèse per-

mettant de définir sa politique commerciale

Ce poste nécessite de brefs déplacements

à l'étranger et la pratique courante de l'anglais. Ecrire à Y. CORCELLE ss ref. 3107 LM.

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

FRANÇAIS DE TAILLE INTERNATIONALE.

ingénieur adjoint

marketing

et sa politique produits.

au chef du service

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL recherche

programmeurs débutants niveau DUT Informatique

programmeur Système

-2 ans d'éxpérience - connaissances du matériel G.A. appréciées

Dégagés des obligations militaires Résidence: REGION PARISIENNE Possibilités d'évolution vers l'analyse. Ecrire C.I.C., service recrutement,



Nous recherchons des collaborateurs intéressés

d'ÉVALUATIONS.

Ils seront amenés à affectuar des évaluations patri-moniales, des évaluations d'entreprises et des évaluations d'indemnités d'expropriations.

lis doivent avoir l'un des diplômes suivants : Licence Sciences Economiques, Sciences Po (Ecoff), Ecole Supérieure de Commerce, licence droit + diplôme de gestion.

pour pouvoir rapidement maîtriser l'environnement de l'évaluation aux plans technique, économique, financier, juridique et fiscal. Nous proposons une formation adaptée, dans le cafre d'une société de conseils et un intéressement ultérieur.

Les postes sont à pourvoir : e à LILLE où il faut un candidat originaire du Nord:

et s'adressent à des spécialistes, à des débutants ou à des candidats syant une expérience bancaire de 1 à 3 ans.

Adr. C.V. et photo (retourn.) en indiq. prétent,
résidences préférentielles à J. Bravard,
50, rue Périer à MONTROUGE 92120.

DIRECTEUR DE LA RÉGION DE PARIS

140.000/160.000 F

Vous aurez la responsabilité de plus de 150 à 200 personnes dont une majorité de techniciens. Votre mission sera done, bien sûr, de réuseir des objectifs commerciaux mais aussi de faire en sorte que sur un plan technique et administratif votre région réponde parfaitement aux besoins de la clientèle.

Une expérience des blans d'équipement en général, ou peut-être des télécommunications, des produits électriques ou d'informatique est un gage de voire adaptation.

Un diplome d'Ingénisur grandes écoles ou éven-tuellement un bon niveau de technicien complété par une expérience similaire des télécommunica-tions est nécessaire.

Enfin. le poste étant évolutif, l'anglais courant est très souhaitable. Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.245 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, evenue de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons conflé estre recherche.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES
BANLIEUE NORD DE PARIS

un cadre technico-commercial

Pour lui confier sous l'autorité de son Chef de Service le développement et le suivi de ses marchès dans le domaine de la marine militaire.

Sa mission consistera à nouer et à multiplier les contacts commerciaux avec la clientèle potentielle, à la-conseiller en vue d'obtenir des commandes de moteurs diesel.

En outre, en liaisonavec les services techniques, devis et financier, il aura à mettre en forme l'offre au client. Ce poste suppose de la part du candidat une capacité réelle de contact et de négociation à tous les niveaux.

Le poste s'adresse à un ingénieur de formation Grante Ecole ayant si possible une bonne connaissance de la construction navale.

Une parfaite maîtrise de l'anglais est

 Des déplacements fréquents à l'étranger sont à prévoir. Envoyer C.V. détaille et photo sous no 360 à SPERAR 12 rue Jean-Jaurés 92807 PUTEAUX qui transmettra

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION

recherolo
POUR SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

CONCEPTEUR ANALYSTE

DE GESTION

Chargé de concevoir et de réaliser des systèmes automatiques de traitement de l'information.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE Siège à PARIS distribuent en France des biens d'Equipament Industriels

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

35 ans minimum

pour prise en charge des fonctions comptabilité, fiscalité, trésorerie, gestion du personnel.

Le candidat que nous recherchons devis avoir : une formation comptable supérieure (niveau minimum certificat supérieur de révision comp-

une expérience d'au moins 5 ans dans un poste similaire lui ayant permis d'affirmer sa com-pétence technique ainsi que le sens de l'orga-nisation et des responsabilités.

Adresser lattre man, curriculum vitae et niveau rémun. souhaité, à Mme PREVOST, référ. 300, 156, be Haussmann, 75008 Paria, qui transmettra.

RATIONALI CALLONNA MATORIA CALICANICA NA PRINCIPI CALICANICA NA PARTICA PARTICA NA PARTICA NA PARTICA CALICANI

BANQUE DE DÉPOTS PRIVÉE

DIRECTEUR AGENCE

28 ans minimum - Bonne présentation Expérience exploitation confirmée

Conviendrait à exploitant confirmé souhaitant poste à responsabilités et d'avenir.

Env. C.V. manuscrit et photo sous réf. 6.500 M à O.C.B.P., 66, rue de la Chausée-d'Antin, 75009 Paris.

Recherchons

POUR CONSEILS ET INTERVENTIONS

dans entreprises industrielles moyennes (P. M. I.)

Pour quartier OPERA-VENDOME. Rémunération 65.000 à 72.000 F.

GROUPE MULTINATIONAL D'INGENIEURS CONSEIL Siège Faris, recherche pour études d'oménogements hydrouliques et de constructions portueires

UN INGÉNIEUR DE GÉNIE CIVIL

DE GRANDE EXPÉRIENCE

Les candidats doivent être diplômés d'une Grande Ecole et pouvoir effectuer des séjours de lougue durée à l'étranger. Une excellente connsistance de l'anglais est obli-

Envoyer lettre de candidature, C.V. détaillé tout particulièrement en études de projets hydrau-liques, d'ouvrages portuaires et maritimes et références, et un numéro de téléphone où nous pourrons vous joindre rapidement à n° 7.580.

COFAP)40, rue de Chabrol 750 10 Paris q.

L'équipe de conseils en formation d'une se d'organisation de réputation internationale

UN FORMATEUR

Pour animer des stages d'expression écrite dans des entreprises industrielles.

SON PROFIL:

• Il a environ 30 ans.

• Il est de formation supérieure. Il a une réelle expérience de la pédagogle active des adultes en milieu industriel.

Il est disponible (nombreux déplacements d'une semaine en province).

• Il est à la fois créatif et rigoureux. e Il a envie de s'intégrer à une équipe.

II. BENEFICIERA : d'une ambiance de pro-fession libérale, de la méthodologia, de la recharche et du développement technique du groupe ainsi que de sa réputation.

Ecrire avec C.V. dét. et photo se référence CL 7.518 à : INTERMEDIA, 69: rue La Fayette, PARIS (9°), qui transm.

DANS le CADRE du RECRUTEMENT sur TITRES ORGANISE par les

POSTES

ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

LA DIRECTION DU PERSONNEL

ET DES AFFAIRES SOCIALES

CADRE

Formation supérieurs ayant expérience concrète d'entreuriss (5 ans), Expérience formateur. Spécialiste : Gestion, gestion comptable et financière, d'agnostic

Ecrire sous nº 78.196 B, à BLEC Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettre

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS

un cadre technico-commercial

Pour lui confier sous l'autorité de son Chef de Service le développement et le suivi de ses marchés dans le domaine de la traction ferroviaire diesai

e Sa mission essentielle consistera à nouer et à multiplier les contacts commerciaux avec la cliantéle potentielle, à la conseiller en vue d'obtenir des commandes de moteurs diese. En outre, en liaison avec les services techniques, devis et financier, il aura à mettre en forme l'offre au client.

Ce poste suppose de la part du candidat une capacité réelle de contact et de négociation à tous les niveaux et d'excellentes connaissances techniques dans le domaine mécanique ou thermique. L'expérience présiable de la fonction est nécessaire, la connaissance des problèmes ferroviaires souhaitée.

Une parfaite maîtrise de l'anglais est indis-pensable, des déplacements fréquents à l'étranger sont à prévol;

Envoyer C.V. détaillé et photo sous no 363 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

DIPLOMÉ D'ÉTUDES COMMERCIALES

ESCP - HECJF - DEA ou DESS (marketing de Grenoble ID. Grenoble II). ou LICENCE DE SCIENCES ECONOMIQUES +: SSCAE - ESSC Angers - EDHEC du Nord - IC Ranc; - IEECS Strasbourg - ISG - UEP de Paris (Section économique et financière)

Pour procéder à des études ayant trait à des pru-blèmes généraux de personnel.

30 SEPTEMBRE 1978 à : rection du Personnel et des Affaires Sociales, Bureau B2, 20, avenue de Ságur - 75700 PARIS,

 VOUS AIMOZ LES RESPONSABILITES.
 VOUS AVEZ LE SENS DE LA VENTE.
 VOUS AVEZ UNE EXPERIENCE COMMERCIALE. NOUS VOUS OFFEONS UN POSTE DE

RESPONSABLE DE PROGRAMME

(IMMORILIER) chez un important Promoteur-Constructeur Fixe + commissions + primes + frais. Adr. curric. vitae manuscrit, photo, se le nº 77.512. CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris-le, qui tr.

courtiers oeuvre d'art

100 000 +/AN

Jeunes, diplômés de l'Enseignement Supérieur ou autodidactes possédant una bonne culture générale, si vous êtes attirés par la vente et la négociation d'un produit pour lequel vous avez déjà goût : pein-ture contemporaine et si vous êtes prêts à payer de votre personne (déplacements fréquents) pour gagner largement votre vie ; nous vous proposons de faire partie de notre équipe après une période de formation à nos produits et à nos techniques de

Envoyer C.V., photo récente, et rémunération actuelle sous la réf. 2493/M (à mentionner sur

BERNARO KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Librairie française et étrangère (17 personnes) à PARIS, recharche:

- sens des relations humaines développé; expérience de direction même autre branche; gestion administrative et commerciale;

- bonne connaissance de l'anglais - libra rapidement.

Her. av. C.V., photo, ss nº 77.228, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr. Discrétion assurée.

DIEBOLD FRANCE

Rémunération : elle est fonction de l'expérience et de l'êge des candidats.

recharche pour l'un de ses clients

UN DIRECTEUR INFORMATIQUE

Chargé d'orienter la politique et de définir le plan informatique dans le cadre des axes de développe-ment d'un groupe important du secteur alimen-taire distribuant des produits de prestige. (Référence CX 1.)

Peur ce poste, il faut : être diplômé d'une grande école, posséder une forte personnairé, être âgé au minimum de 35 ans.

Envoyer curriculum vitse, photo et saleire sotuel en precisant la référence à : DIEBOLD FRANCS 63, rue La Boétie. — 75068 PARIS.

Ecrire avec C.V. s/réf. 526 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS

ingénieur planning

application le planning général au sein d'une de nos divisions regroupant 200 ingénieurs

Ecrire à No 77.271 - Contesse Publicité - 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

CONGEPTEUR-ANIMATEUR DE FORMATION INFORMATIQUE

Ecrives avec C.V., photo et salaire à R° 7.560, COPAP, 40, rue de Chabrol, 75016 PARIE. Discrétion assurée.

Vous aves décidé de participer à l'activité d'un établissement financier de premier plan et continuer à développer votre expérience.

IL DEVRA :

— justifier de plusieurs années d'expérience dans cette fonction. IL SERA APTE :

- à effectuer des études d'organisation administrative;
à chiffrer les économies possibles;
à chiffrer les économies possibles;
à guider, en tant que Chaf de Projet, des
équipes d'analystes programmeurs, pour la réalisation des chaînes informatiques.

Les qualités humaines seront à la mesure responsabilités de ce poste qui bénéficie d' rémunération élevée et de possibilités d'évolut

D'INGENIERIE et de CONSTRUCTIONS

recherche :

nission consistera à diffuser et mettre en

Le candidat retenu aura une expérience d'au moins cinq années acquise de préférence au sein du service planning d'une société d'études et de constructions mécaniques.

Vous avez une formation supérisure et une expérience en informatique dont l'analyse de gestion.

Vous aves le goût du insvall en équipe et vous souhaitez peudant qualques années vous consacrer à la conception et à l'animation d'actions de formation en informatique.

l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

DIRECTEUR

12.18.2 tun mgenieu Lammercial

42,00

9,00

70,00

PROPOSITIONS COMMERC.

LYMMOBILIER "Placarda encadrês". Double insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00. 48,70 28.00 32,69

J. Fern., 26 ams, mecanographe comptable, libre sous 1 mols, cherche empioi stable. Ecrire : Mune Coudre, 76, rue Sartoris, LA GARENNE

INDUSTRIE DE LUXE

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE

D'EQUIPEMENTS

recherche

diplômé de l'Ecole supérieure

micromécanique de Besançon.

Le candidat recherché devra

d'expérience dans le domaine

de Chronométrie et de

avoir quelques années

des équipements électro-

mécaniques aéronautiques.

Ecrire HAVAS CONTACT, 156, Boulevard Haussmann,

75008 PARIS, sous référence

INGÉNIEUR DE VENTE

Nous sommes une Société spécialisée dans l'em-ballage en carton et la vente de systèmes de conditionnement (machines et fournitures) destinés aux secteurs alimentaires, surgelés, brasseries et autres.

Souhaitant étoffer notre force de vente, nous recherchons actuellement une personne jeune, ayant le sens de la négociation, la goût et l'expérience des contacts aux différents niveaux décisionnaires de l'entreprise.

Vous avez une formation secondaire et trois à cinq ans d'expérience de la vente de machines ou de produits élaborés dans un domaine similaire ou connexe.

Vous dépendrez du Directeur des ventes et vos responsabilités croitront en même temps que la

Si vous avez comme nous le sens de la réusette, nous souhaiterions vous rencontrer.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 3.250 à :

nous avons conflé cette recherche.

Inchienta.

We sound better

MARANTZ FRANCE S.A.

Leader dans le domaine de la HI-FI recherche pour le développement de ses services

UN CHEF DE PRODUIT

EXPÉRIMENTÉ

IL SERA RESPONSABLE: de l'assistance à la Direction Commerciale dont notamment: le lancement des nouveaux produits; l'analyse des résultats de ventes; l'analyse de la concurrence et le suivi des campagnes publicitaires.

Veuillez adresser votre curr. vitae et prétent. à : MARANTZ FRANCE. 9, rue Louis-Armond, 92600 ASNIERES.

ORGANISME DE FORMATION

PARIS 17º UN CONSEILLER EN FORMATION

Pour élaboration plan de formation, mise en place et sulvi de stage.

Le candidat de formation supérieure aura une expérience en animation ou enseignement, ou expérience en entreprise, très motivé par le développement de l'éducation permanente.

Il aura le goût du contact humain à tous les niveaux de l'entreprise.

Adr. C.V. et lettre manuscrite à AGEFOS P.M.I. 63, avenue de Villiers, 75017 Paris.

Groupe International de Biens d'Equipement

UN (E) JURISTE DE SOCIÉTÉS

Connaissance approfondie du droit des Sociétés, des opérations immobilières, des baux et con-trats, des assurances et du contentieux indis-page plus

Adresser lettre man avec curric vitae détaillé, sous le n° 48.956 à :

J.R.P. 75008 PARIS, qui transmettra.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER ORDRE

dont la siège social est à Paris, recherche pour ses relations avec sa clientèle :

UN CADRE

COMMERCIAL ET FINANCIER

Le candidat aura, de préférence, une formation universitaire (eclence économique et science poli-tique) et justifiera d'une expérience indispensable dans le domaine financier et commercial. Il maitri-sera une ou plusieurs langues étrangères. Cette fonction s'adresse à un candidat ayant le goût des contacts humains et des déplacements.

Adresser C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo à n° 7.579, «le Monde» Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

La connaissance de l'anglais sera un atout,

75008 PARIS

INTERNATIONAL

BUSINESS DRIVE

28, avenue de Messine

offres d'emploi

offres d'emploi

COMMISSAIRE AUX COMPTES

recherche

COLLABORATEUR

expérience confirmée dans cabinet important de révision comptable, pour travailler sur mandats toutes importances.

Connaissance de l'anglais souhaitée.

Envoyer C.V. et prétentions à James HARMAN, 4, avenue Hoche - 75088 PARIS, on téléphoner au 267-16-80 pour rendez-vous.

CONSTRUCTEUR IMMOBILIER

recherche

UN COLLABORATEUR

2 ans d'expérience;
 rompu aux contects avec clientèle pour assurer mise en place et signature de contrats de rente.

Ecrire G.P.L., 39, rue de Courcelles, 75008 PARIS, en joignant C.V. + photo + prétentions.

CHRISTIAN FISCHBACHER et CO

SAINT-GALL (SUISSE) TISSUS D'AMEUBLEMENT FISBA

recherche COLLABORATEUR EXCLUSIF

pour visiter et développer clientèle existante PARIS et REGION PARISIENNE. M., magasins spécialisés, tapissiers-décorateurs.

- POSITION CADRE; - FIXE IMPORTANT + intéressement + frais.

Env. C.V., prétentions à FISBA-FRANCE, 107, r. Armand-Sylvestre, 92400 Courbevole.

AURIEZ-YOUS LA CAPACITÉ DE TENIR UNE GALERIE D'ART?

qui se déplacerait à domicile Les musées, les grands collectionneurs possèdent les ouvrages de peintres que nous éditous.

recherchons

Collaborateurs (trices)

pouvant contacter cette clientèle de hout niveux.

Contacter, ou écrire, Yves GAUGUET, Président Editions ART ET VALEUR, 20, rus Molitor, 75016 Paris, Tél. 520-62-90 - 288-77-63.

S.A. BOURJOIS

PRÉPARATEUR

DE FABRICATION

Ayt une expérience d'au moins 5 ans en produits cosmétiques, capable d'effectuer des rectifi-cations de teintes. Possédant si possible un C.A.P. de préparateur en pharmacie ou un brevet de chimiste.

IMPORTATEUR MATERIEL
DE REGULARISATION
pour réfrigérateur climatisation
recherche

TECHNICIEN

FRIGORISTE

CHEF DES ATELIERS
ELECTRICITE et MECANIQUE
(130 personnes)
placé sous l'autorité de l'ingé-nieur responsable du service entretien, travaux neuts.

Ingénieur C.N.A.M. ou autodi-dacte ayant de sérieuses commaissances en électricité industrielle et mécanique. Excellent contact humain exigé. POSITION CADRE

Fillale française d'un Groupe britamique région VERSAILLES

DIRECTEUR

FINANCIER

- Sera responsable de la coor-dination des services comp-tables de set fillales (conso-lidation des bilans); Bonnes connaissances de la fiscalité; Langue angleise indispens.; Nombreux déplacements de courtes durées; Disponible repidement.

Envoy. C.V., photo (retournée) nº 30.499, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rus Réaumur, 75002 PARIS, qui transmetira.

Importante Société d'éditions uridiques - proche gares Nord et Esi - recherche PMPLOYEE 30 ans minim. Niveau B.A.C. Excellente orthographe exigée

pour lecture et corrections d'épreuves - 8 × 5 × 13 CHEQUES RESTAURANT Se prés. 100, rue La Fayette PARIS (10°) - 7° étage de 9 h. 8 12 h. et 14 h. 8 17 h

ité bani. Sud, 50 km de Paris h. 1 PREPARATEUR de fabric.

ch. I PREPARATEUR de fabric.

7 éch. en mécan. eje, comais.
des procéd. de labricat. edes
séries pr étab. des devis syant
plus. années expér. Avant. socc.
Restaur. entrep., transp. gratuit
par car de le sare de Corbell.

Env. CV. et prétent. 9
nº 092.617 M. Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2°,

Société internationale recherche dans le cadre de sa Direction des relations sociales

Société (ndustrielle constructions hydromécaniques 400 personnés. En expansion régulière

recherche pour la REGION PARISIENNE

INGÉNIEUR DE VENTE

5 à 10 ans opérience
vente biens d'équipements
à l'industrie.
Mission :
Prospection et vente aux
industries, d'équipements
hydronécaniques sur devis,
av. le soutien des serv.
de l'Usine.
Poste d'avenir stable,
def. à SELETEC,
Conseil en Recrutement,
2009 STRASBOURG CEDEX
sous reférence 85.

Secherchers.

JEUNE FEMME

SEVENT TEMPLE
excellente présentation, active,
eimable, parlant
ESPAGNOL ou PORTUGAIS,
pour vente commerce de luxe,
quartier MADELEINE.
Ecr. nº 77.751, Contesse Publ.,
20, av. de l'Opèra, Paris-1=, q.t.

DE FORMATION JURIDIQUE

offres d'emploi

COMPTABLE CONFIRME

Adress, C.V., et prétentions sou n° 6343 < le Atonde > Publi... 5, r, des Italiens, 75427, Paris-9•. STE CERGY-PONTOISE

COMPTABLE 2º ECHELON
Expérience, sens organisation
e? contact humain.
Rémunération en 50.000 env.
env. C.V. manuscrit à RCC,
z. evenue Marignon, Parts-9.

Grande administration parisienne exponsable d'importents amérasements inferessant le transport di l'arménagement du terriloire, de loi confier des études d'investissement. Le candidate, ou la candidate, idéal:

— Possède de bonnes notions de calcul économique.

— Sait manier un plan de figancement.

A une formation de base en

figancement.

A une formation de base en informatique.

Émunération : 2.500 F et plus en fonction de l'expérience).

578-61-92, M. LEPAICHEUX.

Importante Société recherche pour quartier ALESIA (M° Alésia) J. H., désagé obli-gations militaires. BAC. Math-Elem en vue formation. **OPERATEUR - PUPITREUR**

Pour ordinateur ICL 1903 A.
13º mois, 5º sem. congés payés,
participation aux résultats, restaurant d'entreprise. Avantages
sociaux divers. Ne pas se présender. Ne pas féléphoner. Env.
lettre manusc. C.V. et prét. à
M. J. VOISARD,
FRT, 122, rue d'Alésla,
75014 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE rechercho
JEUNE TITULAIRE
JEUNE TITULAIRE
Maitrise d'informatique.
Ecrire avec C.V. ei prét.
nº 166 SPERAR, 12, rue
J.Jaurès, 92807 PUTEAUX.

import, stá nettovage rechercha CHEF DE SECTEUR pr zone Sud, rés. Paris, Ecr. Nº 85 Sup et Régies, 13, r, du Sentier, 75002 Paris, qui transmettra.

recrétaires

Importante Société atuée à VITRY (94) SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO TRILINGUE FRANÇAIS ANGLAIS - ESPAGNOL

Travaux de secrétariat, suivi des affaires avec les agents à l'étranger. Expérience export serait très appréciée. 40 h. hebo - Avantag, sociaux Restaurant d'entreprise.

Envoyer C.V. et prétentions à nº 77.729, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t.

Entreprise T. P. Banileue Sud recherche

SECRÉTAIRE. STENODACTYLO + 5 ans d'expéri crinaissance anglais.

Ecrire E.M.C.C., B.P. 501, 94152 Rungis Principal.

avec expérience commerciale.
Conaissant froid commercial, industriel et climatisation.
Pr PROMOTION des VENTES.
Adresser C.V., à C.E.V.M.I.,
15, av. P.-Doumer, 75016 PARIS Gérant d'immeubles recherche pour OCTOBRE STENODACTYLO
ayant sens initiative
et conneissances immobili

Sténodactylos

Adr. C.V. manuscrit et prétent. à SETIMO Direction, 9, boule-vard de Reuilly, PARIS (12°). Réponse assurée.

capitaux ou

proposit. com.

M., 60 a., ex-prof. lib. se trouv. dans sit. soc. partic. précaire rais. conj. éco. prop. à comm. (et collab. évent) disp. 100.000 F expl. imm. et heut. rent. d'une invention personn. et origin. Tét. de 10 à 18 h. : 848-37-43. Ecr. 8v. réf., nº 77.057, Confesse Pub., 20, av. Opéra, 1er, qui fr. SOCIETE RECHERCHE recherche dans le cadre de sa Direction des relations sociales

IMPONMATICIES

IMPONMATICIES

Compaiss. COBOL, Pl.1
ASSEMBLEURS.

Env. C.V., photo et prétentions à Mrie Telg, 45, rue des Boulets, Paris-Irr, qui transm.

et fillales en matière d'application de la législation sociale.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

Le poste à pourvoir est dans le banileue Ouest de Paris.

UN COMPTABLE le ECN.

Erv. C.V. à PIPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Erv. C.V. à EUPAC, TI, rue des la fillaleme Fromage de renom CA,/an 12,000,000 de doilers, complables au Cabinet.

Eve de l'étacle de de l'étacle de l'ét

représentation offres

Compagnie Actionne recherche pour Paris et Région Parisienne REPRÉSENTANT (E)

30 ans environ, dynamique, ayant goût contact. Connaissance de l'anglais exigée.

Enrire avec C.V. sous nº 6.353, «le Monde » Publ., S, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

propositions ·· diverses

ENTRAIDE CADRES AIDE EFFICACEMENT DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C.V., envel., à ECIT, Téléph. : 873-27-85, ou écrim 132, r. de la Gare, 15-ERMONT. nº 6.251, « le Monde » Publiché Entretiens à Paris.

représent. demande

REPRESENTANT, 29 ans ans d'expárlence, ch. place stable pour Paris avec déplacements province.

Ce que je suis : CHEF DE PRODUIT 40 ans inninieur CNAM

Ce que je fais : gestion et développement gamme produits chimiques industriels,
 contacts commerciaux à tous niveaux, assistance technique clientèle et laboratoire.

Ecrire s/réf. M 21 à Axial Publicité, 91 faubourg Saint-Honoré 75008 Paris qui transmettra.

INGÉNIEUR EN CHEF

GESTION DE PERSONNEL

Consellier de Direction E.S.C., 44 ans, 18 ans de pratique sièges, usines, efficace et concret, offre à P. M. E.

Temps partagé

Ecrire à n° 2.264 Publicités Réunies, 112, boulsvard Voltaire, 75011 Paris.

INGÉNIEUR **TECHNICO-COMMERCIAL**

Français Parlant anglais, espagnol, arabe. Parfaite connaissance Afrique, Moyen-Orient et Amérique du Sud, cherche

DIRECTION COMMERCIALE

de préférence à l'étranger. Pour toutes propositions, écrire nº T 093.249 M. REGIE - PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

RELANCE DE SOCIÉTÉS EN DIFFICULTÉS **CADRE DIRECTION**

Haut civeau - Cinquante ans Expériences réussiss de reprise de sociétés en règisment judiciaire et location gérance propose sa collaboration. Ecrire n° 3.288 < le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

SPÉCIALISTE CONFIRMÉ

Publicité, Relations Publiques, Relations pre édition, radio, marketing, Disponible rapidament. Recharchs chez annonceur ou agence poste responsabilités.

Ecrire nº 3,296, « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

INGENIEUR E.S.O. III B - 32 ans - parfai-tement bilingue anglais - axpér. 8 ans ins-trumentat. scientif. (études production maristing) - grds expér. des marchés inter-nationaux (négociations, contrais), expér-budget de Escherche d'organismes d'Etat -gestion du personnel. RECHERCHE: poste à responsabilités tech-niques et technico-commerciales, Paris, R.P.

INGENIEUR autodidacte, position III C 52 ans - longue expér. dans l'industrie acronautique et spatiale an études, calcule essais
et management (chef de projet) spécialités :
électricité, mécanique, hydraulique, réalstance des matériaux, thermique, thermodynámique.
RECHERCHE: poste à responsabilités.

CADRE AUTODIDACTE ayant expér. orga-nisation industrielle, gestion, production, formation, personnel, administration venta, gestion dépôts. RECHERCHE: poste à responsabilités aimi-

CADRE DIRECTION GENERALE - forte experience direction ventes et commerciales. RECHEROUS : poste similaire, de préférence PME.

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 posts 71.

demandes d'emploi demandes d'emploi

Ce que le souhaite : - un développement de carrière dans le

technico-commercial - une responsabilité d'objectifs, un poste évolutif en fonction des résultats. Ce que j'attends :

ESC et **DECS**

Compétences prouvées dans deux domaines :

1) Conception et animation de système de gestion ;

2) Maîtrise et dynamique de l'appareil commercial recherche
Poste Actif su sein d'une Entreprise dans la Région Parisienne.

Ecrire sous nº T 093.460 M, REGIE-PRESSE, 85 bia; rue Résumur, 75002 Paris.

l'opportunité de bénéficier de sa parfaite maîtrise de la fonction en

Recrutament tous niveaux, pales, charges sociales, études de pottes, systèmes de rémunération, régi-mes de retraites, relations avec représentants du personnel, formation, ANGLAIS COURANT.

Codre E.S.C. Expert
Anglais-Espagnol I.C.I. 34 ans
Libra de voyager.
GERVOSON, 98, av. Pélis-Paure
75015 PARIS - 829-31-06

T. des Italiens, 7342/ Paris-94
 J.F., 26 a., Libenaise, secrétaire de direct., Franç, Arabe, Angl., tálex, expér. ambrieure publicité rech. emploi intéressant à Paris. Ecr. no 3286 e le Monde » Pub.
 F. des Italiens, 7542/ Paris-9e

FUNE COLLABORATEIR
SERVICE DU PERSONNEL
Expér. recruism. format. gest.
de person. Spécialiste serv. soc.,
régimes de retraite et prévoy.
SOUNAITE metire à profit son
expér., sa gde disponib. et sa
capacité d'accuell à 1s nivx pr
apporter son concours à direct.
du personnel ds poste évolutif
PARIS, PROV. ou ETRANGER.
Ecr. no 3.251, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

CADRE DIRIGEANT
frag. ESE - C.P.A.
20 a. expér., grosse sté et P.M.E.
électricité, électronique, informatique et commerciale, puis
directeur général, rech. poste
en rapport.
Ecr. no 3287 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.
H., 33 ans, dix d'expérience
commerciale, connaissance gestion, cherche place Directeur
d'Agence. Claude MAILLARD,
12, r. des Vignoies, 73620 PARIS
CADRE - 22 - Sciences Eco. et

12, r. des Vignotes, 73020 PARIS
CADRE - 32 - Sciences Eco. et
Commerc. 6 ens gestion indust.
(stock, product. systèmes) Paris.
2 ans distribution européenne,
Londres au sein groupe internat.
rech. Sté Française ou internat.
souhaitant s'implanter ou s'étendre en Grande-Bretagne. Ecr. no 3280 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

ANIMATEUR F.P.C.

ANIMATEUR F.P.C.

Roch. Vacation: culture generate (alpha, ouvriers, empl., maîtr.); culture (echnique (méca. éloc.) Ecr. ns 227 e le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-% J.F., 27 a., licence droit BSEC ch. poste. Ecr. ne 1505 G. Bleu, 41, av. du Château, 94 Vincennes SECRETAIRE TRADUCTIONS TECHNIQUES, Atlemande, 26 a., nlv. bac., tr. bnes connels, angl., français (Italien), 5 ams d'expérience trad./interpr. technique, commerc. Lib. lanvier 77. Ecr. 38 no 253 à Régle-Presse Gmbh: Rathenauplatz 1a, D-6000 Frantifurt, qui transm. J.H., 27 ans, formation sup. D-600 Frankfuri, qui transm.

J.H., 27 ans, formation sup.
excellente connais, angl. et ali.
recherche situation.
Ecr. to 50.653 M Règle-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris-2J.H., 26 a., cellb. IUT gestion
1 an 1/2 exper. ch poste admin
à responsab. Ecr. Alteirac, 14
square du Pt-de-Sevres, Boulogue.

POUR ALGERIE

POUR ALGERIE
Cadre, 40 ans, rech. poste ccia
ou technico-commerc. expér. et
Algérie depuis 6 ans dans so
ciété de venta de matériel T.P.
et S.A.V. Ecrire no T 09321 A
REGIE-PRESSE
as bis, rue Résumur, Paris-2

POSTE PRECTION CCIALE ON APPLICATION OF THE PROPERTY OF THE COURSE, APPLIES, TACHETTO APPLIES, S. C. CONSONNAMED PROPERTY OF THE PROPERTY OF T (422)

J. F., 34 a., Assistante service ctial, stånodactylo, not. Angl., 18 a. exper. client. Ch. poste stable, initiative, responsabilité. Proxim. Sci-azare, Chemps-Elysées. Etc. no T. 17342 M. Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2 J.F. - 28 a. - LIC. SC. ECO. EXPER. DE LA FORMATION POSTE ENSEIGNEM.

Ecr. ou tel. Mme MARCHAL, 41, rue du Disque, Paris (137). J.F., 28 ans. standard., dactylo, bnes ref., ch. ampl. Aubervilliers ou proxim. Mme Carller G., Æ, r. Sadi-Carnot, 93 Aubervilliers SECRETAIRE HOTESSE Stêmu-daci, ch. emploi Stable proxim. Meudon-la-Forbt, Tél. e26-48-57 J.H., 21 ans, dégagé des O.M., niv. bac, rech. empl. informatiq. M. Delaveau, 53 r. de Normandie 93418 Vert-Galant VAUJOURS Ingénier ESPCI, directeur technique industria caoutchouc, 30 a. expérience, cherche situation analogue région parisienne. Ecr., no 7620 e le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

J. fma - 10 ans expérience SECRETAIRE STENO-ANGLAIS parié - écrit TRAVAIL DOMICILE

TEL : 824-84-44 Femme, 50 a. (physicien 3 B), 20 ans expérience minéralogie, Diffraction X. Filiorescence X des minerals de phosphate, ch. emploi région parisienne. Ecr. a Baitaise, 8, rue Mansart, Poris (9°) - Tél. 744-65-62. (9°) - Tel. 744-5-C.

J. H. deg. O.M. ch. empl. stable burseu Sv.B. BEPC. Maylaert, 56, r. du Goutet, 93-Aubervilliers. INGENIEUR CHIMISTE 35 ans, français, angtais, allemand, ilailen, écrits, paries. Expérience industriel dans muitantionale, ch. situation dans entreprise en France ou autre pays européen. Disponibilité aux

Ecr. ROSSEL Régies Publicit., nº 521.979, rue Royale, 112, 1000 BRUXELLES. Physiotherspeute britannique m.c.s.p. exp. den, et pediet, cherche emploi Paris. Ecrire : Miss Gow, 43 Arundei Mansions Kelvedon Rd LONDON SWé INTENDANTE - SECRETAIRE
ch. poste grde meison ou collectiv. avec logements.
GCUBELY, 60510 Neuville-Hez

Ingénieur E.C.L. ch. (ob B.E.T. entreprise électricité.
F. Sauvagnac, 3. cité de Phaisbourg, 78011 Paris
Piasticies expérience photo théâtre, 7 ans de praitique d'animation, responsable d'équipements culturels, étudierail toute proposition travail à temps partiel.
Ecr. no 3288 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-91E. 24. Libanailes, scriétaire

7.7 5.7

1.7

OFFRES D'EMPLO Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX QU

PROPOSITIONS COMMERC

mag

THE STATES

 $\mathbb{P}(\mathbb{Q}^n) \cong \mathbb{P}(\mathbb{Q}^n) \otimes \mathbb{P}_{\mathbb{Q}^n}$

4200 70,00

ANNONCES CLASSEES

em in amplication of a probability as

LINAMORILIER "Phicards encadrés". Dauble insertion "Placards encedrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00 12.69 32.69 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00. 46,7D 28.00 32,69

demandes d'emploi

ANALYSTE - INFORMATICIEN

9 ans expérience Matériel IBM 370 Langage - Assembleur COBOL - ANS. GAP - Expérience TEMPS REEL CLES. charche emploi EDITION ou BANQUE. PARIS - BANLIEUE

Ecrire sous le numéro 6.350, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiene - 75427 PARIS-9-, qui transm.

CADRE - 42 ans offre collaborat, de haut niveau à société intéressée

FORMATEUR (42 ans)
apporte créativité, pédagogie, expérience pour concepilon, réalisation ptan formation DEA
psychosociologie + Formation
conduite des groupes,
cherche situat, responsab, dans
entr. Indust, province, étranger.
Ecr. 51.241 M REGIE-PRESSE,
85 bts, rue Résumur, Paris-2. INGÉNIEUR AGRONOME

as ans, céilb., anglais courant espagnol, rech. poste dynamic secteur agricole ou autres, métropole ou Outre-Mer. Ecr. nº 3.284, « le Monde i Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 CADRE DE BANQUE

35 ans. ESC, niv. DECS

6 ans expér. en financement et trésorerie entreprise;

Conseil gestion financ. PME;

Comptab genérale et analyt., Rech. poste de établiss. financ ou direction financière région Paris. Libre très rapidement.

Ecr. no 3.283, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-F.

t trésorerie entreprise ;
Conseil gestion financ. PME ;
Comptab, générale et analyt, etc. poste de établiss. financ, u direction financière région parisienne de direction financière région parisienne peris. Libre très rapidement. Cr. no 3.237, et e Mondo » Pub., r. des Italiens, 7347 Paris-9.

ILLIEN SUP. 25 a.

J.T. génie mécanique, expériernaulique, électromécanique, enempiol PARIS ou REGION ETUDE ECONOMIQUE DIRECTION MARKETING Etudierait toules autres propositions, région indiférente. Ecr. no T 93.410 M, Règie-Presse, 5 bis, rue Réaumur, Paris (2)

LICENCIE DROTT PRIVE + D.E.S. PRIVE PRISSES B bis, r. Réaumur, Paris-2Dispese princissiens temporaires TECHNICIEN SUP. - 25 a.

I.U.T. génie mécanique, expér.
aéronautique, électromécanique,
ch. emploi PARIS ou REGION
SUD-OUEST.

LICENCIE DROIT PRIVE + D.E.S. 26 ans, célibat. D.O.M., ch. situation. Ecr. Régie-Presse, s/nº 481.073.

J.H. 26 ans, dégagé O.M., dipl.

KELY GIRL 538-53-63 J.H. 26 ans, dégagé O.M., dísl. Ecole Sup. de commerce en pes-tion financière, anglais, ch. poste Cadre dynamique et à restoun-sobilités dens Paris - Banileue, Ecr. nº T 50.977 M, Régle-Pr.; 85 biz, rue Réaumur, Paris (2º) J.F. 36 ans, étud. Supér., solide expér., recruir., gest. pers., poss., format., ct. poste Assist. direct. Pers., gr. entrep., évent. cabinet. Ecr., T. 093,634 M. Régio-Presse, en 7 657. « le Mondo » Pub., 85 bis, rue Réaumur, Paris (29).

Ecr. nº 7.557, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º, CADRE FEMININ CADRE FEMININ
Excellente présentation, leader
dans la branche VENTE DE
SERVICES depuis 7 ans à très
baut niveau. Libre voyager, ch.
situation à responsabilités.
Etudierait toutes propositions.
Ecr. nº 71.50, Contesse Pub.,
20, av. Opéra, Paris-i•r, qui fr.

J.F., Allem., 25 a., ch. emploi Traductrice. Français, Italien, connaissances de l'anglais. Ecr. nº 3.257, ele Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

connaissances de l'angleis.

Ecr. nº 3.237, e lé Monde à Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

F. Chef Service Juridia, Impte
156, Ilc. + DES droit priv., dipl.
Inst. droit des affair., angl. cour.
8 a. jur. entrepr. (bang., assur,
etc.), ch. sit. int. et st. Direct.
serv. jur. ou secr. gén., ou coll.
cab. lur. ou av. ds cadre n. prof.
Ecr. nº 3.217, e le Monde > Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e
Cadre Technico-commercial, 44 a.
Formation tech. et main. Exconcessionnaire auto, directeur
unité de vente accessoires autoafeller réparat. et stat. essence
style gde surf., conn. approf.
vente, après-vente et sest. Hme
d'action et de ferrain, habit. is
négoces, recherche situation en
rapport, branches indifférentes.
Ecr. nº 3.261, e le Monde a Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e
Jeune Étudiante, Bac. Main.
DUES Main Physique, un certificat licence maint. Anglais courant. Etud. houtes propositions.
Ecr. nº 76.651, Contesse Pub.
20, av. Cpéra, Paris-ler, qui fr.
Dr imsén. chimiste, 34 ans. 5
ans d'expér. comme chef
deroupe de l'application des résisins d'expér. comme chef
deroupe de l'application des résines synifét, et colles à l'industrélectr., ch. poste similaire en
Franca. Connaiss. de l'anglais
et tr. bonne comn. de Pallemand.
Ecr. nº 2.260, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e
Licencié en Dreit IAE-IFG
50 ans, possèdent 26 ans exp.
Industrielle dans fonctions

ANAI)

ANAIO GORVIIZ-FAVRI
recharcie beaux objets qualité,
modelle de salore, avenue velous sur mousse 18.60.
MAION GORVIIZ-FAVRI
recharcie beaux objets qualité,
modelle de salore, avenue velous sur mousse 18.60.
MAION GORVIIZ-FAVRI
recharcie beaux objets qualité,
modelle de salore, servente.

ACHATS

el PHATIONS HUMAINES
Libra essez rapidement,
rech. signation contacts et responsabilités au sein P.M.E. ou
autre, pridér. rigion OUEST.
Ecr. à 78.011 CONTESSE P.,
20, av. Opéra, Paris-ler, quil tr.

Franc. 41 a., E.S.C., T.B., exp. cleatible pays langue alternande cherche poste
DELEGUE PERM. EN R.F.A. Ecr., in 3 142, e. le Monde » Pub. 5, r. dus Italiens, 75427 Paris-9-. DF GEOMORPHOLOGIE
27 a., IIb. OM, céilb., excel. angl.,
b. con. ail. et lang. scand. Etud.
ttes prop. Ecr. PICHOT, 8, r.
Ch.-Colomb, 94600 Cholsy-le-Rol. Ch. Colomb, 94600 Choisy-le-Rol.

JURISTE EXPORT, 36 ass.,
D.E.S. DROIT, AMGL., ESPAG.
19 ans d'exper, de engineering,
blens d'exper, de engineering,
blens d'exper, de engineering,
blens d'exper, de engineering,
blens d'exper, de grands ensambles Industriels à l'étranger.
— Rempu népoclations et rédaction tous types de contrats
et accords.
— Commissance approtondle des
problèmes d'assurances.
— Pratique achai-vente knowhow, process, licencas et
questions propriété industr.
Etud, tie proposition en rapport.
Etud, tie proposition en rapport.
Etud, tie proposition en rapport.

Etud, tie proposition en rapport.

Etud, tie proposition en rapport.

Etud, tie proposition en proposition en rapport.

F. 35 ans. 10 ans de banque gradée 3/3, conn. comptabilité, caisse, administrat, et celai ch. attuation dans Etab. bancaire de préférence bantieue Sud ou errondts limitrophes. Ecr. nº 092 386 M Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris-2°.

Niveau D.B.C.S.,
pouvant prendre la responsabilité service
— Administratifs,
— Financiers et Comptables
(pratique de l'Audit),
— Du Personnel.

JURISTE H. 36 a., licencié dro privé, 10 a., exp. ds étab. crád connaiss. droit construct., ci poste cadre jur. ds imm., cre ou simil., libre, Ecr. Milra R chert 10, r. Robert-Fleury, 7501

chert ti, r. Robert-Fieury, 75015.

J. H. 70 a. B.E.P. compt.-métarial-caisse cherche emploi à mi-temps (matin seulement). — Ecr. nº 3 279, « le Mendie » Pub. 5, r. des Italiens, 75-627 Paris-9».

HOMME 33 ANS

15 a. commerce, 10 a. respons.
Niveau seconde
Langue anglaise et ital, crial, com. le change et tenue caissa.

Entraineur- Joueur football.
Rech. emploi, satalre indifférent.
Ecr. nº 3.154, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75-627 Paris-9».

INDUST. PHARMACEUT.
de préférence

traductions Demande

TRADUCTIONS TECHNIQUES français-russe. Prix 25 C/mot sur IBM. Téléphone : 539-81-63

APPRENDRE L'AMERICAIN

a FAMERICAN CENTER
261, bd Raspail, Peris (147)
TEL: 632-67-28
COURS SOIR - CONVERSATION
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
Début nouvel session: 11 oct

recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, kstres, bronz. vitrines, sièges, porcel., argent. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neulliy-sur-Seine SAB. 87-76 autos-vente R 5 TL 74, blanche, intér. dras 25.000 km. Prix : 11.000 F ENOUX, 95, av. Edouard-Vali lant, Boulogne (92). Ts les soir. 18 h 30. et sem. ou hres bur. 2253445

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ans sur Contra 11 rue Mirbel PARIS 5è 336, 38, 35 +

perdu-trouvé PERDU LE 27 SEPT. MATIN dans 16°, petite chienne yori shire pris-marron, collier rouge Récompense.

chasse-pêche

FIANG 1 Ba Terrain 1 ha 60 - Viabilité Bord route. Panorema Morvan. \$2.000 F. RCHEZ B.P. 29 87200 AVALLON. (86) 34-08-44.

L'immobilier

appartements vente

Rive droite 2 bs. 2 ch. serv. Gar. OSSIB. PROFESS, LIBERALE. MONCEAU (Pres) immeuble grand standing olell. Très bei appart. 6 P. + serv... possib... professiomel. I.C.H... — Tél.: 742-08-00

MARAIS Charmant studio Ent., culs., dcha. mr. Clair. Caime. 6° étage. Tél. : 704-34-77 BASTILLE Charmant 2 PIECES Tout coult, 25 m2, Tel. P étage. — Tel. 704-34-77. MIN près 8015. 1er étage dégagé. Séj. 2 ch. 110 m2 s/terresse 100 m2 - 224-55-77. AIMA Imm. ancien, standing, drartiste avec loggle + 7 pces princip. (380 m2), 2 bains, cuts. office, lingerle, terrasse. Solell. 2 chbres de bonne. Travaux. 1,800,000 F. — Tél. : 742-49-78.

PRES PLACE WAGRAM DANS IMMEUBLE RENOVE SUR COURJARDIN 2 DIECTE REZ-DE-JARDIN SUR CUMPAGNAS

3 PIECES REZ-DE-LARDIN

3 DIECES 70 m2 ENVIRON

5 de bains et culs. équipées,
chaufi. et eau chaude par mm.
JARDINS PRIVATIES
Pour rens. et visite : 755-98-37. PTE AUTEUIL SOL.
Gd ilv., 3 chbres, 130 m2, 9 ét.
s/bd, tf cft. + chbre serv., imm.
p. de taille ravalé, standing.
Excellent état. 720.000 F.

ARGENTINE SLET, IMMA.
ASC. Chauff.
Liv. dble, cois., bains, tt cft.
Px 250.000 F. VERNEL 526-01-50.

2. Dans & arrdf., près.

Montaigne, étage élevé, un appartement environ 200 = 7, garage. Prix élevé iustiflé. Tél. : 527-42-55.

to DESIDENTIEL Très bel appart. 105 M2. LUXUEUSEMENT AGENCE. LUXUEUSEMENT AGENCE.
TEL Gde réception. 2 chbres,
2 sanitaires. 627-78-31, matin.
PRES PLACE DES VOSGES
Imm. 17º siècle, esc. classé, gd
stud., 11 cn. 033-36-76 - 326-14-62. Stud., Ti Cf.: USJ36-76 - 326-04-1 BUTTES-CHAUMONT Von Impren. str | ardin et Tott Paris. Liv. dols, chbrs. ti cfl. 280,000 F. 33-74-44, MARAIS-TORIGNY

MARAIS-TORIGNY
Set imm. pierre de 1. ravalé,
asc. neuf en installat. Potaire
vd appt. a rénover 80 m². Liv.
dble sirue + 2 chbres, sal. de
bris moderne, cuis. équie, JOLIE
VUE, 161. Av. 83.00 F-19 créd.
T6. 720-81-18 et 720-51-57. Square BATIGNOLLES Imm. ravalé, 2 P., ent., cols., w.c., inter. Possib. bains. Ch. au gaz. Prix 110.000. Mercradi 15-18 h. 26, rue des MOINES. RANELAGH. Imm. récent, ét. Hevé, 5 P. it cft., 2 sanifaires. MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.

MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.
FORTE DAUPHINE, CALME

1) Droiex de caractère
avec Isrdin privatif, fiving
+ chambra (75 m²), culsineéquipée, moquette, téléphone.
2) 2 Post, 58 m² ser jardie,
culs. équipée, moquette, téléph.
TSI: 22-64-69.

M° GUY-MOQUET. Beau 2 P.
50 m² + baic., ét. élevé. Imm.
2 ans, trais minim. 266-27-55. XX. MENILMONTANT

Neuf studette 3º 61832. Prix : 80,000 F IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-73-69. IX: RUE DU DELTA Proximité Gare du Nord Studio Fare du Nord Studio Fare la Baltis. 7º diage sur lardin, belcon. Prix: 150.000 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. '25-43-67.

42, het de Strasbotty,
Beau S P., 115 m², cuis.
2. de halts, ch. cent., tél. Vis.
mardi, mercredi 14 à 18 heures.
OREE MONTMARTRE
Résidentiel, living +
2 cibres ti cti., balcon
clair, calme, mardi, mercredi
14 h. 30 à 18 h. 30, 13, rue
Championust. Bát. G., le ét. ou
531-32-66, le mafil.
(LE SAINT-LOUIS

S31-32-66, le mafin.

(LE SAIRT-LOUIS
UNIQUE, SUR QUAI, SOLEIL
APPTS, DE 40 A 381 M2
F.I.M., 5, QUAI DE BOURBON.
6333-67.

MUETTE 206 M2
Spiendide récest., 3 chibres, bur.
2 chibres serv., tible boy.
6* étace. 537-23-81.

FOCH Daws superhe
kinnesthie
Catégorie excaptionaethe
Deux Exages:

Catégorie excaptionness DEUX ETAGES :

SAINT-GEORGES
Sect. 2 P., entr. cuis., sal., wc. 125,000 F. - 285-01-65.

PARIS 19: ARROT PARIST OF PARISTRA OF PA ORGUES DE FLANDRES PLACE IÉNA

Rive gauche

ALESIA 44, rue Sarreite
(147) - 1956
PART. VEND
DUPLEX 4/5 pièces, 110 m2, it ch. culs. équipée, s. de bns, 2 w.c. av. lavabo, poss. dche, itél. 2 entr. indépend. 2 caves. R.-de-ch. lav ét. s/cour et idin. CLAIR - CALME
CONVIENDR. profess. liber, ou artist, possib. BOX. 620,000 F. Tél. 50,80-94. Vis. s/pl. mercr., jeudi, sam., de 9 h. à 13 h.

3 PIECS ALESIA - Té confort
IMPECCABLE
Prix: 330,000 F. — POR. 03-83.

3 PIECS ALESIA - Confort
IMPECCABLE
Prix: 175,000 F. - POR. 03-83.
TOHOMON LUXUEUX pied-TOURNON Linkingux pled-2-terre 50 m2 Prestations exceptionipelles ZANNETTACCI · 260-34-88/22-26 PARC MONTSOURIS
Spiendide dupler
250 m2 + 2 terrasses.
Vue exceedionnelle sur pa

S Chede-Bernard, 4 P., srgent 4(0.000. FAC > 337-69-59. Vue sur Seine at Nofre-Dame, pptaire vend 70 m³ environ. 4.30 m sous plafond. Caractère. Décoration raffinée. Cybine boiserles it cft. 734-99-04, H. B. DANS HOTEL PART. XVIII. S.

tage, élégante enfilade les, parquet « Versallies ») XV. PROCESSION Studio Jamais habitá, étage, vrale cuis., terrassa. Prix : 192.00 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-9.

R. ABBE-GROULT. Imm. recent R. ABBE-GROULT. (mm. récent Liv. double + 1 ch. if conft., Impaccable, parkins. MARTIN. Dr. Droh. 762-99-09. St-Michel-Vaid-Grâce 7- et 8- esc., desc., 6-P., 190 m² 3 bains, see cuis. Impaccable. 3 Terrasses, chibre bonne, dche Prix 1.400.000. BURON. 742-69-44. DBSERVATOIRE. CDE. 62-70. Face jardins Luxembours. 120 m², 4 P., SOLEIL. TEL.

DENFERT S/VERDURE SUD Spiendide 4 P. tt conft. TEL 475.000 F. 322-61-35. ODEON GREBILLON
Magnif, 2 P. tt cft en duples
cuts, équipée. S/place mardi d
14 h à 18 h, ou 325-89-90. We immediate net standing

ATELIER DUPLEX 3 et 4 pièces, soleil A partir de 390 000 F avec cave et parking. 924-89-89 peste 329

Vine sur Parc Montsouris

1 tt confort, poss. profession
11bérale. - 589-49-24. INSSET Verdure Calme 19... cuis., 48 m2, 3° étage, tél. Possibilité ateller d'arlista. SOLEIL. - 231-89-46. 7e Studio-Duplex, 480.008 F. 3 P.-Duplex, 600.000 F. Imm. p. de t. Asc. - 278-20-46 DENFERT-ROCHEREAU
DENFERT-ROCHEREAU
DENFERT-ROCHEREAU
Très joit dèle fiving + 2 chères
bains, wt., cels., tél., impec.,
475.000, F. 724.50-87.

Mo. 21-6ERMAIN-DES-PRES-

SUR INVALIDES
Vue exceptionnelle au 8° étag
Séjour, 2 chbres, 2 bains, 76 m2
BALCON, TERRASSE, SOLEI
750.000 F. Tél. WAG. 96-17, p. 3 JASSIFU - FACULTE
Ds bal imm. risolvé ti corrort
I STUDIO, kitchenette, bains,
GRAND STUDIO, entrée, cuis.,
ains - 1 APPT DUPIEX 70 M2
Direct. PROP. : 723-88-74.

Région parisienne NEURLY-ST-JAMES STANDS Echange terrain 1.850 ms, prés Chantilly contre Mercedes, BMAY ou Porsche • 757-03-97.

garantie par coeirat. STUDIOS, 3 et 4 P. Prix du studio : 69.700 F. IMMOBILIÈRE FRIEDLAM 41, av. Friedland. 225-73-69. BORDURE BOIS VINCENNES
AU PIED Mo PONTENAY
ds résidence très haist standing
Extraordin, et loxieux APPT
150 m2 living 50 m2 + 3 chbr.
Service, Gerage, JARDIN
1 l'ANGLAISE 220 M2 S/BOIS.
Px 1.100.000 F. 222-80-08, H. B.

PARC LEVALLOIS imm. neuf 1972 sur verdure 3 living + 3 chbres, 2 bain Gar. 2 voit. Prix 610,000 F. Poss, ch. serv. Exclusivité AMSELLE - 633-95-30 +

LIBANAIS schète cpt. 45 P. ou hôtel part. 16° ou Neully env. 1 M. 500 S.L. 522-67-84. SI6 moltinationale SNAM PROGETTI FRANCE 9-11, av. Franklin-Rossevalt 75008 PARIS - 261-56-12 Pour Directeur, rech., urgent, directement par particulier, Appt moderne. Construction neuve Paris-Ouest ou banileue Ouest ou bien Villa libre de suite. Grand living, salle à manner, 4 chambres. Gde cuisine, plèce de service, lardin ou terrasse. Tél. Belle vue. Garage. Vide ou partiellement meublé. Appeier au borneue de DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urgent 1 à 2 pcm. Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 873-23-55.

constructions neuves

NATION 68, 192 de

A PRIX NON REVISABLES V° - Rue HENRI-BARBUSSE Studio 27 m²

2 pièces 62 xx. Habitables 2º trimestra 77. XI* - RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198,500 F. P étage, cave et parkg compris. Livrables immédiatement. XX* - RUE PELLEPORT pièces, 40 xx1, 220,000 Habitables immédiatement

COURBEVOIE Immeuble grand standing 2 pièces, 204.000 F. Cave et parking compris. Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-92-69,

FACE CENTRE POMPIDOU - BEAUBOURG APPTS 4 PIECES ' à 144 ==", double orientation, PRIX FERMÉS - PARKING ecrassement, Livraison fin 71,

BATON - 704-55-55 DEAUVILLE Proche gare et place d dans petit immeuble de style normand habitable été 77, studios, 2 et 3 plèces, duplex. Prix fermes et définitifs.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. - 225-95-69, immeubles

hôtels-partic. Malesherbes Hotel P. excell.

Malesherbes état, bel. récept.
de plain-pled sur terrasse-jardin,
6 ch. + atel., gar. 577-60-10, mat. 16e Très rèsidentiel - Hôtel part., 1.150 m2 plancher, sur terrain de 700 m2. Ecrire serv. no 92, Botte Post. Mr du Matzet 186-7505Z Paris, Cadex 0Z.

ST-COND RESIDENTIEL
SUPERBE HOTEL PARTICUL
2 receptions, 10 P., bules sur
parc privé + TERRASSE,
578-16-85, 9/13 h et le soir. | 1) As étage : Appart. 440 m2 | Lixuseux 2-8 PCES 80 m2 cuis. 2 | Trando divisibles. 3 | Trando divisibles. 4 | Trando divisibles. 5 | T échanges

BOULOGNE 5' METRO Tr. Cairne, alakau F., tel. W Sub. \$25-77-18.

Parf. vd GRIGNY II. et. élevé. F 4 70 ms. Tout confort. Cave. PARKG. Téléph. Pr. Gare T4-léphoner apr. 17 h. 30 : 906-45-23

PARTICULIER VEND F 4 dans résidence calme, surface habitable. 79 m² + 5 m² logle. 10 mn gare SI-Michel-sur-Orge et commercants. Tél. 901-25-44.

NEUILLY. Imm. ancien en rénovation, surface à la demande. Rens. 622-27-68.

Vends 2 Poes, entrée, cuisine, saile de bains. wc., ch. central. 118.000 F. Tél. : TRI. 63-38.

appartem. achat

Pari, achète beau 4 P. da imm. ancien de préfér. BON 14-intermédiaires sollicités. Bounioi 18, rue Auber, 97120 Montrouge. it, rue Auber, 92(a) Montrouge.
Recherche Paris-19, P arrond,
pr bons clients, appls ties suri,
et immeubles, PALEM, COMPT.
Ecr. Jean FEUILLADE, S, rue
A.-Barthold-15' - Tél. 579-39-27,
ACHETE COMPTANT URGENT
2 à 4 Pces, Paris, préférence
rive pauche, avec ou sens
travaux, 18iéphone : 873-20-67.

Région parisienne

APPT 4 pièces, 116 m2 + park. Tél. 873-24-08 CASTEL 70, rue du Plateau, limite Fontenay-aux-Roses, Chátillon, très beau 5 pieces, 128 = + terrasse de 60 m², ch. électr. hitégré, une imprenable, garage double, Dispon. immediat. Téléph. 702-47-69.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue la Michadière, Mo Opéra. 24, rue d'Alésia, Mo Alésia. Senis frais 300 F - 742-79-11. bureaux

1 à 28 BURX. Tous quartiers, location. Sans pas-de-porte. -AGCE MAILLOT ST-LAZARE, 293-45-55 - 522-19-18. 293-45-55 - 322-13-es.

CRETEIL - CENTRE
COMMERCIAL REGIONAL
(métro Créteil-Préfecture, ilgne no 8). Un ou plusieurs bureaux à touer directement, sans pas-de-porte, de 25 à 70 st. Téléphone : S25-25-25, poste 39-61.

AVENITE DIENA phone: 525-25-25, poste 39-61.

AVENUE D'IEMA
4.000 m² à vendre
ou à louar
BEL IMMEURLE
225-76-15 / 256-11-07

A LOUER:
RUEIL MALMAISON
Accès direct R.E.R.
6.000 m² de bureaux, à partir
de 478 m². Resfaurant d'entreprise. Climatisalion. Centre
Commercial.

(information)

Commercial.

Rens.: Martine BRUNAU
720-65-21

AVENUE GEORGE-V AVENUE GEORGE-V A LOUER Suite de bureaux neufs, 128 m2 ulvisibles, luxueusem aménasés, au lor étage. Climatisés, Parkins. Disponibles immédiatement

BUREAUX A LOUER
LA BOETIE 148 m2
WAGRAM 132 m2
WAGRAM 132 m2
GARE DU NORD 200 m2
GAMBETTA 128 m2
CLICHY 200 m2
RUEIL-MALMAISON 255 m2
ESUBEC 750 m2

IMINCO - 256-35-50 35, AV. F.ROSEVELT Catégorie grand tute Pour siège international A louer 3 étages 175 m2 chacim R.-da-ch. 255 m2 Tél. : Martine BRUNAU

720-65-21 Dans très bet direct, bureaux caract... neufs, clairs, calmes, 160 m2, S/2, niveaux, 2 lignes tét. Equipement endépendant, Tét.: 033-65-54 entre 14 et 19 h. PROPRIÉTAIRE un ou plusieurs bureau imm. neur, tél. 758<u>-12-40</u>

A LOUER TOTALITÉ TUTALLIE

d'un invineuble de standing
sur QUATRE ETAGES.
Au botal: 3.720 wt utiles
a 300 m. R.E.R.
Préfecture Hauts-de-Seine.
Loyer et charges
très compétitis.
LA PERSÉVERANTE IMMOBILIERE 97 ter, rue de Bellevue, 0 BOULOGNE. — 603-13-57. appartements occupés

12ª Prox. Bols de Vincennes APPTS OCCUPES 2 P. locations

non meublées locaux commerciaux Offre SAINT-MANDE - Particulier loc. Industrie exceptions. 240 set au sel paris ioc. Industrie exceptions. 240 = au sol + 300 m² esp vert, 2 téléphones, chauff central - 374-41-41.

17s COURCELLES - Bel imm 1sr ét., 200 m2, 6 p. princ. cuis., 2 sanit., 3 chbr., serv., tél Prot. libérale. 3,500 F. 742-49-98 NATION 68, rue du Rendez-vous Local commercial neuf 298 + réserve + park, Tél. 873-24 Métro PYRENEES Imm. récent, 70 m2, ilv. dole, chbre, 9de cuis. amén., bains. Moqu. Téléph. 1.30 F + ch. TELEPH. : 366-84-02 RUE DE VAUGIRARD Me Guy-Mâguet - Studio, rue calme, it cf., kitch, équip., ler étage. Téléshone. 700 F + ch. (22) 57-17-25. Mme Thievai ALESIA - 2 P., it confort, Tél. 50 M. Calme, aoéil. 1.600 F NET - POR. 83-83

sur lardin privatif, 10 m de vitrine, Conviendralent à Banques Issurances - Commerces imp tants. Tél. : 273-12-45 aux heures de bureaux. 20° Stud. + duplex, It of 650 F et 800 F - - FAC = 337-49-59 Region parisienne

fonds de MALAKOFF, piein centre - 3 P. tt cft. Ch. centr. 1.000 F + ch. Téléph. : 657-33-53. après 19 h commerce A VENDRE A CRETEIL dans centre commercial proximité Métro locations

non meublées **PRESSING** Demande -

AUTOMATIQUE

Importante clientèle,
Gros chiffre,
Rapport garanti.
Téléph, après midi 702-76-03.

viagers

viegers ou sue-prop. Discretion VENEL 526-01-50 pi. Estimane-d'Orves, Paris 9'.

Pour Société Européenne, ch. villas, pavillons pour Cadres. Durée 2 à 6 ans - 283-57-82 cit. 60.000 + 820 F/mois. 1 title.

F. CRUZ 8, rue La Boétie

245-48-70

F BD RASPAIL - Beau 6 P.

TR conft. Etage élevé. Baicon.
Soiell - 1 title - Occupé
Cpt 170.000 F - Rento 3.500 F.

LE VIAGEN 30, rue de Riveli
221-5-75

SAINT-FRANCOIS-XAVIER
TRES RARE - EN DUPLEX
Vaste séjour + Salon, 2 chbres,
2 baies + service. TERRASSE.
Occupé 1 title 75 ans. Prix justiflé - VERNEL, 524-01-50.

Perreux Bd Marne, appt 100=5,

Perreox. 8d Manna, appt 100=1, terrassa 30 m². Occupé 70-84 a. 75.000 compt. + 1.200 rente. ETUDE LODEL - 700-00-99.

terrains 40-LABCHNE entre HOSSEGOR 40-LABCHNE et BLARRITZ prox. Gare et Nationale 10 2 km Plage TERRAINS à BATIR, boisés 1,000 à 1,600 m2. 32 F le m2. COLLEE - 40530 LABENNE A 1,590 km du RER SI-Germain Beau terrain de 1,200 m2 boisé. Viabilisé. Cadre résidentiel. 390.000 F - RHODES, 958-19-28

Investisseurs Institutionness ch. ferrain viabilisé, 3 à 5 ha, rayon 25-60 km Paris, Ecr. à Poblival, se 9044, 70, r. Point-du-Jour, 2700 Bouksme, qui tr. Martinaque. Terrain 2.500 m2 de Port-de-Franca. Vue panoramio, Ecr. ne 3.245, « le Manorde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-Paris- vend terrain de 760 m2. S. r. des Italiens, 75/27 Paris-9º
Pariic. veind terrain de 760 m².
Bormes-les-Mimosas Piage
Favière 83 - Front Mer - Ducamp, 18, av. Foch, 46 Baynan

SORTIE AUTOROUTE SUD

8 IMMUNIS
Magnifid, terrain à bâtir boise,
viabilité, 10.000 m²s, vue valiée
du Loing, 19 F is m². Bestox
arbres. — Téléph, 428-13-28.

villas

REPRODUCTION INTERDIFE

MAISON DE MAITRE à louer à Zurich

Frande villa de 17 chambres située dans un grand parc. Mosse-Annoncen A.G., Postfach, CH-8023 Zurich,

A vendre, village Sud-Orôme, Villa type provençal, blen expo-sée, sur 3.000 m2, 5 plèces + garage en cours de finition. nº 3.290, « le Monde » Pub., des Italiens, 75427 Paris-P

campagne Vends grande Molson campagne, Côte d'Azur varoise, playe & 900 m. 18 pièces. 4 cuis., 4 s. 6 boins, ch. centr. Gd parkins. 5,000 m² pinede. Empl. Teanis. Calme. Vue. - G. Guion, 3327 Saint-Cyr-sur-Mer 10 km de SOISSONS - Maison de campagne, tout contort, sur 2,000 m². 6 pièces principales + décendance - Prix : 390,000 F. Téléphone : (23) 53-32-94

propriétés LE PECO RESIDENTIEL.
Prex. R.E.R.
Dams parc boisé de 1/2 ha
avec étang, au calme, soleil
MAISON contortable 250 m2
envir. habitables + maison gard.
avec garage. Division possible.
Travaux à prévoir - 524-28-77.

SAVOIE (pres rooriété 4 pièces tout garage, dependances. Parc 6.500 m2 CLOTURE. PRIX 320.000 F. Tel. (79) 25-31-14 STE-HELENE-DU-LAC

62 KM ouest - Charmante for Management of the service of the servi Parf. recherche patite propriété esvir. Annecy ou chalei moyen, rég. Combioux, Chamenix, Ar-pentière. M. REVUZ. 72, avenue Victor-Huso, 75016 Paris Téléphone: 553-02-34 LIBRE dans trots ans
VICTOR-HUGO, partalt étal,
I P. 85 m2, 127.000 F cpt + rte
2.430 F/mols, 1 T. 63 ans,
246-32-35 - FONCIAL,
parc, solarium, cony, à malson 266-32-85 FONCIAL.

Authory-sons-Bois. (mm., récent. Libre. Appt. liv. + 2 chbres, ti cft. 60,000 + 820 F/mols. 1 tiss. F. CRUZ 2, 266-8-90 2, 266-8-9

10.201. Ecrire : Les Guides d'Or 102, Champs-Elysées 75008 PARIS, qui fransmettra. LOIRET
Part. vend SUPERBE PROPR.
tout confort, PARC 1,880 == .
Téléph. 250-85-26 ou 273-28-95.

fermettes

12 km YEKDOME Fermet, restaur. Forêt et gare à 3 km. C., sel., 3 ch., s. de bs. w.c. Grange, écurie, Autre ps. Ch. centr. S/1 ha 18. Px 161.000. INDICATEUR VENDOMOIS, 41-VENDOME. T. (39) 77-35-91.

maisons de repos

RÉSIDENCE

VALLÉE DE LA MARNE reçoit personnes du 3º âge invalides et séniles. Proche station R.E.R.

TEL. : 885-63-84

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233-44-21 postes 392 et 364

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Clermont-Ferrand à 3 h 45 de Paris

Grâce à la mise en service des trains Corail entre Paris et Clermont-Ferrand — liaison que viennent d'inaugurer MM. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, et François Essig, délégué métropole de l'Auvergue est désormais à trois heures quarante-cinq de la capitale. D'autre part, sur la transversale Limoges Ussel - Clermont-Ferrand, des améliora-tions notables seront apportées grace à de nouveaux autorails.

L'égalisation des chances entre les dif-

férentes régions passe par le développe-ment de tous les moyens de communication dans les zones les plus reculées, comme l'a rappelé M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, à l'occasion d'un débat organisé, le 27 septembre, à Paris, dans le cadre du SICOB.

A titre d'exemple. M. Lecanuet a souligné l'effort consenti par l'Etat dans le cadre du VII° Plan : le programme d'ac-tions prioritaires des télécommunications se verra consacrer 104 milliards de francs : les routes, les ports et les voles navigables absorberont 35 milliards, et les investissements de la S.N.C.F.

Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., ont en province des activités tertiaires et industrielles.

du patrimoine existant en matière

d'infrastructure et de services. Les

idées ne manquent pas, mais il reste à les mettre en œuvre

concrètement : la polyvalence des

services de la poste en zone ru-

rale; l'utilisation plus intensive des voies ferrées dans les agglo-

mérations sur certaines liaisons

régionales ; le maintien dans le

domaine public et la réutilisation

des emprises ferroviaires déclas-

sees ; le développement des trans-

ports combinés de marchandises

Il convient d'être de plus en

plus conscients de l'importance

des transports et des télécommu

nications pour la politique de

l'aménagement du territoire. Bien sûr, on ne pourra pas tout

faire et il y aura des choix dif-

ficiles. Mais ce serait une erreur

grave que de maintenir les ré-

gions les plus faibles dans leur état de sous-équipement. La

France n'est pas si grande qu'elle

puisse négliger une partie d'elle-

Moderniser les communications pour réduire les inégalités

ES services de transport et de communication et les infrastructures qui les supportent réduisent et transforment le rôle que joue la distance dans la localisation des hommes et de leurs activités.

Leur pénurie ou leur abondance renforce ou compense les inégalités régionales, elles déterminent les concentrations ou les dispersions de l'habitat et du travail, et donc contribuent à définir le cadre et la qualité de la vie.

Réduire les inégalités régionales et mieux adapter les services aux realités humaines, améliorer la qualité de la vie. mieux utiliser les infrastructures existantes et organiser leur développement équilibré, telles sont les contributions essentielles que penvent et doivent apporter les politiques de transports et de communication à l'aménagement du terri-

De nombreuses régions françaises subissent le poids de trois inégalités interdépendantes : inégalité d'équipements de transport et de télécommunications ; inéga-lité dans la qualité du service et des tarifs ; inégalité de développement. Face à quelques régions, dotées d'un système de transport complexe et moderne, ou en voie de l'être, comme le Nord, les vallées de la Seine et du Rhône, sont sous-équipées en moyens de transport interrégionaux modernes et compétitifs.

Ce sous-équipement a trois causes principales :

— Il est lié au démarrage plus systèmes. tardif des plans d'équipement dans le domaine des télécommunications ou des autoroutes :

- Des conditions naturelles moins favorables rendent plus coûteux le développement des infrastructures et peuvent même exclure certaines infrastructures comme les voies d'eau ;

- Le moindre dynamisme économique des régions à forte dominante rurale n'incite pas à la modernisation du système de

Ce sous-équipement est particulierement grave pour les régions périphériques ou difficiles d'accès oui sont tributaires plus que d'autres des transports. Le coût d'accès actuel aux services de télécommunication et particuliérement de téléinformatique pénalise les entreprises moyennes et petites, privées ainsi de services modernes nécessaires à leur gestion, alors qu'elles constituent dans de nombreuses régions, l'essentiel du tissu économique local.

C'est pourquoi un vigoureux effort d'équipement reste à faire dans les prochaines années pour assurer : la desserte autoroutière de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Massif Central ; le désenclave-ment routier de la Bretagne et du Massif Central ; le développemen portuaire et industrialo-portuaire de la façade atlantique ; la diffusion aussi homogène que possible du téléphone, du télex, la transmission de données et blentôt de la téléconférence et du courrier électronique.

Il existe aussi des inégalités quant aux services rendus et à is tarification :

 Pour les télécommunications. par exemple, une tarification plus indépendante de la distance, tout

● M. Maurice Hal//, président du comité économique de Lor-raine — M. Maurice Halff, président honoraire des Houillères de Lorraine, a été réélu le vendredi 24 septembre, à la présidence du comité économique et social de Lorraine, au premier tour de

 Le parti socialiste organise, jeudi 30 septembre à Politiers, sa troisième Conférence des régiona Celle-ci aera consacrée à l'examen du rôle des consells régionaux dans la troislème phase de régionalisation du VII° Plan. et au thème : décentralisation et administration. En fin de journée

Par FRANÇOIS ESSIG (*)

en étant sans doute plus conforme à la vérité des prix, permettrait d'atténuer les handicaps des régions plus lointaines ou moins

- Pour les transports par fer, la recherche d'un équilibre finan-cier conduit la S.N.C.F. à fixer ses tarifs marchandises à un niveau aussi élevé que possible là où la concurrence n'est pas trop vive, tandis qu'elle est obligée de les abaisser fortement là où elle est soumise à une forte concur-

Le développement du réseau autoroutier par la voie de la concession conduira aussi, si l'on n'y prend garde, au renforcement des inégalités sur le plan tarifaire. On peut déjà constater des niveaux de péage très différents sur Paris-Lyon (10 centimes par kilomètre) et sur Paris-Tours (16 cen-

Ces inégalités risquent de maintenir le handicap de l'Ouest et du Sud-Ouest. Cela appelle une réflexion sur les conditions de financement et de concession des nouvelles autoroutes.

La réduction des facteurs d'inégalité nécessite de la part des pouvoirs publics une certaine anticipation sur l'utilité immédiate. En effet, dans les régions périphériques ou difficiles d'accès, la déficience des systèmes de transport un grave handicap pour le déve loppement économique, et la fai-blesse du développement est ellemême la mauvaise excuse de l'ab-"sence de modernisation de ces

Cercle fatal que seule une ferme volonté politique peut rompre.

L'amélioration du cadre et de la qualité de la vie n'est pas un privilège à accorder à une région et non à une autre, à un type de ville et non à un autre.

Il faut bien voir, cependant que cet objectif doit être tradui de façon différente, d'une part, pour les grandes zones urbaines où le cadre de vie est menacé par la congestion et la tension quotidienne, et, d'autre part, pour les villes moyennes et petites, ou pour les secteurs ruraux dont le cadre de vie est mieux apprécié par leur population, mais où manquent souvent les conditions sentielles pour que celle-ci s'y maintienne et s'y accroisse

Dans les grandes régions urbaines, les transports collectifs doivent aider à réduire la congestion et la tension des conditions de vie, sans pour autant contribuer à relancer du ne coup leur croissance quantitative_

Paris ne doit plus avoir de privilège en ce domaine. Les régions urbaines de Lyon, Marseille, Lille, Nantes-Saint-Nazaire notamment doivent bénéficier d'un effort semblable à celui dont a bénéficié la région parisienne depuis près de quinze ans.

L'effort de rattrapage en région parisienne étant bien engagé, l'Etat pourrait apporter une contribution plus grande à l'équipement des grandes villes de province : il y a peu d'excuse au fait qu'un usager de province paie un même transport deux fois plus cher qu'en région pari-

Dans les villes movennes et les secteurs ruraux, c'est l'existence même du service public de transport de voyageurs qui est en cause, 60 % de la population, 30 % des ménages, dépendent de ce service. Le maintien de la part de la population française implantée dans le milieu rural et dans les villes moyennes n'est possible que si l'on y mène une politique vigoureuse de réarimation et de mise à jour des transports d'intérêt régional et

L'Etat devra continuer à aider ces opérations. Mais ce sera aux régions et aux collectivités locales d'animer cette politique, en liaison avec les transporteurs, d'abord par l'élaboration de schémas régionaux de transport et le contrôle de leur mise en œuvre repression d'Ajaccio et de plu-et, narallèlement, par l'expéri- sieurs associations autonomistes

mentation et la mise en place de systèmes de transport public adaptės aux zones où la population est dispersée. C'est à ce même titre qu'une

priorité devra être accordée au développement du téléphone rurai. Le contexte économique actuel

mais aussi le simple bon sens nous commandent de réaliser notre développement et nos objectifs d'aménagement avec la meilieure économie de moyens publics et privés. Dans le domaine des télécommunications, il faut contenir la

prolifération des réseaux spécialisés et privatifs de transmission de données. Ils correspondent, en effet, à un gaspillage de potentiel, ils asservissent le développement spatial en ne renforçant que les principaux axes d'échange, ils introduisent des pratiques monopolistiques : réseaux parallèles de réservation d'avions, d'hôtels, etc. Pour les transports, il faut re-

★ Dēlégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale. chercher la meilleure valorisation

Le ministre d'Etat et M. Norbert dit combien le réseau Transpac de trans-mission de données et les salles de télé-conférence faciliteront la décentralisation

Paris

Faits et projets

NOUVELLES FACADES A L'HOTEL DES VENTES

La compagnie des commis-saires priseurs vient de deman-der aux architectes, MM. André Bir et Jean-Jacques Fernier, charges de la reconstruction de l'hôtel Dronot sur son ancien emplacement, dans le 9º arrondissement, de revoir l'étude des façades le long des rues Rossini. Chauchat et Drouot Monde » du 11 avril 1975).

Le travail des architectes ne portera que sur l'habilitate des façades, jugées trop « rêtro ». Le programme interne du hâti-ment donne satisfaction et ne sera pas modifié. Les change ments demandés ne devrai entraîner aucune modification des coûts (65 millions de francs) ou des délais (mise en service prévue pour 1978).

 DOSSIER OUVERT SUR LES HALLES? — Le groupe socia-liste et radical de gauche de l'Hôtel de Ville de Paris annonce que « pour mettre un terme à toutes les incertitudes terme à toutes les incertitudes qui pèsent sur le projet d'amé-nagement du secteur des Halles, il demandera au cours de la session spéciale du Conseil de Paris qui s'ouvre le lundi 4 octobre la constitution d'une commission d'enquête nuncipale dans laquelle se-ruient proportionneilement re-présentés tous les graupes de l'assemblée parisienne ».

Qualité de la vie

CHRYSLER ET LA POLLU-TION. — Le gouvernement

américain a demandé à un tribunal fédéral d'imposer 91 millions de dollars (450 millions de francs) d'amende à la firme Chrysler pour vioistion par cette compagnie de
« la loi sur l'air propre » à
laquelle tous les constructeurs
automobiles doivent se con-

Le gouvernement affirme que Chrysler a vendu plus de neuf mille voltures sans les certificats valides de l'agence pour la protection de l'envi-ronnement. Chrysler affirme qu'il s'agit a d'une creur humente non intentionalle humaine, non intentionnelle », et qu'elle a « corrige » les voitures en question. — (U.P.J.)

 UN FICHIER CENTRAL SUR LA FAUNE SAUVAGE.

M. Marcel Arnoux, secrétaire général de la Fédération na-tionale des directeurs de parcs zoologiques (F.N.P.S.), annonce qu'a un fichier central sur la reproduction de la faune sau-vage sera constitue ». La Fédération nationale invite tous deration nationale invite tous les directeurs de parcs zoologiques français et étrangers, ainsi que les particuliers qui ont obtenu une reproduction exceptionnelle d'animaux sauvages, de bien vouloir communiquer tous les representaments. niquer tous les renseignements et conditions biologiques au responsable du fichier central : docteur Hovette, vice-président de la F.N.P.S. directeur du pare zoologique d'Amiens (80000).

Transports

FIN DE GREVE A DUNKER-QUE. — Les trente-sept ca-pitaines de remorqueurs du port de Dunkerque ont décide, le 27 septembre, de reprendre le travail, après neuf jours de

LA SITUATION

Une légion devenue étrangère

De notre envoyé spécial

Corte. — Arcs de triomphe, jets de riz, gerbes de fleurs... l'euphorie, quoi... Ce jour-là tout Corte était sur le cours Paoli pour saluer les képis blancs de retour d'Algérie, qui venaient prendre ici possession de leurs nouveaux casernements. Ces ba-roudeurs illustraient la gioire d'un empire finissant à la construc-tion duquel les Corses avaient participé. Il y avait dans ces retrouvailles, mêtée à la joia, un peu d'amertume.

Il était heureux qu'au mois de juillet 1962 la légion déménageat à Corte, jadis siège d'un centre mobilisateur et même d'un tribu-nal militaire. La capitale historique de la Corse se flattait alors de retenir dans ses murs le 173° régiment d'infanterle qui, en retenir dans ses murs le 1737 régiment d'infanterie qui, en 1914, sut si courageusement faire parier de lui. Juste retour des choses après un temps d'ombil : cette ville de garnison retrouvait des soldats, de vrais soldats, « Nous autres insulaires, nous n'avons rien contre la rmée, bien au contraire », affirme un Cortenais.

A cette époque, Corte périclitait. A cette epoque, Corte pericitait.

Sans trop le dire, beaucoup
d'habitants n'étaient pas mécontents de voir arriver les légionnaires qui allaient redonner un
petit coup de fouet à un commerce vaciliant. Somme toute, face à face, un corps d'élite aux brillants étais de service et une population partagée entre l'admiration et l'intérêt.

Légionnaires et insulaires font on ménage pendant des mois.

Nous avions alors à fatre à des baroudeurs durcis au combat, bien

Lyon. — La chambre d'accusa-

tion de la cour d'appel de Lyon devait examiner, ce mardi 28 sep-

tembre, le recours formé contre l'ordonnance d'incarceration des

dix-sept personnes arrêtées après la manifestation des transporteurs

routiers et la destruction d'un Boeing d'Air France, le 7 sep-

cour les avocats de plusieurs in-culpés détenus à Lyon ont déposé,

lundi 27 septembre, une demande de mise en liberté auprès du magis-trat lyonnais, M. Gilbert Thiney, chargé depuis le 20 septembre d'instruire le dossier de cette

C'est une action semblable que

se propose d'engager le Comité de soutien aux prisonniers poli-tiques corses, dont la création a

été annoncée au cours d'une conférence de presse réunie à Lyon, lundi 27 septembre. Ayant

reçu le soutien du Comité anti-

affalre.

embre, à Ajaccio. Sans attendre la décision de la

L'attentat sur l'aéroport d'Ajaccio

LE « COMITÉ DE SOUTIEN AUX PRISONNIERS POLITIQUES CORSES »

RÉCLAME LA LIBÉRATION DES DIX-SEPT PERSONNES ÉCROUÉES

De notre correspondant régional

habitant. Pas question pour eux de partir en cavale. On voit des Cortenaises é pouser des képis blancs sans drame de famille. « Ce furent pour certains des mariages réussis », reconnaît l'un. « De mo-ralité douteuse ou physiquement sans attraits, ces filles n'auraient jamais intéressé les gens d'ici », soutient un autre.

Lorsque le Groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE) s'installe à Corte, la situation change du tout zu tout. Les casernes se remplissent alors les casernes se remplissent alors de jeunes recrues, d'adolescents prolongès et soumis à une discipline plus sévère, qui, à la première contrariété, cherchent à prendre le large. « Ce sont souvent des catactèriels, des asociaux. Ils ont déjà déserté leur milieu familial en quête d'un idéal qu'ils croient trouver chez nous », indique le lientenant-colonel Mougin. que le lieutenant-colonel Mougin. Dégus par les rigueurs de la dis-cipline et par la monotonie d'une vie sans éclat, certains sèment la

vie sans éciat, certains sement la pagaille en ville, d'autres, un beau jour, désertent leur unité. Très vite les Cortenais déchan-tent. « Nous nous sommes rendus compte à quels tristes sires nous cuions affaire », note un habitant. Passe encore que des militaires en bordée dépensent un peu bruyamment leur « quinzaine ». On a vu ca ailleurs! Mais voilà que ces légionnaires en mai de distractions envahissent les bars de la ville. « Chez nous le café est un lieu de rencontre; on peut s'y installer même sans consom-mer, raconte un autochtone. Or

(P.P.C.A., A.P.C.) ainsi que de la fédération du Rhône du P.S.U., ce comité réunit des personnalités nationales (Jean-Paul Sartre, Si-

mone de Beauvoir, Charles Piaget,

Robert Lafont, etc.) et lyonnaises (des enseignants, des comédiens, etc.) ainsi que des militants des comités de défense du Lazzac (1).

La création de ce comité se veut une réponse à « la tentative du

gouvernement d'isolet les Corses en les déplaçant dans des prisons

tes deputant dans des prisons tyonnaises ». « Nous voulons que les inculpés sachent qu'ils ne se-ront pas oubliés à Lyon. Nous nous efforçons de développer un

soutien populaire autour d'eux », a déclaré l'un des animateurs

inculpés qu'il considère comme des a prisonniers politiques em-prisonnes pour délit d'opinion ».

(1) Les signatures de soutien au comité - doivent être adressées à Lyon : Mme Jeannette Colombel, 30, qual Louis-Thévenet, et au docteur Quillichini, 31, rue Maro-Bloch.

ont un verre dans le nez, n'ont d'autres idées en tête que de tout casser. »

Les incidents se multiplient. Au

Les incidents se multiplient. Au nez des légionnaires, les cafetiers baissent leurs rideaux. Impossible pour en de s'attabler cours Paoli. Loin du centre, quelques petits bars discrets tenus par des patrons à la poigne de fer les accueillent: le Beauséjour, le Vieux Pont. Et puis il y a des boîtes à filles: le folklore. Et chez Manu. « De toute jaçon, ils ont à l'intérieur de leurs casernes à l'intérieur de leurs casernes quatre ou cinq professionnelles à leur disposition », précise un Cortenais. Villas cambriolées, voitures vo-

Villas cambriolees, voltures vo-lées, chapardages divers: ce sont encore des légionnaires qui pas-sent aux aveux. « En ville on court moins de risques, mais en campagne la population vit dans la crainte », admet le sous-préfet. « Nous avons champ libre sans contides eur hausopup de terw nous comp nore sans problème sur beaucoup de terrains, car il y a peu de culture dès qu'on prend la montagne s, indique le lieutenant - colonel Mougin. Certains secteurs du Bozio, du Niolo et du Venacais n'ont plus de secrets pour ses hommes. Ce maquis où ils ma-nœuvrent leur est devenu fami-lier. Trop familier pour qu'ils ne soient pas tentés le moment venu d'y commettre des agressions ou de s'y réfugier en cavale faute de

de s'y rétugier en cavale faute de pouvoir gagner le continent en bateau ou en avion.

« Ici, il y a toujours des légionnaires qui en chassent d'autres, dit un fonctionnaire. Céla n'est pas tout à jait étonant : l'encadrement, jadis très germanisé, est aujourd'hui franchement latinisé. » Il y aurait donc du laisseraller. « Une cinquantaine de nationalités s on t représentées parmi les sept cents hommes que l'ai sous mon commandement. La majorité sont originaires du sud : Italie, Espagne, Portugal, etc. », affirme le lieutenant-colonel Mouaffirme le lieutenant-colonel Mou-gin. Impossible, à son avis, de placer un gradé derrière chaque homme de troupe pour lui éviter de commettre une bêtise s'il a un coup de cafard. « La caserne n'est pas une prison. Les soldats ont le droit de sortir en ville sans être

Au bout du compte beaucour de Cortenais finissent par conclure que la Légion n'a plus sa place ici. Tant pis pour les cocktails à l'invitation du commandant d'unité, où le Tout-Corte se retrouvait le verre à la main oubliant les soucis du moment. Tant pis pour l'anniver-saire de Camerone, le défilé en ville et la kermesse à Cha-brières, finis des mondanités et le folklore. « Les képis blancs ne le folklore. « Les képis blancs ne nous rapportent plus rien, sinon des ennuis, affirme un commerçant. Ils s'approvisionnent à Bastia en produits frais et semifrais auprès des grosses maisons d'import. Ils ont même renoncé à prêndre leur pain ici. »

La legion, elle sussi, a fait ses calculs : « En 1974, nous laissions au commerce local 1,1 million de france par mois, note le lieutea déclaré l'un des administration la libération immédiate des dix-sept

francs par mois, note le lieute-nant-colonel Mougin. Mais au

regard des quelques exactions commises, le plus important n'est-il pas l'aide bénévole que nous apportons à la population : Pété, participation à la lutte contre les incendies; l'hiver dégagement des villages envahis par la neige. Une fête patronale? Nous prêtons nos tentes et nos tabourets. Restaurer des gites et débroussailler des sentiers dans le parc naturel? Mes hommes répondent présents. »

Il y a maintenant trop de bavures » pense la population, et ceci ne compense plus cela. La légion doit partir, un point c'est tout. Elle n'est plus ce qu'elle a été. Il faut donc tourner la page. Et vite, car l'université doit en principe ouvrir ses portes à la rentrée 1978. Et l'on voit mal comment faire coexister militaires et étudiants. Corte veut donc

JACQUES DE BARRIN.

LES ÉLUS SUR LA TOUCHE

Certains s'étonnent que, devant la montée des violences, la population reste sans réac-tion. Dans sa grande majorité, elle est pourtant très loin de partager les idées politiques des mouvements autonomistes et nationalistes qui, en Corse, font l'actualité.

Il y a dans cette attitude de l'opinion publique insulaire plus de gêne que de complicité. Comment, en Corse, condamne, comment, en content compa-triotes qui, depuis des années déjà, soulèvent les vrals problèmes, posent les bonnes ques-tions, même si, pour obtenir des réponses, ils emploient des mé hodes souvent contestables.

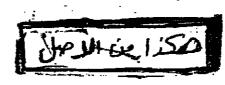
Qui a mis le doigt sur le « scandale des vius » et obligé la justice à faire diligence? Les

Qui a dénoncé le « tripotage des urnes a et contraint le gou-vernement à tuoraliser le suffrage universel? Les autono-

Qui prend la défense des milliers de Jeunes sans emploi, (rop attachés à leur terre pour vouioir la quitter? Les autono

Qui s'inquiète da devenir de la communauté come en mal de renouvellement et bientôt étrangère sur son propre sol? Les

Si, un jour, la Légion quitte la Corse — ce qui n'est plus tout à fait une hypothèse d'école, — les autonomistes et les nationalistes sauxout, à juste titre, s'attribuer cette e victolre » et les insulaires leur en donneront acts. Une nouvelle fois les élus nuront été mis sur la touche. — J.-B.



DEUX RÉFORMES **POUR UN MINISTRE**

EUX qui jusqu'à maintenent croyalent M. Jean Lecanuet un homme pondéré, modéré el mesuré devront peut-être réviser leur jugement. Le ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire vient en effet de déclarer devant les journalistes qu'il avait toujours éprouvé une véritable passion, le mot n'est pas trop fort, pour la planification et pour le dévelopmement régional », et qu'il était prêt à consacrer à cette nouvelle tache « toute la ferveur » dont il est capa-

Cet enthouslasme, s'il ne reste pas une intention, sera éminemment utile pour redonner impulsion et dynamisme à une politique passablement rejetée dans l'ombre depuis trois ans. M. Michel Poniatowski, accaparé par les exigences du maintien de l'ordre et intéressé par les grandes joutes politiques, avait un peu négligé la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), éprouvé par le départ de M. Jérôme Monod; quant à la planification, elle n'a jamais tenu auprès du chef de l'Etat une place

La détérioration de la conjoncture depuis la crise du pétrole, en ren-dant chaque jour plus aigués les difficultés immédiates de l'emploi, a durement entamé l'influence de caux qui se consacraient à la prévision, à la programmation et à l'action en

On se réjouira d'entendre M. Lecanuet vouloir « donner une impulsion à la nouvelle croissance et réduire les inégalités régionales, donc sociales ». Ces intentions devraient recueillir un large consensus. Mals on s'étonnera que le ministre d'Etat n'alt encore rien dévollé de ses idées et de ses réformes à propos de deux domaines qui lui sont pourtant particulièrement chers : la régionalisation et la politique européenne.

A la fin de 1971, M. Lecanuet, alors président du centre démocrate, voyalt dans la réforme régionale en gestetion « une pseudo-réforme et un fauxsemblant ». Le mouvement réformsteur se prononçalt pour une région avec un exécutif désigné par une assemblée élue au suffrage universel. Cinq ans après, alors que les établissements publics issus de la loi de juillet 1972 ne jouent dans les institutions franci s du'un rôle éco nomique mineur, et parfois inutile, face aux départements et aux communes que le chef de l'Etat veut renforcer, M. Lecanuet pourra-t-il et voudra-t-il reprendre l'initiative et affronter les thèses de M. Giscard d'Estaing ?

Confusion

On rappellera au ministre d'Etat sa belle formule prononcée juste après les événements d'Aléria : « La vrale réplique à l'autonomisme, ce doit être

Et l'Europe ? Dans quelques mois, les Neuf devront réexaminer les principes de base d'une véritable politique régionale communautaire et les règles de fonctionnement du Fonds européen régional. Créé à la fin de 1974 pour les trois années 1975, 1976 et 1977, le fonds s'est borné à verser des subventions aux Etats, qui se sont ajoutées ou substituées (ce qui évidenment a une portée toute différente) aux aides nationales.

La France et l'Allemagne ont davantage cotisé qu'elles n'ont reçu. L'Italie, la Grande - Bretagne et l'Irlande ont bien tiré leur épingle du jeu. Mais le avstème, technique ment bien rodé, fonctionne dans une relative confusion politique.

La prochaine renégociation de cette politique, après la période probatoire de trois ans, revêt une importance capitale pour quatre raisons au moins :

- Les sommes en jeu ne sont pas négligeables : 500 millions d'unités de compte à distribuer en 1977, soit 2,5 milliards de francs. Le Fonds régional est le deuxième budget de la Communauté ;

- La politique régionale paut réorienter od infléchir toutes les autres politiques des Neuf (agricole, monétaire, industrielle, économique, so-

- La politique régionale ne laissera évidemment pas indifférents la Grèce, la Turquie, l'Espagne et le Portugal, qui négocient, ou révent de négocier, leur adhésion à la C.E.E.:

- Dans chaque Etat les régions commencent à se poser la question pourquol les fonds de Bruxelles passent-ila par les gouvernements et pes per nous?

L'Europe et la régionalisation : vollà deux terrains politiques (qui ne sont pas sans rapport) sur lesquels ont attend à l'œuvre « la passion et « la ferveur » du ministre d'Etat.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

A GRÉOUX-LES-BAINS

Une explosion thermale à 20 kilomètres de Cadarache

TEST une vieille histoire : « Gréoux vient du celte « Gresum », douleur ou maladie, et de « Lin », eau. C'est-à-dire eau pour les douleurs ou les maladies. » (1) Les Romains, conquérants et pratiques, firent, plus tard, de Gryselium une véritable station-service pour la remise en état de leurs légionnaires endommagés. Les eaux gryséliennes détiennent, en effet des vertus particulières en motière de traumatologie, et l'on imagine volontiers que les thermes firent leur plein de curistes au lendemain de la victoire de Pourrières (Var), à 40 bornes de là. L'histoire créditant Marius de quelque 100 000 Teutons mossacrés — « à la main », - on peut supposer que les Romains, conjointement, ne s'en tirèrent pas sans plaies ni bosses.

De cette apogée încertaine, quelques-uns se sont peutêtre souvenus quand ils déciderent, voici quelques années, de transformer Gréoux-les-Bains en « station thermale numéro 1 de l'Europe » : à côté des traitements traditionnels — rhumatismes, peau, voies respiratoires, — le département de troumatalogie fut — avec l'O.R.L. — l'objet de soins spéciaux. Il prend un bel essor. Les hebdomadaires et méthodiques massacres de la route, un peu oubliés depuis l'inflation, suppléeront avantageusement l'exceptionnel massacre de Pourrières au nom évocateur. (Les bomages de champs s'y firent longtemps, dit-on, avec des assements humains.) Quoi qu'il en soit, voici des chiffres. En 1953, au plus bas de la courbe : 800 curistes; l'an dernier, 15 000; cette année, 17 000. (On a refusé du monde, maigré le bond considérable des possibilités d'hébergement.) Pour l'« horizon 80 », la Chaîne thermale du soleil, propriétaire de l'établissement depuis 1962, prévoit 25 000 curistes et se pro-pose, pour l'avenir, d'atteindre les 45 000. Enfin, dernier chiffre : la population sédentaire de Gréoux-les-Bains compte seulement 1 300 habitants. Sous le flot promis, faudra-t-II parler, pour cette aimable bourgade des Alpesde-Haute-Provence, d'expansion, de mutation ou de trau-

M. le maire, lui, n'a pas peur de demain. Style jeune,

dynamique. Il fait face.

« De 1965 à 1975, le budget communal est passé de 450 000 francs (« lourds ») à 4 850 000 francs. Après la stagnation et le déclin, de 1932 à 1966, tout était à refaire ou à faire, et d'abord les struc-tures de base : par exemple, des kilomètres de canalisa-

tions pour les adductions d'eau et les égouts. Hébergement, équipements, ont suivi et suivent. > Dès 1965, Gréaux était un vaste chantier d'où allaient surgir, entre autres choses, hôtels et immeubles de location saison-nière. « Parmi les projets : parkings, nouveau jardin pu-blic, piscine (l'an prochain), salle des fêtes, restauration du mossit château des Templiers et un casino... pour peu qu'un « spécialiste » prenne conscience de natre exceptionnel développement. Nous sommes la seule station qui, chaque année, depuis dix ans, progresse réguliè-rement de 10 %. » Au programme encore, un aména-gement réclamé à l'E.D.F., qui a pratiquement annexé le Verdon, laissant un débit insuffisant pour « diluer » la pallution. En attendant : « Balgnades interdites », par la municipalité. Ainsi le « grand bond en avant » a eu lieu avant même la réalisation de ces accessoires — dont le casino - inhérents aux villes d'eaux. « Alors, quand tout sero en place... x

Au départ la société thermale en chaîne a misé la grosse plaque. Et continue, Elle investit « par milliards » (anciens) : dix fois plus pour Gréoux, cette année encore, que pour les plus favorisés de ses autres établissements (Molity, Barboton, Eugènie, Saint-Christau, Cambo). Modernisation des équipements traditionnels — spoliarium tepidarium, sudaterium, frigiderium, etc., — ouverture de nouvelles unités, installation de tout un appareillage très sophistique, de piscines élaborées en « trombes » réglobles et de « pédidouches » en « manudouches » aux allures de machine à laver à quatre vitesses. Ce vent nouveau n'a pas condamné l'antique caractère des « Thermes troglodytes celtes gallo-romains ». Derrière les arcades en pierre de Rognes tout se passe sous terre (2), dans une lumière diffuse « pour garder aux eaux leur action radio-active ». (Jadis les Romains n'y prenaient leurs boins que la nuit.)

Puissance des moyens de la société, activité de la municipalité mais aussi, pour contribuer à cette explosion de la station, ses plus vieux charmes : outre le climat, il y a cet authentique village provençal — ouvert à la sur Aix, la Haute-Provence et le Verdon qualifié par Giono d'« oasis romantique ».. Et c'est vrai

(1) Gréoulz-les-Bains, par Emile Poltevin (Ed. Michel, Gréoulz). Cette étymologie justifierait la présence du L dans Gréoulz. Souvent orthographié aujourd'hul Gréoux.
(2) Visite publique le jeudi.

qu'ou cœur des collines rêches surprennent des fraîcheurs de source, des prairies et des feuillus centenaires. Beaucoup vinrent ici avant qu'on ne songe aux « manudouches ». On vous parle de Faustina, nièce de Marc Aurèle, qui a laissé une « pierre écrite » en hommage « aux nymphes de Gréoux ». On vous raconte les templiers comme si c'était hier > ou les histoires plus récentes et. plus allègres de la tumultueuse sœur de Napoléan, Pau-line, et de son comte Forbin. On a vu Stendhal et Marcel ault, le maréchal Bugeaud et la Bégum « et aussi une foule d'artistes » dont Bemard Buffet, derrière Lucien Jacques, premier éditeur de Giono.

Reconnaîtrait-îl demain, aujourd'hui, son oasis, Giono? C'est là qu'on interroge. Ont-ils peur, les Gryseliens, du gigantisme, du traumatisme que subirait le village d'une standardisation envahissante, de la dispersion des charmes? C'est selon. Le maire même, qui pousse si bien à la roue, hache la tête guand on lui parle d'un horizon à quarante-cing mille curistes. Pour lui vingt-cing mille seraient l'idéal. Pour certains, qui se sont liés à l'expansion, ce n'est pas assez. Pour beaucoup d'autres c'est encare trop. On ne saura tout de l'opinion du pays qu'au lendemain des futures élections municipales. Pas forcément. Certains, qui voteront des deux mains pour le développement, n'en cultivent pas moins leur petit coin de nostalgie pour un passé plus intimiste. Et vice versa...

Hier les Alpes de Haute-Provence n'en finissaient pas de se dépeupler. Le dernier recensement à fait apparaître mieux qu'un coup d'arrêt, une legère remontée, d'ailleurs localisée en quelques points précis dont Manasque et Digne, où les thermes la aussi, mais repris en main par la ville elle-même, jouent déjà leur partie, sans qu'à Gréaux on parle de « concurrence ». L'expansion n'est pas automatiquement le mai qui tue la « qualité de la vie ». Le dilemme n'est pas toujours dans une alternative entre noir et blanc, simpliste, simplette, telle que notre temps veut la présenter à propos de tout. Une fameuse stratégie révolutionnaire assure qu'il y a « les mauvais les bons compromis ». Pour les demiers on peul l'entendre ainsi et prononcer harmonie, « C'est plus difficile mais c'est bien plus beau », dit la chanson. L'harmonie dans le développement, on la souhaite à l'< oasis du Verdon ≥.

JEAN RAMBAUD.

carte. Pas rentable, l'auxilaire chef de

gare qui gagne 1 100 francs par

TÉMOIGNA GE

Les dernières heures de la petite gare rurale

qu'un exemple parmi des cental-qu'un exemple parmi des cental-nes d'autres. Pourtant, ce village n'a pas vu sa population diminuer depuis une dizaine d'années, grâce s' institut intend-peusgoque, qu'un assure une trentaine d'em-piois. Une aubaine qu'envient bi e n d'autres communes. La depuis une dizaine d'années, grâce s'.N.C.F. et les P.T.T. ont décidé

Un de nos lecteurs, fonctionnaire, qui nous demande de garder l'anonymat, nous adresse ce témolgnage sur le recul inexorable des services publics dans les zones rurales. Pour le gouvernement, qui avait pris sur ce cis, interdisant toute fermeture de lignes l'erroviaires. de bureaux de poste, d'écoles, etc. Mais entre les mots et les faits il y a parfois un abime. Samedi 25 septembre.

Tous les Français connaissent le viaduc de Garabit qu'emprunte la vole ferrée Béziers - Clermont-Ferrand qu'i, des vignes et garrigues du Midiamène les voyageurs au pieds des monts d'Auvergne après avoir traversé les Causses, l'Aubrac et la Margaride

amend its voyagens au plais des monts d'Auvergne après avoir traversé les Causses, l'Aubrac et la Margeride.

Ce parcours touristique malheureusement peu connu a posé de graves problèmes aux constructeurs de cette ligne. On y trouve les pentes les plus fortes admises pour les voies ferrées normales (4 %), ce qui explique son électrification dès 1932.

A la limite de l'Aveyron et de la Lozère, un village, Saint-Laurent-d'Oit, huit cent cinquante habitants environ, qui jusqu'à présent avait la chance de disposer d'une gare et d'une poste. Car, à partir d'octobre, on les supprime : pas rentables, disent ces messieurs de la S.N.C.F. et des P.T.T. Jusqu'en 1930, il y avait un petit dépôt de machines à vapeur qui assuraient la pousse des trains sur une section très accidentée. Dix personnes travaillaient à la gare. Cet établissement, de suppression de postes en suppression de postes, fut déclassé il y a six ans environ. Depuis cette date, une auxillaire (trente - deux ans d'auxiliariat dans la S.N.C.F.) est responsable de l'établissement. Il y a certes, un modeste trafic : trois ou quatre trains dans chaque sens par jour suivant les saisons, quinze à vingt personnes environ qui prennent le train, quelques wagons de bois expédiés par moia. Ce n'est pas rentable (la S.N.C.F. octroie royalement à cette auxiliaire 1100 F par mois !) Aucun aménagement n'avait été fait à l'établissement depuis vingt ans. Ce dont la S.N.C.F. ne tient pas compte, ce sont les services qu'as-

surait cette « chef de gare ». Avec cela! Et Saint-Laurent-d'Olt n'est à l'Institut médico-pédagogique, de rayer Saint-Laurent de la son cyclomoteur, elle allait prévenir les personnes qui recevaient nes d'autres. Pourtant, ce village plois. Une aubaine qu'envient Pas rentable, l'auxilaire chef de un colis ou un bagage, ou le mar-chand de bois lorsque ses wagons arrivalent. Comme elle n'a pas le droit de délivrer certains billets couchettes, elle va les chercher à la gare de Banassac, à 15 kilo-mètres de là. Le village possède des enfants inadaptés emprun-tant le train chaque fin de se-

tant le train chaque fin de se-maine, elle veille à ce que tout se passe sans problèmes, elle aide les personnes âgées à monter ou descendre du train.

A compter du 1^{ee} octobre, la saile d'attente sera fermée. Les vieux et les enfants inadaptés attendront le train sous la pluie et dans la neigne le marchand de OUS les Français connaissent attendront le train sous la panie et dans la neige; le marchand de hois ira se renseigner on ne sait où pour savoir si ses wagons arrivent. Quelle importance cela a-t-il?

Quant à la poste, depuis deux ans, il n'y a que des jeunes auxi-liaires qui défilent à une cadence élevée. Cet établissement a le plus fort trafic du canton, mais la poste principale avec code postal est à Campagnac, au siège du canton. Il n'y aura, à compter d'octobre, Il ny aira, a compier d'octobre, qu'une agence postale avec un facteur qui assurera 2 heures de permanence par jour l'après-midi Si queiqu'un a une lettre urgente à poster, il fera 12 kilomètres et, pour téléphoner, il ira au café, il lui en colitera la communication et une consommation.

Et le maire, me direz-vous! Il est à Paris et passe environ

est à Paris et passe environ quinze jours par an au village. Les conseillers municipaux baissent les bras devant cet état de chose. Des hauts fonctionnaires chose. Des hauts ionctionnaires viennent de Montpellier et de Toulouse leur expliquer que la gare n'est pas rentable, que la poste n'est pas rentable. Ils sont fatigués de faire des réclamations, des demandes de subvention qui se heurtent constatoment à un

M. Poniatowski disait, il y a peu M. Poniatowski disait, ii y a peude temps, qu'il faliait maintenir me présence administrative dans les villages, afin qu'ils ne se vident pas de leur substance. M. Giscard d'Estaing mettait en place, au printemps, une action prioritaire pour revitaliser le Massif Central. Il était prévu notamment une réorganisation et une remise en état des voles ferrées existantes.

Paroles balivernes que tout

pour vaincre en mars 1977

sachez convaincre

vos électeurs



Le Journal des élus et des administrateurs locaux

Vous y trouverez chaque mois : .

Des idées nouvelles pour votre programme;

 Des informations directement utilisables; • Des dossiers qui font le point sur les grandes questions à l'ordre

du jour et qui enrichiront les thèmes de vos discours; Des enquêtes sur les expériences originales de gestion locale;

• L'essentiel de l'actualité municipale et régionale; Un dialogue ouvert entre les responsables locaux.

Entièrement vouée aux problèmes communaux, départementaux et régionaux, VIE PUBLIQUE est une revue professionnelle indépendante de tout parti politique et dénuée de tout esprit partisan.

pour être plus convaincant soyez mieux informé abonnez-vous à VIE PUBLIQUE

VERBLOLE/MISSON Le guide du conseiller municipal per Pierre CARANES

Ce cadeau de bienvenue vous est réservé :

par Pierre Cabanes.



"Grāce à cet ouvrage, les cinq cent mille Conselliers Municipaux qui gouvernent avec les Maires les trente sept mille com-munes de France, pourront plus aisé-ment s'y retrouver "le guide du conseiller municipal"

Pour le recevoir avec votre premier numéro de VIE PUBLIQUE remplissez et renvoyez aussitôt votre BON D'ABONNEMENT PRIVILEGIE.

(11 numéros : 150 F) NOM

CODE POSTAL VILLE Je vous règle ci-joint le montant de mon abonnement par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de ☐ virement postal 3 volets VIE PUBLIQUE ☐ mandet administratif (C.C.P. 3283900X LA SOURCE) (dès réception de votre facture établie en 3 exemplaires)

La revue OBLIQUES ouvre une librairie

Pour Rager Borderie et ses collaborateurs, il s'agit de « constituer un lieu de rencontres et d'échanges d'idées (contérences, débats, uer un ueu de rencomez et d'echanges à dress (commences, dedans, présentation de livres par leurs auteurs), de proposer un véritable petit centre de documentation qui réunireit lous les livres et documents disponibles sur un thème abordé par la revue (Strindberg, Genet, la livre de Katka, Don Juan, Bellmer, Butor, Masurovsky, l'expressionisme alle-mand, Vian, etc.) et d'ottrir, aux abonnés d'OBLIQUES, des conditions préférentielles sur tous teurs achais de livres

La librairle sera inaugurée le mercrecti 29 septembre, à partir de 18 heures, par le vernissage d'une exposition rétrospective des couvres rassamblées à l'occasion de la publication des dix premiers

numéros de la revue. Librairie Galerie OBLIQUE, SS, rue de l'Hôtel-de-Ville - PARIS

tangere

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques

E. C. O. T. E. C.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DT/DM - 102/76.

Le Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques lance un appel d'offres international pour la fourniture de divers matériels répartis en trois (3) lots :

- LOT Nº 1: MATÉRIEL POUR BÉTON:

Bétonnières Centrales à béton Camions malaxeurs Stations de concassage Aiguilles vibrantes Marteaux brise-béton Brise-roche hydraulique, etc.

- LOT Nº 2: MATÉRIEL DIVERS DE CHANTIER:

Moto-compresseurs - Groupes électrogènes 150 à 350 kVA - Motopompes de 70 à 150 m3/h. - Armoires distribution électrique - Echafaudages - Unités mobiles de graissage Rouleaux vibrants 600 kg.

- LOT Nº 3: COFFRAGE-OUTILS:

Tables et banches - Demi-coquilles - Coffrage tunnel. Les éventuels soumissionnaires sont invités à retirer les cahiers des charges définissant les caractéristiques du matériel et les conditions générales d'achat à partir de la date de parution du présent avis contre

le paiement de la somme de deux cents (200) Dinars algériens à : ECOTEC Direction des Travaux 6, boulevard BOUGARA-ALGER B.P. a° 33 Téléphone : 60-25-80 à 83 Télex : 52737.

Les offres doivent parvenir à la même adresse sous pli recommandé portant la mention : « APPEL D'OFFRES 102/76 LOT N° A NE PAS OUVRIR > avant le 25 octobre 1976, délai de rigueur, le cachet de

Vient de paraître L'INFORMATISATION du DECALQUE



Première étude sur le moyen d'adjoindre un complément électronique, le calculateur programmé OBBO type MEGA 7600 à la comptabilité par décalque.

> Ce système pormet d'automatiser tous les calculs, contrôle, ventilation, la paie, en conservant les avantages du décalque et sans bouleverser les structures de l'Entreprise.

La comptabilité par ' décalque en régime électronique

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9" - 878,25,50 et 25,06

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le renouveau difficile des coopératives de production

(Suite de la première page.) Au départ, il est vrai que Manuest a bénéficié d'un financement relativement important. rative. Outre le capital, constitué par le versement des indemnités de licenciement des salariés et une retenue sur leurs salaires, elle a reçu, pour constituer son fonds de roulement, deux subventions de la Société de développement régional et de la profession, et une série de prêts à moyen et long termes (du FDES, de la Société de développement régional, de la Caisse centrale de crédit coopératif et de la Confédé-

salles de bains).

a la moyenne du secteur, bien qu'un réajustement important (30 %) des rémunérations les plus faibles ait permis de réduire leur éventail de 1 à 4,5 (contre 1 à 15 auparavant). Les conditions de travail n'ont guère changé et la participation des travailleurs est limitée à un tout petit noyau d'hommes. Enfin, sous une apparence guillerette, Manuest cache mal les cicatrices de l'abcès qui a bien failli, l'an passé, gangrener tout l'ensemble En décembre 1975. le délégué syndical C.F.D.T. de ration des coopératives), Le ement n'en est pas moins appréciable, compte tenu de la concurrence qui règne dans le secteur (meubles de cuisine et de

Réussite complète? Pas tout à

fait. Sur le plan social, les progrès

sont minces. Les salaires dans

l'ensemble ne sont pas supérieurs

contrepartie, aucune responsabilité , affirment les dirigeants. e Il s'est trouvé coincé entre son rôle de syndicaliste et son rôle de coopérateur. Il n'a remonté ni la peu a On a rencontré des gens section syndicale π i le comité peu formés, on attend tout de d'entreprise. Or, nous avons besoin de militants, le syndicat devait les former. » L'Union départementale C.F.D.T. estime, de « problème de fond sur le partage des responsabilités et du pouvoir dans l'entreprise ». Le délégué a, dit-elle, adressé des crits dans les données de l'afreproches à la nouvelle direction et celle-ci les a mal acceptés. Quant aux travailleurs de Manuest, ils n'ont apparemment guère compris les causes e profondes » du différend : « On ne Toujours est-il que M. Montesinos n'a pas réussi à entraîner ses troupes. a Si c'avait été un wai patron, tout le monde aurait

Pour l'heure, une timide section syndicale tente à grand-peine de se constituer. « Les gens disent qu'un syndicat dans une coopérative, cela ne doit pas être. Ce sont les dirigeants qui veulent une section », explique gauchement un délégué de fortune, manifestement embarrassé dans ses fonctions toutes neuves. Reinventer le rôle d'une section syndicale au sein d'une coopérative n'est pas chose facile, d'autant que le sentiment d'appartenir à une entreprise « différente », même limité à un petit nombre d'ouvriers, semble assez fort, a La nouvelle direction, c'est nous, quand même ». « On sait si on travalle pour quelque chose », assure, l'œil malin, un vieil ouvrier au visage

l'usine, M. Montesinos, leader incontesté de l'ensemble du personnel a démissionné avec fracas, entraînant avec hri deux des « personnalités » de l'usine. Les causes de cet éclat ? « C'est tanné de paysan matois, « Et puis un problème de personne, il avait la direction n'est pas patronale, on peut discuter avec elle comme puis cinq ans, il a lutté pour le avec un copain.» « C'est ce garder, mais sans accepter, en qu'on nous a reproché au début, assure le plus «sage» des deux dirigeants a Si c'était à refaire, nous serions plus directifs, moins

naifs. > Derus? Sans doute un

nous. C'est lourd. » Manuest deux ans après : une réussite commerciale et financière son côté, qu'il s'agissait d'un sympathique, mais aussi un désenchantement certain des salarlés et des dirigeants. L'un et l'autre étaient des le départ insfaire. D'un côté, un montage financier solide, un marché en expansion et une équipe de gestion très qualifiée ; de l'autre, un syndicat C.F.D.T. tout - puissant, qui n'a accepté la coopérative que sait pas ce qui s'est passé entre du bout des lèvres, un personnel lui et la direction », disent-lis. peu formé, habitué au « confort » moral d'une gestion autoritaire, désarçonné par l'arrivée de deux nommes trop jeunes aux idées généreuses, qui les ont tutoyés trop vite et n'ont trouvé d'interlocuteur qu'un délégué syndical exaspéré sur sa position de force. En clair, dès le départ, une incommunicabilité quasi totale.

> Le cas de Manuest est une exception. Il est rare que la direction d'une coopérative soit c parachutée » de l'extérieur. Il est cependant significatif de l'une des difficultés majeures d'une coopérative naissante : celui du « leader », qui doit à la fois être accepté et suivi par la base et bon gestionnaire. Le problème a pris une acuité particulière depuis quelques années.

> Jadis, en effet, la plupart des coopératives ouvrières étalent créées ex nihilo par un petit groupe de travailleurs, générale-

ment qualiflés et politiquement très formés. Cela explique d'ail-leurs les secteurs d'élection dans lesquels se sont formées le plus grand nombre des « vieilles » coopératives (bâtiment, imprimerie, mécanique, verre). Le leader était alors le plus souvent un ancien contremaitre qui avait entrainé plusieurs de ses camarades. Il était par nature bien accepté par la base. La taille de l'entreprise étant au départ limitée au strict minimum (une dissine de personnes), l'apprentissage de la gestion pouvait se dérouler « en douceur», avec quand même un certain nombre d'écheca.

Cet « age d'or » de la coopération a vécu. Désormais, du fait de l'évolution des techniques et de la concurrence, les investissements de départ sont tels que. sauf dans certaines professions du bâtiment, de telles créations sont presque impossibles dans l'industrie. La plupart des créstions de coopératives « ouvrières » sont soit le fait de quelques membres de professions libérales ou de travailleurs intellectuels (dessinateurs, ingénieurs, géomètres, bureaux d'étude, avocats, médecins, etc.) qui décident de travailler ensemble, soit bâties sur les débris d'une entreprise classique > en liquidation afin de sauver les emplois. A quoi s'ajoutent quelques cas d'entre- incompétent, puis à une ancienne prises patronales e saines >. transformées en coopératives pour les besoins de la cause (dirigeant sans successeur, par exemple). Si là où une gestionnaire émérite dans le premier cas le problème du « leader » se pose moins, il gle du jeu.

Outre le problème du « manager », les coopératives qui se créent se heurtent à un obstacle Jutte décide de monter une coopéessentiel : la faiblesse de leurs capitaux. Les indemnités de licenrative.. ciement reversées par les salajuste à constituer le capital. Pour le fonds de roulement, il faut la plupart du temps improviser; retives on noni compte tenu des risques, s'endoigts. L'expérience de la « Coop Elle est créée après la ferme-

ture, en septembre 1974, de l'entreprise La Prairie, jugée insuffi-samment rentable par le groupe Bayer, qui en avait pris le contrôle. L'usine est vite occupée par les ouvriers, menés par un des cadres cégétistes. Après deux mois de lutte, le tribunal condamne le groupe Bayer à ne pas fermer l'usine. Celui-ci est contraint de négocier avec les salariés, qui recoivent dix à quatorze mois de salaires en plus des indemnités normales. Au bout de quatre à cing mois, sur deux cent trente

difficile à résoudre dans le

En général, les cadres ont quitté l'entreprise en difficulté et, s'ils sont restés jusqu'au bout, ils sont déconsidérés par les erreurs de l'ancienne direction. Reste la « base » des travailleurs. Mais on ne s'improvise pas abruptement gestionnaire d'une entreprise qui, faillie, connaissait déjà de graves problèmes et compte parfois plu-sieurs disaines (voire centaines) de travailleurs. Les anciens salariés de l'UTAC (Union des tra-vailleurs associés de la chaussure) à La Souterraine (Creuse) l'ont

appris à leurs dépens. Gréée en 1972, sur les ruines de l'entreprise Ours, qui employait une solxantaine d'ouvriers et fabriquait des chaussures de sport, cette coopérative s'est effondrée au bont de deux ans d'existence. Sa chute résultait d'un faisceau de facteurs défaété versés avec retard, l'ancienne direction a plus on moins « saboté » les chances de la coopérative auprès de ses clients, le personnel a mal suivi l'initiative, etc. Mais la couse principale de l'effondrement était liée à une gestion mai assurée, conflée dans un premier temps au fils d'un notable du village, notoirement comptable, énergique et courageuse, qui n'a malheureusement pu assez vite « faire le poids ». aurait eu peine à tirer son épin-

... et des capitaux personnes licenciées, cinq seule-ment sont reclassées, et le cadre

ries suffisent généralement tout sans trop compter sur les bangagent rarement ou du bout des Sport Vacances » à Angoulème est à cet égard significative.

recréer une entreprise pour prolonger dans les faits l'ambiance et l'amitié qui s'était créées au cours de la lutte », explique le nouveau directeur, un homme leune, ouvert et posé, « *Pourquo* la forme coopérative? Parce que fapais fait une thèse sur le droit coopératif. » Décision prise, les difficultés vont commencer. Pour constituer

(cégétiste) qui avait dirigé la

a Il nous est venu l'idée de

le capital tout d'abord : « Tout le monde a apporté ses économics, certains out mis plusieurs millions d'anciens trancs, d'autres 50 francs actuels. s Pour constituer le fonds de roulement ensuite : « L'épreuve a été dure, les gens ne comprenaient plus. » On tourne la difficulté en demandant aux salariés de faire un emprunt à titre individuel pour le reprêter à la société. « Ça a marché, quarante personnes ont apporté 47 millions. » Puis, après avoir trouvé des locaux, l'entreprise redémarre en juin 1975. « Dans la plus totale illégalité, a dit le C.N.P.F. », ironise le directeur. Qu'on en juge : l'entreprise est déclarée « sans salariés », les anciens salariés sont donc toujours officiellement chômeurs et indemnisés à 90 % de leur ancien salaire, mais une soixantaine d'entre eux travaillent bénévolement dans l'entreprise.

Cela dure trois mois Le temps de preparer les collections et de faire rentrer quelques fonds en vendant aux particuliers du matériel de camping. En novembre 1975, après le Salon profes-sionnel et la prise de commandes importantes, l'usine redémarre pour de bon avec quarante-quatre salariés, officiellement déclarés. Aujourd'hut, elle emploie quatrevingt-seize personnes et s'apprête à déménager... dans les anciens locaux de l'usine qu'elle vient de racheter. Coop Sport Vacances espère doubler son chiffre d'affaires l'an prochain : elle a réalisé au cours de l'exercice précédent 4 millions de bénéfices (repartis à 56 % entre les salariés). Le problème essentiel demeure cependant financier

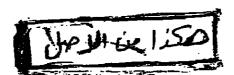
L'exemple de cette coopérative montre que la réussite est possible si l'on a le minimum de capitaux au départ, mais au prix d'acrobaties juridico - financières. Là encore, le succès est celui d'un homme. Seul ou presque. Car si les conditions minimum de départ pour qu'une coopérative fonctionne tiennent à un marché solide et à un financement approprié, c'est presque toujours au réalisme, à l'initiative et aux capacités d'un dirigeant qu'elle doit de passer le cap diffiche des deux ans, au-delà duquel elle a di bonnes chances de « tentr » de longues années.

VÉRONIQUE MAURUS.

Prochain article :

LES MALADIES DE L'AGE ADULTE





SOCIAL

100 100 100

Le Gabon connaît une expansion exceptionnelle

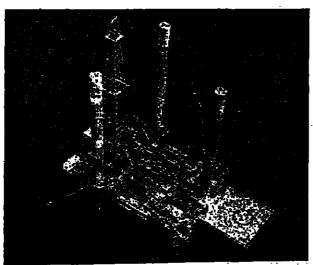


passage an Gabon du président français en août.

Il n'est quoi qu'il en soù pas contestable que si le Gabon semble avoir atteint actuellement un certain rythme de croissère avec une production plobale de l'ordre de 11 millious de tonnes, le problème actuel est de faire durer ce rythme le pitus longtemps possible compte tenu des réserves, actuellement prouvées, et qui seraient d'environ 100 à 120 millions de tonnes. Pour ce faire, il existe des méthodes modernes (dites de récupération assistés) qui, par réinjection d'estu on de gaz dans les gisements, permettent d'augmenter le taux de récupération de l'imile. Il u'en demeure pus moins essentiel de somenir un effort cleré de prospection pour tenter de

La contribution indirecte du pétrole à l'esser industriel du pays

Outre le versement direct à l'Etat de redevances et impôts, ELF-GABON réalise un apport extrêmement positif est développement Industriel du pays. En ellet, et depuis 1974, un evenant à la convention d'établissement, qui régit les rapports de la exciété avec la République pabonaise, prévoit qu'elle devre chaque année constituer une provision dite. Provision cour investissements Diversifiée P.I.D. égale au 1/10 de son chiffre d'affaires réel, Celuic a été de 125 milliands de france CFA en 1975 et devrait être de l'ordre de 140 milliards en 1978 en raison de la hausse du dollar.



Piate forme soto-diévatrice « Storn-drill » en position de forage dens les eaux gabonéises. (Photo A. Huneau/ Elé Aquitaine).

tation entièrement sono-marine est en coars de réali-sation à Grondin. Ainsi se trouveralent raccourcis d'autant en cas de découverte les délais nécessaires à la mise en exploitation des giorments. Cette réalisa-tion pourra, en coure, recevoir des applications extrê-mement intéressantes en mer du Nord.

droits, parts ou actions représentatifs de ces investissements ou argagements. Cette disposition originale a permis d'associer la compagnie et l'Etat à
la réalisation d'un certain nombre de grands projets.

Nous retientrons essentialisment parmi ces
derniers : « Gabon informatique », qui offre toute
la gamme des services informatique » on deposant
de deux ordinateurs CJJ.; la « Gabonaise de Peintures et Laques » (avec l'appui de la Société de la
Seigneurie) » Gabo Ren » qui su utiliser la naphia
produit par la deundème rafficetle gabonaise pour
fabriquer de l'ammoniagne. Son capital sera de
1, midiard CFA. La « Sogacei » qui va produire
250 à 300.000 tounes par an de pêtré à papier
moyement un investissement de 75 à 90 midliards CFA a reçu également un apput britial de la
P.I.D.

On peut signaler aussi que la « Société Sourière

audacient est d'alleurs en bonne vole d'être gagné.
Rétanons enfirt les projets de sociétée de
constructions industrisiles, de cultures sans sol, de
pâche su thon industrisiles, d'une cimenterie (avecl'appul du Groupe Lafarge), de transports per
beteau, voire, même l'édification à Franceville. d'un
centre de récherches internationales sur la natetité, le sous-peuplement du pays constituent l'un
des problèmes aigus de l'heure. des problèmes algus de l'heure. des Emis de l'Afrique Centrale (U.D.F.A.C.).

LE CHEMIN DE FER TRANSGABONAIS

Internationales) qui, elle-même, regroupe un grand pombre d'entreprises.

On atra une idée de l'ampieur des treveux si l'ou retient que les 570 km de veles lerrées, parcés à trevers la forêt, aurout nécesaité 50 millions de mètres cubes de la reassements, l'éditication d'une cerrière à bellast d'une capacité de 500.000 ms, la construction de 4 km de ponts (la moité métallique et l'autre en béton précontraint). La voie traversers en effet six fois l'Oppoué. Actuellament, une centains de kilomètres de tracé ont été ellectuée et la pose des reils devrait commencer des la début de 1977.

Ceux el seront appelés à supporter des trains de 2,500 mètres de kong qui seront parmi les plus longs du monde. L'OCTIRA (entreprise gabonaise responsable des chenins de fer), qui est évidemment le meitre d'assure, envisage que les évidemment le meitre d'assure, envisage que les focomotives seront pour moitié de labiration irançaise (ALSTHOM) et pour l'autre américaine (GENERAL ELECTRIC).

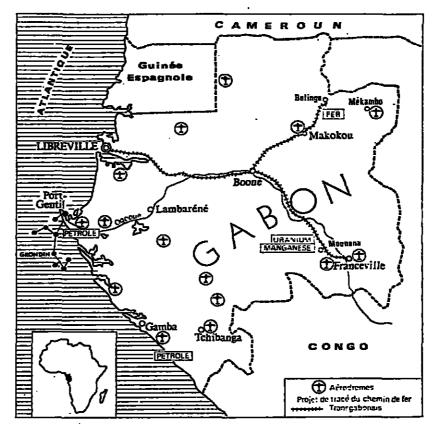
Signialons capendant que, depuis 1972, l'Esti gabonais y a consacré environ 60 millierds de francs CFA (dont 23,6 en titre du budget de 1976) et que les participations étrangères se chilirent à 48 milliards de francs CFA. D'lei à l'achèvement des travaux, on sara cartainement persons l'année CFA. d'en aux consacrés environ 60 millierds de francs CFA. D'lei à l'achèvement des travaux, on sara cartainement persons l'année de l'année CFA. D'lei à l'achèvement des traves CFA.

LE SEUL PROBUCTEUR B'ORANGOM

C'est à une trentaine de kilomètres de Moanda, àgaiement dans la région de Franceville, qua réserves actuelles sont évaluées à 5 utilions de tonnes de minerai d'une tensour d'environ d'Oldo dont les réserves actuelles sont évaluées à 5 utilions de tonnes de minerai d'une tensour d'environ 4 pour mille, sont 20,000 tonnes d'urantum métal. A noter que le minerai gabonals s'avere ainsi l'un des plus purs actuellement en exploitation, in teneur au Higger étant de 2,7 pour mille et au Canada de 1 pour mille.

La carrière à ciel ouvert d'Oldo va être agrandire et l'emploitation souterraine du gisement, va être entreprise.

La production de concentré d'urantum est effectuée par la COMULF. (Compagnie des Mines d'Urantum de Franceville). Le capital de catte société, soit 1333/33/2000 francs GFA est réparit comme suit : Eint gabonals 25 %, Compagnie de Molta 18,75 %, Société Pechiney-Molta 18,75 %, Compagnie de Gestion d'investissements l'est, Compagnie Française des Mines d'Urantum 7,5 %, Gongagnie de Gestion d'investissements l'est, Compagnie fe Resident al sur de l'est, et l'e



LE MANGANESE DE FRANCEVILLE

an nivêau des prix entre les promotients com as plus fabbles out du dessar leur activité. Un réel assainissement du marché en est découlé puis un sensable redressement des prix. Ces derniers, qui étaient
tombés à environ 25 dollars in tonne de mineral
sec, se situent actuellement aux alentours de 75 dollars.
A noter que les principaux concurrents du gisement
de la COMfil.OG sont essentiellement, et par ordre
d'importance, l'Afcique du Sad (qui souffre cependent du handicap des événements politiques que l'on
said, l'Australie et le Brésil.

Le manganèse est essentiellement utilisé en
sidésurgie (95 % de la production) tant pour affirer
l'acter (90 %) que pour faire des acters spéciaux
(5 %). Il en faut environ 65 kg par tonne d'acter
produite, c'est dire à quel point la profession
est ribunire de la conjonature sidésurgique. Or, si
cette dernière est lente à sedémarrer en Burope, sa
reprèse est bonne aux Bats-Unis et un Japon. Ce
qui implique que jes consommateurs qui ont vécu
despuis plusiteurs mois sur leurs stocks vont devoir
rapidement se responvisionner. D'où la décision
de COMILOG de maintenir la production de 1976
au maximum des possibilités de transport en constitimpt elle-même des stocks (aux Esta-Unis, à
Pointe-Noire, en France et en Italie).

A noter que le COMILOG poursuit des études
de mise en exploitation d'une deuxème unité sur
en gisement sissé à une vinganne de kilomètres de
du mine actuelle. Cente résistation, qui sera rendute
possible par l'arrivée en 1980 à Franceville du
chemin de fer transgabonais, pernettra de doubler
la production de manganèse.

La COMILOG (Compagnio Minière de l'Ogooué)
est actuellement un capini de 7.855.540,000 F CPA.
Ce dernière est réparti de la manière suivante : Gouvernement gabonals, 10 %; Coroupe des écunales
à ces divers pourcentages, l'éparpne gabonaise et
to personnel détenant environ 1 % des actions.

LA TRANSFORMATION SUR PLACE

LA TRANSFORMATION SUR PLACE
DU MENERAI

A la demande du président Bongo et du gouvernement gabonais, la COMILOG a entrepris de réaliser
un programme de diversification des emplois du
manganèse permettam l'édification dans le pays
d'usines ausceptibles d'utiliser le minerai de la mine
de Moanda.

Le bioxyde de manganèse est employé comme
agent dépolarisant des giles électriques, Ausai la

Union, Carbide (U.S.A.), les Aciente de Paris et Outreur, SADACEM (Belgique) et TASSERA (Ralie).

L'opération ett lancée et un rapport de faisabilité est en cours d'éaboration. En fair, tout sera lié au coût de l'énergie électrique. L'esteu dewait consonumer en ellet 500 millions de Kwh par an et sa réalisation est conditionable par la construction du barrage de Grand Poubara, pour lequel le Gabon a demandé une étude à Electrique de France.

Parallèlement, une unité de production sidérurgique devrait voir le jour, également tributaire de la réalisation de l'aménagement hydro-électrique cité plus haut et, évidemment, de l'achèvement du Transgabonais. Pour manifester son intérêt à l'essor minier du Gabon, COMILOG a pris une participation de 10 % dans la SOMIFER (Société des Mines de Fer de Mélambo) et suscié la relance des études, il est cartain que le fer constituera un jour la première exportation minéalère du pays Insque le chemin de fer atteistra le nord-est du pays, Le périnètre de Mélambo recêlerait environ 1 milliard de tonnes de mineral d'une teneur moyenno de 65 %. Outre COMILOG, les actionnaires actuels de SOMIFER sont l'Eta palonais (najoritaire), le groupe américain Bethichem Steel, les sidécargies afternande, fraileune et mécrandaire, et, de côté français, la sidérurgie, le B.R.G.M. et la Braque de Paris et des Pays-Bas.

Pour en revenir à la transformation locale du mangarèse, citous pour terminor le projet de création de la SOGADEMA (Société Gabonaism des Dérivés du Mangarèse, dont le capital sera détemt par l'État gabonais, la COMILOG, on partensire aré-ricain et un partensire belge, dont les noms n'ont pas été divulgués.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

RÉACTIONS AU PLAN GOUVERNEMENTAL

explique-t-on. n'a pas à approuver ou refuser un plan, quelle que soit la couleur politique d'un gouverne-ment. Quant à l'action, elle ne paut être fondée sur une globali-

sation des revendications; encore moins prendre un caractère poli-tique et se limiter à un arrêt na-

tional de vingt-quatre heures.
En optant comme la C.G.C.
et la C.F.D.T. pour une campagne immédiate de pression sur
les parlementaires afin d'obtenir

des amendements aux projets de M. Barre, Force ouvrière main-

tient une politique basée sur le bon sens. Bon sens encore mais

raidissement certain, quand elle menace sans aucune espèce de chantage, et six mois avant l'ouverture des discussions salarialles pour 1977, que cette fois elle n'hesitera pas à donner des consignes de graves

gnes de grèves.

Les réactions très vives des militants F.O. inciteront-elles les
confédéranx à passer du raidissement au durcissement? Même

si les membres de la commission

mais surtout pour les ponvoirs publics : le bon sens exige des

concertations qui ne se limitent pas à des principes. De tout temps le leader de F.O. a été intransi-

geant sur la liberté réelle de négociations II le démontre une

notamment de la nécessité mettre un terme a la fraude et à l'injustice fiscales actuelles, qui

font que les salariés supportent une charge disproportionnée à

Après avoir renouvelé ses « dou

tes » sur les moyens qu'a l'Etat de faire respecter le blocage des prix, le communi ué indique : « Pour l'essentiel, et quelles que soient le décisions du Parlement,

la Confédération Force ouvrière entend défendre le pouvoir d'achai

» La commission exécutive de la C.G.T –F.O. met donc solennellemeni en garde le gouvernement et le Parlement contre loute

» La commission exécutive sait que les organ sations confédérées veilleront à la rigoureuse applica-

tion des accords en moueur. Pour l'avenir, les revendications devron

être élaborées en lenant compte

etre etaoorees en tenant compte non seulement de l'évolution des prix, mais également des consé-quences de l'alourdissement de .a 'iscalité et de tous autres élèments portant atteinte qu niveau de vie. » La C.G.T.-F.O. refette la glo-

n La C.G.T.-F.O. refette la glo-balisation, qui porte en elle le risque de politique des revenus qu'elle n'a cessé de condamner. C'e pourquoi elle ne s'associera pas aux grèves et manifestations du 7 octobre, dont, par ailleurs, le cai actère politique est évident. Mar: partout où la négociation s'avèrera impossible, du fait de l'attitude du pairorut, des direc-tions des entreprises nationalisées u de l'Etat, les organisations Fo. 3 ouvrière n'hésiteront pas à assumer pleinement leurs respon-

de l'organisation.

ETUDIANTS et SALARIES (Formation reconnue par l'Etat)

- EXPERTISE COMPTABLE

62 r. Miromesnil 75008 Paris

Téléphone : 522,53,86

à dista

- PROBATOIRE

Sur place

JEAN-PIERRE DUMONIT.

< La question est d'obtenir une croissance compatible avec le respect des équilibres fondamentaux >

déclare M. Barre à « Sud-Ouest »

« Contrairement à ce qui a pu être pratiqué dans le passé et dans certains pays, ce n'est pas par une réduction de la croissance de l'activité économique que le gouvernement cherche le ralentissement de l'inflation, mais, dans le cadre d'une politique budgétaire et monétaire stricte, par une action de modération sur les prix et sur les revenus », déclare M. Raymond Barre dans un interview que publie « Sud-Ouest ».

d'obtenir une croissance compa-

tible avec le respect des équili-bres fondamentaux de l'économie

notamment du commerce exté-rieur, ce qui est la condition essentielle de la régularité de

L'action structurelle

Le plan actuel, ajoute le pre-

mier ministre, « a pour but de créer les conditions nécessaires à

une action que fai qualifiée de « globale » et de « continue » (...). Je me suis efforcé d'introduire

« C'est, en effet, l'augmentation de 1972 à 1974. Quant à la crois-rop repide des revenus au cours sance, la question n'est pas de le ces dernières années qui a choisir entre une croissance forte xercé une pression constante sur ou une croissance modérée, mais trop rapide des revenus au cours de ces dernières années qui a exercé une pression constante sur les prix et qui menace la compé-tittolté de l'économie française. » A propos de chomage, M. Barre

rappelle que les entreprises « ne se sont pas [en 1974-1975] separées de leur personnel dans la proportion qu'aurait justifiée la baisse de la production », comme cela à été le cas à l'étranger. Elles ont done pu assurer la reprise sans grande embauche. « L'accroissement de l'emploi pourra être obtenu grâce à un accroissement des investissements, or les investissements sont stagnants...

» D'une manière générale, les problèmes de l'emploi ne pourront être résolus si le pays ne se donne pas les moyens d'assurer une croissance économique durable et équilibrée... Une politique de l'em-ploi, aussi vigoureuse soit-elle, se-rati vaine si l'inflation n'était pas

rait vaine st. raffation n'était pas sérieusement maîtrisée. » La hausse des priz est la prin-cipale menace qui pèse sur l'em-ploi. Le chômage dont souffre aujourd'hui la France est la conséquence de la vive inflation et du suremploi ou'a connus notre pays

LE PREMIER MINISTRE: il faut mandais au Commissariat général au Plan d'étudier les goulets d'étranglement qui sont à l'origine des tensions inflationnistes LE PREMIER MINISTRE : il faut de choses encore.

A l'issue du « déjeuner poli-tique » auquel il venait de participer lundi à l'Elysée (le Monde: du 23 septembre), M. Raymond Barre a commenté dans les ter-mes suivants le sondage Figurocontre l'inflation

« Il me parati metileur que ce à quoi on pouvait s'attendre. 39 % des Français se sont montrés « plutôt javorables ». Ce n'est pas mal étant donné ce qu'il

y a dans le plan.

y a dans le plan.

y a dans le plan.

y le suis touché de savoir que les Français ont plutôt bonne impression de moi, mais û jaui leur expliquer un certain nombre s Je suis touché de savoir que les Français ont plutôt bonne impression de moi, mais û jaut principes et qui se contentent de leur expliquer un certain nombre de choses encore. Par exemple, les Français ne semblent pas avoir compris qu'ils vivaient en 1976, après une crise de l'énergie qui a eu lieu en 1973. »

gouvernementales, après les décistations prudentes et les esseis de concer-tation de ses dirigeants, mais aussi la pratique démocratique de cea syn-dicats. Ils ont attendu la publication du plan de lutte contre l'inflation avant de lancer des accusations; ils ont consulté les représentants de leurs unions départementales et de leurs tédérations avant de prendre position

Il n'en demeure pas moins que la commission exécutive de F.O. a décidé, à l'unanimité, d'abandonner la réserve prudente pour mettre en garde « solennellement et le gouvernement et le Pariement » contre les méfaits et dan-gers du plan Barre. Pour annoncer aussi que le recours à la grève, arme ultime que F.O. sort rare-ment de son arsenal, sera nécessaire en 1977 si la liberté de négo-ciation salariale n'est pas concrè-

et de définir les possibilités d'action.

ciation salariale n'est pas concrè-tement garantie.

« Ce qui préoccupe le plus nos militants, a expliqué M. Bergeron, c'est la mise en cause de la liberté de négociation. » Certes, a rappelé le leader de F.O., le gouvernement a affirmé que cette liberté sera maintenue dans son principe; « en privé », a-t-il précisé, « on m'a annonce que le versement d'une prime supplémentaire, selon l'évolution de l'économie en 1977, pour quit être examiné dès juin pourrait être examiné des juin prochain. Mais tout cela n'est pas prochain. Mais tout ceut mest pas de nature à apaiser les craintes de nos militants » et a il faut bien contenir que le cadre des négo-ciations est fixé de manière telle que nous sommes obligés de cons-taler que la liberté de négocier n'existe que très théoriquement ». En outre les militants de E.O. En outre, les militants de F.O. ont été a traumatisés » à l'annonce des mesures fiscales et de l'a effort disproportionné » qui est

Je me suis efforcé d'introduire des mesures qui permettent et qui préparent les actions structurelles qui sont nécessaires. La fusion du taux normal et du taux intermédiaire de la T.V.A. est certainement une mesure importante concernant la structure de notre fiscalité indirecte, et ce n'est qu'un exemple. Je crois cependant que les réformes structurelles doivent être étudiées avec soin, suriout dans un pays comme la France, où des réactions purement émotives risquent soupent de freiner les réalisations nécessaires. demandé aux salariés. Mais si les militants n'approu-vent pas le plan Barre, la Confé-dération Force ouvrière n'a pas officiellement refusé en bloc les gine des tensions inflationnistes durables dans notre pays. J'ai en outre annoncé que je ferai examiner dans les six mois à venir les interventions économiques de l'Etat. Je ne crois pas en effet qu'il suffise d'annoncer une réduction forfaitaire des dépenses publiques pour parvenir à limiter certains gaspillages dans l'utilisation des ressources publiques. mesures gouvernementales. Eile s'est également pronocée contre la grève de vingt-quatre heures le 7 octobre, tout en admettant que dans certains secteurs les sections F.O. a l'E.G.F. par exemple.

Une mise en aarde solennelle

nouvelle fois.

des salaries.

Après avoir émis « le doute que le gouvrnement mis, · atteindre son objectif » de réduction de l'in-flation et estime que « certains aspects de la politique économioue me tent en cause les intérêts que metent en cause les interets des salaries », le communiqué de F.O. précise que « la Confédéra-tion a noturellement le devoir d'intervenir et d'en combattre les effets si elle : est pas entendue. Dans cet espril, la Confédération décide de prendre immédialement contect avec les groupes parle-mentaires en vue de les convaincre

LE P.S.U. ET LA C.F.D.T. : une atteinte, directe ou indirecte, à la liberté de négociation des salaires et des rémunérations (...). riposte résolue est nécessaire.

Le P.S.U. et la C.F.D.T., dont deux délégations s'étaient rencon-trées le 24 septembre, ont publié, lundi 27, une déclaration commune protestant contre les dispo-sitions du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation. On y lit notamment: « Une

action résolue est nécessaire pour riposter à l'offensive du pouvoir et du patronat. (...) L'action des forces de gauche doit se faire en respectant l'autonomie des fonctions et des décisions de chacoun, qui, seule, permetira la mobi-lisation nécessaire sur des objec-tifs clairs. (...) Le plan Barre va accentuer les difficultés de la majorité des salariés, alors que les grosses fortunes ne sont pas touchées n

(De notre correspondant.)

. Moscou. — Les *Izvestia* du lundi 27 septembre ont publie, sous la signature de M. Volodine, leur

correspondant en France, le pre-

mier commentaire de la presse soviétique sur le plan d'austérité présenté, la semaine dernière par M. Barre.

Après avoir évoqué les princi-

rēts essentiels ne sont pas affec-

vant payer pour la crise du capitalisme s.

La CFD.T. doit rencontrer le parti communiste mercredi 29 sep-

LES « IZVESTIA » : le gouvernement fait payer la crise aux fravailleurs.

Après avoir confirmé un certain nombre d'informations sur les différents aspects du plan. M. Durafour a ajouté : « Je suis convaincu que le plan Barre reus-sira, car s'il en était autrement la France se trouverait confrontée à un problème grave qui metitait en péril son regime économique, social et politique. Les Français sont attachés à la démocratie.»

pales mesures destinées à lutter contre l'inflation, « fléau de l'écode la démocratie ». nomie française », les Izvestia font état du « soulien réservé et prudent du patronat, dont les inté tes par le plan Barre », et des critiques des syndicats et des par-tis de l'opposition, « les masses de-

> a Le gouvernement a proposé aux larges masses des travailleurs et non pas au capitalisme mono-poliste de payer pour l'inflation et pour la crise prolongée de l'économie française, concluent les Expesión. C'est sur cette question que se concentre la lutte politique. La majorité actuellement au pouvoir, qui soutient le plan, et l'appetition qui soutient le plan, et l'opposition, qui rejette les mesures annoncées, ont entame le premier roud des elections municipales de 1977 et des élections législatives de 1978. . — J. A.

Un raidissement certain de Force ouvrière Nouveaux appels à la grève pour le 7 octobre · Les réactions de nos militants su plan Barre sont très dures (...) el

Bergeron, le secrétaire général de Force ouvrière en présentant les décisions de la commission exécutive de son organisation, qui s'est réunie lundi 27 septembre. Après le durcissement de la C.G.C., le raidissement la journée nationale de grève du 7 octobre contre le plan Barre. de F.O. montre à la fois la source opposition de la base aux mesures 7 octobre contre le plan Barre.

Dans les secteurs publics et nationalisés, le principe d'une grère a été décidé à l'ElectricitéGaz de France (F.O., de son côté, a donné una consigne de sept heures d'arrêt de travall), mais on ignore encore les modalités des coupures de courant. A la S.N.C.F., la C.G.T. et la C.P.D.T., d'accord pour une grève, doivent prendre contact avec les autres syndicats pour tenter de les y associer.

Des arrêts de travail sont éga-

Des arrêis de travail sont évalement prévus dans les services socianz et de santé, la Sécurité

sociale et les arsenaux. Dans le secteur privé, après les consignes de grève données par la C.G.T. et la C.F.D.T. dans la construction, le hois. le textile, l'habillement, des mots d'ordre ont été lancès dans la chimie. la pharmacie, le pétrole, le caout-chore les industries allumente. chouc, les industries alimen-taires. Dans la presse et le labeur, la fédération C.G.T. des travail-leurs du livre a appelé à une grève de vingt-quatre heures.

Les unions départementales C.G.T., C.F.D.T. et FEN des Ardennes, de la Gironde, de la

M. FOURCADE: combattre la démagogie.

si les membres de la commission exécutive ont serré les coudes autour de M. Bergeron, et insistent sur l'unité de vues des fédérations F.O., les discussions qui ont eu lieu lundi, et la grande autonomie de certains syndicats constituent un double avertissement pour les responsables nationaux, mais surtout pour les ponyais M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, ancien ministre de l'économie et des finances, président de la Fédération nationale des clubs Perspectives et Réalités, écrit dans l'éditorial du bulletin des clubs, à paratire au début du mois d'octobre : a On se peut nas être tobre : a On ne peut pas être favorable à la réduction des mégalités sociales et tolérer l'in-flation. On ne peut pas vouloir une France forte et indépendante, une rrunce jorce et independante, et admetire que les égoismes catégoriels prennent le pas sur l'intérêt général. C'est pourquoi, je crois profondément que la réussite du programme élaboré par M. Raymond Barre condipar M. Raymond Barre condi-tionne notre avenir. Quel que soit le caractère impopulaire de cer-taines mesures, tous les membres des clubs dotoent combattre la démagogie qui ne manquera pas de se manifester et faire ressortir le caractère cohérent de la poli-tique globale et continue que vient d'adopter le gouvernement.

AUGMENTATION DU SMIC LE 1º OCTOBRE

8.76 F l'heure (+ 2.1 %)

La hausse de l'Indice des prix au La hausse de l'Indice des prix au mois d'acoît, qui devait être rendue publique ce mardi 23 septembre après-midi (a le Monde » daté 26-27 septembre), va entraîner un relèvement automatique du SMIC. Le seuil des 2 % d'augmentation des prix depuis le mois de mai a en effet été franchi, mai étant le mois de référence pour la deraière majoration du selaire mialmum de croisration du salaire minimum de crois

Le SMIC devratt être relavé le 1° octobre de 21 %, c'est-l-dire de l'équivalent de la hausse des pris au cours des trois deruiers mois (0,4 % en juin, 1 % en juillet, 0,7 % en août). Il passerait ainsi de 8,5% F l'heure (depuis le le juillet) à 8.76 P (environ 1616 francs par mols pour une durée hebdomadaire de travall de 41,5 heures). Par rapde travall de 41,5 neures). Par rap-port au 1er octobre 1975, l'augmen-tation du SMIC sexalt du même ordre que celle du taux de salaire des ouvriers (13,6 %), soit un gain

ro. 3 ouvriere n'hesteront pas a assumer pleinement leurs responsabilités y compris, lorsque cela se révélera nécessaire, en ayant recours à la grève.

» La commission exécutive de la C.G.T.-F.O. demande instamment aux militants Force ouvrière, à auxiliants. • LE PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (marxiste-léniniste) a publié le 28 septembre une déclaration qui affirme notous les niveaux, de s'en tenur strictement aux seules directives tamment : « Le plan Barre constitue (...) une attaque sans précèden depuis vingt ans contre le pou-voir d'achat et l'emploi des mas-ses populaires. La valorisation des cotisations de sécurité so-■ M. GEORGES SARRE, membre du bureau exécutif du parti socialiste, animateur de la mino-rité du P.S. (le CERES), estime ciale, qui s'accompagne d'une détérioration générale du système de santé, l'augmentation speciaculaire du coût de l'essence ainsi que celui de la vignette traduisent de ux amputations importantes du pouvoir d'achai. El en que a c'est dans les entreprises et les quartiers que les socialistes doivent rassembler les travailleurs et les habitants pour une véritable mobilisation contre le pouvoir » tantes du pouvoir d'achai. El en même temps que ces attaques contre le pouvoir d'achai sont portées, le plan Barre annonce une politique de blocage des salaires, au nom de la soi-disant symétrie avec le blocage des prix. > Le P.C.R. « appelle les oubriers et les petits paysans à s'organiser dès aujourd'hui pour rejuser ce nouveau chantage à la crise, pour faire paver cette crise Il ajoute que a les socialistes met-tront tout en œuvre pour joure de la journée du 7 octobre un grand succes, d'abord en y participant ». Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur crise, pour faire payer cette crise à la bourgeoisie ».

> • RECTIFICATIF. — Le cours moyen du dollar retenu par les pouvoirs publics pour calculer la hausse moyenne accordée aux compagnies pétrollères est de 4.93 F et non de 4.03 F, comme l'avait fait écrire une coquille dans un article sur le plan Barre intitulé « Précisions et illustration a (le Monde du 25 septembre, page 43).

Les fédérations C.Q.T. et Loire, de la Loire-Atlantique, du C.F.D.T. des différentes branches Male-et-Loire, de la Meurthe-et-professionnelles continuent de se Mosolle, du Var et de la région rencontrer pour préciser les modalités de leur participation à et à des manifestations.

In FAS

; is mestive

litiers def

at la taxe

merciales

gammi.

Enfin, la Confédération autonome du travail (CAT), qui déclare regrouper trois cent mille membres, a appelé ses adhérents à faire grève le 7 octobre pour a manifester leur désapprobation dux dispositions prises dans le

Une déclaration du P.C.F.

Le comité central du porti communiste, qui a siégé, lundi 27 septembre, « appelle toutes les organisations et les multants communistes à contribuer active-ment au succès le plus large de la journée de luite du 7 octobre ».

« Le P.C.F., ajoute la résolution, nvite à poursuivre avec détermi-notion l'action contre la politique de régression sociale, d'autorita-risme renforcé et d'abandon national du pouvoir, pour les mesures efficaces qu'il précontse afin d'endiguer l'inflation, de faire reculer le chômage, d'améliorer le pouvoir d'achat des masses populaires. Le comité central recommande aux organisations et aux militants communistes de multiplier en ce sens les initialises, pour que se développent et convergent les luttes de la classe ouvrière et des autres couches de la population laborieuse. Il se prononce pour le développement d'actions communes des partis de gauche. Il approuve les proposi-tions soumises à cet effet au comité de liaison de la gauche, qui se réunira le 1st octobre. »

LA C.F.T.C. NE S'ASSOCIE PAS **AUX MOUVEMENTS**

La commission exécutive de la C.F.T.C. a décidé de ne pas s'as-socier aux mouvements annoncés pour le 7 octobre.

« D'une part, elle n'admet pas, précise le communiqué de la C.F.T.C. que le principe d'un tel mouvement ait été arrêté avant même que le contenu du plan Barre soit connu. D'autre part, l'objectif syndical prioritaire actuel doit être non le rejet global de ce plan mais la réalisation concrète d'alfirmations ou d'intentions qui s'y trouvent et qui cont dans le sens des préoccupa-

tions syndicales. 1 Et de citer le freinage des prix. le soutien de l'activité et de l'em-ploi, l'équilibre de la Sécurité so-ciale et une plus grande équité. a Il faut d'autres mesures, sjoute la C.F.T.C., notamment, pour augmenter des salaires scandaleusement bas, pour réa-liser un équilibre fiscal plus juste liser un équillore fiscal plus juste par rapport aux non-salaries et pour en finir avec les promesses non tenues à l'égard des jamilles. (-)-Ce sont, conclut le commu-niqué, ces garanties que la C.F.T.C. réclamera au premier ministre et aux différents minis-tres intéressés lors de prochains miretiers.

entretiens. s C'est sur elles que la C.F.T.C. a demandé à ses organisations de concentrer leurs interventions auprès des prépais et des parlementaires en prévision des prochains débats parlementaires. »

> **Pour vous** et votre équipe de vente



HEINZ GOLDMANN sera ie 14 Octobre 1976 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET OBTENIR LA COMMANDE EN 1976-1977

> eignements et Inscription: HEINZ GOLDMANN Centra international de ventes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Téléphone : 977.92.54

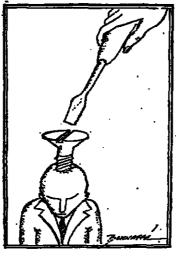
. M. FANTON (U.D.R.) DEMANDE UN IMPÔT SUR LES GROSSES FORTUNES

M. André Fanton, député U.D.R.

M. André Fanton, député U.D.R. de Paris, ancien secrétaire d'Etat, a déclaré lundi 27 septembre, au cours d'une réunion de militants de son parti :

« Comme à l'occasion du débai sur la tazation des plus-values, on a le sentiment que ceux qui, par leur travail, leur initiative, leur esprit d'entreprise, accroissent leur patrimoine ou simplement reçoivent la fuste rémunération de leurs efforts sont considérés comme taillables et corvéables à merci alors que, dans le même temps. d'autres, dont le même temps. d'autres, dont le trouver dans leur patrimoine promerue a ete de naure et de trouver dans leur patrimoine pro-priétés, actions et jortune, se voient considérés avec une sorte de respectueuse vénération. (...) C'est pourquoi je déjendrai à nouveau la proposition du docteur Bonhomme [député app. U.D.R. du Tarn-et-Garonne] tendant à imposer les grosses fortunes. Que celles et ceux dont la fortune est évaluée à 2000000 de francs evauves a zouvou de francs (auxquels il y a lieu d'ajouter 500 000 francs par enfant) paient un impôt annuel me paratt en effet aujourd'hut non seulement listitus anio antonomical éaitime mais nécessaire. (...) 🤊

• M. ANTOINE RUFENACHT secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre, a déclaré à Bron, lundi soir 27 septembre : « Chacun doit savoir accepter, lorsque l'intérêt national l'exige, les sacrifices et les disciplines nèces-saires. Sans cet effort commun, sans cette rigueur, c'est à la fois l'indépendance économique et l'espérance sociale qui peuvent être compromises (_j. Pas un tustant (...) le premier ministre n'a oublié que les injustices sociales existaient en trop grand nombre dans notre pays. En vérité, ce plan gouvernémental est rigou-reux. Il est difficile (_) mais ce plan est juste et équitable. »



sation des ressources publiques. Enfin le CERC va recevoir mis-

sion de procéder de façon sys-tématique à l'étude des revenus salariaux et non salariaux et de

» Je ne suis pas de ceux qui se

leur évolution.

(Dessin de BONNAFFE.)

M. DURAFOUR : si le plan Barre échouait, le régime politique et économique de la France serait en péril.

M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, a commenté lundi soir 27 septembre le contenu du plan Barre devant les journalistes de la presse économique et finan-cière. M. Durafour a déclaré qu'a en lutiant contre l'inflation le gouvernement prénait l'affen-sive dans a lutie pour la déjense de la démocratie

LE TAUX D'INTÉRÊT. DES EURODEVISES

·	Dol	lars	Deutsci	nemarks —	Prance suisses					
48 heures 1 mols 3 mols 6 mols	3 3/8 5 3/8	5 3/4 5 7/8 5 7/8 6 1/4	4 1/8 4 3/8 4 3/8 4 3/8 4 7/8	5 1/8 4 7/8 4 7/8 5 3/8	1 1/2 1 1 1/4 2	2 1/2 1 1/2 1 3/4 2 1/2				

era en las comprehensiones de filosoficación de la defición de la formación de la calcada de la comprehensión

• • • LE MONDE — 29 septembre 1976 — Page 39

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

La F.N.S.E.A. et l'APCA définissent leur ligne d'action après les mesures d'aide aux exploitants

Le conseil national de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), qui regroupe les présidents des fédérations départementales, devait se réunir, ce 28 septembre, pour arrêter la position de la centrale paysanne après la publication, le 22 septembre, du dispositif d'indemnisation des agriculteurs victimes de la sécheresse. Le comité permanent général des chambres d'agriculture (APCA) devait également se réunir, ce mardi, sur le même ordre du jour.

Dans l'ensemble, le dispositif fondamental reste l'écart entre le anti-inflation du plan Barre a été apprécié par les milleux paysans. En revanche, les mesures d'alde au revenu des exploitants sinistrés ont fisantes, les organisations paysa réclamant au moins 8 milliards de francs, alors que le gouvernement n'a débloqué que 6 milliards de

Deux éléments contraires

Après les jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) qui ont décidé de - ne pas participer à la répartition de la pénu rie -, il s'agit pour la F.N.S.E.A. d'arrêter une ligne de conduite qui doit tenir compte de deux éléments

• L'opinion des citadins qui ne semblent guère disposés à supporte un effort plus important en faveur

 L'opinion des organisations paysannes - contestataires - qui profitent de l'occasion pour remarquer); , que la concertation avec le gouvernement aboutit à des aldes insuffi-

i v santes. En outre, l'exclusion du bénéfice des aides de certains agriculteurs dont le revenu cadastral est élevé et la taxe appliquée à ceux dont le . chiffre d'affaires cumulé de 1975 et 1976 dépasse 800 000 F provoquent Jes réactions assez hostiles chez les exploitants = dynamiques >. L'organisation de M. Michel Debatisse pourait donc durcir le ton de ses rela-:lons avec les pouvoirs publics.

devrait remarquer que le problème aider des victimes de la sécheres

prix des produits agricoles et le coût des charges.

DES RAPATRIÉS SE REFUSENT A FINANCER L'AIDE AUX AGRICULTEURS

Plusieurs organisations de rapatriés ont protesté contre les mesures économiques annoncées par M. Raymond Barre, s'agissant en particulle du financement de l'alde aux agri culteurs victimes de la sécheresse L'Association des fils de rapatriés et leurs amis, que préside M. Jacques Roseau, « considère que

les rapatriés ne peuvent en aucui solidarité nationale qui ne s'est pra tiquement pas exercée à leur égard ». Le Comité de défense et d'acti des rapatriés, de même, a adressé au gouvernement un appel dans lequel on lit notamment : De nombreux agriculteurs sont

dans l'angoisse quant à l'avenir. (...) Il est donc logique que des moyens financiers leur permettent de passer ce cap difficile. L'appel à la solidarité nationale paraît en conséquence très justifié. Mais comment ne pas s'étonner que la même soildarité nationale no se soit pas manifestée, d'une façon plus claire, plus nette et plus importante, en faveur des rapatriés ? (...) D'autant plus que les premiers sont victimes de ce que l'on appelle un cas de force majeure, un cataclysme naturel, alors que les autres le sont d'une décision au'il ne nous appartient pas de juger, du gouvernament. (...) Il serait donc impensable que des rapatriés se Côté chambres d'agriculture, on trouvent aujourc'hul imposés pour

Les fruitiers détaillants du Nord refusent la taxation des marges commerciales et les contrôles

Les détaillants membres du Syndicat des commerçants en fruits et légumes de la région Nord-Pas-de-Calais se sont léclarés, le 27 septembre, prêts à ne pas appliquer la taxation des marges bénéficiaires de certains légumes. Ils affirment sgalement qu'ils refuseront les contrôles.

Les commerçants ont pris cette résolution au cours d'une réunion lui rassemblait près de quatre sents d'entre eux sur le marché l'intérêt national de Lomme, près le Lille (le plus important après

:elui de Rungis). L'arrêté, pris dans le cadre du plan anti-inflation, définit une narge bénéficiaire fixe pour plusieurs articles, quel qu'en soit le cours. Les détaillants ont qualifié cette mesure d'« aberrante et *phourde* » et se sont insurgé ontre le fait qu'ils soient les seuls à y être contraints.

a Ce n'est pas en perdant de l'argent et en permettant aux mires d'en gagner sur notre dos que l'économie de la France sera nuvée, a notamment déclaré le résident régional du syndicat, mésident régional du syndicat. M. Jean Marsilloux. Je ne suis pas professeur en économie, mais je sais que ce n'est pas sur l'étal des fictuilants en fruits et légumes que l'inflation se trouve. y Une réunion similaire doit avoir lieu ce mardi 28 septembre à Rungis.

[Les arrêtés publiés au « Journal officiel » du 23 septembre stipulent officiel a du 23 septembre supulent que a les marges limites de vente au détail; taxe à la valeur ajoutée comprisa », sont fixées à 6,38 F/kg pour les pommes de terre de conser-ration, 9,50 F/kg pour les carottes, 4,50 F/kg pour les poireaux, 1,30 F/kg



présente: LODENS 498 F véritables COSTUMES

690 F **PULLS 100 % 198** F Cashemere CHEMISES 100 % coton col anglais ou mode 128 F Rayon spécial GRANDES TAILLES

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

plan de la dernière chance

Il aura fallu un peu moins d'un mois à M. Raymond Barre pour mettre au point un ensem-ble de mesures destinées à com-battre l'inflation. Si l'on recon-naît à son plan queique mérite, ou queique habileté, ce sont le scepticisme et l'hostilité qui mar-quent le plus fréguemment les quent le plus fréquemment les commentaires de la presse heb-

Dans VALEURS ACTUELLES, Pans VALEURS ACTUELLES, Raymond Bourgine considère que a même s'il n'est pas complet [le plan Barrel n'est en tout cus pas négatif. A condition que le premier ministre ne le considère lui-même que comme un simple préambule destiné à être sutvi de meaures d'une beaucoup plus condition appelleur con part dire at mesures a une ceaucoup plus grande ampleur. on peut dire, malgré les désagréments qu'il contient pour les uns ou pour les autres, qu'il est dans l'en-semble dans la bonne direction ».

Jean Daniel, qui évoque dans Jean Daniel, qui evoque cans son éditorial du NOUVEL OB-SERVATEUR la « méjiance dé-senchantée que l'opinion fran-çaise manifeste au moment même où l'on prétend la mobiliser », reconnaît quelque « cohérence » à ce plan mais en souligne l'ab-sence d' « guides ».

a ce pian mais en somigne l'an-sence d'a audace ».

a Or, écrit-il, c'est évidemment une politique exceptionnellement audacieuse que réclame la situa-tion décrite par Raymond Barre. Le premier ministre en était, parait-il, persuadé. Pour tenter de susciter un euront de comiunca paraît-il, persuadé. Pour tenter de susciter un sursunt de confiance dans l'opinion publique, comment n'a-t-il point trouvé alors le courage d'imposer à l'Elysée les mesures que son équipe lui re-commandait? On nous assure, en effel, qu'il a cédé sur deux points d'importance : la régulation des circuits de distribution et l'impôt sur le capital. Que cet homme de rigueur débute par des concessions politiciennes, ce n'est guère de bon augure. C'est ce qu'il a appelé un compromis entre le souhaitable et le possible. » souhaitable et le possible. 3

De son côté, Olivier Chevrillon,

De son côté, Olivier Chevrillon, dans LE POINT, écrit : « Rappelons que l'augmentation des prix, à l'heure actuelle, résulte principalement de celle des coûts de production, qui est elle-même imputable, pour l'essentiel, à la folle cavalcade des salaires nominaux. Il paraît clair que le premier ministré aura de la peine à retenir cette galopade s'il n'obtient pas dans le monde du travail — malgré l'hostilité de la gauche — malgré l'hostilité de la gauche — une certaine connivence. L'im-position du capital aurait facilité position du capital aurait facinte sa tâche de ce côté-là sans provo-quer, de l'autre côté, les gémisse-ments qu'elle susciterait en temps normal. Additionnée aux actes d'équité sérieux mais peu specta-culaires qui figurent dans son plan, elle aurait démontré sa volonté de réforme. 3

pour les choux-fleurs, 1,58 F/kg pour les artichauts, les salades, les toma-tes, 2 F/kg pour les endives.] Sous le titre : « Les « trucs » du plan Barre », Guy Perrimond

note dans L'UNITE, hebdomadaire du parti socialiste, que « les mini - mesures de moralisation mm: mesures de moraissiam [qui] sont annoncées, étalent souhaitables, mais [qu'] elles ne recouvrent que le vernis des choses. Sur le fond, rien n'est changé, le gouvernement n'a ni voulu ni pu prendre des décisions déja appliquées dans la motieure parappliquées dans la majeure par-tie des pays capitalistes déve-

C'est un autre aspect que traite Raymond Lavigne, dans L'HUMANITE DIMANCHE: en l'occurrence la Sécurité sociale.

l'occurrence la Sécurité sociale.

« On ne peut pas séparer, écritil, les attaques actuelles contre la
Sécurité sociale du plan général
d'austérité que veut imposer aux
Français le gouvernement Giscard-Barre. Car la Sécurité
sociale, faite des cotisations des
travailleurs salariés, n'est pas
autre chose qu'une part de leur
salaire. Une part diférée sans
doute et qui ne seri qu'en cas
de besoin. Il s'agit en quelque
sorte de ces « économies » que
l'on faisait autrejois en cas de
coup dur, mais d'économies qui
fonctionnent sous le signe de la
solidarité. Ainsi, quand le pouvoir
décide soit d'augmenter les cotisoidante. Ainsi, quand le poudoir décide soit d'augmenter les cotisalions, soit de supprimer (ou diminuer) le remboursement de certains remèdes, soit les deux à la jois, il diminue en fait les salaires. L'opération qu'il ne pourrait pas réussir en s'attaquant aux salaires directs, il la tente par le biais de la Sécurité sociale. 2

Plus généralement, Bernard Marz considere dans FRANCE-NOUVELLE, bedoomsdaire du parti communiste, que « dans une conjoncture où il serait urgent de relancer la demande intérieure, de s'appuyer au masimum sur son développement, Giscard fait l'inverse, afin de permettre à quelques trusts multinationaux à base française de ramasser les miettes du festin international.

» Que conclure? Que non seu-lement le plan Giscard nourrit les causes de l'inflation, mais qu'il ne peut se traduire, dans la situation actuelle, que par une dégradation sensible des conditions de vie et de travail, par un nouveau déve-loppement du chômage, une nou-velle régression de l'économie nationale ».

« Pour la première manche, bien joué M. Barre », titre à la une LA VIE FRANÇAISE -L'OPINION. Dans cet hebdoma-daire, Jean-Louis Guillemard es-time que, « Jace à des dispositions concrètes dans leur sec énoncé, impâte terres conjuntions les auximpôts, taxes, cotisations, les pro-positions avancées revêtent pour le public un esprit plus diffus ou plus lointain. La douleur infligée est vive et immédiate alors que le soulagement promis est lointain et malaisé à discerner. Autrement dit, louies les conditions requi-

ses sont réunies pour que le plan Barre soit mal folère par le corps social français et finalement re-jeté après diverses convulsions. Hypothèse logique et plausible. Et, pourtant, le contraire a de sérieuses chances de se réaliser. Parce que M. Raymond Barre fait preuse de courtage Parce que de courtage Parce que preuve de courage. Parce que beaucoup de Français — y com-pris parmi les élecieurs de l'op-position — ont conscience de l'im-portance des problèmes qui se

Avant d'examiner le « handicap technique » dont souffre le plan du premier m'i n'istre, Roger Priouret, livrant son « pronostic » sur ses chances de réussite dans L'EXPRESS, relève :

a Le handicap politique n'est pas sculement le fait d'être le mandataire d'une majorité qui déçoit ceux de ses membres qui sont sincèrement atlachés à de véritables réformes. Compte au moins autant et comptera demain pour l'opposition, si elle mient au nons autant et complera urnam pour l'opposition, si elle vient au pouvoir, quelque chose que l'on peut difficilement définir, et qui est peut-être la véritable cause de l'inflation: une France éclaiée en tribus qui poussent aveuglement dans des sens divergents et uni ne s'entendent que pour s'onqui ne s'entendent que pour s'op-poser à l'Etal. Que peuvent le sourire, la bonne volonté, la pro-bité et le caractère d'un homme contre toutes ces organisations qui défendent aprement leur pré-carré? »

Jean Bothorel, dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'actua-lité qui succède à la Vie catho-lique, parle non de handicap mais de défi. Défi technique mais aussi politique : « Va-t-il se dégager un consensus national, se de-mande-teil autors du mice Rorre un consensus national, se de-mande-t-il, autour du plan Barre ou faut-il s'attendre à une re-lance brutale de toules les recon-dications, tous azimuts? Entre le « non » catégorique à son plan des partis de gauche, de la C.F.D.T. et de la C.G.T. le « out mais... » de F.O., de la C.G.C., de la C.F.T.C. et du patronat, le « out, certes... » des partis de la majorité, la porte est très étrotte pour M. Barre, » pour M. Barre, »

Dans POLITIQUE HEBDO, Alexandre Bilous note à ce sujet que le gouvernement semble avoir fait une évaluation précise de la capacité de riposte des travailleurs et de la gauche. Après avoir affirmé que « la gauche politique et syndicale est, contrairement et syndicale est, contrairement aux apparences, plus divisée que jamais sur les choix jondamentaux », il précise : « Tout se passe comme si un parlage des tâches s'était efjectué dans la gauche : le P.C. attaque jort, de façon indiscriminée, tandis que le P.S. étudie savamment les risques. Tout se prépare aussi comme si ce parlage ne devait pas cesser après la prise du pouvoir par l'opposition.

» Et pourtant, aujourd'hui, « altaquer fort » implique uno analyse sérieuse de la crise. De toutes ses dimensions. De ses causes reelles. Cela ne rent pas dire tout promettre à tous : les désillusions ne manqueraient pas de surgir. a Peser les risques », d'autre part, ne peut signifier s'arrêter, attendre, élaborer sur le papier des contre-plans pour des jours me:lleurs. >

Arlette Laguiller, dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, estime que a les objectifs du capital [étant] clairs, [ceux] de la classe ou-rrière > doivent l'être aussi ». « Face aux plans des détrousseurs capitalistes, propose-t-elle, il faut un plan de lutte pour les travail-leurs. C'est indispensable, et cela concerne de manière titale loule

Pour Michel Monsel, qui signe l'éditorial de TRIBUNE SOCIA-LISTE, hebdomadaire du P.S.U., a il est clair qu'il ne s'agit nulle-ment d'économie, mais de mani-pulation politicienne. Tout — le floi de démagogie, l'ussaut d'idéo-logie a cirique », les rigrags au milieu des contradictions — tout cele n'e gr'yn seul but : condicela n'a qu'un scul but : condi-tionner les traunileurs à une acceptation de l'austérité, les diviser, les chroroformer et peractiser, les envorojonner et per-mettre ainsi au potronat de jouer la carte que le gouvernement n'ose pas jouer à découvert. Rien n'indique que cette politique aura des éjets récis sur l'inflation; en revanche, elle peut confirmer le retour au marasme économique. Pen importe pour le gouverne-ment actuel, qui n'a d'autre ambition que de désintégrer la ma-jorité qui s'oppose à lui et, à tout le moins, de l'empécher de lui

Sous le titre « Sauver le Iranc, malgré les élections », Régis Paranque estime, dans Le NOUVEL ECONOMISTE, que « les décisions qui ont été finalement prises après quelques hésitations et un certain efflochage en cours de préparatifs répondent bien à l'objectif », qu'il résume ainsi : « Lutter contre l'inflation sans nuire à l'activité économique, poursuivre un objectif de justice sociale et amorcer des réformes de structure ». Mais il ajoute que ces mesures « n'échappent pas à ces mesures « n'échappent pas à un effet de saupoudrage : le premier ministre les aurait certainement souhaitées plus concentrées et plus hardies, mais poli-tique oblige... Les échéances élec-torales prochaines n'ont pu être totalement negligées. x

Et. pourtant, ces élections se joueront sur la réussite économique de ces mesures. Alors? le plan Barre serait-il le plan de la dernière chance? On est tenté de le croire. — A. Ch.

Beaucoup plus qu'une adresse. L'appartement-témoin en fait la preuve.

81, avenue Foch, Paris 16^e

Pour vous en convaincre, venez voir sur place les prestations exceptionnelles de l'appartement-témoin, du lundi au vendredi de 15 h à 19 h, ou téléphonez à Madame Le Febvre, 704.58.75 ou 538.65.65.



UN JOUR

2 AMERIORES

335. EUROPE

DANS LE MONDE

- Dans les trois pays du Mo-

CAMBODGE : y a-t-il une explication politique au re-

trait temporaire du premier

Avant les élections du 3 oc-

tobre en Allemanne fédérale

Encombrante Allemagne

(II), de notre envoyé spécial

J.-C. Guillebond.

Les élections en Alle

La guerre civile au Liban.

Un Cisjordanien devant up tribunal militaire israélien.

As comité central de P.C.F.

M. Gosnat réclame le res

pect du pluralisme à la radio et à la télévision.

Universitaires et militaires ont

confronté leurs points de vue

Au tribunol de Bordeaux

fraise à chaussure et espion nage industriel.

La restrée universitaire : « Le

LE MONDE DE LA MÉDECINE

Les entretiens de Bichat.
 Le congrès international de diététique.

21. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

l'enfant à problèmes.

Les Entretiens de Bichat

- Umberto Campagnolo est

- CINÉMA : La victoire en

— TENNIS : la victoire de l'Ita-

34. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

les inégalités.

35. LES RÉGIONS

36 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22)

Annonces classées (27 à 33); Aujourd'hui (18); Carnet (28); « Journa Officie) » (18); Météo-rologie (13); Mots croisés (18); Bourse (41).

Le numéro du «Monde:

daté 28 septembre 1976 a été

NOUVELLES COLLECTIONS

dans un choix

à partir de 695 F

Prêt-à-porter Homme

LEGRAND TAILLEUR

27, rue do 4-Septembre, PARIS (Opéra)

ABCDEFG

de 3.000 draperies

tiré à 589 951 exemplaires.

Avec la garantie

COSTUMES

MESURE

d'un maître tailleur

lie sur l'Australie en coupe

AMÉNAGEMENT DU TERRI-

Deux réformes pour un mi-

plosion thermale à 20 km de

- A Gréoux-les-Baixs, une ex-

déclin », per Matrice Du-

6. L'EVENEMENT

8 à 18. PROCHE-ORIENT

11. OUTRE-MER

11 - 12. POLITIQUE

12 - 13. PRESSE

13. BÉFENSE

14. JUSTICE

16 à 18. ÉDUCATION

21. SOCIETÉ

26. SPORTS

22. PHILOSOPHIE

23 à 25. ARTS ET SPECTACLES

sur la défense.

«Un projet de loi pour faciliter le développement des coopératives ouvrières de production sera bientôt soumis au Parlement»

AU CONGRÈS MONDIAL DES COOPÉRATEURS

déclare M. Giscard d'Estaing

« Un projet de loi qui sera bientôt soumis au Parlement français a été préparé par le gouvernement à ma demande, pour faciliter le développement des sociétés coopératives ouvrières de production et pour accroître les possibilités offertes aux travailleurs de parti-

28 septembre, à la première séance du vingt-sixième congrès de l'Alliance coopérative inter-nationale (ACD, qui se tient, du 27 septembre au 1º octobre à Paris, au palais de l'Unesco.

a Si f'ai tenu, à l'invitation de votre président, M. Kerinec, à participer à l'ouverture de votre congrès, c'est précisément parce que je vois en votre alliance coopérative internationale une de ces structures internationales qui persent conscrier leur postrible. ces scructures internationales qui peuvent apporter leur contribu-tion à la recherche de ce nouvel ordre économique mondial dont la nécessité devient de jour en jour plus rugente », a déciaré M. Gis-card d'Estaing, qui a poursuivi : « Dans un grand nombre de pays, des réligions sont en cours altre des réflexions sont en cours afin de donner un meilleur contenu à la vie de travail et de faire de l'entreprise une veritable commu-nauté d'hommes: par exemple la cogestion en Allemagne et, en France, la cosurveillance et la réforme de l'entreprise. Chaque pays a sa specificité et il serait

pays a sa spécificité et il serait nali de croire qu'un exemple quelconque puisse s'exporter d'une nation à l'autre.

» Il serait non moins nait de croire qu'il est possible d'inventer une formule abstraite, imaginée à partir de principes et non de réalités, et dont la multitude de qualités utopiques n'aurait de comparable que la rareté des applications concrètes.

» A cet égard, le mouvement coopératif présente deux caruc-téristiques qui lui conférent une indéniable valeur d'exemple : il existe, il existe partout 5 (...).

Les entreprises coopératives naissent le plus souvent d'initiatives locales, conservent en général des dimensions humaines et

constituent ainsi des pôles de résistance efficace aux exodes de travailleurs et à la dévitalisation des zones rurales. N'étant pas nationaux ou multinationaux, elles ont, d'autre part, une autonomie de gestion réelle. Le système coo-pératif est ainsi le contraire de la centralisation et de la bureau-

'Après avoir rendu hommage au coopérateur [cet homme] que l'on convie à ne pas rester passif », qui refuse le « clivage producteur-consommateur » et qui est un « homme de démocratie », le président de la République a évoque le rôle que pourrait jouer le système coopératif dans les action d'aide 'nternationale au développement. « Lorsque nous répétons que la coopération entre développement. « Lorsque nous répétons que la coopération entre les pays développés et les autres doit consister, non pas à transposer nos propres schémas de développement mais à « aider les » autres à s'aider eux-mêmes » n'est-ce pus là l'une des phrases-

clejs de voire mouvement que nous prononçons?

» C'est dans cet esprit que le gouvernement français a pris l'initiative de susciter la confé-rence Nord-Sud qui, en ce moment même continue ses tempour de même continue ses travaux de recherche d'un nouvel ordre éco-nomique mondial (...) En écou-tant les aspirations exprimées

(Publicité) « Texas-Inst. ou **Hewlett-Packard?**



Rockwell, Commodore ou ?

Duriez sait

quelle calculatrice yous irc.

S l vous êtes profane et cherchez une bonne petite calculatrice 4 opérations, fiable et durable, c'est chez Duries que vous la

trouverez.

Si vous êtes un scientifique évolue ne vous trompez pas de marque ni de modèla. Beaucoup de machines sont excitantes (log, expo, racines, Nièmes, è puissance z, syn-hyp, programmables). Mais il faut demander conseil aux spécialistes de Duriez. Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en discount les melleures machines imprimantes, gliendeuses, gûres avec mise en page automatique sur mesure.

sur mesure.

Duries - 132, bd Saint-Germain, tél. 326-43-31, ouvert sauf lundi de 9 h. à 19 h.

ciper réellement à leur gestion », a indiqué M. Giscard d'Estaing, qui participait ce mardi

dans cette enceinte, je puis vous trais, avait-il déclaré, que les dire et fai plaisir à l'affirmer devant vous, que le modèle coopératives montrant, de jaçon plus éclatante qu'elles ne le jont, qu'elles ont la capacité d'entre-aspirations de nombreux pays en prendre au plan mondial des plus éclaicate qu'elles ne le font, qu'elles ont la capacité d'entreprendre au plan mondial des
actions d'une envergure telle que
la démonstration soit faite
qu'elles représentent un outre
mode d'administration des choses,
une autre façon d'aborder les développement. n Après avoir évoqué le double danger qui menace le système coopératif — apparition de « jaus-ses coopératives dans lesquelles le une autre façon a doorder les problèmes que celui et que celle aujourd'hui illustrés par les entreprises privées géantes, na-tionales ou multinationales, dont le moins que l'on puisse dire est que leurs intérêts ne coincident pas loujours avec ceux des neuroles à pouvoir appartient toujours, sous une autre apparence, aux anciens propriétaires ou aux anciens prêteurs », apparition « d'un cen-tralisme excessi/ » lorsque les coo-pératives sont confiées aux pou-voirs publics — M. Giscard d'Es-

taing a conclu :

« Pour améliorer la qualité et l'efficacité de leur aide, les Etats dispensateurs devront multiplier En ce qui concerne l'aide aux En ce qui concerne l'auce aux pays en voie de développement, M. Kerinec avait souligné que a tout le monde s'accorde à reconnaire l'échec d'une certain politique, qui était jondée sur l'exportation des valeurs actuelles des pays riches, valeurs liées à une civilisation qui ne correspond pas aux besoins de nœus qui connaisles relais (d'information, de pré-paration, de transmission) afin de fournir des prestations correspon-dan tréellement aux choix et aux attentes des Etats partenaires. » Parmi ces relais, peuvent parfaitement figurer les organiaux besoins de pays qui connais-sent un retard dans leur déve-

sations coopératives, comme le montre déjà le dispositif adopté control de la condition de la control de la condition de la condition de la control de par plusieurs Etats européens — en liaison avec l'Alliance coopé-tative internationale. Cela suppose que chaque Etat reconnaisse l'importance du secteur coopé-ratif, en favorisant son expansion, ratif, en favorisant son expansion, et je puis vous dire que la France le fera. » développement »; et les gouverne-ments de ces pays doivent considérer « la coopération comme un véritable instrument de transfor-M. KERINEC : entreprendre des

mation sociale et non comme un moyen de renforcer les classes sociales dominantes, en aidant les actions mondiales démonstraplus forts à s'entraider ».
« Il est nécessaire, en effet avait-il affirmé, que les coopé-naugurant la première séance ratives soient de vraies coopé-du congrès, le président de ratives, c'est-à-dire des organi-l'ACL, M. Roger Kerinec, avait sations animées et inspirées par au préalable rappelé les deux la population et non pas seule-thèmes des travaux : planifica-tion des activités et coopération entre les coopératives. « J'aime-

La France fait attendre son agrément pour l'ambassadeur des îles Fidji aurrès du Marché commun

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés europétanes). — Le gouvernement français bloque depuis six mois la nomination de M. Satya Nandam comme ambassadeur des Res Fidji auprès de la Communauté. Cette obstruction, qui est vivement dé-plorée à Bruxelles, est d'autant plus génante que les Fidji, archi-pei de l'océan Indien, membre du Commonweaith, indépendant de-puis 1970, assurent actuellement la présidence du groupe des qua-rante-six pays d'Afrique, des Ca-ralbes et du Pacifique (A.C.P.) associés à la Communauté par la convention de Lomé. obstruction, qui est vivement dé-

associes à la Communauté par la convention de Lomé.
C'est e. février que les Fidji ont demandé que M. Nar.ian (nommé ambassadeur en Belgique) sois accrédité auprès de la Communauté. Selon la procédure normale la Commission a donné son agrément et transmis le dossier aux Etats membres, les-quels disposaient alors en principe d'un mois pour se pronon-cer. Mais aucune réponse n'est venue de Paris en dépit de plu-sieurs interventions officieuses de

la Commission.

Ce sont les démelés survenus entre la France et les Fidji au moment de la campagne d'essais nucléaires dans le Pacifique qui nticleaires dans le Fachique un sont à l'origine du différend. M. Nandan, qui représentait alors son pays aux Nations unles, avait tenu en 1973 des propos particu-

lièrement violents à l'égard de Un second sujet de controverse

Un second sujet de controverse a compliqué cette affaire. La France est traditionnellement représentée aux Fidji par son ambassadeur en Nouvelle-Zélande. Or, un nouveau titulaire de ce poste a été nommé en octobre dernier. M. de Schoenen, pour qui le Quai d'Orsay a demandé l'agrément des Fidjiens. Ceux-ci, qui préféreraient avoir un ambassadeur résidant dans le pays, ne l'ont pas encore donné. Au cours d'un entretien à

Au cours d'un entretien à Bruxelles, le 15 juillet, en marge du conseil des ministres C.E.E.-A.C.P. avec M. Destremau, alors secretaire d'Etat, le haut commisseireiane d'arat, le mant commis-saire des Fidji à Londres avait expliqué que si l'agrément tardait, c'est qu'il dépendait de la Cou-ronne britannique, dont les pro-cédures sont longues. Puis sont survenus les vacances et le changement de gouvernement à

Paris...
L'attitude française est considé-rée comme d'autant plus regretta-ble à Bruxelles qu'elle porte atteinte à l'esprit de la conven-

PHILIPPE LEMAITRE.

[A Paris, où l'on minimise cette affaire, on pense qu'elle sera pro-chainement réglée.]

Aux États-Unis

sont au nombre de deux : les coopératives doivent s'inscrire dans une « stratégie globale du Un Américain sur huit vit dans la pauvreté

Le nombre des pauvres a augmenté de 10,7 % aux Etats-Unis en 1975, pour atteindre le chiffre record de 25 milions 900 000. soit un Américain sur huit, selon les statistiques publiées samedi 25 septembre par le Census Bureau, un organisme fédéral comparable à l'I.N.S.E.E. Le niveau de la pauvreté est statistiquement réévalué chaque année pour tentr compte de l'inflation. En 1975, ce seuil a été fixé à 2717 dollars annuellement pour un individu isolé, 3 485 dollars pour une famille de deux enfants et 5 469 dollars pour une famille de quatre enjants.

Washington. - L'augmentation de la population « pauvre » est due essentiellement, selon le Cen-

tion et d'efforts à économiser l'énergie qu'à accroître leur ap-provisionnement en énergie ». Pourtant, précise le rapport, « un

d'avion survenu près de l'aéro-port international de Viracopos, a une trentaine de kilomètres de

Outre le pilote et le copilote de l'appareil, de nationalité brési-lienne, qui ont été également tués, les victimes sont M. F. Binder.

membre du comité de direction de la firme allemande, chargé du pian ; M. H. Kunkele, ancien

membre du comité de direction :

M. H. Eisennenger, directeur des filiales étrangères : M. Surkem-

per, chef du service de presse de Mercedes I et l'un des direc-

teurs de cette filiale, M. Welzer

sus Bureau, au haut niveau du sus Bureau, au haut niveau du chômage et au fait que beaucoup plus de personnes ont épuisé en 1975 leur allocation-chômage que lors des années précédentes. Dans 42 % des cas, une famille est combée » au-dessous du seuil de la pauvreté lorsque son chef a été chômeur pendant quinze semaines ou davantage. Quelque 4 300 000 personnes ont été sans travail en 1975 pendant des périodes de temos assez longues pour

des de temps assez longues pour épaiser leur allocation, contre 2 millions seulement en 1974. Cette constatation va à l'encontre de l'opinion répandue selon laquelle la récession n'aurait pas en de conséquences graves, ● Prochaine rencontre entre la C.F.D.T. et le P.C. — Les diri-geants de la C.F.D.T., qui ont eu Les statistiques indiquent que la pauvreté n'est plus limitée aux défavorisés traditionnels de la société américaine (Noirs et au-tres minorités ethniques, per recemment une entrevue avec les responsables du P.S. puis du P.S.U. doivent recevoir, mercredi 29 septembre, les leaders du P.C. Cette réunion fait suite à la décision des cédétistes d'avoir des

tres minorités ethniques, per sonnes âgées, femmes chefs de famille), mais s'est étendue à de nouvelles catégories de la population. Par exemple, les pauvres âgés de soixante-cinq ans et plus n'ont augmenté que dans la proportion de 7,5 %, alors que les pauvres au-dessous de cet âge se sont accrus dans la proportion de 11,2 %. L'augmentation des pauvres parmi les femmes chefs de famille n'est que de 4,5 %, elle est de 15,3 % parmi les hommes chefs de famille. échanges de vues avec les partis de gauche. grand effort dans le domaine des économies d'énergie. — Les dix-neul pays membres de l'Agence internationale de l'énergie — la France n'en fait pas partie ont réalisé d'importantes économies d'énergie en 1975. Leur consommation totale a été réduite de 14,3 % par rapport à la consom-mation que l'on aurait enregistre si la demande avait progressé au rythme moyen de la période 1988rythme moyen de la période 1968-1973. Mais, de l'aveu même de l'ALE, ces économies sont large-ment imputables à la douceur de l'hiver et à la récession économi-que mondiale. Examinant secteur par secteur et pays par pays les efforts entrepris l'ALE. constate que « la plupart des pays ne con-sacrent pas autant de détermina-tion et d'élioris à économiser.

On note d'autre part une augmentation de 12,9 % du nombre des Blancs pauvres, tandis qu'elle n'est qu' de 6,1 % pour les Noirs pauvres. Les Noirs représentent 31 de tous les pauvres, alors que la population noire elle-même ne constitue que 12 % de l'ensemble de la population américaine. Il est difficile de considérer comme une amélioration significative de leur condition économique l'indication donnée par les statistiques selon lesquelles le revenu médian (1) des familles noires represente aujourd'inti 62 % de alui des familles blanches, alors qu'il était de 62 % en 1974. Les Noirs continuent d'avoir la plus mauvalse part d'une situation économique difficile. On évalue à 9,7 % la proportion des Blancs pauvre et à 29,2 % celle des Noirs consuvers et à 29,2 % celle des Noirs consumer d'avoir des Blancs pauvre et à 29,2 % celle des Noirs consumer des la proportion des Blancs pauvre et à 29,2 % celle des Noirs consumer des la proportion des Blancs pauvre et à 29,2 % celle des Noirs consumer des la proportion des Blancs pauvre et à 29,2 % celle des Noirs consumer des la proportion des Blancs pauvre et à 29,2 % celle des Noirs consumer des la proportion des la p baril de pétrole économisé est aussi utile qu'un baril produit, il l'est même davantage à maints 9,7 % la proportion des Bianes pauvre et à 29,3 % celle des Noirs pauvres et à 29,3 % celle des Noirs en 1975 de 13 719 dollars annuel-● Cinq dirigeants de la firme allemande Mercedes Benz ont trouvé la mort dans un accident en 1476 de 13 719 collars annuel-lement, s it une augmentation de 817 dollars par rapport à 1974 mais le pouvoir d'achat d'une fa-mille normale a the réduit de

Le pourcentage des pauvres officiellement recensés qui étalt de 22,4 en 1959 avait décru régulièrement jusqu'en 1969 où il était tombé à 12,1. Après une hausse en 1970, il était descendu à 11,1 en 1973, mais n'a cessé de remon ter depuis. Ces statistiques sont toutefois contestées, étant donne que le Census Bureau ne tien pas compte des revenus « cachés : comme par exemple les coupon: alimentaires, et l'assistance médi cale gratuite...

HENRI PIERRE.

• Une forte explosion s'est produite durant la nuit, du lundi 27 au mardi 28 septembre, dans un immeuble de Thonon-les-Bains (Baute-Savole). Une per-sonne aurait été tuée et cion au-(1) Ce revenu est réévalué chaqu-année, et marque la division entr les faibles et les moyens revenu Four 1974, il svait été ficé à 1200 sonne aurait été tuée et cinq au-tres blessées, apprend-on ce mardi en fin de matinée.

NOUVELLES BRÈVES

● Le premier ministre a visité, ce mardi 28 septembre, le P.C. de la force de dissuasion nucléaire à Taverny (Val-d'Oise). M. Ray-mond Barre devait regagner l'hôtel Matignon dans l'après-midi, et il recevra le ministre de

marché, lundi matin, le cours était encore de 1,706075). Il semble bien que les ordres de vente émanent principalement de détenteurs de a balances sterling », balances que • Le statut de Mayotte. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer à déclaré, lundi 27 septembre, à propos de l'île de les autorités britanniques ava fort imprudemment encouragées se constituer au cours des années précèdentes en accordant une garanprecedentes en accordant une garan-tie de change qu'i n's été supprimée qu'à la fin de 1974. À Paris, le cours de la dévise britannique est to mbé jusqu'à 8,15 francs. Le marché était défavorablement

marche etait detavoraniement impressionne par les nouvelles en provenance du congrès du parti-travalitiste à Biackpool, où une motion critiquant les économies motion critiquant les economies budgétaires du gouvernement a été rotée lundi.

Il est probable que la Bundesbank intervenait mardi matin pour freiner la hausse du deutschemark. A Francfort, on cotait le dollar 2,4685 DM.

rore, on cotait le dollar 2,4685 DM, ce qui correspondait à Paris à un cours de 1,59 F, le dollar valant pour sa part 4,9120 F.
A son tour, le chanceller Helmut Schmidt a déclaré, à l'occasion d'une interview radiodiffusée : « in rest aucum basqin de modiffus le medit aucun besoin de modifier la parité aucan besoin de modifier la partie du deutschemark au sein du a ser-pent ». Mais, à Esseu, les écono-mistes de l'institut E.W.I. ont exprimé une ophion contraire. Dans leur dernier bulletin, ils estiment que le gouvernement de Bonn de-tratt se réconde à réconus devrait se résoudre à réévaluer la parité du deutschemark vis-à-vis de ses partenaires du « serpent : « afin de faciliter in tâche de le Bundesbank en la libérant de le nécessité d'intervenir sur le marché des changes et d'accroître ainsi fa masse monétaire contre son gré ».

LA CHUTE DE LA LIVRE

SE POURSUIT

La chute de la livre sterling s'est

(PubHotté) Loge Unie des Théosophes (Entrée libre) 11 bis, rue Keppler, PARIS 75116.

LA RÉNGARNATION Vandredi 1er octobre, 20 h. 38 :

La doctrine de la Réincornation Dimancha 3 octobre, 17 h. 30 : Lo Bhagavad Gita et la Réincorpation

R.BERBIGIER 961.14.97 7274;HEAREUSS

Mayotte, que le gouvernement a ne veut pas d'un statut qui ait l'air d'être un peu agressif, soit à l'égard des anciennes Comorés, soit à l'égard de quiconque ». « Ce que nous souhaitons, a-t-il ajouté, c'est que le voeu d'une population, qui a été clairement exprimé, soit respecté. » poursuivie mardi matin. Elle était cotée un peu au-dessous de 1,6645 dollar (alors qu'à l'ouverture du l'industrie de Pologne, M. Kopec.

> ACHETEZ **VOTRE** CHAINE HI-F

chez un crack en électronique Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-FI - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous ga-rantissent non seulement de bons onseils par des vendeurs qualifiés un choix sur parmi pratiquement toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un service après-vente exceptionnel. CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingenieurs, et d'un stock de pièces détachées unique en France

CHAINE HI-FI HARMAN-KARDON 730 - AMPLIFICATEUR 2 x 40 W TUNER RADIO : AM et FM PLATINE THORENS TO 145, arrêt électronique, cellule Shure, socia et convercia **ENCEINTES ACOUSTIQUES** HRC type Manhattan La chaîne complète :

7.245 F

×

-k

CIBO tél. 346.63.76

136, bd Diderot, Parls 12' 12, rue de Reully, Parls 12'

.....

,25 \$

.

10.00

3 × 50

ì

11.22

the state of

. . .

 $\leftrightarrow 5 q_{\rm total}$

. .

1. 14. 145.

in the state of

i comer,

.

A Aire

the Colony

.....

. . .

1.1.1.1

2,6 % en raison de l'inflation.

: 24 4.1

DCIALE

a i arhitrage idens

FRES

PARIS

La baisse se ralentit

couses pres, teurs cours precedents.

Il n'en reste pas moins que la majorité des compartiments se sont repliés, les valeurs les plus touchées étant: Poclain (-6%).

S.A.T., Meci (-4%), D.B.A., C.S.F., U.C.B., Sogerap. S.C.R.EG. UFB, Auxiliaire d'entreprises, Galerie La fayette, etc

La palme de la hausse est revenus à Pétroles B.P. (+6%) sur lequel la spéculation s'est encore amplifiée à la suite des rumeurs à'O.P.A. persistantes et incontro lées le concernant. Notons également la fermeté de Pechelbronn. Institut Mérieux, Legrand et Locindus.

Institut Mérieux, Legrand et Locindus.

Bien que le niveau des échanges soît resté bien modeste. l'on a pu constater, ce lundi, que l'impact négatif du a plan Barre », sur le climat de la Bourse, n'avait pas encore disparu. Quelques opérateurs étrangers auraient même, discrètement, poursuivi la vente d'une partie de leurs actions françaises.

Aux valeurs étrangères, seules les américaines ont été fermes, les pêtroles internationaux se sont effrités, tandis que les mines d'or ont cèdé pas mol de terrain. Sur le marché de l'or, dont le volume des transactions atteint des records de baisse (3,3 millions de francs), le lingot s'est redressé de 55 F à 18 895 F contre 18 840 F, et le napoléon a pénilolement gamé 10 70 Z à 24 20 E

et le napoléon a péniblement ga-gné 0,20 F à 224,80 F.

INDICES QUOTIDIENS

Valeurs françaises . 24 sept. 27 sept. Valeurs françaises . 86,8 36,3 Valeurs étrangères . 109 108,9

C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)

LES MARCHÉS FINANCIERS

25 3/8 325 1/2 627 1/2 400 1/2 138 ... 315 ... 111 216 1/2 177 ... 13 1/8

LONDRES

Nouveau repli

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NEW-YORK

Légère reprise

LE MOUVEMENT DE l'Aleniii

Le mouvement de baisse des valeurs françaises s'est quelque peu ralenti ce lundi à la Bourse de Paris, où plusieurs titres se sont montrés résistants.

Ainsi, les vedettes habituelles de la cote, telles B.S.N. Carrejour, Michelin, Aquitaine, Française des Pétroles, P.U.K. et Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, sont parvenues à reproduire, à peu de choses près, leurs cours précé-victers.

Il n'en reste pas moine.

Légère reprise

A l'issue d'une séance modérément active — comme la veille, 17,4 millons de titres ont été échangés, — le Stock Exchange a enregistré une légère reprise lundi. Après avoir gagné plus de 5 points en cours de journée, l'indice Dow Jones s'est finalement établi à 1013,13, en hausse de 3,82 points.

Près de 820 titres ont monté, tandis que 580 baissaient.

Pour la cinquième séance consécutive, l'indice Dow Jones est donc parvenu à se maintenir su-dessus du fameux seuil des « mille ». Cette performance a, blen entendu, produit le meilleur cfret auprès des opérateurs, compensant sans doute la mauvaise impression laissée par les résultats du commerce extérieur. En août, le déficit s'est légèrement contracté (757,7 millions de dollars contracté (757,7 millions de dollars contracté (757,7 millions de dollars contracté (757,7 millions de milliet), mais est resté proche de ses records. Autre élément favorable : la confirmation de la détente sur les taux d'intérèt avec l'abaissement de son « prime rate » par la Citibank.

En revanche, les sondages favorables au président Ford, après son débet télévisé avec M Carter, ont satisfait, dans l'ensemble, les milieux financiers.

Indices Dow Jones : transporta, 221,46 (+ 0.12) ; services publics, 38,26 (+ 0.45).

27/3 29 1/2 125

an plus tôt.

BUFFELSFONTEIN. — Dans le rapport annuel, le président a indiqué que « la récente baisse de l'or exercera una sérieuse incidence sur les bénéfices de la société et, si cette baisse devait se poursuivre, affecterait l'avenir même de la mine ». mine ».

NORSE HYDRO. — La société. Le contrôlée à 51 % par l'Etat norvé-ly giem, déclare, pour l'exercice clos le 30 juin 1976, un dividende inchangé de 12 % (7,2 courunnes) sur un capital augmenté en 1975 d'un tiers par émission contre espèces et de 17 % par attribution gratuite (une pour six). La valeur nominale des actions sara portée de 60 à 80 couronnes à dater du le juillet 1976.

PRETABAIL - SICOMI. — Le béné-fice de l'exercice 1978 devrait être de l'ordre de 40 millions de francs, indique la société, ce qui permettra la distribution d'un dividende de 40 F par action, contre 25,76 F en 1975 et 21,24 F en 1974. CREDIT NATIONAL. — Pour le premier semestre de 1976, les résul-tats bruts s'élèvent à 135,39 millions de francs contre 139,85 millions de de france contre 139.35 millions de france.

CROUZET. — Au 31 août 1976, Crouzet-France avait réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 259.39 millions de france contre 227.74 millions de france, soit une progression de 21 %.

GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER. — Pour le premier semestre de 1976, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 10,1 milliards de frances contre 9,7 milliards de frances un an plus tôt. Du Pont de Hemours...
Eastman Kodak
Exxon
Ford
General Electric COURS DU DOLLAR A TOKYO

27/8 23/9

YALEURS

• • • LE MONDE — 29 septembre 1976 — Page 41

VALEURS **VALEURS YALEURS** précéd. précéd. cours erécéd. I CONTS Patervelle (La)... 118 20 117
Piacean. later... 99 70 99 20
Providence S.A... 195 50 195 50
Revillam... 485 765
Seith-Fé 70 70 71 12 (Li) F.R.M. ch. ter 129 50 126
Seith-mé 73 20 72 50
Sefinez 243 248 78 Hard-U.C.F. 183 50 133 Soufre Rémies . . Synthelabe Thann et Mulb . . Ufiner S.M.D. . . . Agache-Willor Files Foundles Lamière-Roubaix Roudlère Saint Frères 9 70: 9 25 | 122 | 123 | 124 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 Cambodge..... Clause Indo-Hevéas Mandag, Agr. Ind... (M.) Mimot.... Padang... Safins du Midi... M. Chambon Beimas-Viclienz . Messay, Marit. .. Nat. Navigation . Navale Worms . . HORS COTE Berthier-Savece Clais. (M.) Chambourty. Compt. Medernes Dacks France. Economets Centr. Economets | Nictali, Minière... | 53 ... | 700mptia | 258 | 277 ... | 278 | 277 ... | 258 | 277 ... | 258 | 277 ... | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | Economits Centr.
Epargue.
Fr. Paul-Resard.
Gebrale Alment.
Geovrain.
Geolet-Turplo.
Lesieur (Cie flm.).
Murtell
Gr. Mool. Cornell.
Gr. Mool. Cornell.
Gr. Mool. Paris.
Nicolas.
Potio.
Potio.
Rocheforiaise
Requefari
Sampiquet
Sampiquet
Sup. Marché Dec.
Talitioger
Union. Gigarettes inda
Degremont.
Deng. Tries.
Dong. Tries.
Donguesae-Purina
Essilor
Ferralines C.F.F.
Havas.
Lutate!
G. Magnant.
Hevater
Publicis.
Sellier-Lehimo.
Waterman S.A. SICAV Piac. Institut. 12654 84 12227 . . 179 catégorie. 12138 11 9988 15

98 351 432 Aussedat-Rey.
Darblay S.A....
Bidot-Bottin
Imp. 6. Lang.
(B.) Pap. Cascogn
La Risle.
Rochette Cenpa. 4500 d. 200 . 147 . 17 50 17 50 CECA 5 1/2 % 4883 a. 1398 447 396 350 87 38 150 245 Bénédiction.... Bras. et Glac. Int. Cosenier Dist. Indochine... Ricqlés-Zao.... Saint-Raphaëi... Bog-Marché Damart-Servip... Mars. Madagasc. Maurel et Prom.. 120 0217 | 133 | 133 | 135 | Robero | Cavenham | 136 | 285 | 58 | Lyons (1.) | 112 | 189 | Pirelli | 136 | 137 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 135 | 134 | 135 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 7 ... 7 ... 115 20 117 20 ... 1 7 ... 5 25 ... 122 ... 157 ... 157 ... 71 7 49 7 25 Condyear
Pireli
I.R.C.
S.K.F.
Paidagd Helding
Femmes d'Aujour | Od. P. (C.I.P.E.L.) | Langes | Meria-Gerin | Meria-Gerin

Indice général 67,6 BOURSE DE PARIS - 27 SÉPTEMBRE - COMPTANT **VALEURS VALEURS VALEURS** orécéd.

YALEURS précéd. COLITS Lyon-Alemand...
Paris-Rescompt...
Soc. Mars. Credit
Sequanalisa Banq...
SLIMIRCO...
SIÉ Cent... Rabque
Sté Sénérale...
SOFICOMI...
SOVAball...
UCIF-Ball...
Un Ind. Crédit... Acier Tovestiss. 102 181 Gestion Sélect. 200 200 Invest, et Cest. 210 210 Sofragi. 195 10 195 18 Alsacieo, Basque 860 360 (Lt) Equa Bupont 4280 u285 Baque Hervat ... 229 70 230 Bque Hypoth. Eur 246 246 Bang, Nat. Paris 502 507 Rugne Worms 179 501 179 221 56 175 Sofragi.......... 195 | 221 220 | 121 56 121 10 | 173 50 173 98 Abelle (Cle Ind.). 193 . 567 URLIAGE
179 UR. Ind. Crédit.
73 ... Cie F. Stein Re.
114 Fonc. Cráit.-Frau
81 ... (M) S.O.F.I.P.
74 60 Fonc. Lyounaise.
118 Immob. Marseille
158 Louvre.
1195 60 Rente foncière.
1192 SINVIM.
220 Rente foncière.
23 10 Voltures à Paris.
250 Foncina.
137 28 Gr. Fin. Constr.
185 ... Immindo.
137 56 Immindo.
137 57 Urmindo.
157 Urimes.
158 ... Urimes.
159 58 Urimes.
151 58 Urimes.
151 58 Urimes.
152 Urimes.
153 58 Urimes.
154 Urimes. | 179 50 | 179 98 | 140 | 140 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 133 | 14 | 143 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 8 Aberlia (Cie Ind.). 193 ... 198 ... Banque Worzes,
C.G.J.B.
C.Golica.
C.G.M.E.
Crédite!
Cofica.
C.A.M.E.
Crédite!
Crédit 71 20 114 50 ... 74 58 188 50 198 50 199 60 122 50 ... 34 ... 130 150 197 144 80 455 ... 471 ... 466 ... 475 ... 466 ... 466 ... 520 ... 215 ... 215 ... 215 ... 222 ... 221 ... 226 ... 232 ... 238 ... 285 ... 283 ..

Cimeurs Vicat.
Cochery.

Brag. Trav. Pub.
F.E.R.E.M.
Francaise Creit.
Francaise Creit.
G. Trav. de PEst.
Herdica.
Lawbert Frères.
Lerny (Ets G.).
Origny-Desvroise
Purcher.
Raugier.
Raugier.
Raugier.
Sablières Seine.
Savoisienne. Tissmitai ... 78 68 50 Mannesmann ... Steel Cy of Can ... Tigss. c. 1006 ... Blyvoor Tigss. c. 1006 ... Blyvoor 121 50 121 80 De Beers part. 162 163 ... Beers part. ... 163 ... Beers part. ... 164 ... 165 ... Beers part. ... 164 ... 165 ... Middle Witwat ... 162 162 ... President Steps ... 162 ... 163 ... 164 ... 165 18 \$5 13 \$5 13 90 U.A.P. investiss.
13 90 U.A.P. investiss.
15 bolfsacter
26 Unijapon.
27 Uni-Obligations.
28 Bajpramière.
29 Unisic. 49 30 78 164 ... | 32 | 35 | Actiges | Cresimite | Cresimit

Compte tenu de la briéveté du félal qui nous est imparti pour publier la cete complète dans pes dernières éditions, des errours peuvent parfais figures les cours Files ant parfoies le fondensia dans la oramière diffien.

MARCHÉ A TERME

11 95 11 50 245 ... 247 ... 320 50 325 ...

S.F.I. FR et ETR.

	RES COOIS. C	HES 500	r camg	Bes le 1		Galts (2	première édi	1666											ce	tte raises	1. EÖTES 1	de podvo	us hies s	arautir C	exectitude de	s contract	5 COETS (re 1.mbre	5-8HQL
Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier	Dernier cours	Compt. premier cours	Comper	11/43 FIIDC	Précéd, clôture	Premier cours	Derpier cours	Compt. premier cours	Compen sation	11 / 2 × MI 1 1 1 1	Précéd, clôture	Premier cours	Dernier	Compt. premier cours	Comper	40 0 4 P	Précéd, ciôture	Premie: cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen	REAL PROPERTY	Précéd. ciólure	Promier cours	Dernier	Compt. premier cours
591 1590 489	4,50 % 1973 C.N.E. 3 % Atrigue Occ.	1556 . 396 50	1555 400 58	1558 397	1567 - 392 -	565 205 56 175	Cia Gle Eaux, E. I. Lafebyre Essa S.A.F Eurafrance Europa Nº 1.	54 80 171	·55 170 50	532 295 55 179 240 58	532 206 54 10 167 50	150 95	Olida-Caby . Opli-Patikas .	148 58 94	145 29 94	145 84	148 93 50	119 .	T.R.1 Téj. Électr — (obl.) Tél. Ericsson Terre Rong.	505 118 58	475 604 117 88 412 63	475 50! 117 80 409	482 . 606 117 88 412 62 85	355	Gen, Electric Gen, Motors Soldfields Harmody Hoechst Akti	349 12 45 14 90	352 86 [1 80]	275 60 253 20 3 11 20 13 70 289	352 88 11 70
68 220 64 175	Air Equido Ais. Part. ind Ais Superm Aisthom Applicat. gaz Aquitalue	65 59 228 63 166 88 313	65 58 220 62 50 165	220 63 58 198 - 311 -	64 25 22B	390 . I51 .	Ferado Fin. Paris P8 — gb), conv.	377 149 58	373 . 148 50	373 148 50	373 .	93 79 89 51 230	Paris-france, Pechelbrons, P.U.K Penasroya Penhoët	78 50 83 89 50 95 226	86 50 50 28 223	58 20 223	75 50 83 50 223	189 210 195 195 66	Themson-Br 6.1.5 U.C.B Un, Fr. Benes U.T.A	152 212 . 174 194 50 66 28	186 214 168 80 190 66 20	180 214 169 190 86 28	181 . 211 . 168 89 186 67 .	28 169 172 1418 168	Imp. Chem., Imperial Oil., Ipco Limited. L.B.M., L.T.T.,	28 19 187 88 171 88 1385 158 68	27 20 188 171 88 1391 160	27 28 167 90 171 \$0 1396 . 159 50	27 50 106 20 168 40 1384 169
61 123 255 .	— certif Arjom-Prion. Ass.Cr. Paris Aux. Entrepr. Aux. Navig	59 05 124 253	58 28 123 50 253	55 80	57 56 124 10 257	67 74 185 28	Fig. Un. Eur. Fraissinet. Fr. Pétrales. — (Certific.)	64 S0	64 40 70 80 180 50 25 75	64 20 78 80 100 58 26 65	74	420 106 68 245 365 -	Pernod-Ric Perrier Pétroles B.P. Peogeot — (obj.) Pierre Auby.	234 . 299 . 71 ID	75 238 298	358 101 75 50 231 . 298	392 · 109 75 · - 232 296 50 70 95	55 122 169 . 465 .	Usiner — (abl.) Valleerec V. Clicquet-P. Viniprix	65 121 167 89 461	55 65 122 162 468 588	55 85 22 68 20 460 50 50	120 50 167	240 . 5.60 560 54	Mobil. Corp Nestlé Norsk Hydro. Olivetti Petrolina Philips	380 18 6758 234 50 5 55	244 5 50 577 52 50	5848 245 6 59 577 52 90	6900 245 60 5 45 578 52 13
215	Babc,-Fives Baff-Equip Baff-Invest B.C.T	150 211 116 50	146 50 211	117 an	145 (0 207	96 140 162 174	Saleries Lat. Gle d'eatr Gle Fonderie Générale Occ	137 50 150 172	140 157 50 170 50	14B 157 50	138 155 18 167 18	77	P.L.M	75 186 90	74 175	74 172 152 50	74 90 17i .	78 165	Amer. Tet Ang. Am. G Amgold Aster: Mines	13 40 75 162 38	13 20 73 (8	13 72 55 168	363 BB: 13 73 ID 155 238 ID	58 380 109 22	Prés, Brand. Quilmès Raudfontelo. Rand. Sulect.	57 291 [00 28	53 58 214 97	53 50 284 96	54 285 10 95 10
71 32 830 308 645	Sazat H. V Beghio-Say Bic Beorygoes B.S.NG.O	71 35 31 75 825	71 18 81 75 824 292 806	71 18 81 75 824 293 602 -		182 295 184 122 115	Gr. Tr. Mar., Guyenne-Eas, Hachette, Hutch, Mapa, Imetal	173 119 111 60	172 50 118 50 111 50	172 50 118 50 112 50	169 20 129 113 50	42 218	Pompey P.M. Lakinai. Présatai Presses-Cité.	98 4) 197 50	41 30 41 30 181 28	193 .	4 19 20	320 255 37 11 145	B. Otherso BASF (Akt) Bayer Buffelsfont Charter Chase Mank	317 88 264 34 16 31 75	219 264 32 90 17 65 16 25	319 264 32 78 18 75 145 28	313 261 18 33 20 18 45 144 50	53 485 34	Royal Dutch. Rie Tlate Ziec St-Helena Schlimberg. Shell Tr. (S).	15 59 58 28 489 33 88	15 20 54 40 492 30 33 41	492 33 40	15 53 490 60 33 05
280 1174 295	Carreteur — (Ohl) Casina C.D.C CEM	273 160 . 288 .	1161 282 80	282 ·	287 78 40	370 310 25 78 55	last. Mérienz J. Borel lut. Jesmant lad. Kail Sto Te. Kléber-Col.	367 50 381 25.	373 · 297 85 20	378 386 . 85	373 . 300 85 . 77 10	315 121 199 54 420 476	Prétabali Si. Pricei. Primagaz. Printonus. Radar S.A — (chl.)	117 48 188 51	186 .	306 16 40 80 61 25 466	J20	13 690 120	C.F. Fr. Cen De Beers (S.) Depts. Bank Burne Wines. On Pont Near East Kodak	587 -	585 ·	525 · 125 28 633 · ·	455 70 12 39 577 183 530	558 47 (4 . 228 (3	Stement A.C. Sony Tanganyika Unitever Union Corp U. Min. 1/10	48 (9 14 05 221 13 28	14 220 58 (3 65	220 50	13 89 221 .
161 121 58 114 118	Cetalem Char. Rens Chât Cemat Chiars Chiap. Rout Clim. Franc	150 130 56 Lto 10	150 58 129 58 55 75 112	55 80 	55 25 110 16 187 99 97 05	205 192 270 325 1888	Lab. Sellon Lafarge — (ablig.) La Hénin Legrand	189 50 286 325	296 1\$7 50 255 322	251 322 1843	205 187 258 329 1826	\$15 89	Radistech Radistech	497 22	435 87 80	490 87 68	490 86 50	3 50 569 290	East Rood Ericssen Exxes Corp Ford Motor Free State	276 286 19	13 20 272 290	12 86 274 69 298 50	(2 95 175 272	95 41 29	West Brief Wast Beep West Rold Zambia Cup	91 50 39 50 25 38	87 56 37 10 20	811	29
124 140m 48 445 198	— (Obl.) C.I.T. Alcatel Citrolic Ciub Moditar C.M. Ludustr.	124 1386 . 45 80 434 290 .	124 50 1381 . 45 25 422 197	124 50 (38) 45 25 42) 20 197 25	122 10 1870 46 420 .	142 122 275 950 3129 485	Locateli Locatrance Locatrance Locatrance L'Oréal — ubl. conv. Lynne. Eaux.	142 28 124 56 272 10 917	275 917	121 50 275 915 3880	140 50 120 50 274 917 . 3880 .		Rhine Peni ReussVetaf Rue Impériale	151 29 422	422	147 10 422	148 - 420	l	pas teriq	pen déta gá, il y	chė; d a es c	: demai	pse : * d relgue pe	reit déta	IONS FERMES ICHÉ Lari IS (a Cofocine	sett'en «	iet coniz inferjet		
300	Cofimeg Cofradel	293	110 295	189 295	291	32 1420	Mach. Bull Mais. Phink	31 20	31	30 85	38 58 1358		Sacilor Sado Sagent Saint-Echain	50 20 146 58 548	146 545	49 98 148 545	50 . 148 548	co	TE DES	S CH	AN	GES	· Écha	ace t	MARCI	HÉ LI	BRE	<u>DE L</u>	OR.
285	Cie Rascaire. C.S.E C. Entreps	278	233 277 185	233 50 277 50 104 20	239 103	\$6 55 (469	Mar. Wesslel. Mar. Ch. Rés Mar. Téléph.	97 53 59	82 28 85	95 53 50 1455	\$3 70' \$2 54 449	525 178	S.J.TSanitons	113 . 512	113 492 116	113 493 116	113 . 492	· ia	CHE OFFICIE		ORS réc.	COURS 27 S	de grê	£ 600	MONNAIES E	T DEVISE			27/9
67 189 176 385	CotFoucher. Cr. Com. Fr — (Obl.) Créd. Jope C.F. Igno	67 56 168 58 176 309	66 20 180 48 175 314 112 20	175 314	100 173 . 308 58	520 . 52 189 1370	Matra M.E.C.I Mét. Norm Mickella B	514 52 58 39 (315	5/2 80 50 98	512	F10	(45 170 76	Saunier-Duv Schneider S.C.O.A Saffmer	97 (80 76 85	97 [58 30 75 103 60 243 58	97 58 158 38 75 10 184 58	97 158 73 58	Canada Allemae	tis (\$ 1) (\$ can. 1) pe (100 DM) 1 (100 sch.)	191	513 062 525	4 912 5 947 138 960 28 188	4 1 5 (98 2 27 1	25	ûr, fin (kilo e ûr fin (kilo e Piệce frauça):	us finget) en (70 tr	1884	9 8	169 185 224 88
106 316 68 121	Créd. Indust. Créd. Hat. Crédit Nord. Cresset-Loire C.S.F.	316 68 10	104 315 88 58	104 315 \$0 63 10	102 10 317 67 40	550 525 830 235 450	— ablig Moet-Heal Mos. Leray-S. Moulinax Moulinax	214 226 58	546 585 816 228 88 436	508 I	553 801 223 431	390 · 250 · 124 .	Sign. E. EL S.L.L.C Signes S.L.M.N.C.R St. Bossignel	294 249 90 124 85 60	293 248 60 125	290	293 98 246 58	Belgiqu Danoma Espagne Grande-	e 100 F) rk (100 krd) : (100 pps.,) Bretagna (£ 1 I DOB fires))	2 857 2 520 7 242 1 402 5 802	12 902 82 779 7 247 8 293 5 758	12 12 7 1 8 1 8 1	25 16 12 75	riece traegas Pièce sxissa Voice hating (Sugverale Pièce de 20 :	se (18 fr.) (29 fr.) (29 fr.)	177	30	185 177 169 30 185 30 985 48
175	O.B.A	173 80 82 19	165 . 81 61 28	168 87 51 20	170 20	375 190 91 23 64	Nat. invest Havig, Mixta. Nabel-Bozal. Nerd Norvel, Gal	396 197 60 32 22 78 68 90	360 (8) 50 91 50 22 55 83 50	354 D 50 B 70 22 55 63 98	369 01 90 20 22 15 3 50	74 488 215	Segerap Seggerap-All Sugz Talos-Luz	77 - 478 - 218 58	74 50 457 210 20	74 60 457 218 28	75 460 218	Pays-Ba	(100 k.) (100 fl.) (100 esc.). 100 krs) (100 fr.)	18	879 858 750	91 394 188 709 15 768	91 189 14 113 198	58 25	Pièce de 18 i Pièce de 5 Pièce de 80 i Pièce de 10	dellars dellars nesos	2		733 195 10

CARL SERVICE SERVICE 285 186 67 188 178 285 112 105 215 215 121 55 (468 520 52 189 1370 550 525 830 235 450 375 190 91 23 64 Denzid N.-E. 32 18 31 51 20 51 20 51 25 507 . 584